AUDE SARRAUTE

s, j'ai vu ça dans le bouche à bouche, ne tente plus perbon, on laisse claquer rdiaques par an faute voir sucé la pomme rois minutes qui ont

t de cette invention a'arrête pas là. Elle e à un formidable avearcial. Déjà vendue en ne pour à peine elle ne devrait pas tarindre les capotes dans fistributeurs automatier, souple, ce masque nt est facile à glisser poche de veston, un in ou un tiroir de table n prévision d'une tolle embes en l'air.

y avoir bientôt des our ça, pareil que pour ta plongée sous-marme rez. Avec des salons de mer où les grands couxurront rivaliser d'image mariant les couleurs et es des capuchons, des baisers et des longues s style grand-mère, garse simple fente. A porter gants et des bottes de en. Roses ou noirs. Le fait un peu salle d'op.

A SIMPLE RETOUCHE LUS BEAU VETEMENT la garantie grand maitre tailleur COSTUMES MESURE 2 350 F

ALONS 780 F VESTONS 1 570 F 3 000 tissus cueuses draperies anglaises orication traditionnelle VALLEURS, JUPES, VESTES

ANTEAUX et PARDESSUS

PORMES ET INSEGNES MILITAIRES **GRAND Tailleur** 

e du 4-Septembre, Paris - Opera ephone: 47-42-70-61. na au samedi de 10 n a i à n



formatique a une décenna ne vers le futu urs de demai dicrosoft, de Borland

MAMAIRE:

NFORMATI

Guide Arts et spectacles

7, rue des Italiens, 75427 Paris Colex 89

JEUDI 11 JANVIER 1990

FONDATEUR : HUBERT BELIVE-MÉRY - DIRECTEUR : ANDRÉ FONTAINE

DERNIÈRE ÉDITION

# La France de retour à Kaboul

CHARANTE-SEPTIÈME ANNÉE Nº 13983 - 4,50 F

PREMIÈRE parmi les puissances occidentales, la France vient de rendre publique sa décision de rouvrir son ambassade à Kaboul, Même si, comme l'a déclaré mardi 9 janvier à Islamabad Mª Edwige Avice, ministre délégué aux affaires étrangères, il s'agit d'un « non-événement » qui n'a « pas de signification politique », ce geste, près d'un an après le rappel du dernier chargé d'affaires français dans la capitale afghane pour des raisons de « sécurité », n'en revêt pas moins une valeur symboliqu

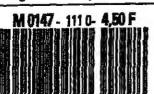
Tout d'abord parce qu'il ouvre une brèche dans le front des pays occidentaux. Les Etats-Unis, is Grande-Bretagna ou le Japon n'ont toujours pas l'intention de renvoyer leurs diplomates à Kaboul. Et Washington s'inquiète d'une décision qui risque d'apparaître comme un soutien implicite au régime pro-soviétique de M. Najibuliah, et qui pourrait faire boule de neige.

L'ASUITE parce que cette décision met en relief l'impuissance et l'échec de la résistance - Il faudrait plutôt perler des résistances - à un égime qui met désormais son declogie dans se poche, tout en continuent de bénéficier d'une side massive de Moscou. Divisée en groupes rivaux qui n'hésitent pes à se décimer à coups d'assessinats, d'embus-cades ou de pendaisons, qui piscent leurs loyautés de personnes, de clan, de province ou de secte au-dessus de tout le reste, cette résistance a perdu beaucoup de sa crédibilité. Le gouvernement de coalition laborieusement constitué l'an derdébut : son renouvellement, annoncé pour le printemps prochain, ne devrait guère améliorer la situation.

Quand, en février 1989, au moment du retrait du corps expéditionnaire soviétique, les ambassades occidentales fernaient l'une après l'autre leurs portes, rares étalent ceux qui donnaient au très impopulaire régime de M. Najibullah une chance de survie. L'appui de l'URSS, l'habileté du dictateur, les sanglantes querelles de ses adversaires et leur choix d'une stratégie désastreuse d'attaque frontale contre la ville de Jalalabad ont eu raison de ces prédictions per trop rapides.

A UJOURD'HUI, M. Gor-batchev paraît en passe de gagner son pari. Pour un dirigeant soviétique qui a, tous ces derniers mois, plutôt subi que conduit les bouleversements dans le camp «socialiste», le

Un succès que la France prend en compte en décidant unilatéralement de renvoyer un chargé d'affaires à Kabout, au risque d'apparaître comme « lâchant » les moudjahidins. Pour un pays qui a été, pendant des années, à la pointe du soutien politique, humanitaire et parfois même matériel à la résistance, dont plusieurs ressortissants, journalistes et médecins, venus témoigner sur la résistance du peuple afghan. ont séjourné dans les geôles de Kaboul, c'est pour le moins un changement de cap.



Une « première », à Vienne, dans le cadre de la CSCE

# Des chefs d'état-major de l'Ouest et de l'Est vont tenir une réunion commune

Une vingtaine de chefs d'état-major des Maurice Schmitt, chef d'état-major des armées de pays membres de l'alliance atlan- armées. C'est la première fois qu'une telle tique, du pacte de Varsovie ou de pays rencontre est organisée en Europe entre européens neutres se réuniront à Vienne, du 16 au 18 janvier, pour exposer la doctrine de défense de chacun des Etats concernés. La France sera représentée par le général (CSCE).

militaires aura lieu dans la capitale autrichienne, où se poursui depuis 1986, le processus entamé treize ans avant à Helsinki par trente-cinq pays participants à la CSCE. Les Etats-Unis, le Canada et tous les pays européens, à l'exception de l'Albanie, sont couvenus d'appliquer toute une série de mesures en matière de sécurité, de coopération éco-

Ce séminaire sur les doctrines nomique et de respect des droits de l'homme,

En matière de sécurité Est-Ouest, qui constitue l'une des trois «corbeilles» de la CSCE, les trente-cinq Etats concernés ont plus spécialement adopté plusieurs mesures dites de confiance et de sécurité, comme par exemple la notification préalable des manœuvres d'une cer-

COMECON - Les pays de l'Est ont pris acte de l'échec de leur coopération

Une rencontre avec le ministre tchécoslovaque des finances ROUMANIE

- Les tricheries du sport Les étudiants veulent révolutionner l'université

« Campus » page 13 - section B

mouvements de troupes d'envergure ou l'invitation d'observateurs étrangers à de grands exer-C'est dans un tel cadre que se

taine importance, l'annonce de

l'Est et l'Ouest, dans le cadre des mesures

de confiance prévues par la conférence sur

la sécurité et la coopération en Europe

situe le prochain séminaire des chefs d'état-major des armées. A ce jour, il est prévu la participation de délégations militaires de vingt pays. Du côté de l'alliance atlantique seront représentés les Etats-Unis, l'Allemagne fédérale, la France, le Canada, les Pays-Bas, l'Italie, la Grande-Bretagne, la Belgique et la Norvège. Pour le pacte de Varsovie la Bulgarie, l'Union soviétique la Pologne, la Tchécoslovaquie et l'Allemagne de l'Est.

JACQUES ISNARD Lire la suite page 5

### M. Jacques Chirac contesté au RPR

# M. Juppé dénonce «l'agression» de MM. Pasqua et Séguin

M. Chirac, président du RPR, a contre-attaqué après l'annonce par MM. Pasqua et Séguin de leur volonté de créer un « nouveau rassemblement ». Il sera de nouveau candidat à la présidence du RPR lors des assises nationales le 11 février. M. Juppé a déclaré qu'il ne se reconnaîtrait plus dans la formation dont il est le secrétaire général si le comportement d'∢ agression » dont il est aussi la cible se révèle « payant ».



### Lire l'article d'A. Passeron et le portrait de MM. Pasqua et Ségnin pages 7 et 8

# Ville-cimetière en Somalie

Hargeisa, l'ancienne capitale du Nord, que se disputent militaires et maquisards, n'est plus qu'un champ de ruines...

HARGEISA (nord de la Somalie) de notre envoyée spéciale

D'abord, crevant la nuit, il y a un éclair blanc. Notre coloune s'immobilise. Plus un pas, plus un geste. Pendant quelques fractions de seconde, la lumière crue, violente, déchire le flanc de la montagne tapie au-dessus de la ville comme un animal aux aguets. Puis, dans l'obscurité soudainement revenue, retentit comme un coup de gong .: l'éternité d'un instant, on croit que les étoiles vont toutes se décro-cher du ciel. Ce n'est pourtant que le bruit du mortier. Le bruit banal de la guerre que se livrent, jour après mit, les maquisards du Mouvement national somalien (MNS) et les troupes gouvernementales du président Syaad Barre.

Depuis la fin de mai 1988, depuis les premières fusillades et les premières bombes qui ont marqué ce qu'on appelle ici e la bataille d'Hargeisa. Pancienne capitale du nord de la Somalie, fief du clan insoumis des Issaks, Hargeisa-larebelle, n'est plus qu'un champ de ruines. On se les dispute aprement. « Ce sont les nôtres qui ont tiré », souffle une voix dans

che de funambule, évitant les bosquets de ronces et les éboulis de rocailles, À l'horizon, des fusées de reconnaissance - deux ou trois filins de lumière rose lancés du fin fond de la nuit - indiquent la direction à suivre. Encore une demi-heure de marche, une murette à franchir, la ville est là : une maison éventrée nous salue, sentinelle grimaçante, immobile, sous la clarté lunaire.

Il faudra attendre près de deux heures, cachés dans l'ombre d'une bâtisse des quartiers nord, avant que les jeunes maquisards, envoyés en éclaireurs vers le centre de la capitale, reviennent pour donner le feu vert.

**CATHERINE SIMON** 

# Un entretien avec M. Michel Albert

« Nous récusons le panurgisme de la croissance externe tous azimuts », nous déclare le président des AGF

Comment se situent les AGF dans ce mouvement?

- L'assurance est en pleine mutation, mais pas comme vous le croyez. L'assureur est un producteur net d'épargne, et à cet égard l'assurance va jouer dans les années à venir un rôle de turbo de l'économie. Il y a vingt ans, l'épargne était abon-dante et les taux d'intérêt étaient bas. Aujourd'hui l'épargne est rare et les taux réels atteignent des sommets historiques. Conséquence : la puissance économique des nations ne sera pas seulement fondée sur l'informatique ou les biotechnologies. mais sur leur capacité à fabriquer de l'épargne longue. C'est là le sens du clivage entre les Etats-Unis et le Japon. L'un est producteur net de dettes et l'antre producteur net d'épargne.

- Qui fabrique de l'épargne dans les pays où l'Etat et les consommateurs ndettent? Essentiellement les systèmes CATHERINE SIMON d'assurances. Or, malgré un premier Lère le suite page 4 effort budgétaire en 1989 et 1990, la

«L'assurance est en ploine mutation. France continue à suriaxer son assurance. De plus, dans l'ensemble des financements sociaux, elle privilégie l'impôt par rapport à l'épargne, autrement dit le percepteur par rapport à l'assureur. Après les progrès accomplis depuis six on sept ans, c'est là le vice structurel le plus grave de notre politique économique. Année après année, il imprime sa marque rouge sur le solde de nos échanges extérieurs.

> - Dans ce cadre, on voit certaines compagnies s'activer, jouer la part de marché en France et à l'étranger. Les AGF ne sont-elles pas inertes ?

> - De 1981 à 1988, notre chiffre d'affaires a triplé globalement et a quadruplé à l'étranger; potre bénéfice a été multiplié par vingt et la valeur de l'action AGF par trente.

> > Propos recueillis par CLAIRE SLANDIN et YVES MAMOU Lire in smite page 34 - section D



"Maladresse feinte, boiterie savante, signe des grands poètes et sans lesquelles il n'existe que platitude". "La poésie boite. Et c'est à la manière dont un poème marche qu'on reconnaît la démarche du poète". Deux formules de Cocteau qui résument et éclairent à la fois l'originalité foncière de son œuvre et de sa personnalité.

dirigis par Béatrine Didier. 232 pages - 168 F.

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

### Contrat de plan de la SNCF

L'Etat remboursera la dette de 38 milliards de francs de la Société nationale

page 34 - section D

### Les ennuis de M. Carignon

Face à une campagne sur les « affaires ». le maire RPR de Grenoble déclare :

« N'avant pu me battre, on yeut m'abattre, a page 11 - section B

Avertissement de M. Rocard au PS

### Le premier ministre appelle les militants à « redonner

au socialisme un contenu» plutôt que de se diviser

### La polémique entre le PDG d'UTA et le ministère de la justice

M. Lapautre demande à M. Arpsillange des explications sur l'enquête ouverte après l'attentat contre le DC-10 de la compagnia

page 11 - section B

Une sélection d'annonces immobilières se trouve pages 39 à 41

«Sur le vif» et le sommaire complet se trouvent page 44 - section D

A L'ÉTRANGER: Algèrie, 4.50 DA; Merce, 5 die.; Tuninie, 600 m.; Allemagos, 2 DM; Autholm, 20 mh.; Balgique, 30 in.; Canada, 1,95 S; Antimo/Régulon, 7,20 F; Côte-d'hoire, 425 F CFA; Datemark. 11 kr.; Espagos, 180 par.; G.-B., 60 p.; Ghos, 180 dr.; March, 90 p.; India, 1800 L; Ubye, 0,400 DL; Luxambourg, 30 L; Norvège, 12 kr.; Paye-Bas, 2,25 fl.; Portugal, 140 esc.; Sánágal, 335 F CFA; Subda, 12,50 ss.; Suisse, 1,80 fl.; USA (NY), 1,50 \$: USA

### **Droit international**

# Ingérence et volonté

par Olivier Russbach

VEC le « droit d'ingérence » tel qu'il est préconisé par le ministre français des affaires étrangères, c'est un recours à la force – formellement interdit par le droit international en vigneur – auquel il est demandé aux juristes internationaux de « réfléchir »... Or ce qui manque, ce n'est pas du droit, et encore moins une « réflexion » débouchant sur de « réflexion » débouchant sur de prouveur ellections et encore de prouveur ellections et encore ellections et encore ellections ellecti e reflexion so decouse at the nouveaux colloques et de nouveaux colloques. Ce qui manque, c'est la volonté politique des Etats d'appliquer le droit international existant.

Puisque les voici enfin interpel-lés, les juristes internationaux doi-vent dénoncer l'hypocrisie des Etats en matière de droit international faire toute la lumière sur les moyens qui existent pour le faire appliquer et qui opt précisément la fonction

d'éviter, ou d'interrompre, les situa-tions de crise et d'ingence ; et ainsi imposer l'utilisation du système juridique mis en place par la Charte

Remettre en selle I'ONU

Les juristes internationaux ne sauraient en effet laisser plus long-temps les États qui composent le Conseil de sécurité de l'ONU pré-Conseil de sécurité de l'UNU pre-tendre que la communauté interna-tionale est « impuissante et mal outillée ». Il n'est en réalité pas un seul rapport d'activité du secrétaire général de l'ONU, au cours des années 80, qui ne se plaigne officiel-lement, parfois en termes peu diplomatiques, du « manque de volonté politique des Etats » pour le bon fonctionnement de l'organisation.

« Le mépris du droit international « Le mépris du droit international marque la vie de la société mondiale », écrit M. Pérez de Cuellar dans son rapport d'activité de 1988. « Les cinq Etats membres du Conseil de sécurité se dérobent à mes propositions pour rendre le Conseil plus efficace », notait-il en 1985, Or « si les pays membres avaient la volonté d'appliquer la lettre de la Charte — ne parlons même pas de son esprit! — l'ONU pourrait marcher, et très blen ».

Le défi auquel les juristes interna-tionaux doivent faire face aujour-d'hui est donc l'application sérieuse du droit international et la remise en selle de l'ONU et de ses méca-nismes juridiques. Si les gouverne-

ments de la communauté interna-tionale veulent les aider, ils le peu-vent. Ils doivent alors cesser de saper l'autorité de l'ONU, et de rendre dérisoire la pléthore de commis-sions, et de sous-commissions qui travaillent depuis quarante-cinq ans à faire du droit international une réalité qui s'impose aux Etats.

Cette réalité devait par exemple, dans le cas du conflit Iran-Irak, conduire les États membres de l'ONU à cesser de prêter assistance l'ONU à cesser de prêter assistance militaire à ces deux pays, condamnés tout au long des années 80 par le Conseil de sécurité pour « violation des lois et coutumes de la guerre »; cela d'autant que le Conseil ajoutait toujours à ces condamnations une demande expresse aux autres États de « s'abstenir de tout acte pouvant intensifier le conflit », ne faisant d'ailleurs là que confirmer la double obligation des États, contenue dans la Charte, d'assistance à l'ONU et de non-assistance à ceux qui en bafouent les principes.

La Charte va jusqu'à permettre, au besoin, « l'exclusion d'un mem-bre [qui] enfreint de manière persis-tante les principes énoncés » dans son texte. Sans aller forcément jusque-là, un recours systématique à la procédure d'avis consultatifs de la Cour internationale de justice sur tous les points de droit aujourd'hui « réglés » militairement permettrait de développer un système d'ingérence juridique dans la politique intérieure de certains Elats, et extérieure de certains entres. rieure de certains autres.

La CEE a, en la matière, un rôle prédominant à jouer puisque le traité de Rome et l'Acte unique européen font du respect de la Charte des Nations unies un des objectifs fondamentaux de la Communanté européenne. La CEE, ni munauté européenne. La CEE, ni aucune autre organisation intergouvernementale d'ailleurs, ne saurait dès lors estimer faire suffisamment face à ses responsabilités en débloquant des fonds pour venir en aide – une fois les dommages causés – aux victimes de violations graves du droit international, lorsque est violations sont patentes, officiellement et publiquement dénoncées par les instances habilitées à les dénoncer.

Le débat qui a lieu anjourd'hui an sujet de la Roumanie sur la non-assistance à personnes en danger, et sur ce que les « autorités-occidensur es que les « autorités de tales-qui-savaient » auraient pu et dû faire ne saurait rester exclusivement un débat médiatique. Il est effectivement temps que les juristes examinent sous l'angle du droit les compétences et responsabilités des gouvernements et des organisations interconvertementales pour l'accoliintergouvernementales pour l'appli-cation du droit international.

▶ Olivier Russbach est avocat, membre de Droit international 1990.

### Socialisme

# lis ont gagné

par Gilles Perrault

ES socialistes ont gagné et s'en félicitent bruyainlamentable des régimes dits communistes règle une fois pour toutes la querelle ouverte en 1920 au congrès de Tours. Blum avait raison contre Lénine. Tandis que les communistes s'éloignaient sur les chemins sanglants de l'échec, la ∢ Vieille Maison » un peu désertée gar-dait en dépôt sacré la tradition du socialisme humaniste. Il se trouve même, ces jours-ci, des plumes socialistes généreuses pour compatir à la honte et au désarroi que doivent éprouver les vieux militants communistes français à découvrir qu'ils ont été complices de l'une des plus sinistres aventures de l'histoire des hommes.

Si l'héritage ne remonte plus à Epinay mais à Tours, encore faut-il l'assumer dans sa totalité. La génération née en France dans les années 30, chétive par le nombre, peu cohérente, incapable de produire, au contraire de la suivante, un monument de la dimension de mai 68, fut davantage objet que sujet de l'histoire. Aussi bien na jouit-elle d'aucune existence médiatique. Nous conservons cependant mémoire de la jeunesse remplie d'événements que nous procurèrent des gouvernements suc-cessifs à forte participation ou

### **Victimes**

Sans aller jusqu'à évoquer la non-intervention en Espagna et une collaboration vichyste où les notabilités socialistes furent longtemps plus nombreuses que dans la Résistance, l'aprèsguerra devait, en effet, fournir au socialisme humaniste fran-cais un banc d'essai à l'échelle mondiale. Les chiffres sont Gouleg, mais on évalue les vic-times de la répression à Mada-gascar (1947) à 80 000 morts, celle de la guerre d'Indochine (1946-1954) entre 800 000 et 2 millions, celles de la guerre d'Algérie (1954-1962) entre 800 000 et 1 million. Les scores atteints en Tunisie et au Maroc sont peu dignes d'être mentionnés et la mémorable expédition de Suez tua surtout par le ridicule. Accessoirement, et conformément à la tradition social-démocrate, la police ouvrait le feu à huit reprises, de 1947 à 1955, sur la classe

ouvrière française. Si l'on rapporte le chiffre de ses victimes à celui - médiocre - de sa population, la France se place donc dans le peloton de tête, sinon en tête, des pays massacreurs de la deuxième partie du siècle.

Les socialistes n'étaient certes pas seuls au pouvoir, mais ils y étaient puissamment. La « Vieille Maison » fournit à la demande chefs de gouvernement, ministres, et maints proconsuls au menton lourd du type Lacoste chez lesquels la fré-quentation du militaire déclenchait une irrépressible passion. Comme on sait, l'espèce n'est pas éteinte.

Le PCF était contre. Il n'était, certes, pas le seul, mais aucune formation politique importante ne a'associa à sa lutte contre l'horreur colonialiste. On lui reproche aujourd'hul de n'avoir pas été assez consistent dans son opposition (et par exemple d'avoir voté les pleins pouvoirs à Guy Mollet, qui les avait demandés pour faire la paix et s'en servit pour envoyer le contingent en Algérie), mais enfin il était contre.

## Notre

De sorte qu'un vieux militant communiste français, s'il s'est rendu coupable d'une inoublia-ble complicité idéologico-politi-que avec les régimes de l'Est, possède, lui, le privilège de n'avoir pas de sang innocent sur les mains. C'est peut-être un hasard (si le PCF evait été au pouvoir...], mais c'est un fait.

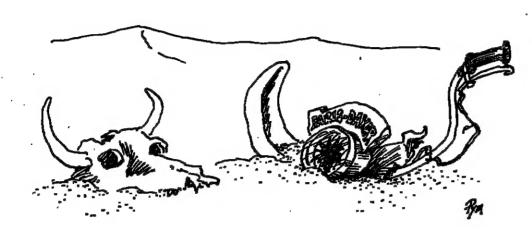
Il est vrai que les socialistes surent ne jamais théoriser leur pratique. Or - le sang sèche vite l'opprobre s'attache moins durablement aux faits qu'aux systèmes idéologiques censés les produire. Tout au long de nos années de sang, le discours socialiste resta impeccablement humaniste. Its ne faissient pas la guerre : ils assuraient la pacification. Les guillotines algériennes ne décapitaient pas des criminels de droit commun.

C'est par glissements progressifs presque insensibles que la tortura, par exemble, s'épa-nouit dans la République, puis s'éclipsa sans tembour ni trompette par la vertu - déjà - d'une amnistie. Ainsi nos Barbie abordent-ils le troisième age dans le cliquetis de leurs honorables médailles.

lls ont gagné, c'est vrai. Et tant mieux i Mais nous n'oublierons pas notre jeunesse à cause d'eux perdue.

➤ Gilles Perrault est écrivain.

### TRAIT LIBRE



# AU COURRIER DU Monde

### Les Lumières version marocaine

Longtemps professeur à Casa-blanca, je suis resté attentif à ce qui se passe an Maroc. Je note depuis quelque temps des concerts de louanges sur ce pays et sur son gou-vernement, « ouvert », « éclairé ». « tolèrant ». Je reçois aussi des lettres de mes anciens élèves qui rentres de mes anciens eleves qui ren-dent souvent un tout autre ton : ainsi de l'un des trois sujets propo-sés en instruction islamique (matière obligatoire) aux élèves de terminale, séries scientifique et technique, pour la première partie du bac, fin décembre 1989, dans les établissements publics de Casa-

« La franc-maçonnerie se cache derrière des slogans trompeurs, à savoir : Liberté, Égalité, Fraternité. Qu'est-ce que ce mouvement et quelle est la vérité sur ces slogans? » Mon correspondant ne m'a mal-heureusement pas dit si les élèves qui ont défendu la devise française ont été collès...

GÉRARD SOUTANIE Neuilly-sur-Seine

### Col de préfet

Je crois qu'il est de mon devoir, dans la grande tâche de réflexion pour une rénovation de l'adminis-tration française, d'apporter ma petite pierre, sous forme de bouton sans doute, et quoique je ne sois pas

Il m'est tombé entre les mains plusieurs feuillets concernant un concours de lingère. Pas n'importe quelle lingère, puisqu'il s'agit d'une lingère de préfecture, prèvue pour être attachée au service du préfet. Ce n'est pas rien!

Sur cinq épreuves, la première, de 9 heures à 9 h 45 : retourner un coi de chemise. Voilà un bon sens de l'économie. Il faut savoir que nos préfets peuvent conserver leurs chemises de l'économie de mises plus longtemps grâce à une pratique que j'ai encore connue dans les années 50 et les familles

Attention! Cette épreuve « retourner un col de chemise » est affectée d'un coefficient 3, le plus élevé du concours. A comparer avec la cinquième épreuve : « coins jours Venise arrêtés à 2 cm du bord » (de 15 h 15 à 17 h 15) qui ne bénéficie que du coefficient 1. Tout se perd...

LUC FRÈDEFON Talence, Gironde

### Ravalement et événement

l'ai beaucoup apprécié la lettre de Jacques de Lanversin (le Monde du 26 décembre 1989) rendant à Pierre Sudreau le mérite d'avoir fait ravaler les façades de Paris. Pour tenter de mieux cerner l'histoire, je voudrais ajouter un correctif et le rappel d'un autre acteur de ce rava-

Si le décret faisant obligation de nettoyer les façades tous les dix ans date bien du 26 mars 1852, le mérite en revient, non à Haus-smann, alors préfet de la Gironde, mais à Berger, nommé préfet de la Seine par le prince-président qua-torze jours après son élection le 10 décembre 1848, et poussé an Sénat par le même prince devenu empereur, le 22 juin 1853.

Quant à la résurgence de l'idée dans les temps modernes, ne faut-il pas en donner an moins une petite pas en donner an moins une petite part à Fernand Léger, qui écrivait dans Art d'aujourd'hui en 1949: « J'avais pensé, en 1937, pendant l'Exposition, à utiliser les 300 000 chômeurs à gratter toutes les maisons de Paris. Le projet était de créer un « événement d'étonnement » pour les visiteurs : Paris tout blanc, et le soir, des avions et des projecteurs inondant la ville de couleurs vives et mobiles. Pourquoi pas? Mon projet ne fut pas accepté, c'était pourtant le seul mayen de créer un événement nouveau à l'échelle d'une exposition internationale. »

> **BERNARD MARREY** Paris

### A quand ie prochain siècle?

On entend souvent dire que l'ère chrétienne n'ayant pas commencé par une année zéro, le siècle à venir ne débutera que le 1º janvier 2001. Selon ce raisounement la décennie 90 ne commencerait que le 1° janvier 1991. En toute rigueur c'est exact, mais c'est cependant un défi au bon sens.

Ne vaut-il pas mieux admettre que la première décennie de notre ère n'a compté que neuf années, le premier siècle que quatre-vinga-dix-neuf ans? Pardonnons à nos ancêtres leur erreur initiale et cobbines le oublious-la.

Pour moi, la décennie 90 est com-mencée depuis le 1º janvier dernier et le vingt et unième siècle com-mencera bien en l'an 2000.

PIERRE BAPST

### **Après** l'anglo-américain le japonais

Le parc-autos de la Cité des sciences de La Villette est équipé

d'appareils de péage automatique dont les instructions sont exclusivement en anglais: Insert your card, take your money, etc. On justifie cela par le fait que la langue du pour techniquement le plus ovancé doù l'emporier ». Aurons-nous donc droit, bientôt, à des appareils en japonais ?

> DOCTEUR ELIE-ARIÉ Université Paris-VI

### La fin du Marché commun

M= Thatcher a tort, mais elle finira par avoir raison. Pour l'Enrope entière, les événements dans les pays de l'Est vont incontestablement mener à une redistribution complète des cartes tant économiques que politiques.

ques que politiques.

Des accords agricoles, industriels, financiers vont devenir indispensables pour soutenir les économies chancelantes qui se tournent vers la liberté et l'Ouest. A leur tour ces aides, ces facilités, puis ces engagements vont diluer la cohésion économique des Douze. En effet cet écroulement à l'Est, ces obligations à l'Ouest vont entraîner des révisions fondamentales dans l'optique et la cadence du marché unique de 1993.

Tout aussi importantes seront les retombées politiques si l'Allemagne de l'Est fusionne ou s'associe à celle de l'Ouest. Au Conseil, à la Commission, au Parlement européens, l'Allemagne sera-t-elle une ou deux ? La même question politique se posera inéluctablement avec l'adhésion directe ou indirecte d'antres pays de l'Est, sans parler d'un ou de plusieurs membres de l'AELE qui font – ne pas l'oublier – partie intégrante de notre continnent.

L'Europe des Douze a vécu. Une autre forme de construction euro-péenne indubitablement prendra sa place. Laquelle ? Il est trop tôt pour le dire. Si esquiver le problème n'est pas une solution, l'esquisse n'est pas aisée non plus. La Maison Europe de 1995 sera radicalement diffé-rente de celle des Douze de 1993.

Vraisemblablement nous verrous valsamotabiement nous verrons naître une Europe moins homogène, moins cohésive, moins structurée. Elle sera probablement plus souple, plus informelle, plus décentralisée. Nous nous orienterons plus vers une confédération que vers une companyamenté.

Il y a six semaines, une telle opti-que était impensable et même indé-sirable. Le triomphe de la liberté snaise. Le triomphe de la noerte nous entraîne à tout repenser et rend possible le rayonnement d'une Europe forte de près de 500 millions — voire 750 millions bitants.

14

CLAUDE MOSSERI-MARLIO

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

> Capital social: 620 000 F

Principute: associés de la sociésé : Société civile
« Les Réducteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du *Monde*, Le Monde-Entreprises, M. Geneviève Beuve-Méry M. André Fontaine, gérant.

Le Monde TÉLÉMATIQUE

Companies 36-15 - Tapaz LEMONDE on 38-15 - Tapez LM

Le Monde PUBLICITE 5, rue de Monttessay, 75007 PARIS Till : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71

Telex MONDFUB 206 136 F 12 - M. Gustana 94832 IVRY

nmission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037 sauf accord avec l'administration Remedgeements sur les microfilms et index du Monde au (1) 42-47-89-81

**ABONNEMENTS** BP 58769 75422 PARIS CEDEX.09 Tél.: (1) 42-47-98-72

17415	FERNAL	BENELUX	SUBSE	voie norme
3 meis ,	365 F	399 F	504 F	700 F
6 mels	720 F	762 F	972 F	1 400 F
1	1 300 Y	1 380 F	1 800 F	2 650 F
6mm	A NATIONAL			

ETRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abouner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus on par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignements Tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Chasgements d'adresse définités es provisoires : nos abomés sont invités à formuler leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

PORT PAYE : PARES EP

BULLETIN D'ABONNEMENT DURÉE CHOISIE

3 mais Nom: Prénom :: Adresse: \_\_ Code postal : \_ Localité : ~ \_\_ Pays : \_ Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimarie.

1 == 🔲

apprenditions to a l'interieur. 2 été pre ses l'acances dale qui vient d' Pour V Aire le ment V Mik deciare - surp representants de mourates lib (SZDSZ) dej butest, vendred tocopies de P · top-secrets ». I convocuer d'urg ministres extract Les deux E ensuite à la pres leur enquête su cales des vervice minutes d'une documents de la de la sécurité notamment, des sur les manifeste

es mesentente sociale t-démocra candidats possib tions de mars pro Le rapport ( ment l'earegi conversation té. M Ferenc Kesa

> de notre « Co que in 'appartement est scandales

vous êtes in contrôler sous colère, ce di avoir totalem luge n'a pas n condamnant député trava d'extrêma pau d'amende (10 mis à sac, au : l'appartement qui vensit de le M. Brown outre 628 live et intérêts à N

frais de justic

2500 livres. L dant pas reter vol. L'honora avait été int patrouille de n tant le domicile maîtresse en de ses poch culottes appa dernière. « En Le député t bourg avait dé

M. Ingva de notre come

L'année 1989 s' née pour le parti s (SAP) au pouvoi dage qui traduisait de sa popularité : ? tions de vote, la co enregistrée depuis projet de réforme ! pris : des troubles publique avec une mants qui paralys ments scolaires semaines en no lécembre : un débr politique energé la Suède, préoccu grandes industries ane économie qui : qui ne cessent de s de facteurs qui ont sympathies à un f

recentes de redresse 1990 devrait & décisive, avec la m la reforme fiscale e prochain, le vote de ment sur la fermet denx réacteurs nu par le gouverneme one de la controve ce dernier point, le faire entrer da

un de ses principa en ce qui concerne Politique énergétic sonne de M

# **ETRANGER**

HONGRIE: un scandale d'écoutes téléphoniques

# « Dunagate » à Budapest

 l'al failli être foudroyé en apprenant ces informations! - Ist-van Horvan, le ministre hongrois de l'intérieur, a été obligé d'interrompre ses vacances à la suite du scandale qui vient d'éclater à Budapest. Pour sa part, le chef du gouverne-ment, M. Miklos Nemeth, s'est déclaré « surpris » lorsque les représentants du Forum des jeunes mocrates libres (FIDESZ) et l'Alliance des démocrates libres (SZDSZ) déposèrent sur son bureau, vendredi 5 janvier, les pho-tocopies de plusieurs rapports - top-secrets ». Et il décida illico de convoquer d'urgence un conseil des ministres extraordinaire.

Les deux partis d'opposition FIDESZ et SZDSZ ont présenté ensuite à la presse les résultats de leur enquête sur les activités illégales des services de sécurité : sept minutes d'une bande vidéo, des documents de la troisième division de la sécurité intérieure, avec, notamment, des fiches d'« indics » sur les manifestations politiques et les mésententes dans les rangs sociaux-démocrates, des listes de candidats possibles pour les élections de mars prochain.

Le rapport comportait égale-ment l'enregistrement d'une conversation téléphonique entre M. Ferenc Koszeg, l'un des diri-

geants de la SZDSZ, et un journaliste est-allemand. M. Koszeg lui proposait d'être le correspondant à Berlin de son journal, Beszeloe. moyennant une certaine rémunéra-

Ces documents dataient du mois de septembre dernier. Mais ils ont été rendus publics quelques jours seulement après que le chef de la sécurité ent affirmé à M. Ferenc Koszeg, au cours d'un débat télé-visé, que les écoutes téléphoniques des opposants avaient été supprimées... Le FIDESZ et la SZDSZ ont immédiatement réclamé l'ouverture d'une enquête sur une affaire qu'on appelle maintenant le Dunagate . Ils exigent également la suspension de Jozsef Hor-vadh (chef de la sécurité inté-rieure), Ferenc Ballagi (vice-ministre de l'intérieur, res-ponsable de la sécurité d'Etat), ainsi que la démission de Istvan

Horvatch, le ministre de l'intérieur. A la demande du premier minis-tre, le procureur militaire a ouvert une enquête – ce qui est juridique-ment correct – et saisi toute la documentation de la fameuse troisième division. Le ministre de l'intérieur, qui, lui aussi, a demandé une investigation, a déclaré tout ignorer des rapports de cette troicomme une - victime - d'une mani-pulation politique avant les élec-tions. A travers lui, dit-il, c'est le Parti socialiste qui est visé.

C'est la raison pour laquelle M. Imre Pozsgay, leader de plus en plus isolé du PS, rejette en bloc toutes ces accusations et prétend que ces rapports ont été faits à la demande de ses adversaires pour renforcer leur position en vue du

« Vous savez, moi aussi, i'ai souvent l'impression d'être écouté ., déclarait M. Rezso Nyers, président du Parti socialiste. aux questions des journalistes rela-tives au scandale. Au nom de sa formation, il s'est désolidarisé des activités illégales des services de sécurité. Cette affaire montre en tout cas qu'il convient, comme le propose le gouvernement, de disso-cier la sécurité d'Enat du ministère de l'intériour et de la placer sous de l'intérieur et de la placer sous contrôle parlementaire.

Une chose est sûre : le . Dunagate » a gravement ébranlé le ministère de l'intérieur. Reste à savoir maintenant si cette affaire a définitivement compromis les espoirs électoraux du Parti socia-liste, en chute libre depuis le

charcher son nouvel ami, qui se

trouvait à proximité. Les objets

ont commencé à voier.

M. Brown affirme qu'il en a

intégralement aux six jours du

procès. M. Brown lui-même a

estimé qu'il avait remporté une

« victoire morale » puisque

l'accusation de vol avait été rati-

rée. Il n'est pas question pour lui

en tout cas de ouitter le Parle-

ment. « Pourquoi démission-

rier ? Je n'ai pas été pris en train

L'épouse du député a assisté

davantage recu que lancé.

URSS: le voyage de M. Gorbatchev à Vilnius

# Le mouvement nationaliste lituanien fait monter les enchères

M. Gorhatchev est attendu cette semaine à Vilnius - la date exacte de sa visite n'a pas été confirmée - où il va être confronté à l'une des situations les plus délicates qu'il ait connues depuis son arrivée au pouvoir. Les nationalistes lituaniens ont en effet prévu de l'accueillir par des manifestations de masse destinées à soutenir laur revendication an faveur de l'indépendance de l'Etat balte.

> MOSCOU de notre correspondant

M. Gorbatchev est attenu jeudi Il janvier en Lituanie, selon toute vraisemblance. Ce voyage, qui n'avait toujours pas été définitive-ment confirmé à Moscou mercredi matin, constituera l'ane des parties les plus délicates que le dirigeant soviétique aura à jouer depuis son accession au pouvoir, en raison notamment de l'aspect fondamental que revêt l'affaire lituanienne pour l'avenir des relations entre Moscou et les diverses Républiques de l'URSS.

Il s'agit pour M. Mikha'l Gor batchev de trouver un compromis sur la proclamation d'indépen-dance, le mois dernier, du Parti communiste de Lituanie par rap-port au Parti communiste soviétique. Moscou n'accepte pas une telle indépendance, sans précédent en URSS, tandis que les commu-nistes lituaniens refuseat de revenir sur leur décision. Le Kremlin redoute en particulier que l'exem-ple lituanien ne se propage à d'autres Républiques. M. Alexan-dre Iakoviev, un proche de M. Mikhail Gorbatchev connu pour ses prises de position résolu-ment réformistes, a lui-même regretté que les « communistes lituaniens ne prennent pas en compte l'effet de dominos » que peut avoir leur décision au sein de

### Brusque radicalisation

La marge de manœuvre de M. Mikhail Gorbatchev est des plus réduites et vient encore de diminuer avec l'appel du Sajndis, le mouvement indépendant lituanien, à manifester de façon massive mercredi et jeudi à Vilnius en faveur de « la ilberté et de l'indépendance » de l'Etat balte.

Le dirigeant soviétique risque de se retrouver confronté pour la pre-mière fois directement à des manifestations nationalistes d'envergure et on peut faire confiance au Sajudis pour rassembler des foules considérables. Certains de ses porte-parole misent déjà sur 1 million de personnes, un chiffre

énorme puisque la Lituanie com-prend 3,7 millions d'habitants, dont 80 % de Lituaniens.

Le mouvement nationaliste lituanien compte également réclamer, lors des rassemblements de Vilnius, « la dénonciation de l'agression contre l'Etat indépen-dant lituanien le 15 juin 1940 et de son incorporation illégale et par la force à l'URSS ». Il appelle au retrait de l'armée d'occupation soviétique, à la compensation des pertes dues au génocide du peuple lituanien et à la destruction de demande enfin au Soviet suprême lituanien d'« engager des négociations amicules entre les deux pays, sur la base du traité de paix » signé entre la Lituanie et Moscou. en juillet 1920. La Lituanie a été indépendante de 1919 à 1940.

Le Sajudis a rarement tenu officiellement un langage aussi ferme. Cette brusque radicalisation du mouvement narionaliste lituanien, et à un tel moment, suscite des

ponsables de province agrippés depuis des éternités à leurs fonc-tions et qui n'ont jamais ressenti la nécessité d'adapter l'URSS à des temps nouveaux. Les signes de ce durcissement politique sont nombreux. Les nationalistes russes tentent de se mobiliser, en faisant dans la plus pure tradition de l'his-toire des idées politiques russes. Lors de son rapport lu fin décembre devant le plénum du comité central consacré à la Lituanie, M. Mikhail Gorbatchev a dû luimême s'élever contre les nostalgies pour un *- pouvoir fort -* qui se font jour actuellement non seulement dans la population, mais aussi dans les rangs du Parti communiste. L'agitation nationale se développe enfin en Géorgie et en Azer-baldjan.

munistes lituaniens ont condamné l'appel da Sajudis à manifester. Le deuxième secrétaire de la République, M. Vladimir Beriozov, a affirmé mardi à Vilnius que les responsables lituanien



jeu, le Sajudis a fait monter les enchères d'un cran supplémentaire. Les nationalistes lituaniens sonhaiteraient empêcher la visite de Mikhall Gorbatchev ou la faire échouer qu'ils ne s'y prendraient pas antre-ment. Il est vrai que, depuis sa création en 1988, le Sajudis a tou-jours manœuvré à l'extrême limite de ce qui était possible et qu'il n'a pas relâché un instant sa pression sur les dirigeants de la République

# Une vie politique

La vie politique en URSS s'est très nettement crispée ces derniers semaines, alors qu'approchent les élections locales qui risquent d'être catastrophiques pour tons ces res-

evalent élé surpris par un tel appel. « Nous pensons que ce n'est pas une décision juste, a-t-il dit, nous voulons une situation nor-male dans la ville pour la visite de Mikhail Gorbatchev pour qu'il ait une impression objective de la

M. Mikhall Gorbatchev est condamné à réussir. Il ne peut se permettre de revenir les mains vides à Moscou où l'attend une denxième réunion du comité central, le parlement du Parti commi niste soviétique. S'il se rend à Vilmius, il y a cependant de bonnes raisons de penser que Moscou et les Lituaniens sont parvenus à une solution de compromis, fât-elle provisoire. Mais les manifestations du Sajudis risquent de rendre cette solution encore un peu plus hypothétique. — (Intérim.)

### GRANDE-BRETAGNE

# Les quatre cents coups d'un député travailliste écossais

LONDRES

de notre correspondant

« Ce que vous avez fait dans l'appartement de M™ Longden est scandaleux et prouve que vous êtes incapable de vous contrôler sous l'emprise de la colère, ce dont vous devriez avoir totalement honte l'> La juge n'a pas mâché ses mots en condamnant M. Ron Brown, député travailliste écossais d'extrême gauche, à 1 000 livres d'amende (10 000 F) pour avoir mis à sec, au printemps dernier. l'appartement de sa petite amie qui venait de le quitter.

M. Brown devra payer en outre 628 livres de dommages et intérêts à Mre Longden et les frais de justice, qui s'élèvent à 2500 livres. Le juge n'a cependant pas retenu l'accusation de avait été interpellé par une patrouille de nuit alors qu'il quittait le domicile de son ancienne maîtresse en laissant dépasser de ses poches deux petites culottes appartenant à cette demière. « En guise de souvenir », avait-il dit aux policiers.

Le député travailliste d'Edimbourg avait déjà fait parter de lui

terre la masse d'armes qui symbolise la pouvoir du Parlement at avait pour cette raison été exclu pour vingt jours (le Monde du 22 avril). Il avait ensuite été surpris par des collègues en compagnie de M<sup>me</sup> Longden dans les douches (pour hommes) du même Parlement. Les frasques de M. Brown occupant régulièrement la première page des jour-naux populaires. Il a frôlé catte fois-ci la condamnation pour vol (il avait récupéré quelques bijoux avec les petites culottes), laquelle l'aurait contraint à abandonner son mandat.

> « Victoire morale »

Agé de cinquante et un ans, M. Brown habitait en semaine dans la région londonienne chez Longden, documentaliste aux Communes, de douze ans sa cadette, et revenait passer le week-end à Edimbourg chez sa femme, qui était aussi son agent électoral. Cet arrangement s'est trouvé bouleversé lorsque la première a pris un autre amant.

M. Brown s'est rendu chez Mme Longden pour une explication qui est vite devenue orade me droguer ou de conduire en état d'ivresse. C'était seulement une sorte de scène de ménage, dont normalement la justice n'aurait pas dû avoir à connaî-S'il ne paie pas son amende, M. Brown ira passer quatorze

jours en prison. Il la versera, bien sür, même s'il lui en coûte. Mais il n'a pas apprécié les propos fait que ce dernier est anglais et, selon lui, sürement conservataur, « C'est plutôt dur par ici pour quelqu'un qui est écossais et de gauche», a-t-il conclu mardi soir en fétant, une coupe de champagne à la main, la conclusion de son procès.

DOMINIQUE DHOMBRES

SUEDE: crise de confiance chez les sociaux-démocrates

# M. Ingvar Carlsson réorganise son gouvernement

de notre correspondante

L'année 1989 s'était mal terminée pour le parti social-démocrate (SAP) au pouvoir, avec un son-dage qui traduisait une forte chute de sa popularité: 35,6 % des imentions de vote, la cote la plus basse euregistrée depuis vingt ans. Un projet de réforme fiscale mal compris ; des troubles dans la fonction publique avec une grève des ensei-gnants qui paralysa les établissements scolaires durant cinq semaines en novembre et en décembre; un débat qui traîne sur la politique énergétique future de la Suède, préoccupante pour les grandes industries exportatrices; une économie qui stagne : des prix qui ne cessent de grimper : autant de facteurs qui ont fait perdre des sympathies à un parti en mal de recettes de redressement.

1990 devrait être une année écisive, avec la mise en place de la réforme fiscale et, en septembre prochain, le vote définitif du Parlement sur la fermeture anticipée de denx réacteurs nucléaires voulue par le gouvernement (1). Compte ienu de la controverse que soulève ce dernier point, le premier minis-tre, M. Ingvar Carlsson, a décide de faire entrer dans son cabinet l'un de ses principaux détracteurs, en ce qui concerne précisement la politique énergétique, en la per-sonne de M. Rane Molin.

numéro deux de LO, la puissante centrale syndicale ouvrière, auquel il confie le portefeuille de l'indus-trie et de l'énergie.

C'est la carte maîtresse du remaniement ministériel partiel, annoncé mardi 9 janvier à Stock-holm, qui voit également arriver un nouveau ministre du marché du travail, M. Mona Sahlin, trentedeux ans, la benjamine de l'équipe, remplaçant M= ingela Thalén, nommée aux affaires sociales. M™ Birgitta Dahl perd la double fonction problématique qu'elle avait assumée depuis 1985 de ministre à la fois de l'environnement et de l'énergie, pour ne conserver que la première

M. Carlsson a aussi décidé de réorganiser le travail au sein de son cabinet en créant trois groupes ministériels, « les questions que nous devons affronter exigeant le rassemblement des forces et une intensification de la collaboration » : un groupe de politique étrangère et de sécurité, présidé par le ministre des affaires étrangères, M. Sten Andersson, qui comprendra également la coopéra-tion, le commerce extérieur, la défense et l'environnement : un groupe \* bien-être », dirige par M= Thalén, réunissant les affaires sociales, le travail, le logement, les affaires civiles, l'éducation nationale et l'environnement ; un groupe pour le développement industriel,

présidé par M. Molin, dans lequel entreront l'industrie, l'énergie, l'agriculture, les communications et, encore une fois, l'environne

La coordination du travail de ces

trois groupes sera assurée par une cellule comprenant le premier ministre, le ministre des finances, M. Kjell-Olof Feldt, et le ministre de la justice, M. Leila Freivald, ainsi que les présidents des trois groupes, Mais c'est du groupe spé-cial qui doit étudier la faisabilité réacteurs nucléaires et donner ses conclusions en avril prochain que l'on attend le plus. Les discussions promettent d'être serrées entre M. Carlsson et M= Dahl, partisan de la fermeture des installations, d'un côté, et MM. Molin et Stig Malm, patron de LO, de l'autre. Ces derniers entendent veiller à ce qu'aucune mesure susceptible de compromettre l'emploi et la production ne soit prise. Si les indus-triels, le patronat et les conservateurs ne sont pas mécontents de cette redistribution des cartes au sein du gouvernement, l'électorat revanche, une trahison de la gau-

FRANÇOISE NIÉTO

(1) Les Suédois s'étaient prononcés en 1980 par référendum pour la fermeture avant 2010 des douze réacteurs

# LA MARCHE VERTE



Plon

«Si la Marche Verte a suscité au sein de l'opinion publique internationale force commentaires, réflexions, voire incompréhensions, cela atteste de l'intérêt et de l'importance de ce glorieux événement. Il ne s'agit, cependant, ni d'une lubie personnelle, ni d'une aventure ou une décision irresponsable, ni d'un jeu de hasard dans le domaine politico-diplomatique; mais d'un acte de foi d'un roi et d'un peuple (...).

«La Marche Verte constitue un modèle pour le règlement pacifique des différends. Elle a permis un juste aboutissement à une décolonisation grosse de risques d'embrasement dans la région.»

Hassan II, Roi du Maroc.

Des témoignages inédits et des révélations sur une épopée qui a mobilisé 350.000 marocains. Un ouvrage exceptionnel sur un événement exceptionnel

Ouvrage format 14 x 22.5 cm 480 pages Prix TTE 140 F

COLLECTION EDIFICATION D'UN ETAT MODERNE

gne

no dans le peloton de on en tête, des pays surs de la deuxième socialistes n'étaient

ne seuls au pouvoir y étaient puissamment le Maison » fournit à la a chefs de gouverne. inistres, et maints proau menton lourd du type chez lesquels la fréon du militaire déclennoissed eldissenders es on sait, l'espèce n'est

E était contre. Il n'était, pas le seul, mais aucune on politique importante socia à sa lutte contre ir colonialiste. On lui e aujourd'hui de n'avoir position (et par exemple vote les pleins pouvoirs Mollet, qui les avait des pour faire le paix et servit pour envoyer le pent en Algérie), mais était contre.

### Notre ieunesse

sorte qu'un vieux militant uniste français, s'il s'est coupable d'une inoubliaimplicité idéologico-politivec les régimes de l'Est. de, kui, le privilège de r pas de sang innocent sur ains. C'est peut-être un 1 (si le PCF avait été au xr...), mais c'est un fait.

st vrai que les socialistes t ne jamais théorise: leur ue. Or - le sang sèche vne pprobre s'artache moins riement aux faits qu'aux mes idéologiques censes roduire. Tout au tong de mnées de sang, le discours iiste resta impeccablement miste. Ils ne faisaient pas la a : ils assuraient la pacifn. Les guillotines algeas ne décapitaient pas des tants : effes châtlaient des nels de droit commun.

ast par glissements prosifs presque insensibles que kture, par exemble, s'epadans la République, puis pea sans tambour ni troms par la vertu – déjà – d'une exia. Amsi nos Barbie aborde le troisième âge dans le ertis de leurs honorables

ont gagné, c'est vrai Et : pas notre jeunesse à cause

ox perdue. Men Perreult est écrivain.

DEX 09

et publications, at 57 437 25SN: 0395 - 2037 du Mande au (1) 42-47-99-51

INTS 89 Tel.: (1) 42-47-98-72 AUTRES PAIS SUISSE

700 F 504 F 1 400 F 972 F -1 300 F 2 650 F ne tarif sur demande. LLETIN accompagné de votre

motro vert) tour depart, Joindre le dernière PORT PAYE: PARIS RP

NDE code d'acces ABO

ONNEMENT OISIE

1 20

\_ Prénom : Code postal : -

Pays mes propres en capitales d'imprime TCHÉCOSLOVAQUIE: l'apprentissage de la démocratie

# L'opinion commence à observer d'un œil critique les premiers pas des nouvelles autorités

Si populaire que demeure le nouveau président, M. Vaclav Havel, les premières démarions ou déclarations des autorités tchécoslovaques n'ont pas été entièrement exemptes de faux pas - que l'opinion commence à observer d'un ceil critique.

### Correspondance

« Big Brother yous regarde » : sur un des mars de Prague, où s'étale le sourire du nouveau président de la République tchécoslovaque, M. Vaclav Havel, une main irrévérencieuse a tracé la célèbre citation du roman de George Orwell 1984. • C'est vrai qu'il commence à devenir un peu enva-hissant, notre cher président. A la radio, à la télé, dans les journaux et sur les murs, on ne voit et n'entend plus parler que de lui », constate Jana, une jeune étudiante en médecine qui se dit toutefois

choquée par ce graffiti moqueur. On ne se débarrasse pas facilement du culte de la personnalité dans un pays qui y a été habitué durant quarante ans de régime communiste », soupire Karel Srp, qui a purgé dix-huit mois de prison ment du culte de la person pour avoir présidé une association de jazz, « mais notre Vaxek (pro-noncer Vachek) n'a pas changé »,

affectueux par lequel ses amis dési-gnent M. Havel. « Il est toujours aussi simple et proche de nous. J'al pu m'en rendre compte à sa cérémonie d'investiture où il est venu, comme d'habitude, me taper sur l'épaule devant tout le monde malgré ses habits neufs de chef d'Etat », ajoute-t-il.

Après l'enphorie de la « révolu-tion de velours » de novembredécembre, « le conformisme a bien vite repris le dessus», regrette l'étudiante Jana. Sitôt M. Havel installé au château de Prague, niège de la présidence de la Répu-blique, les étudiants ont arrêté leur grève et, «mis à part les cours obligatoires de marxismeléninisme qui ont heureusement disporu, le train-train a pratiquement repris comme avant »,

### L'ordre public

l'élection de M. Havel à la magis-trature suprême, l'état de grâce dure encore pour le nouveau régime, mais la population évoque avec une pointe d'inquiétude ses premiers faux pas.

La très large amnistie décrétée le 1" janvier par le nouveau prési-dent, qui s'est traduite par le libé-ration de quelque vingt mille prisonniers - soit près des deux tiers permis d'éviter une révolte généra-lisée dans les maisons d'arrêt du pays, qui avait déjà menacé fin

Mais ces libérations massives et mal préparées ont provoqué de sérieux problèmes d'ordre public. De nombreuses rixes out notamment éclaté dans les gares par lesquelles transitzient des détenns amnistiés désœuvrés et souvent pris de boisson; ce qui a amoné M. Vaciav Havel à «recommander », quelques jours plus tard, aux services de police toute la fermeté nécessaire à leur égard, « afin de protèger les biens et les per-

L'ampleur de cette amnistie n'a pas empêché une grave mutinerie dans la prison de Leopoldov, en ie, où sont réunies les personnes les plus lourdement condamnées qui n'ent bénéficié que d'une réduction de peine. Le quotidien du Parti communiste, Rude Pravo, a rapporté, avec moult détails, cette mutinerie qui a pratiquement été passée sous silence par le reste des médias. La mesure de clémence prononcée par le président Havel a également provoqué une quasi-paralysie dans le secteur de la construction automo-

Une autre affaire, concernant d'éventuelles « excuses » pour la manière dont out été expulsés de Tchécoslovaquie plus de trois mil-

lions d'Allemands des Sudètes après la seconde guerre mondiale, a seconé le Landernezu politique pragois pendant une bonne semaine. M. Havel avait envisagé de telles excuses dans une déclaration faite avant d'être élu président. Après une série de mises au point embarrassées, le nouveau pouvoir a finalement réussi à élu-der la question en rejetant la res-ponsabilité de cette querelle sur les journalistes, coupables, selon hii, d'interprétations arronées. Le président Havel a reçu un vieil ho qui avait entamé une grève de la faim pour protester contre ces excuses et les deux hommes se sont quittés bons amis après avoir admis qu'il s'agissait d'un males

### Vers les élections

Malgré ces quelques bavures, somme toute mineures, le mouvement démocratique tchèque Forum civique et son équivalent slovaque « Le public contre la violence » abordent avec confiance la période électorale qui s'annonce. Les pre-mières élections législatives libres depuis 1946 sont normalement prévues en juin prochain. Chaque jour, de nouveaux partis sont créés, des chrétiens-démocrates aux « Verts » en passant par un « Parti

« Nous allons gagner les élec-tions », prédit M. Jaroslav Jiru,

### de M. Honecker libéré à Berlin-Ouest L'ancien secrétaire d'Etat est-

chef du service étranger de Lidove

Noviny (les Nouvelles populaires), le journal de Forum civique, que

les Pragois s'arrachent des sa paru-tion. « Ce qui va nous poser le plus

de problèmes, c'est l'économie. Il

existe notamment un véritable lobby dans l'industrie lourde en Tchécoslovaquie qui va s'opposer aux réformes indispensables. »

Le très libéral et peu confor-

miste ministre des finances,

M. Vaclav Klaus (sans parti),

répète à qui veut l'entendre que le

gouvernement d'« entente natio-nale » formé le 10 décembre der-

nier, pour provisoire qu'il soit dans

l'attente des élections, n'hésite pas

« même s'il risque de scier la bran-che sur laquelle il est assis ».

prendre des mesures drastiques éventuellement impopulaires

Pendant ce temps, le Parti com-

uniste tchécoslovaque poursuit sa

scente aux enfers. Les responsa-

bles communistes, qui contrôlaient voici moins de deux mois encore

l'ensemble de la vie du pays, espè-rent obtenir au mieux 20 à 25 %

des voix aux élections. Une préten-

tion que la plupart des Tchécoslo-

vaques jugent aujourd'hui large-ment exagérée, même si lea

nouveaux dirigeants du PCT

train des réformes, en ayant déjà

beaucoup infléchi leur programme

dans un sens libéral.

nt de prendre en marche

MICHEL NOVAC

allemand au commerce exteriour, M. Alexander Schalck-Golodkowski, l'éminence grise d'Érich Honecker chargée de la chasse aux devises, a été libéré mardi 9 janvier par la justice de Berlin-Onest à laquelle il s'était livré le 6 décembre dermer.

Un ancien collaborateur

qué qu'il avait opposé une fin de non-recevoir aux autorités estnon-recevoir aux autorites est-allemandes qui réclamaient l'expulsion de l'ancien secrétaire d'Etat vers la RDA. M. Schalck-Golodkowski est poursuivi dans son pays pour « abus de confiance aggravés au détriment de la pro-priété socialiste. »

La justice est-allemande repro-che à l'ancien secrétaire d'Etat son rôle de « coordination commer-ciale» auprès de diverses firmes douteuses, dont les activités s'éten-daient du commerce des antiquités à celui des armes, pour se procurer des devises fortes. On lui reproche aussi d'avoir donné l'ordre de faire ausa d'avoir donne l'arcire de laire construire, sur le budget du ministère du commerce extérieur, des maisons pour l'ancien chef de l'économie est-allemande Günther Mittag, aujourd'hui incarcéré.

 RDA: M. Egos Krenz abandome soe mandat de député. —
 M. Egon Krenz, successeur de
 M. Erich Honecker et chef de l'Etat est-allemand durant une quarantaine de jours jusqu'à sa démis-sion le 6 décembre, a remis son mandat de député, à la demande de son parti SED-PDS (Parti communiste), a-t-on appris officiellement mercredi 10 janvier. — (AFP.)

# Ville-cimetière en Somalie

Ce luxe de précautions est, paraît-il, inhabituel : quand ils sont seuls, les combattants du MNS dans du beurre. Il n'empêche notre arrivée de nuit, le tir de mor-tier et cette «planque» forcée au milieu des décombres attestent de l'insécurité qui règue encore. Pré-tendre Hargeisa « libérée », comme l'a fait la radio des rebelles au début de décembre, n'était-il donc

La nouvelle, diffusée sur les ondes clandestines du MNS, aura fait le tour des maquis, semant le faux espoir comme une traînée de poudre parmi les «moudjabidine» («soldats de Dieu», qui révent d'en découdre, une bonne fois, avec «l'armée des phacochères» — surnom couramment usité pour désigner les troupes de M. Syaad Barre. L'offensive semble, il est vrai, avoir été à deux doigts de réussir. Selon le responsable militaire du secteur d'Hargeisa, le commandant Mohammed Ahmed Ibrahim, a plusieurs parties de la ville - sont désormais sous le contrôle des maquisards. Le quar-tier général de l'armée gouverne-mentale et l'aéroport l'ont été tier général de l'armée gouverne-mentale et l'aéroport l'ont été « brièvement » avant que les rebelles ne décident, par souci tac-la foulée, aux mains du MNS. Un

tique, de s'en retirer. Est-ce cette victoire éphémère qui explique le lapsus de la radio du MNS?

# de clans

Le réveil, en tout cas, aura été amer : l'assaut de décembre aurait provoqué, à lui seul, plusieurs centaines de morts, dont «environ quatre-vingt-dix, côté MNS». Une telle boucherie pour rien? Pas tout à fait. « Nous jouons deux cartes à la fois : la carte militaire et celle de la négociation, explique le commandant lbrahim. Ce lent tra-vail d'infiltration à l'intérieur du camp ennemi aura ainsi permis de rallier « vings-cinq officiers et près de mille cent soldats » — lesqueis auraient choisi de sortir d'Hargeisa

pour rejoindre les troupes rebelles. Ces hommes, souligne-t-on, ne sont pas sortis les mains vides.
Selon le major Dahir Mohamoud
Ibrahim, ancien commandant de la
7º brigade de tanks et qui servit
pendant dix ans dans l'armée somalienne, « six tanks, quatre batteries

butin jalousement gardé, dont ou nous montrera quelques échantil-lons, parqués dans la brousse, à quelques kilomètres de la ville.

Bien que les dirigeants du MNS, au sein duquei les Issaks sont majoritaires, insistent sur le caractère massif et multi-clanique des redditions (+ trois cents à quatre cents officiers et des dizaines de milliers de soldats de toutes origines -auraient changé de camp depuis un an et demi), il semble que le puisen plus activement à cette évolu-tion et au déclin de l'armée gouvernementale. Il formerait le plus gros bataillon des « ralliés de décembre » : c'est ce que reconnaissent sans malice et sans fard, les «maquisards de base» du MNS, plus indifférents que leurs aînés hiérarchiques au fait de voir les autres clans retourner leur treillis et venir renforcer le maquis Issak. Les rapports de forces entre tribus ou clans constituent, en Somalie comme partout en Afrique, un des ingrédients-clés de la vie politique, on comprend, cependam, que le poids grandissant du clan Hawyle au sein du MNS puisse, si la ten-dance se confirme, soulever des inquiétudes chez les Issaks et aigui-cer silleurs de sendaire acceptivaser, silleurs, de soudains appétits. « Notre motivation n'a rien de

clarique», dément avec force le major Mohamoud Ibrahim, luimême d'origine Hawyie. Notre objectif est politique et national : nous voulons chasser Syaad Barre du pouvoir », répète-t-il. Certes. Mais le clan Hawyie n'est-il pas précisément majoritaire dans la région de Mogadiscio, siège du gouvernement central? « Qui tient le manche, dirige le couteau » dit un proverbe somalien. L'houre, il est vrai, n'est pas encore au « par-tage du Chameau ».

### Chiens errants

Car « l'ennemi », agonisant peut-Car « l'ememi », agonisant peut-étre, bouge et frappe encore. Les forces régulières, que l'on considé-rait (déjà) comme « affaiblies » en 1988, ont réussi, cette même amée, leur plus terrible exploit : défigurée par les bombardements aérieus, Hargeiss-la-belle, lu ville sux verts jardins et aux splendides maisons on les riches familles lusses verneient en villégiature Issaks vensient en villégiature, Hargeisa n'est plus que l'ombre mutilée d'elle-même. Des 600 000 à 700 000 habitants qui y rési-daient autrefois ne restent plus que quelques milliers, terrés dans les décombres.

«Vous voyez, là, ce grand bâti-ment? Cétait l'hôtel d'Orient», ment? Cétait l'hôtel d'Orient », indique, d'un geste bref, un de nos guides. «Un des plus fréquentés d'Hargeisa », ajonte le second, une pointe de fierté dans la voix. La façade de l'établissement offre à la nuit son visage édenté : toutes les portes et les fenêtres out été arra-

chées. Des gravats encombrent l'entrée. La revue fanèbre sa poursuit à pas lents, à travers les rues désertes, jonchées de bouts de tôle ou de contreplaqué, d'éclats divers, de détritus.

La plupart des toits d'Hargeisa ont été soufflée par les bombes. Pas n'ait été mitraillé. Parfois, il n'en reste qu'un pan, absurde, où l'on devine le convenir d'une chambre à cause des décorations maladroites, un des plus grands garages de la ville, c'était toujours plein de voi-tures », continue le vieux résident, imperturbable. Un amas de vagnes ferrailles surgit, en effet, faible-ment baigné par la Lune...

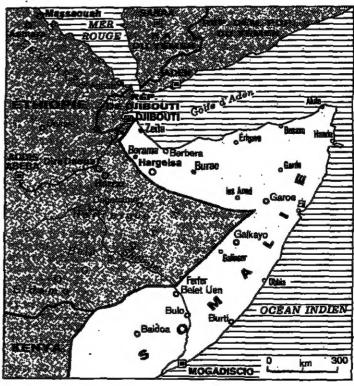
### De redoutables desperados

Des hurlements de chiens errants s'élèvent à quelques pâtés de raines d'ici, mais les deux hommes les ignorent : nous voici parvenus dans ce qui fut le « quar-tier des affaires », le cœur de l'ancienne capitale marchande. La route gondronnée, la « grande route gondronnee, la grance route», qui traverse Hargeisa et qui va, d'un côté, vers Borams, de l'autre, vers le port de Berbera, garde la trace des chenilles des blindés gouvernementaux. Il n'y a plus désormais que la mort qui circule. Très rares sont les convois de vivres ou d'armes - qui osent s'aventurer sur le bitume : de jour en jour, la vigilance des troupes du MNS on rend l'usage plus difficile.

Dahir Mira Jimale a mis long-temps avant de réaliser qu'il était du « mauvais côté », comme il dit, et qu'il lui fallait sauter le pas. Il a fallu les bombes et ces scènes atroces, les femmes qui hurlaient en serrant dans leurs bras leurs enfants mitraillés, cet homme, mourant, que l'hôpital renvoie « parce qu'il était Issak », il a fallu l'horrent rous due Dahir Miss l'horreur pour que Dahir Mira Jimale, quarante cinq ans, ancien officier militaire, se décide à passer « de l'autre côté ». Celui des

«Ce n'était plus possible de comprendre. Quand vous voyez un gouvernement qui a collecté des impôts auprès des gens, qui a acheté des armes avec cet argent, et qui se met à tuér ces mêmes gen et qui se met à tuer ces mêmes gens avec ces mêmes armes, grâce à ce même argent. Je ne pouvais plus admettre », explique t-il simple-ment. Toute sa famille vit sujourd'hui en Ethiopie, dans les camps de réfugiés. Quand on lui demande d'évoquer ces jours affreux de 1988, il ne trouve que deux mois : « J'avais peur. » Lui est resté pourtant. Il n'est pes sorti d'Harveries dernie ne an et demi.

d'Hargeisa depuis un an et demi. Son compagnon non plus. Abdilahi Abdi Musa, cinquante ans, porte une barbe maigre, roussie par le heuné, et, dans son cour, la



conviction d'avoir fait - le bon choix . Cet ancien commerçant choix». Cet ancien commerçant d'origine Hawyie connaît la ville comme sa poche. «Entre 5000 et 7000 personnes vivent aujourd'hui dans Hargelsa, assure-t-il. Les forces gouvernementales, qui tiennent l'aéroport, représentent environ huit cents hommes. Côté MNS ou est actes traits ville et au les contraits de la comme MNS, on est entre trois mille et quatre mille en permanence. Le reste, ce sont des civils — y com-pris des femmes et des enfants. »

Parmi ces «civils», beaucoup sont des anciens réfugiés éthiopiens, d'origine ogaden, que le régime de Mogadiscio a armés pour qu'ils se battent contre le MNS: Syaad Barre leur avait mins: Syada Barre leur avait promis la terre, ils y ont cru. »
Mais la guerre s'éternise. An fil des mois et des désertions, l'espoir de prendre la place des Issaks s'évanouit. Les anciens réfugiés, floués, trahis, assiégés, n'ont plus que la kalachnikov comme credo. Les a nécociations a mésociations. « négociations » tentées auprès d'eux par les officiers ogadens ral-llés au MNS, ont jusqu'à cs jour

«On leur raconte des tas d'histoires, on leur fait croire que, s'ils sortent d'Hargeisa, ils seront massacrés. On leur raconte même que les Moudjahidine sont des cannibales, qu'on va les égorger et les manger...». Savamment distillée, cette propagande gouvernementale a-t-elle vraiment transformé ces anciens réfugiés en redoutables desperados, comme on l'affirme dans les rangs du MNS? - Ils sont plus dangereux que les vrais mili-taires », insiste-t-on.

Cette muit-là, en tout cas, les rues d'Hargeisa sont vides et silen-

cienses. « La muit, c'est nous qui contrôlons. Le jour, c'est l'armée », indique Abdi Musa. L'espace aussi. est divisé : « Pour chercher l'eau à la rivière, chacun a sa zone. » Malgré ce partage précaire, chacina reste sur ses gardes : personne, dans un camp comme dans l'autre, ne sort sans son fusil.

Marcher dans les rues, se ravitailler, laver son linge, toute la vie quotidienne exige des ruses de Sioux. Vers 2 heures du matin, l'immense ville fantôme se nappe de brouillard. Sans un mot, la colonne se reforme. Il faut avoir quitté cet étrange cimetière habité avant que l'aube se lève. « Quand Hargeisa aura été libérée, on pourra reconstruire, nettoyer... Vous verrez. La vie redeviendra normale », jurent les deux hommes dont les silhouettes, déjà, se fon-dent dans la nuit.

### **CATHERINE SIMON**

□ AFRIQUE DU SUD : au moins six morts dans des affrontements entre cheminots. — La grève d'environ vingt-six mille cheminots noits sud-africains, qui a débuté il y a près de dix semaines, s'est sol-dée par un bain de sang, mardi matin 9 janvier à Germiston, dans matin 9 janvier à Germiston, dans la banlieue sud-est de Johannes-burg, lors d'affrontements violents entre centaines de grévistes et de non-grévistes, tons noirs, qui ont fait au moins six morts et plusieurs dizaines de bleasés. Ce sangiant règlement de comptes porte à au moins dix-neuf le nombre officiel des victimes de la grève, qui a débuté, le 2 novembre, pour des questions salariales. — (AFP.)

Il ne singui pas mablissement de manues it moves l'essemble des saut Versoure J Process manie : pour nomen gaget de retruter monde avec accesse of culturels, voice jons et nombreux.

Au fil de visites

JERUSA de reire come

se succedent 3 us

léré, Israel ru Europe de l'Est.

. Si Israel a same non profession siec que à l'arseller et à gu et à Odersa, en e Litagram ( ) es Bruseiles ou a Lo mente le professeur

Tokyo est p la democra Le premier mini tait attendu mercre Bruxelles, où il de

mur avec M. Jack y Tosniki Kaifu Berlin, où il a bi aportant discours ums entre son pays e l'Est the Monde igi Au cours de m il a notamme lipon, en tant qu mortant des de zustrialisées, est se un rôle majeu. nd deconomique Rique. Nous som zeur positivemen

de notre correspondant

TUNISIE: en l'absence des trois partis d'opposition

Première réunion du Conseil supérieur

du pacte national

Le Conseil supérieur du pacte national que le président Ben Ali a décidé de créer (la Monde du 2 janvier) a tenu, mardi 9 janvier, sa première réunion sons la présidence du premier ministre, M. Ahmed Karoul, mais en l'absence de trois des six partis de l'opposition et du représentant du courant islamiste, qui ont refusé d'y participer. Cette instance doit permettre de relancer le dialogue qui a repris entre les signataires du Pacte national, paraphé le 7 novembre 1988, afin d'accélérer le processus démocratique pardiverses initiatives dont un réexa-ment de certaines lois qui, lors de leur adoption, ont été critiquées par l'ensemble des courants politi-

Lors de cette première rencon-tre, il a été décidé de demander au chef de l'Etat de réviser le code électoral qui avait largement favorisé le Rassemblement constitu-tionnel démocratique (RCD), le parti au pouvoir, lors des élections législatives d'avril dernier. Il a aussi été recommandé d'organiser une consultation nationale sur la politique éducative « ouverte sur les sciences modernes et les droits de l'homme » mais « à même de conforter l'identité arabo-

mique » du pays. Tout en réaffirmant leur « attachement au dialogue », le Mouvement des démocrates-socialistes (MDS) et le Parti communiste tunisien, les deux formations de l'opposition les plus anciennes, ont juatifié leur boyeottage par l'absence de contacts préliminaires à la création de ce conteil supé-

MICHEL DEURÉ

# DIPLOMATIE

# Israël renoue rapidement avec les pays de l'Est

Au fil de visites officielles qui se succèdent à un rythme accéléré, israěl renoue avec l'Europe de l'Est.

### JÉRUSALEM de notre correspondant

Il ne s'agit pas sculement du matiques rompues en 1967 par l'ensemble des nations du pacte de

Varsovie à l'exception de la Rou-manie; pour nombre d'Israéliens, il s'agit de retrouver une partie du monde avec laquelle les liens affectifs, culturels, voire spirituels, sont

« Si Israël a jamais eu une relation profonde avec l'Europe, c'est avec cette Europe-là: nos racines sont à Varsovie et à Vienne, à Prague et à Odessa, en Bessarabie et en Lituarde (...) et non à Paris, à Bruxelles ou à Londres», commente le professeur Shlomo Avineri; « au fur et à mesure que se

vent rétablir des liens avec une culture européenne à laquelle ils ont été partie prenante, avec des langues, des littératures qu'ils ont pratiquées » ; avec des régions et des villes où habitèrent les juis d'Europe depuis le quinzième siè-

Signe des temps et d'une norma-lisation bien avancée, la visite cette semaine à Jérusalem du ministre hongrois des affaires étrangères une première depuis 1967 s'est déroulée dans une atmosphère qu'un diplomate israélien a qualifié de - quasi banale . C'est tout juste si M. Gyula Horn, dont le pays a renoué les relations diplomatiques avec Israël en septembre dernier (le Monde des 18 et 19 septembre) a fait le une de la presse locale.

Il a étudié les possibilités de développement économique bilaté-ral, préparé la visite en Israël, le

complètement ignoré les nationalistes palestiniens de Jérusalem et des territoires occupés qu'aucun de ses homologues d'Europe occidentale n'aurait manqué de rencontrer.

L'Etat hébreu espère qu'il y a là un précédent de nature à encourager les autres gonvernements d'Europe de l'Est qui, à l'instiga-tion de l'URSS, rompirent avec Israël au lendemain de la guerre de Six Jours en 1967.

Avant de quitter Jérusalem, mardi 9 janvier, M. Horn a croisé une délégation de deux hauts fonctionnaires du ministère tchécoslovaque des affaires étrangères. Ceux-ci se sont rendus dans la matinée à Tel-Aviv pour inspecter les locaux qui abritaient l'ambassade tchécoslovaque jusqu'en juin 1967. Selon la radio israélienne, une entreprise a été chargée de rénover le bâtiment. Cette visite est interprétée comme un premier

retrouve cette Europe du Centre et mois prochain, du premier ministre diplomatiques, qui pourrait avoir hongrois, M. Miklos Nemeth, et... lieu en lévrier.

Le cas de la Tchécoslovaquie suscite d'autant plus d'intérêt que ce pays a noué des liens très étroits avec l'OLP. Nombre de responsables de la centrale palestinienne ont subi un entraînement politique et militaire en Tchécoslovaquic. Pas plus tard qu'en octobre dernier, à en croire des sources officielles israéliennes, M. Yasser Arafat a signé à Prague un accord de

### Le cas à part de la RDA

M. Moshe Arens se rendra à Varsovie en sévrier pour élever au niveau de pleines relations diplomatiques les contacts officiels repris avec la Pologne au nivean consulaire il y a plus de trois ans.

Sans doute est-ce naturel lorsqu'il s'agit de l'Allemagne,

mais les contacts avec la RDA dont certains services ont été et sont encore très proches de l'OLP, de la Libye et de Yémen du Sud sont plus compliqués et moins avancés. Israel n'a jamais entretenu de relations avec un pays dont les dirigeants se sont toujours refusé à reconnaître la moindre responsabilité dans le nazisme et à verser des réparations aux victimes de la Shoah. Quelques signaux out récemment été émis en direction d'Israel par les nouveaux dirigeants, mais, apparemment, on les juge encore insuffisants à Jérusa-

Pendant ce temps, le rapproche-ment se poursuit avec l'URSS. A s'en tenir à cette semaine, la rabrique est fournie : le ministre de devait être reçu à Moscou par le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Edouard Chevardnadze; le ministre des finances, départ pour l'URSS en février. cependant qu'une douzaine de journalistes soviétiques, dont l'un est aussi membre du Soviet suprême, participent à Jérusalem à un colloque international des

ALAIN FRACHON

### La visite de M. Kaifu en Europe

### Tokyo est prêt à « soutenir positivement la démocratisation en Europe de l'Est »

Le premier ministre japonais était attendu mercredi 10 janvier à Bruxelles, où il devait s'entretenir avec M. Jacques Delors. M. Toshiki Kaifu arrivait de Berlin, où il a prononcé un important discours sur les relations entre son pays et l'Europe de l'Est (le Monde du 10 janvier). Au cours de son allocution, il a notamment déclaré: · Je suis convaincu que le Japon, en tant que membre important des démocraties industrialisées, est appelé à jouer un rôle majeur non seulement économique mais aussi politique. Nous sommes prêts à soutenir positivement la démo-

cratisation en Europe de l'Est et à l'aider à établir un ordre nou-

Le chef du gouvernement nippon a annoncé que Tokyo envisageait d'accorder à la Hongrie et à la Pologne une aide qui pourrait atteindre 1,85 milliard de dollars an cours des trois prochaines années et qu'il « se tenait prêt » à aider les autres Etats de la région, en collaboration avec les « démocraties industrialisées ». M. Kaifu s'était aussi rendu mardi à Bonn, où il s'est entretenu avec le chancelier Kohl. - (AFP.).

### Réunion à Vienne de chefs d'état-major

pas vers une reprise des relations

D'autres Etats curopéens, qui n'appartiennent à aucune des deux alliances ou qui sont neutres mais membres de la CSCE, se joindront au séminaire de Vienne : la Suède, la Suisse, l'Autriche, la Finlande, la Yougoslavie et Malte.

Pendant ces deux journées et demie de travail, chaque chef d'état-major, entouré de plusieurs de ses collaborateurs permanents, exposera la structure des forces de la companda la condicion de exposera la structure des forces qu'il commande, les conditions de leur entraînement, les problèmes budgétaires et, le cas échéant, la planification pluriannuelle de leurs équipements. Il s'agit d'une présentation réciproque de l'organisation présente des forces et de leur évolution, qui sera ainsi mise à plat par chacun des chefs d'état-major devant ses homologues. Cette prédevant ses homologues. Cette pré-sentation tout à fait exceptionnelle est destinée à «positionner» cha-cune des forces armées présentes

en Europe pour éviter les malen-tendus ou les erreurs d'interpréta-tion sur leurs capacités respectives.

De cette rencontre de Vienne on n'attend aucune conclusion, notam-ment en matière de désarmement, ni d'accords militaires, puisque les chefs d'état-major ne sont pas habi-

lités à négocier.

Le général Schmitt sera principalement accompagné de ses souschefs d'état-major, l'un habituellement chargé des opérations au
Centre opérationnel des armées
(COA), enterré sous le ministère
de la défense, et l'autre chargé des
relations internationales. A l'occasion de son déplacement à Vienne,
le chef d'état-major français aura
une série d'entretiens en tête-à-tête
notamment avec ses homologues notamment avec ses homologues soviétique (le général Mikhail Moisseiev), polonais, suisse, hon-grois, autrichien, yongoslave, tché-coslovaque et finlandais.

### Un rapprochement qui inquiète le monde arabe

TUNIS

de notre correspondant

Lors d'une réunion, mardi 9 janvier, à Tunis — à la demande de l'OLP, — pour examiner l'état des relations entre le monde arabe et les pays d'Europe de l'Est à la lumière des bouleversements que ceux-ci viennent de connaître, la Ligue arabe a évoqué implicitement les appréhensions que suscite en son sein le rapprochement observé ces demiers temps entre cette partie de l'Europe

Tout en exprimant la volonté des pays arabes « de les rapports d'amitié et de coopération avec l'Est, les délégués arabes ont insisté sur feur « conviction » que « les pour défendre leur dignité et leur liberté apporteront leur soutien à la cause de la liberté des autres peuples du monde,

y compris le peuple de Pales-

La numéro deux du Fath de asser Arafat, M. Abou lyad, a été plus clair. « Nous sommes inquiets de l'ouverture qui se dessine dans les pays de l'Est en direction d'Israël, qui ne va pas manquer de mettre à profit les changements intervenus pour s'y implanter », nous a-t-il déclaré. Abou lyad voit dans cette « ouverture » l'influence de Washington. « Déjà, lorsque la Pologne a demandé une aide économique américaine, les Etats-Unis ont insisté pour que Varsovie révise sa position vis-à-vis d'Israēl. Nous ne serions donc pas surpris que s'exercent d'autres pressions du même type ailleurs ), assure Abou lyad, qui cite comme exemple de cette « influence » américaine la reprise des relations diplomatiques israélohongroises ainsi que l'augmen-tation de l'émigration des juifs

RPA

collaborateur

scretnire d'Etat est.

continue d'Etat est-commerce extérieur, ander Schalck-i, Féminence grise ecker chargée de la devises, a été libéré viez par la justice de la laquelle il s'était embre étamier. sur général de Berlin-ietrich Schultz, a indi-nit opposé une fin de

ait opposé une fin de

aux autorités est-qui réclamaient

de l'ancien secrétaire la RDA. M. Schalck-iest poursuivi dans son a abus de constance i détriment de la pro-

e est-allemande repro-en secrétaire d'Etat son coordination commer-

de diverses firmes

ommerce des antiquités armes, pour se procurer fortes. On lui reproche

ir domé l'ordre de faire sur le budget du minis-mmerce extérieur, des ar l'ancien chef de l'éco-

allemande Günther Mit-

urd'hui incarcéré. –

M. Egon Krenz aban-mandat de député. -

Krenz, successeur de

Honecker et chef de

allemand durant une qua-

ie jours jusqu'à sa démis-

décembre, a remis son e député, à la demande de

SED-PDS (Parti commu-

t-on appris officiellement 10 janvier. - (AFP.)

Honecker **Berlin-Ouest** 

blons. Le jour, c'est l'armee se Abdi Musa, L'espace aussi itere, chacun a sa zone. • Malce partage précaire, chacun sur ses gardes : personne. un camp comme dans l'autre.

archer dans les rues, se ravir laver son linge, toute la vie idienne exige des ruses de r. Vers 2 beures du matin. mense ville fantôme se nappe brouillard. Sans un mot, la ant se reforme. Il faut avoir is cet étrange cimetière habité st que l'aube se lève. « Quand geisa aura été libérée. on rea reconstruire, nettover... a verrez. La vie redevienira male », jurent les deux hemmes i les subouertes, déjà, se fon-

CATHERINE SIMON

AFRIQUE DU SUD : au moint a. lors d'affromements violents bentaines de grévistes et de



KLM prit son envol en 1919. En s'appuyant sur des fondations très solides. Puis, pierre à pierre, la compagnie a bâti un

réseau international. Aujourd'hui, KLM dessert plus de 140 destinations dans 77 pays. Avec un service accueillant, fiable, dans les airs comme au sol. Venez Voyez Et volez

La Ligne de Confiance KLM

**AMÉRIQUES** 

## Paris renonce à vendre des frégates à Taiwan

La France a renoncé à son projet de vente de six frégates à Taiwan. Cette décision, annoncée à Paris de source autorisée et à Pékin par l'agence Chine nouvelle, citant les propos du porte-parole de l'Hôtel Matignon mardi 9 janvier, met fin à deux semaines de spéculations sur d'éventuelles mesures de rétorsion chinoises envers la France (voir le Monde du 30 décembre 1989 et des 5 et 7-8 janvier) La Chine avait, en effet, fait connaître discrètement, par le biais de son ambassadeur à Paris, qui avait demandé audience à M. Roland Dumas, ministre des affaires étrangères, son profond mécontentement devant ce qu'elle considérait comme une « ingé-

La semaine dernière, Matignon avait donné son accord à la Commission interministérielle d'études pour l'exportation des matériels de guerre (CIEEMG) pour qu'elle réponde positivement à un appel d'offres lancé par Taiwan pour l'achat de six frégates. Ce contrat était d'importance puisqu'il portait sur un montant d'environ 11 milliards de francs. Les bâtiments, de la classe La Fayette, n'auraient pas été vendus armés, les arsenaux français devant livrer une coque avec un équipement électronique, à charge pour l'acheteur, en l'occurrence la marine nationaliste, de l'équiper de missiles.

On laissait entendre à Paris la semaine dernière qu'il ne s'agissait pas là d'un changement de politi-que – en dépit d'un net refroidisse-ment des relations franco-chinoises dû en grande partie au soutien apporté par la France aux dissi-dents chinois — mais uniquement d'un ajustement à des conditions objectives. La France voulait avant tout profiter du matelas de devises accumulé par Taiwan pour rééqui-librer sa balance commerciale par une augmentation de ses exportations, y compris militaires, et ce en dépit non sculement du mécontentement prévisible de Pékin, mais aussi des objections du ministère de la défense, qui reste hostile aux ventes d'armes à l'« autre » Chine. Pékin en avait été averti, aioutait on alors.

Les choses out donc changé et, du moins dans la forme, le revirement français paraît spectaculaire. La décision en reviendrait à l'Ely sée, qui a remis en cause l'attitude arrêtée sous l'égide de M. Rocard. Comment expliquer ce revire-ment? Paris a-t-il cru nécessaire de céder aux pressions de Pékin pour éviter une détérioration irré-médiable des relations francochinoises? Toujours est-il que la manière dont les choses se sont déroulées pourrait conforter les dirigeants chinois dans l'opinion qu'ils ont de la faiblesse à leur égard des pays occidentaux.

### CHINE

### Le débat sur la levée de la loi martiale divise l'équipe dirigeante

de notre correspondant

La rumenr d'ane levée immi-La rument d'une levée immi-nenta de la lei martiale à Pékiti était devente reliement insistants en milieu de journée, mertredi 10 janvier, qu'elle trahissait la für-nidable partie de bras de fer à laquelle ce débat donne lieu dans ies coulisses du pouvoir. Signe notable de tension, un barrage de police inhabituel installé mardi soir à l'entrée de la place Tlanammen filtrait métiouleusement la circula-tion.

La ligne de partage au sein du pouvoir se situe entre cette qui sounationt un 'assouplissement, au 
moins dam la forme, de manière à 
permettre la reprise de la coopération économique avec l'Occident à 
un moment où l'argent fait cruellament défaut, et ceux qui craignént 
une explosion socials à la faveur 
des bouleversements de Europe de 
l'Est vegant s'ajouter que rancours 
néss du drame du printemps dernées du drame du printemps der-nier. Ces derniers insistent pour ne pes séder aux pressions du monda capitaliste.

La rument aur la fin de la loi marciale a stait amplifiée dans la journée de mardi du l'ait de l'annonce par Tokyo du début de la isvée des sanctinus japonaises déci-décs en juin 1989. Le département d'Biat américain s'est int aussi féli-

ci INDE; i un des cheis de la police du Pesdiab teé dans in attentat. —
L'ui das plus lauts responsables de la police du Pendiab a été iué, marcredi 10 janvier, dans l'explosion d'uns bombe dans son bureau, ont rapporté des againces de prese indismise. Le commandant Gobind Ram et deux officiers de police sont moirs sur le coup. L'attentat s'est produit au quartier général de la police à Juliundur, à 300 kilométics au nord-onest de New-Delhi. —
(Reuser.)

ti 1989, sue « année de emedie-mar », selou la radio inotienne. » 1989 a été « une année de cauche-mus pour le socialisme », mais catts idéologis finira maigré tout par l'empurar, a estimé la radio isclimine dans un sommentale dif-Actionne dans un sommemaire dis-fusé à l'occasion du Nouvel An. Elle a expliqué que les pays capita-llates ont profité des difficultés des pays socialisme pour saboter le socialisme par « une guerre idéologique et politique ». « Néanmoins, a-t-elle conchu, le peuple laotien ne

perdra jamais sa foi dans les pays

socialistes ni dans leur capacité à

trouver le moyen de sortir de leurs

cité, par avance et au conditionnel, de la levée de la loi martiale. Pourtant, l'annonce, initialement attendue mardi soir au bulletin d'infor-mation télévisé, n'était pas venue. A la place, le public a cu droit à une intervention, that filimée at montée à la hâte, du premier ministre, M. Li Pang, devant un partere

### Nouvelle attingue contro M. Zhao Ziyang

En apparence, M. L. voulait affi-cher un air de totale satisfaction pour le travail accompli dans ce domains depuis dix aux. En fait, les compliments du chef du gouverne-ment, qui paraissait fort agité. stalent assertie de remodirances sévères : « Dans ces départements se troirvent quelques personnes éprises de libéralisme hourgrots, ainsi que des conspirateurs », « t-il dit. Et d'insister sur le fait que la réforme économique ne doit en augun cas « modifier fondamento-lement le racialisme ».

Ces reproches constituaient une nouvelle attaque centre l'héritage de l'ancien servitaire général du parti. M. Zhao Ziyang, dont più-sieure collaborateurs avaient dris pouvoir utiliser la plateforme de la shaiging gonomidas bont barsent.

June liperalisation bontidas da

taloums gonomidas bont barsent.

La loi martiale a été décrétée le 20 mai 1959 à Pékin per M. Li Peng, agissant pour le compte de la visible garde communitée, après sept samaines d'agitation syant tourné à l'insurréction pantique.

Dans la foulée d'une nouvelle lei Interdisant virtuellement touts manifestation sous odivert d'en gafantir le droit, les deux principaux feyers potantiels d'agitation; Pétin et Shanghat, ont scopté des régionsents axellement tout cortège revendleatif. Mais les autorités ont par la même indirectement légalisé un nouveau droit pouvant servir d'arme à la contestation en particulier sociale : celui omissiant à dépiser une demands -- obligatoire -- d'autorisation de manifester. Interdiaunt virtuellement touts

Des distaines de demandes en ce seus suralent été enrégistréet dans plusieurs villes, en particulier de la part d'ouvriers frappés par le chômage. Un mécontentement qui ter-rorise l'appareil bien plus encore que le mal de vivre des intellec-tuels.

MANCIS DERON

# M. Aylwin a rendu publique la composition de son gouvernement

A deux mois de la passation des pouvoirs, M. Patricio Aylwin a rendu publique, mardi 9 janvier, la composition de son gouvernement. Y seront représentés les principaux partis de la Concertation pour la démocratie, la coalition de centre-gauche qui a remporté les élections générales du 14 décembre dernier.

> SANTIAGO DU CHILI de notre correspondant

Avec la moitié des ministères. démocratie chrétienne, à laquelle appartient le futur président de la République, se taille la part du lion. L'intérieur, dont le ministre fait office, an Chili, de chef du gouvernement, est confié à l'un des dirigeants de la formation centriste, M. Enrique Krauss, qui fut l'organisateur de la campagne électorale de M. Aylwin. Les portefeuilles « sensibles »

sont presque tous attribués à des hommes du premier parti de la majorité présidentielle. Les finances reviennent à M. Alejandro Foxley, le plus en vue des éco-nomistes démocrates-chrétiens, qui nomistes démocrates chrenens, qui a su, par sa modération, se concilier les bonnes grâces des milieux d'affaires. Représentant de l'alle droite de la démocratie chrétienne, M. Patricio Rojas, nomme ministre de la défense, sera le premier civil à superviser les forces armées descrit le coura d'Este de 1973 depuis le cosp d'Etat de 1973.

Le ministère des affaires étrangères, en revanche, sera occupé par le dirigeant radical, M. Enrique Silva Cimma. Quant aux socialistes, ils obtiennent cinq postes, dont celui de l'éducation, confié à M. Ricardo Lagos, président du parti pour la démocratie et candidat malheureux au Sénat. Le plus populaire des leaders du PS joue là sa carrière politique à quitte ou double. En effet, le passif laissé par le régime militaire en matière d'enseignement public est considérable et les moyens finan-

Coordonateurs de cette équipe gouvernementale très politique, MM. Krauss et Foxley sont chargés de limer les aspérités avec

ciers dont disposera le futur minis-tre seront limités.

leurs multiplié, dès le lendemain des élections générales, les tenoms tres avec l'actuel ministre de l'intérieur, M. Carlos Caceres. C'est ainsi que la loi sur l'organisation des forces armées, qui a donné lieu à une polémique intense - y compris entre militaires - en raison des prérogatives exorbitantes réservées aux commandants en chef dans son projet original, pourrait finalement faire l'objet d'un accord. Encore faudrat-il pour cela vaincre les dernières réticences du général Pinochet et de l'armée de terre, qui en retardent l'approbation.

GILLES BALIDIN

### BRÉSIL

### Accord pour le retrait des chercheurs d'or du territoire des Indiens Yanomami

Le président élu déjà sur la sellette

Les vacances de maharadiah

du « candidat des pauvres »

Brasilia - M. Saulo Ramos, ministre de la justice, a annoncé, le mardi 9 janvier à Brasilia, nne « solution pacifique » pour l'évacuation des chercheurs d'or (garimpeiros) des territoires des Indiens Yanomami (Etat de Roraima, nord du Brésil). Lors d'une conférence de presse, le ministre a indiqué qu' en trois jours seulement » un accord était intervenu à Boa-Vista (capitale du Roraima) entre la police fédérale, la Fondation nationale de l'Indien (FUNAI), l'Institut brésilien de l'environnement (IBAMA), les garimpeiros et les représentants des transports aériens de la région « pour un retrait pacifique » des quelques quarante mille chercheurs d'or qui opèrent illégalement dans la région.

« Ils seront autorisés à s'instal-

- Ils seront autorisés à s'installer dans trois zones délimitées des « Forêts nationales » [dans la même région], mais hors des terri-toires indiens », a indiqué le minis-tre. Aux termes de la décision judi-

RIO-DIE-JANEIRO

de notre correspondant

Le schasseur de maharatijalis set en train de passer
des vacances auxquelles un
meharadien na trouversit rien à
redire. Telle est la réflexion
faite tée jours-di dans les
milieux politiques et la prese
qui onit estimit que M. Fernando Collor, le vainqueur de
le récente disetion présidentielle, avait dépensé une véritable fortune pour se reposter
ties fatigues de la campagne.
Le futur président, out pret-

des fatigues de la campagne.

Le futur président, qui preiscra ses fonctions la 15 mairs, sichève, ventired 12 janvier, à Paris un Voyage commende dans les les Seychelles - un paradis pour milliardaires, écontinué en Italia après une sepur la presse brésillentre - et continué en Italia après une sepur la propiente à Louis-sor (1), Autun détail n'é été épsigné aur le train de vie du condidat des pauvres » paradent cette excapade entainée à la veille du Nouvel An. Hôtels de luxe, soubers îns (à Paris, d'est l'Hôtel Ritz dui a été albiel) i on à tout su des goûts culmistre et touristiques du vecencier.

vacarioler.

Mala cirili-ci no a'ast pas contenté de bien se loger. Plus tôt que d'emprunter les vois commerciales, il à affrété un evien, l'un des plus chers dem son getre. Le Palcon 900, dui lui coûts la bagatelle de 30000 dellairs per jour, selon le actripagne suises Actriseins qui e fount l'appareil et qui et titée per le quotidien de filo domai de Brasil. Le même jeurnet précise que M. Collor surs déparsé paquent ses types de l'argent, le solmité de 800000 dellaire.

B'eû vient l'argent?

Bennie de souvet collete.

B'el vient l'argent?
demandent les meuvels espits. M. Fernanco Collet e une fortune personnelle, mais pour financer son entreprise électorale il a reçu des appuis sonnents et trébuchants des milieurs bancaines et de l'inches

milieux bancaires et de l'indus-trie. De là à supposer qu'il dépenserait pour se distraire

the transfer of the second of

ciaire d'octobre dernier, qui a précipité l'« Opération Yano-mami » pour l'évacuation des mami » pour l'evacuation des garimpeiros par la police, les cher-cheurs d'or devaient être expulsés de la région, y compris des « Forêts nationales », qui font partie de l'aire traditionnelle de circulation des neuf mille Yanomami, nomades, vivant dans la région. Le nomanes, vivant cans la region. Le gouverneur de l'Etat de Roraima, M. Romero Juca, encien président de la FUNAI, et anjourd'hui l'un des plus farouches défenseurs des garimpetros, a déjà donné son assentiment en repli de convenir assentiment au repli de ceux-ci vers les zones contrôlées. Les organisations de défense des

Indiens, interrogées mardi soir, se déclarent pour leur part « extrême ment préoccupées par le plan du ministre de la justice ». Elles soulignent que les zones contrôlées «encerclent» les Yanomami, et qu'il sera facile pour les chercheurs d'or de revenir dans les territoires indiens. — (AFP.)

ce qui est resté des fonds de le cempagne...

Comme toujoure, dans de pareils ous, le comparaison est faite éntre les difficultés du pays et les dépeneus estantistoires de oeux qui le dirigent ou sont appalés à le fâire. Comparaison fecile, sant doute, mais qui ne manque pas de sel è adissent de M. Fernando Collor. Calul-di s'est présenté, en effet, comme le défenseur des descarrisations des santsonaires en émpruntant cette dénomination au vocabu-leire péroniste. Il a fait son assensiten dens les acridages en attacuent les cumulents et les privilègiés de l'administration, appélés le immales, par contraction du mot hindou, et est devariu définitivament pépulaire en promettent populaire en promettent d'enlèves aux ministres jeuns maisons et voltures de fono-tion. Au cours d'un face-à-face télévisé avec Lula, son adversaire du deuxième dun françaire, on l'émme vu effittuer du'il ne possédait pas les appareils in-fique le candidat ouvrier aveit chez lui...

chez lui...

Tous les hommes politiques ne ricendint pas eu sujet des vacanose du prince. Certains se montrent compréhensite, tele M. Antenio Cartos Magainises, ministre des communications, qui trouve que le nouvel élu a bien la circit de dépenser à son à signist comme il veut. M. Amaldo Pheto, ministre du travell sous le régime militaire, stilpurc'hui disputé, qui justifie le spot du voyagé per la fait qu'il a servi sussi à travaller, il feut dire qu'il a'egit là de spécialistes en nomentatura, le premier avant courties tous les pouvoirs, le second s'écant rendu célèbre, cuant il coolipait son ninistaire, perte qu'il falesit venir ca vinte du par svent despuis le Rio-Grande-de-Sul, se terre natuel.

(1) M. Collor entreprendra le 26 janvier et le 20 février une tour-née internationale officielle dans treize pays, dont les Étate-Unis, la Chine, l'Union soviétique, le Japon et la plupart des pays d'Europe de l'ouest, dont la France.

os qui est resté des fonds de la

Vingt ministres

Voici la liste des vingt ministres

intérieur: M. Enrique Krauss Rusque, avocat, (DC); Relations extérieures: M. Enrique Silva Cimma, avocat, social-démocrate; Economie: M. Carlos Ominami Pascual, économiste, socialiste; Finances: M. Alejandro Foxley Rioseco, économiste (DC); Education: M. Ricardo Lagos Escobar, avocat et économiste, socialiste; Justice: M. Francisco. liste; Justice: M. Francisco liste; Justice: M. Francisco
Cumplido Cereceda, avocat
(DC); Défense: M. Patricio Rojas
Saavedra, médecin (DC); Travaux publics: M. Carlos Hurtado
Ruiz Tagle, ingénieur, centredroit; Agriculture: M. Juan Agustin Figueroa Yanez, avocat, socialdémocrate; Equipement: M. Luis
Alvarado Constella, géographe et
sociologue, socialiste; Travail:
M. René Cortazar Sanz, économiste (DC); Santé: M. Jorge

Jimenez de La Jara, médecin (DC); Ressources minières: M. Juan Hamilton Depassier, avo-cat (DC); Logement: M. Alberto Etchegaray Aubry, ingénieur, indépendant; Transports et télécom-munications: M. German Corres Diaz, sociologue, socialiste.

A ces nominations s'ajoutent celles du secrétaire général du gouvernement, M. Enrique Correz Diaz, socialiste, et celles de quatre autres secrétaires avec rang de ministre : Secrétaire à la prési-dence : M. Edgardo Boeninger Kausel, ingénieur (DC); Bureau de la planification nationale: M. Sergio Molina Silva, écono-miste, (DC); Corporation d'aide à la production: M. Rané Abelink Manassvic, avocat, socialdémocrate ; Commission nationale de l'énergie : M. Jaime Toha Gou-zales, socialiste.

### PANAMA: selon Washington

### Deux cent vingt civils auraient été tués lors de l'intervention américaine

Le désertement américain de la des civils panamitens tués lors de nier tie dépassait pas deux cont vingt, chilfre nettoment inférieur aux crimations officieures faisant état d'un millier de morts. M. Bob Hall, porte-parole du Pentagone, a déclaré mardi 9 janvier que ce chilfre avail ôté fourni par le commandement militaire américain à Panama et que celul-ci travaillait en collaboration avec les autorités panamenten pour établir un blian exact. Le Pentagone avait avancé la semaine dernière un bilan de 314 soldats panaméens tués et 124 bidesés, de 23 morts et 323 blessés parmi les militaires américains (trois pivils américains ont été tués également).

Au sujet des proches du général Défense a estimé que le nombre Noriega, plusieure officiere ont des civils panaméens tués lors de trouve l'astle diplomatique dans la résidence de l'ambassadeur du Pérou à Panama, qui a été encerciée par les forées américaises.
Trois des vingt-copt citoyans plasmésus réfugiés à l'ambassadé de
Cuba ont pour leur part quitté le
bâtiment où se trouvent encere
l'épouse du général, Mes Palicidan
Sloiro, ses trois filles, et sou gesdre, M. Caspar Wittgreen, ambasaudeur du Panama en Prance et
uni paracional de Maniel Atémio 66 l'AM uni personnei de Manuel Antonio Noriega, a lui été destitué par le nouvesti gouvernement panaméen, mais n's pas été inoulpé.

A Miami, le juge fédéral Wil-issu Houveler a reporté au 26 jan-vier une audition — initialement prévue mardi - du général Noriega. - (AFP, Reuter.)

### A TRAVERS LE MONDE

### ALGÉRIE Le président Chadli a recu M. Aīt-Ahmed

Le président Chadit Béndjedid è est prononcé contre « routes les interdicions » visent le culture berbère , a déclard, mardi 9 jan-vier, M. Hocine Alt-Ahmed, l'un des dirignents historiques de la Révolution algérierne, après de première rencontre avec le thef de l'Etat. De cetters un Alufeia le première rencotitre avec le char de l'Etat. De retour en Algérie le 15 décembre, M. Alt-Ainmed est le troisième duré de parti réqui par M. Chadil Bandjedid qui aveit résilvé, le veille, sus première entretiens eu président du Pront lelamique du selut, M. Abasél Madéril, et éu président du Perti accial-démograte, M. Abderrahane Adiena.

D'autre part, des affrontements prattre part, des envortements ayant fait « des blasses » Ont oppesé, lunci é janvier à Cren, le gandarinerie nationale at des étudiants ou manifestaient contre le diminution de leurs bourses décidés récement par les autorités, à rapporté l'agence algérienne APE, Les étudiants, an grève depuis quarante-cinq jours, avaient bloqué la route entre Oran et l'aéroqué la route entre Oran et l'aéro-port de la Senia, en signe de pro-testation contre cette mesure qui continue de susciter des remous au sein de plusieurs instituts. ~ (AFP.)

### CAMBODOE Le chef d'état-major français : « Eviter un génocide »

c Une rettendon internetionale s'impose pour éviter un nouvéeu bain de seng su Cambodge. Une aide humanitaire pourrait ne pas autilire », a déclaré, marti à jarivier, le gérérai Maurice Bonffit. Le chef d'état-major des artifées frénceises répondait à des journelletes qui l'interrogealent aur l'éventuelité de l'envoi d'une force mutilatèrele au Cambodge sous l'égide des Nations unies il s toutelle bois atois toute intervention militaire de la Prence e seule », soufignant qu' « une setien diplomatique poureit s'implession diplomatique en tent que dispons à l'éponée de problème de l'implession direction de problème de l'implession de problème de l'implession de problème de l'implession de la problème de l'implession de le problème de l'implession de la problème de l'implession de la problème de l'implession de l'implession de la problème de l'implession de l'implession de l'implession de la problème de l'implession de l'imple pour intervenir dans ce genre de circonstances, a-t-il estimé, tout en notant que « des problèmes considérables se posaient », en réison notamment de « la position

į.

La preparat du 11 février avec la decisi ser avec M. en vue de la semblement i La synthèse n'ayant pas p diatement réa texte de M. regroupe cinq

M Juppé, et

n'ont-us pas ouve

done en accorptat

rante diment rec

motions diverses

ige des Essisé

Hillester ? S'il s

courant formeller

neul motions ava

par ies principaus

Alain Caries

reussi, mardi 9 quianc synthèse aut sont les plus p tion du mouver mard, Giraud, Go Michaux-C autre signataires these conservates a maintenaient (MM Kaspereit, e Boratra). A ce que de très no M Juppé espéra une synthèse pius La surprise est que **publié cos** M. Pasqua et M. au ils unissaier nour présenter a production commi was Rassemble. RPR n'échappe pa tause oue conn grands partis polit souffient, avec de

Le matin mêm

M. Seguin avaient

Co s'embrass compagnons. 1956 au let 1956 au let bature a polici vie à Malik Ouss Bourbon, à l'occ fin d'année, bras de Philip ministre de l'in jamais le soutie ministre des affa temoigné en ce difficiles où il s'é Les deux hom jours, se porten proque ils le

racines politiqui sont enfoues di reau celui du ga ils éprouvent la egard des tech peuts penseurs de la politique partagent le goû verbe et du part Trois ans plus qua grand paprentis a rénocho Seguin. che rénovation », si dement bras de le appeter les autre un retour aux e same. Le paradorent. Les remourions par l'aventuir ont pas affect.

APPR par l'aventum
n'ont pas affect
n'ont pas affect
Aux yeux de
chez Philippe S
fapon. l'espint d
lours fini par l'en
a su, en contrain
ter la rupture c
côté, le maire d'i
conviction pass
laquelle « ce qu
france. c'est il
valeurs pures du
valeurs pures du
valeurs pures du
courte lieu aux Aure lieu autrou de l'Hôtel de l'

# **POLITIQUE**

La préparation des assises du RPR

# M. Charles Pasqua et M. Philippe Séguin engagent l'épreuve de force contre M. Jacques Chirac

La préparation des assises nationales du RPR du 11 février a connu une subite dramatisation avec la décision de M. Charles Pasqua de déposer, avec M. Philippe Séguin, une proposition en vue de la constitution d'un « nouveau ras-

La synthèse entre les neuf motions déposées n'ayant pas pu être réalisée, M. Chirac a immédiatement réagi en apportant son soutien au texte de M. Juppé, secrétaire général qui regroupe cinq motions. Le maire de Paris a éga-

de nouveau le mandat de président du RPR qu'il détient depuis la fondation de ce mouvement, le 5 décembre 1976.

M. Alain Juppé a vu dans l'offensive dirigée par MM. Pasqua et Séguin contre la direction de leur mouvement une « agression » et un « coup de poignard dans le dos » puisque le président du groupe sénatorial avait toujours été « très étroitement associé » et avait « approuvé » l'action du secrétaire général.

lement confirmé officiellement qu'il briguerait L'attitude de MM. Pasqua et Séguin a provoqué une réaction défavorable de M. Carignon qui a indiqué qu'en compagnie de M. Noir il envisagerait prochainement l'éventualité de s'allier

> Le maire de Grenoble a jugé que le comportement politique de M. Pasqua ne correspondait pas à la « démarche rénovatrice ». M= Barzach a également condamné l'initiative Pasqua -Séguin. Elle quitterait le RPR si M. Pasqua prenait le contrôle du mouvement, a-t-elle indi

qué. « Je ne partage pas les mêmes valeurs que le Front national » contrairement à M. Pasqua, a ajouté M- Barzach.

MM. Pasqua et Séguin se défendent de mener une offensive visant la personne de

Leur action se situe, disent-ils, dans le cadre d'un débat voulu par le président du RPR et ils souhaitent que leur mouvement accentue sa personnalité en donnant un souffle nouveau au

# L'assaut des « conjurés »

M. Juppé, et aussi M. Chirac, n'out-ils pas ouvert la boite de Pendore en acceptant, le 22 juin dernier, que le RPR soit animé de cou-rants dûment reconnus et que des motions diverses soient déposées en vue des assises nationales du Il février ? S'il n'y a eu qu'un seul courant formellement constitué par M. Alain Carignon, en revanche, neuf motions avaient été préparées par les principaux chefs des diverses sensibilités, M. Alain Juppé n'a réussi, mardi 9 janvier, à réaliser qu'une synthèse partielle avec ceux qui sont les plus proches de la direc-tion du mouvement (MM. Chamard, Giraud, Godfrain, Toubon et Mrs Michaux-Chevry). Quatre autres signataires refusaient la syn-thèse, conservaient leur autonomie et maintenaient leurs propositions (MM. Kaspereit, Carignon, Ségnin et Boratra). A cela rien en somme que de très normal, sinon que M. Juppé espérait tout de même une synthèse plus large.

La surprise est venue, aussitôt après cette réunion, du communi-qué publié conjointement par M. Pasqua et M. Séguin annoncant qu'« ils unissaient leurs efforts » pour présenter aux assises « une proposition commune pour un nou-veau Rassemblement renouvelé, transformé et élargi ». Ainsi, le RPR n'echappe pas aux remises en cause que connaissent tous les grands partis politiques sur lesquels soufflent, avec des forces diverses, les vents de la rénovation.

Le matin même, M. Pasqua et M. Séguin avaient informé M. Chi-

rac de leur décision en précisant que celle-ci se plaçait dans le cadre du libre débat que lui-même avait décidé d'ouvrir au sein de son mou-vement. Après s'être longuement concerté avec M, Juppé, le maire de Paris réngissait avec une certaine vivacité annonçant sans plus tarder qu'il soutenait le texte du secrétaire général et qu'il serait de nouveau candidat à la présidence du RPR le mois prochaia. M. Juppé, dans la soirée, exprimait à Antenne 2 à la fois sa « surprise » et sa « dècep-tion » et dénonçait dans l'accord Pasqua-Séguin » l'alliance de la carpe et du lapin ». Excipant, par contraste, de sa loyauté, il parlait aussi d'un « mauvais coup » et disait sa confiance dans les mili-

### Des relations chaotiques

Or c'est en s'appuyant aussi sur le sentiment de ces derniers que M. Seguin et M. Pasqua ont décidé de franchir le pas et de passer à l'étape de la contestation ouverte contre la direction de leur mouvement. Car c'est bien de cela qu'il s'agit, sinon encore d'une tentative de putsch ou d'un coup d'Etat annoqué. Ils remettent formelle-ment en cause la gestion politique de M. Chirac, plus encore que celle de M. Juppé, lorsqu'ils assurent que « jamais le mouvement gaulliste n'a semblé aussi éloigné de regagner la confiance des Français et qu'il est

Les deux anciens ministres, qui s'étaient rencontrés, lundi matin, pour mettre au point leur ultime démarche démarche s'étaient sensidémarche démarche s'étaient sensi-blement rapprochés depuis les élec-tions législatives de 1988. M. Pas-qua n'avait pas alors caché qu'il soutenait discrètement la candida-ture de M. Séguin à la présidence du groupe RPR de l'Assemblée nationale que celui-ci n'avait man-pué que d'une poir les deux que que d'une voix. Les deux hommes étaient alors également partisans que M. Chirac abandonne la présidence du RPR pour devenir davantage présidentiable « en pre-nant du recul ».

Dans le livre d'entretiens avec M. Pierre Servant qu'il vient de publier sous le titre : la Force de convaincre (1). M. Séguin cite plusieurs domaines de convergences avec M. Pasqua pour souligner que l'ancien ministre de l'intérieur « incarne une fibre populaire intrinsèque au mouvement gaulliste » et qu'il existe même entre eux une « réelle complicité ». Il juge comme une « hypothèse absurde » celle d'une alliance du RPR avec le Front

Si, au RPR, on insiste cependant sur leurs divergences, M. Séguin et M. Pasqua les minimisent. Ainsi, la perspective d'une formation unique de l'opposition, que récusait le sénateur des Hauts-de-Scine et que senaitur des riauts-de-seine et que le député des Vosges souhaitait, serait désormais admise par les deux hommes si une condition préalable était remplie : qu'un candidat unique soit d'abord désigné pour l'élection présidentielle. Or,

sur ce sujet, M. Juppé tient le même

Les relations de M. Séguin avec Les relations de M. Seguin avec M. Chirac ont toujours été chaotiques et cycliques, le maire de Paris, disant en boutade, que le maire d'Epinal était avant tout « séguiniste ». Ce dernier a, lui, toujours protesté de sa « fidélité » assurant même : « Tuer Chirac c'est signer parts course argin de mort » Duis notre propre arrêt de mort » puis-qu'il est « notre meilleur candidat possible à la présidence de la Rèpublique ». Il ajoutait toutefois : « Il est possible qu'il passe un jour le flambeau mais on ne pourra pas le

Pour M. Pasqua, la rupture avec M. Chirac est d'autant plus specta-culaire qu'il avait accompagné avec constance et efficacité toute la car-rière du député de la Corrèze jusqu'à la dernière élection présiden-tielle. Depuis celle-ci, M. Pasqua a pris progressivement ses distances alors, que l'influence acquise par M. Balladur pendant la cohabitation semblait se maintenir, M. Pasqua qui connaît bien la population RPR, a perça mieux que d'autres les effets du découragement que M. Chirac n'avait pas caché après son échec présidentiel.

La lassitude du maire de Paris s'est muée en désaffection et en démobilisation dans son électorat. Le flottement s'est accentué même parmi les élus et les cadres tiraillés entre les sirènes du Front national et les appels brouillons des rénova-teurs, alors que M. Chirac prolongeait ses silences ou se repliait sur son Hôtel de Ville. Le président du

groupe sénatorial cessant d'être un mentor prenait davantage d'initiatives personnelles et accentuait même ses reproches à M. Chirac. Pour lui, le RPR devait d'abord réaffirmer sa personnalité, assumer son originalité par rapport aux autres partis de l'opposition et contraindre ceux-ci à démontrer leur volonté d'union. Sur tous ces points, M. Chirac ne lui semblait pas anime d'une rigueur absolue. En somme, le mouvement gaulliste s'essoufflait et se diluait faute d'am-

### Danger de scission

Un certain nombre de parlementaires des deux Assemblées parta-geaient ces sentiments, et surtout mesuraient leur confiance à un leader déjà battu deux fois à l'élection présidentielle. C'est pour cela, notamment, que M. Kaspereit et surtout M. Borotra ont refusé la synthèse et pourraient rallier la position du « ticket » Pasqua-Séguin. Et pourtant, aussi bien l'ancien ministre de l'intérieur que l'an-cien ministre des affaires sociales se défendent de vouloir évincer M. Chirac de la prochaine course à l'Elysée. Au contraire! A les en croire, ils souhaitent même que le maire de Paris s'y prépare mieux en quittant la présidence du RPR et en changeant de discours pour rassembler davantage les Français au-delà de son seul parti. Selon eux, l'unité du RPR ne devrait pas être mise en cause parce qu'un débat s'y déroule.

Ce n'est évidemment pas l'analyse que font les amis de M. Chirac, qui voient dans cette offensive brusque mais préméditée une volonté de conquérir la direction du mouvement. Le reproche principal adressé aux nouveaux « conjurés » est d'avoir couru le risque de provoquer une division au sein du RPR avec même un danger de scission. Si à l'intérieur du Parti socialiste, les courants font partie de la culture ordinaire, ils prennent, dans le mouvement gaulliste, la forme d'af-frontements fondamentaux.

M. Pasqua et M. Séguin se sont-ils sentis assez forts pour éliminer M. Chirac et disposent-ils de candidats de remplacement suffisamment crédibles ? Ne risquent-ils pas de fournir des arguments au Parti socialiste ou de faire le jeu de leurs partenaires de l'opposition alors qu'ils se gaussaient des divisions et des querelles des autres ? N'ont-ils pas sous-estimé le réflexe légitimiste et affectif des gaullistes – M. Noir a dit son étonnement et sa désappro-bation – et ranimé l'instituct grégaire du « compagnonnage » ? M. Chirac, piqué au vif, contraint, pour la première fois depuis quatorze ans, de combattre le schisme de certains de ses fidèles ne va-t-il pas « rebondir »? Le président du RPR, cette fois-ci, ne semble plus décidé à faire le dos rond et à lais-

ANDRÉ PASSERON

(1) Itinéraires, Payot. 165 p., 95 F.

# Don Pasqua et Sancho Séguin

On s'embrasse beaucoup entre

La scène se pesse en décembre 1986, au lendemain de la « bavure » policière qui a coûté la vie à Malik Oussekine. Au Palaisvie à Malik Oussekine. Au l'alais-Bourbon, à l'occasion d'un pot de fin d'année, Charles Pasque tombe affectueusement dans les bras de Philippe Séguin. Le ministre de l'intérieur n'oubliere jamais le soutien fraternel que le ministre des affaires sociales lui a témoigné en ces circonstances difficiles où il s'était senti si seul. Les deux hommes, depuis tou-

jours, se portent une estime réci-proque. Ils le savent : leurs racines politiques personnelles sont enfouies dans le même terreau, celui du gaullisme populaire. Ils éprouvent la même métiance à rd des technocrates et des pegard des technocrates et des petits penseurs parisiens qui font de la politique en chambre. Ils partagent le goût de l'action, du verbe et du panache.

Trois ans plus tard, don Pas-qua, grand pourfendeur des apprentis « rénovateurs », et San-cho Séguin, chantre de ladite « rénovation », se retrouvent gal-lardement bras dessus, bras des-ceurs dévonces la dérive sous pour dénoncer la dérive bourgeoise de leur mouvement et appeler les autres compagnons à un retour aux sources du gautlisme. Le paradoxe n'est qu'apperent. Le paradoxe n'est qu'appa-rent. Les remous provoqués au RPR par l'aventure « rénovatrice » n'ont pas affecté leurs relations. Aux yeux de Charles Pasqua, chez Philippe Séguin, de toute façon, l'esprit de famille a tou-cite fair par l'amporter Mieux. Il façon, l'esprit de ramaile a tou-jours fini par l'emporter. Mieux, il a su, en comtrant Michel Noir, évi-ter la rupture du RPR. De son côté, le maire d'Epinal adhère à la conviction pasqualienne selon laquelle « ce qu'il faudrait à la France, c'est la synthèse des valeurs pures du socialisme ».

Autre lieu, autre scène : dans la cour de l'Hôtel de Ville de Paris, il y a quelques semaines, Jacques Chirac, raccompagnant Charles



chaleureusement. Un baiser de réconciliation, du moins selon l'interprétation des entourages. Illusion... Entre l'ancien premier ministre et celui qui l'avait fait roi, quelque chose s'est cassé depuis l'élection présidentielle de mai 1988. Qui a été le seul, cette 1988, Qui a été le seul, cette fois-là encore, à applaudir Charles Pasqua quand celui-ci a commis le sacrilège de suggérer que Jacques Chirac « prenne du recut » en quittant le présidence du RPR? Philippe Séguin I Les accusations de « trahison », déjà, n'avaient pas manqué de pleuvoir...

Un amour

Jacques Chirac, don Pasqua l'a couvé pendant quinze ans comme son propre fils. Il a mis à son ser-vice toute sa rouerie de grognard, et personne ne se serant permis de mettre en doute sa sincérité lorson; il proclamait, avent la rééde mettre en doute sa sincérité lorsqu'il proclamait, avant la réélection de François Mitterrand : « Si Jacques Chirac était étu président de la République, je serais le plus heureux des hommes et ma tâche serait terminée... » Mais, en politique, qui connaît un fils mieux que son père adoptif? Autant Charles Pasqua a toujours arloré en Jacques Chirac l'homme adoré en Jacques Chirac l'homme d'action autant le flou de cette âme pressée l'a toujours décon-

certé. Et depuis vingt mois le Jacques Chirac indécis qui ne sait plus comment réagir est celui-là même qui a toujours eu le don d'agacer Charles Pasqua. Il espérait de se part un sursaut pour pouvoir rendre une âme au gaul-isme.

Décu par cet homme qu'il juge décidément trop flottant dans ses convictions, il a décidé de françhir le pas. S'il ne reste qu'un seul et vrai caulliste, il veut être celui-là. Il l'a expliqué, en substance, à Jacques Chirac, dans la lettre qu'il lui a fait parvenir mardi matin avant son communiqué commun avec Philippe Séguin. Officielle-ment, il ne s'agit pas d'un putsch. En vérité, Charles Pasqua suit aujourd'hui les conseils de ses proches qui, tentateurs, lui susu-

procres qui, terrateurs, un susur-reient, avant même la fin de la campagne présidentielle : en cas de défaite de Jacques Chirac, qui apparatirait comme le plus apte à relever le flambeau aux yeux des militants ? Qui pourrait se préva-loir de ses racines pour briguer la succession au nom d'un renou-veau? Qui serait le mieux placé pour jeter les bases d'un rassempour jeter les bases d'un rassem-blement élargi à tous les horizons de la droite française ? Qui, sinon le nouveau Charles Pasqua, celui qui avait réussi à devenir, plece Beauvau, une star de la sécurité, qui avait appris à parler au nom de la République, qui avait, sur-tout, perdu son odeur de sourre, malora un certain e varier en remalgré un certain « vrai-faux pas-seport » qui lui colle encore à la

Alors, maintenant, Charles Pas-qua roule pour lui. En tandem avec Philippe Séguin. Mais c'est lui qui tient le guidon, d'abord pour cette course à la reconquête du perti, avant de songer à d'au-tres échéances... C'est au numéro trois boulevard de Latour-Maubourg, à Paris, qu'il a préparé son « coup » de mardi. Un local qui abrite aussi l'amicale Présence et action du gaulisme, qui regroupe les « purs et durs » du mouvement, ainsi que l'inévitable

Jean-Charles Marchiani, l'homme des missions délicates.

Charles Pasqua fait l'analyse suivante : « Un tiers de nos électeurs va vers le Front national; un autre louche vers le PS; le troisième finirait par juger Giscard pas si mal... » Avec Philippe Séguin, il pense pouvoir ratiss large. Plutôt partisan d'une direc-tion collégiale, il se défend de briquer la présidence du mouveque les couleurs gaultistes reviennent un jour au fronton des palais

Est-ce le mariage contre nature de la carpe et du lapin, comme l'affirme Alain Juppé ? Autrement dit, l'aile droite du RPR peut-elle durablement faire programme commun avec l'aile gauche? Même si le problème des éventuelles alliances électorales avec le Front national a été réglé, Charies Pasqua et Philippe Séquin pourronz-ils harmoniser leurs discours publics sur l'immigration, sur l'intégration des étrangers, sur l'identité de la France ? Leurs affinités personnelles suf-

firont-elles à gommer leurs diver-gences sur la meilleure façon de mener le combat politique ? Entre le bretteur Pasqua, qui va jusqu'à dire que « la politique se fait à coups de pied dans les couilles », et le gentil Séguin, qui refuse tous les manichéismes et prêche pour un débat politique apaisé, peut-il y avoir plus qu'une aliance de circonstances contre Jacques Chi-rec ? Enfin, les coéquipiers de l'un et de l'autre nourrissent tant d'animosité réciproque que leur cohabitation risque de contrarier l'ambition de ce duo. Il y aura sans doute un dindon de la farce. Au moins un...

> ANNE CHAUSSEBOURG, ALAIN ROLLAT et PIERRE SERVENT

## La déclaration commune...

MM. Charles Pasqua et Philippe Seguin ont rendu public, mardi 9 janvier en fin de matinée, le texte

« A quelques semaines de ses assises nationales, notre mouvement n'a toujours pas retrouvé confiance en lui-même et, par conséguent, n'a jamais semblé aussi éloigné de regagner celle des Français.

» La raison en est simple. Depuis son origine, le mouvement gaulliste a su se distinguer des partis politi-ques par l'affirmation claire des objectifs sur lesquels il entendait ras-sembler. Or il apparaît incapable aujourd'hui de tracer un nouvel objectif c'est-dien une ambition objectif, c'est-à-dire une ambition collective à proposer aux Français.

» Certes, ce phénomène n'est pas particulier au RPR. L'ensemble de la classe politique a recrèé un système clos dans lequel elle se complaît et dont se détournent globalement les Français. Mais il nous atteint plus que d'autres, parce que l'idée de la Françe dont nous étions les porteurs est, elle, louiours vivace les porteurs est, elle, toujours vivace et que nous sommes en train d'en

» L'abandon de notre identité a èté d'autant plus rapide que certains, chez nous, s'en sont facilement accommodès, quand ils n'ont pas cherché à y contribuer eux-mêmes. La conséquence est que nous avons accrédité la perspective de notre proaccredite la perspective de notre pro-pre effacement, et ce au moment même où les idéaux pour lesquels nous nous battons – la sonveraineté populaire, l'indépendance des nations, l'organisation commune d'une Europe affranchie de la tutelle des blocs – s'imposaient partout en

» Le moment est venu de réagir. Nous avons, quant à nous, chacun à sa façon, constamment affirmé notre volonté de renouer avec la vocation du mouvement gaulliste qui est de s'adresser directement ou peuple français dans sa diversité et dans son unité, pour le convier à s'associer à un grand dessein pour la France.

» Aujourd'hui, nous avons décidé d'agir ensemble pour proposer aux adhérents du RPR et, à travers eux,

à tous ceux qui partagent la même conviction de rassembler une majorité de Français fiers des valeurs de la nation française, confiants dans sa pérennité et son destin, décidés à la rétablir dans sa mission européenne et universelle.

» Le sens de notre démarche est clair. Convaincus de la modernité de notre message, conviction régénérée par la formidable démonstration par la jormitation aemonstration qu'apportent les peuples de l'Est aux vues du général de Gaulle, nous voulons que notre mouvement, renourelé, transformé, élargi, devienne le cadre naturel dans lequel les Fran-çais se retrouveront, parce qu'ils y reconnaîtront le goût renaissant de la France.

» C'est dans cet esprit que nous présenterons à nos assises, avec tous ceux qui nous rejoindront d'ici là. notre proposition commune pour un nouveau rassemblement.

## ...et la réponse de M. Chirac

Quelques beures plus tard, M. Jacques Chirac publiait la déclaration suivante:

« Soucieux que chacun puisse librement exprimer son point de vue, j'ai suivi attentivement les travaux qui se sont déroulés au sein du mouvement depuis le conseil national du 2 décembre 1989.

« Ces travaux ont été de qualité. Ils ont conduit à un texte, élaboré par le secrétaire général, qui me semble bien tenir compte des aspirations qui se sont exprimées au sein du mouvement depuis plusieurs mois. Il trace la voie du renouveau dans la fidélité à notre idéal gaul-

« J'y retrouve la ligne et le projet politiques qui sont les miens et que je présenterai aux assises du mouvement le 11 sévrier prochain.

« A l'occasion de ces assises, je serai candidat à la présidence du Rassemblement pour la Républi-

### Maurica Schmitt. Timestate repondats à des journe Tietes qui l'Interrogeaient sur rentuelité de l'envoi d'une fors Take der Nations unies, il a tor take der Nations unies, il a tor take jubli toute intervention mil-take de le France « seulo », soul-action Inter de le France e seule » soulenant qu' e une action action pourrait s'impose pourrait s'impose pourrait s'impose pourrait s'impose pourrait en pénoc.do », e le prince en tent que croyen et prince en tent que croyen et prince en proponsabilité; le prince en proponsabilité le général prince en pour le la genéral le la g Manie Mer, du Cambode Sound had at pout-eire du Souds demain a. « L'ONU 3 ete cree! pour intervenir dans ce genre de CHICAGETERICES, 3-1-1, 6511718, 1001 en notant que « des arapleme considérables se possient l. en

reson notemment de a a position

uvernement

orités en place. Ils ont d'ail

nultiplié, des le lendemain ctions générales, les rencon vec l'actuel ministre de

iour, M. Carlos Caceres. ainsi que la loi sur l'organi des forces armées, qui a Heu à une polémique e - y compris entre mili

- en raison des prérogatives

tuntes réservées aux com-

ents en chef dans son projet

al, pourrait finalement faire

c d'un accord. Encore faudra.

sur cela vaincre les dernières

aces du général Pinochet et

rmée de terre, qui en retar-

nez de La Jara, médecia ) ; Ressources minières . DC) : Logement : M. Alberto

regaray Anbry, ingénieur, indé-iant: Transports et télécom-dections: M. German Corres

ces nominations s'ajoutent

s du secrétaire général du gou-sement. M. Enrique Correa

z socialiste, et celles de quatre rea secrétaires avec rang de

istre : Secrétaire à la prési-

ce : M. Edgardo Boeninger

isel, ingénieur (DC): Bureau la planification nationale: Sergio Molina Silva, écono-

ite, (DC); Corporation d'aide a production: M. René Abeliuk

nasevic, avocat, social-mocrate; Commission nationale

l'énergie : M. Jaime Toha Gon-es, socialiste.

auraient été tués

An sujet des proches du général

ioriega, plusicurs officier- on muve l'asile diplomatique dans la

faldence de l'ambassadeur du

freu à Panema, qui a été enceride par les forces américaines rois des vingt-sept citoyens pana-

ndens rélugiés à l'ambassade de

cabe on: pour leur part quitté le filment où se trouvent encore Spouse du général, Mes Felicidad

Sieiro, ses trois filles, et son gen-

Mariaga, a lui ete destitué par le

neuvenu gouvernement panameen.

A Miami, le juge fédéral Wil-

liam Hoeveler a reporté nu 26 jan-

viet une audition - initialement

prévue mardi - du général Noriega. - (AFP, Reuter.)

LE MONDE

d'état-major français :

\* Eviter un génocide »

tine reflexion internationals

CAMBODOL

Le chef

mala d'a pas été inculpé.

. M. Gaspar Wittgreen, ambassedeur du Panama en France et ami personnel de Manuel Antonio

ion américaine

Washington

sociologue, socialiste,

tres

GILLES BAUDIN

## Les votes du 11 février

Le secrétariat général du RPR va adresser à toutes les fédérations du mouvement l'ensemble des motions déposées en vue des assises du 11 février (elles se réunissent statutairement tous les trois ans). Les édérations départementales ont procédé depuis la fin de 1989 à l'élection de leurs mandataires aux essises au prorata du nombre des

corps électoral des assises, auquel se joignent les membres du conseil national, les parlementaires et les membres du Conseil économique et

Les comités départementaux et cantonaux du monvement ont tous été renouvelés depuis trois mois et leurs membres ainsi que leurs prési-dents étus par les militants. Ils ont également reçu les textes des diverses contributions et ont transmis au secrétariat général leurs remarques et contre-propositions

Aux assises du 11 février, les mandataires voteront à trois

- Pour désigner les cent mem-bres du conseil national élus sur une

que les « courants » pourront pré-senter leurs candidats, dont les noms devront être adressés au secrétariat général avant le 15 jan-

seront présentées. Jusqu'au dernier moment, les cinq textes actuels pourront être retirés, regroupés ou maintenus par leurs auteurs (MM. Juppé, Séguin, Carignon, Borotra et Kaspereit);

- Pour le renouvellement du mandat du président du mouve-ment, que M. Chirac sollicitera de

Après cette élection, le secrétaire général, M. Alain Juppé, remettra son mandat à la disposition du nou-veau président. C'est, en effet, ce dernier qui nomme le secrétaire général, qui, à son tour, nomme les secrétaires départementaux. Toutefois, les statuts ont été réformés en juin 1989 pour soumettre chaque année le secrétaire général à un vote de confiance du conseil national et les secrétaires fédéraux à celui des comités départementanx qui peuvent ainsi les démettre.

# Le «coup» du 14 décembre 1974

Au lendemain de l'élection de M. Valéry Giscard d'Estaing à la présidence de la République, en mai 1974, le mouvement gauliste UOR (Union pour la défense de la République) — abattu par la défaite au premier tour de son champion, M. Jacques Chaban-Delmas, et divisé par la «trahison» de M. Chirac qui avait choisi de soutenir M. Giscard d'Estaino — paraissait destiné au d'Estaing- paraissait destiné au mieux à une longue traversée du désert, au pire à la décrépitude.

Numériquement dominant au sein de la majorité parlementaire — M. Giscard d'Estaing n'a pas dissout l'Assemblée nationale — le mouvement gaulliste semble voué au soutien morose à l'homme qui, selon les gaullistes orthodoxes, avait poignardé le général de Gaulle dans le dos en 1969 lorsqu'il avait refusé d'appeler à voter couls au référenpeler à voter coul» au référen-dum, précipitant ainsi le départ du général; à moins qu'il ne s'engage dans une stratégie de charcelements, de «contestaa construit sa force et sa réputation. M. Chirac, nommé premier ministre par M. Giscard d'Estaing, est soupçonné de vouloi egiscardiser» l'UDR. Les ébarons» du gaullisme – MM. Michel Debré, Jacques Chaban-Delmas, Jacques Foc-cart, Olivier Guichard - ne savent comment rendre sa cohérence à leur mouvement. Ils souhaitent remplacer Alexandre Sanguinetti, alors secrétaire général - antigiscardien de choc converti de fraiche date à la loyauté envers le nouveau président de la République - par M. Guichard, M. André Fanton

### «Golpe», «18 Brumaire» «2 décembre»

Le 12 décembre 1974, les charons auxquels se sont joints deux anciens premiers minis-tres, MM. Maurice Couve de Murville et Pierre Messmer, ainsi que M. Chirac, dinent au Palaie-Royal, dans les appertements de M. Roger Frey, président du Conseil constitutionnel, afin d'examiner l'avenir de l'UDR. Intité par l'absence de toute solution converte pour le direcsolution cohérente pour la direc-tion du mouvement gaulliste, M. Chirac quitte la table à 22 h 30 en lançant: «Il va falloir que je me présente moi-mêmel» Les «barons» rient de ce qu'ils comprennent comme une boutade, une plaisanterie de grand jeune homme facétieux. M. Guichard restera sceptique jusqu'au bout,

y compris lorsque, le lendemain, M. Chirac lui confirmara officiel-lement, par téléphone, ses intentions alors que le maire de La Baule dinait, dans sa ville, avec l'ennemi juré des gaul-listes, M. Michel Poniatowski.

La 13 décembre, un vendredi 13, M. Charles Pasqua expédie à chacun des 117 membres du comité central de l'UDR un télégramme de convocation. un grand hôtel parisien. Ordre du jour: «communication importante du sécrétaire général sur l'avenir du mouvement». La veille, après avoir quitté les charons», M. Chirac s'en était allé convaincre Alexandre Sanguinetti d'abandonner le secrétariat général sans plus atten-

Le 14 décembre, à 9 h 45, le comité central de l'UDR, réuni dans la salon l'Aiglon de l'hôtel Intercontinental, apprend, éber-lué, qu'Alexandre Sanguinetti a Chirac est candidat. M. Chaban-Delmas parle de «pantalonnade» et de coup de forces. Pour tenter de faire échouer ce que M. Robert-André Vivien avait qualifié, au choix, de «golpe», de «18 brumaire» ou de «2 décembre», M. Debré propose de nommer un secrétariat général à têtes le compte des voix pro-chiraquiennes et des mandats qu'il a quennes et ces manuats qu il a enfouis au fond de ses poches afin d'assurer la réussine d'une opération dans laquelle René Tomasini, secrétaire d'Etat chargé des relations avec le Parlement, avait joué un rôle déterminant. «Ne t'en fais pas», dit-il, sûr de son fait, à M. Chirac qui, effectivement, sera étu par 57 voix contre 27 à M. Jacques Legendre et 4 abstentions.

L'après midi, MM. Chirac et Sanguinetti seront accueillis, lorsqu'ils se présenteront devant le conseil national de l'UDR (convoqué de longue date et qui les attendait depuis le début de la matinée, porte Maillot à Paris) par une voiée d'injures: ctraîtres, esalauds, ctarruffes. Mais, par un de ces retournements dont le mouvement gautiste a le secret, seul M. Chaban-Delmas refusera publiquement de voter la motion finale du conseil national soutenant le «coup de force» démo-cratique de M. Chirac.

n M" Dupuy quitte le RPR. -M= Anne-Marie Dupuy, ancien maire de Cannes et ancien directeur de cabinet de Georges Pompidon à l'Elysée, a annoncé, mardi 9 janvier, sa démission du RPR. M= Dupuy entend protester « contre la constitution d'une liste com-

mune UDF-RPR » pour la prochaine election municipale partielle du 28 janvier, contraire, selon elle, aux promesses qui lui avaient été faites par M. Jacques Chirac et les instances parisiennes du RPR. M= Dupuy a confirmé son intention de figurer en dernière position

sur la liste déposée par son ancien

adjoint (CDS), M. Lucien Jarry.

Michel Parouty LA TRAVIATA

Dans ce chef-d'œuvre Verdi donne sa véritable dimension à l'un des plus beaux portraite de ferrimés de l'opéra. Analysé acte par acte, ce livre situe le compositeur dans le courant de l'opéra italien.

Devant les militants du Pas-de-Calais

# M. Rocard reproche au PS ses divisions

M. Michel Rocard s'est adressé, mardi 9 janvier, à Arras, à quelque huit cents militants socialistes du Pasde-Calais, auxquels il a expliqué que le seul souci du PS, à trois mois de son congrès, devrait être de réfléchir aux conséquences des événe-ments de l'Est, aux chances du socialisme démocratique en Europe et à la nécessité de « redonner au socialisme un contenu », plutôt que de se diviser pour « des raisons artificielles et inavouables ».

de notre envoyé spécial

Le premier ministre a choisi Arras pour s'engager à son tour dans la préparation du congrès de mars prochain . Arras, c'est la fédération du Pas-de-Calais, qui revendique seize mille adhérents et revendique seize mille adhérents et le rang de première fédération du PS par le nombre. C'est, aussi, la ville où le jeune Michel Rocard avait participé, en 1954, à son premier congrès socialiste. Ce fut surtout, longtemps, le fief de Guy Mollet, dont la politique à la tête de la SFIO et du gouvernement de Front républicain de 1956 avait convaincu M. Rocard de quitter le parti et d'entreprendre, comme M. François Mitterrand, mais par d'autres voies, de régénérer la gauche.

gauche.

M. Rocard n'a évoqué l'histoire que pour mesurer le chemin parcourn depuis dix ans, en France et 
dans le monde, en faisant la part 
belle, bien sûr, au « formidable 
embrasement de la volonté des peuples », qui a « libéré » les pays 
d'Europe centrale et orientale du 
joug du communisme. Pour le premier ministre, qui combattit longtemps l'ascendant du communisme 
sur les esprits de gauche, la faillite 
de cette idéologie consacre la « prescience » de Léon Blum et des autres

socialistes qui, en 1920, avaient refusé le modèle léniniste. Elle exige des socialistes d'aujourd'hui qu'ils chassent « de [leur] discours et de [leurs] références les derniers vestiges d'une antique soumission de la pensée » et qu'ils sachent «redonner au socialisme démocratique sa dimension d'espérance, sa capacité d'entraînement, son poids d'idéal, sans lesquels les valeurs s'affadissent et les principes se délitent dans la routine de l'administration des choses ».

choses ».

« Un des enjeux majeurs qui se posent à nous, a expliqué M. Rocard, dans la décennie qui commence, est de redonner au socialisme un contenu, une perspective, une ambition mobilisatrice qui ne se réduise pas au souci de conserver le pouvoir ou d'empêcher que la droite revienne. Il n'y a pas, à mes yeux, à quelques semaines du congrès de Rennes, d'autre sujet de débat qui mèrite de retenir l'attention des socialistes et de l'opinion. » Parlant dans une fédération dont la majorité des responsables a choisi de soutenir M. Laurent Fabius, le premier ministre a formulé une nette mise en garde qui, à l'évidence, visait eu priorité le président de l'Assemblée nationale : « Ceux, a-t-il dit, qui provoqueraient des clivages et des affrontements sur d'autres terrains, pour des raisons artificielles et inavouables, même si chacun peut les pressentir, prendazient le riteure considérable de cheues et inavouanies, meme si chacun peut les pressentir, pren-draient le risque considérable de faire manquer à notre parti les ren-dez-vous indispensables de son pro-pre renouvellement et de ses futurs succès. »

> « Où sont les références? »

M. Rocard s'est montre severe à l'égard d'un PS qui, à ses yeux, manque à ses devoirs. De quoi ce parti, a-t-il demandé, sera-t-il porteur en 1992, vingt ans après avoir incarné l'espérance de ceux qui voir incarné l'espérance de ceux qui critiquent le gouvernement, il s rappelé que ce dernier s'appuie, pour conduire son action, sur « le mandat que François Mitterrand a mandat que François Mitterrand a

L'amnistie en Nouvelle-Calédonie devant le Conseil constitutionnel

### Le Parlement peut modifier une loi adoptée par référendum

Le Conseil constitutionnel a prévoit justement l'amnistie pour ces mêmes auteurs. l'examen des dix textes de lois qui lui ont été soumis à la fin de la session parlementaire. Il a estimé conforme à la Constitution ceux sur la programmation militaire, sur l'amnistie en Nouvelle-Calédonie et sur les conditions d'expulsion des étrancers.

Les neuf sages du Palais Royal ne sont pas hommes à se déjuger à quelques jours d'intervalle. A propos de la loi de finances pour 1990, ils avaient estimés que le ministre assurant l'intérim du premier ministre avait parfaitement le droit d'engager la responsabilité du gouvernement à la tribune de l'Assemblée nationale (le Monde daté 31 décembre 1989-1ª janvier 1990). Ils n'ont pu que confirmer cette réponse aux députés CDS, qui contestaient, pour cette raison, la constitutionnalité de la loi de proerammation militaire.

Un autre point de doctrine avait été soulevé par les députés RPR et UDF, et particulièrement par M. Pierre Mazeaud : une loi simple peut-elle contredire une loi adoptée, précédemment, par référendum? En effet, la loi, soumise à l'ensemble du corps électoral le 6 novembre 1988, exclusit du bénéfice de l'ammnistie en Nouvelle-Calédonie les auteurs principaux du crime d'assassinat, alors qu'un texte, adopté par le Parlement le 20 décembre,

M. Mazeaud fait remarquer qu'en 1962 le Conseil constutionnel avait refuse de se prononcer sur la constitutionnalité de la réforme de la Constitution (élection du président de la République au suffrage universel) adopté par référendum et cela parce que, selon l'article 3 de la loi fondamentale, « la souveraineté appartient au peuple qui l'exerce par ses représentants et par la voie du référendum ». Il en déduisait que « quand on consulte le peuple, on ne saurait le contredire qu'en le consul-

Le Conseil lui répond que « le principe de la souveraineté nationale ne fait nullement obstacle à ce que le législateur, statuant dans le do de compètence qui lui est réservé par l'article 34 de la Constitution, modifie, complète ou abroge des disposi-tions législatives antérieures ; il importe peu à cet égard, que les disimporte peu a les egant, que us as-positions modifiées, complétées ou abrogées résultent d'une loi voiée par le Parlement ou d'une loi adop-tée par la voie du référendum ».

Les députés de l'opposition estimaient aussi que cette nouvelle amnistie n'établissait pas une règle générale, comme l'impose la Constitution aux lois, mais concernait « des inculpés parfaitement détermi-nés ». Là encore, le Conseil refuse de les suivre, en expliquant que le législateur peut « déterminer, en fonction de critères objectifs, quelles sont les infractions, et s'il y a lieu, les personnes, auxquelles doit s'ap-pliquer le bénéfice de l'ammnistie ». En se contentant de cette réponse, il n'a pas tranché une question, juridiquement délicate, posée par la Constitution de 1958 : jusqu'à quel niveau de précision peut descendre une loi, alors qu'il lui est interdit de régier des cas personnels ?

Le dernier dossier traité par le Le termer dossier traité par le Conseil mardi, lui est familier. Le 28 juillet dernier; il avait estimé contraire à la Constitution la possibilité pour les étrangers expulsés, après un arrêté préfectorai, de faire appel de cet arrêté devant les tribunents judiciples de la contraire de naux judiciaires. Un texte voté en naux judiciaires. Un tente voté en décembre, prévoit donc que l'appel se fera devant le juge administratif. Les députés UDF et RPR estimaient qu le fat que cet appelsoit suspensif rompait l'égalité avec les Français qui, enx, n'out pas cette possibilité quand on leur refuse un passeport. Les « neuf sages » ont considéré que la situation juridique particulière des étransers remettait particulière des étrangers permettait de les soumettre à une procédure

THIERRY BREHIER

proposé au pays et pour lequel les Français lui ont massivement renouvelé leur confiance en mai 1988 ». « Où sont, a observé le premier ministre, les références du Parti socialiste pour lui permettre de se déterminer par rapport à l'action gouvernementale, de la mettre en perspective, d'en être un relais efficace auprès de l'opinion et de continuer lui-même à l'alimenter en inventions? » Les socialistes croientils n'avoir rien de mieux à faire que ils n'avoir rien de mieux à faire que de « vouloir 10 % de plus que ce que permettent les marges de manoeuvre de la croissance retrouvée »?

La volée de bois vert ne s'est pas arrêtée là. M. Rocard a subtilement tiré parti de ce qui avait été compris comme une critique de la part du président de la République, lorsque ce dernier, recevant, la semaine dernière, les voeux des Assemblées, avait souhaité que le gouvernement avait souhaité que le souvernement usât moins souvent de la contraignante procédure d'engagement de responsabilité prévue à l'article 49, alinéa 3 de la Constitution. « Voilà de ces consignes que l'on a plaisir à recevoir et à accepter! » s'est exclamé M. Rocard, exprimant le « vif soulagement » que lui avait procuré le souhait présidentiel. Il ne reste plus aux socialistes qui, ne intratt que par M. Mitterrand. jurant que par M. Mitterrand, reprochent au premier ministre de trop rechercher l'adhésion ou l'abs-

le recours au « 49-3 » la garantie d'une politique de ganche qu'à réviser leur credo.

Expliquant minutieusement l'ac-Expliquant minuterscarent fac-tion du gouvernement qu'il dirige— « J'espère que les fauteuils sont bons, a-t-il lancé, car nous sommes là pour un moment ! »—, le premier ministre a régié leur compte, au passage, à quelques « rèves » qui traînent dans la plupart des contri-lations dans la plupart des contritraînent dans la plupart des contri-bution, rédigées en vue du congrès de Rennes, sauf, naturellement; dans celle de ses amis, tels que que la « grande réforme fiscale, si com-plèie, si énorme, si complexe et globale qu'elle, ne voit jamais le jour ».

A quelques jours d'une réunion du comité directeur qui débouchers vraisemblablement sur la présenta-tion de plusieurs motions diffétion de plusieurs motions différentes aux militants socialistes, le premier ministre a moutré qu'il saura être combatif lorsque le moment sera venu, imposé non par lui-même mais par les mitterrandistes divisés de défendre son propre texte. Chef d'un gouvernement populaire, pionnier d'un socialisme réaliste, M. Rocard se fait fort d'être au rendez-vous de l'Histoire. A ceux qui conspirent pour le lui faire manquer, il prédit le sort des traînards, auxquels il ne reste à se mettre sous la dent que des os.

**PATRICK JARREAU** 

POINT DE VUE : la contestation au sein du PCF

# Voici pourquoi « nous ne savions pas »

par Régis Huleux

E « nous ne savions pas » de Georges Marchais et de Maxime Gremetz étonne beaucoup de monde. Comment un parti qui, pour être communiste, a entrerenu et entretient encore des relations privilégiées avec les pays socialistes, qui a eu pendant des décennies ses entrées là où d'autres trouvaient portes closes, peut-il prétendre ne pas avoir entendu les voix qui s'élevaient pour dénoncer les attaintes des droits de l'homme, les crimes

fonde, une pratique héritée de la lutte pour l'autonomie au sein de l'Internationale communiste d'abord, puis du mouvement com-muniste international néostatinien ensuite, qu'il faut chercher le réponse, solution du paradoxe suivant : par une étrange perversion français ne questionnent pas la réalité des pays socialistes ; ils interrogent leurs dirigeants (

Une anecdote pour illustrer ce propos. Au printemps 1982, Georges Marchais, qui passe quelques jours de vacances à Cuba, rencontre Fidel Castro. Les deux hommes décident que le PCF éditera en France un fivre sur la révolution et le socialisme cultaire. lution et le socialisme cubains Jean Ortiz, alors proche collabora-teur de Maxime Gremetz et responsable de l'Amérique latine auprès rédaction de cet ouvrage très offi-ciel, que publieront les Editions

Sur l'épineuse question de l'ab-sence de liberté de presse à Cuba (pays qui possédait pourtant jus-qu'aux années 60 les journeux les plus variés et de meilleure qualité de tout le sous-continent améri-cain), voils comment il procède : il rencontre au comité central du PC cubain le fonctionnaire chargé des relations avec la France. (J'assisterai à l'en tretien.) Il lui pose la question . Celui-ci repond : « S'il n'y a plus de presse d'opposition, c'est parce que les patrons de presse parce que les patrons de presse boourgeois ont choisi l'exil et la contre-révolution. Portiz ne cherche pas plus loin. Il ne demande pas à son interlocuteur ce qu's fait et ce que compte faire le PC cubain nour rétablir et carage. le PC cubain pour rétablir et garan-tir le pluralisme de la presse dans le pays, il ne posera ces questions à personne d'autre.

Aussi peut-on lire dans le Socia-lisme à le cubeine (p. 128) : « En réalité, depuis 1959, aucun organe de presse n'a été interdit. Le phéde presse n'a ete interant. Le phe-nomène d'autodisparition des jour-naux réactionnaires s'explique par l'émigration vers les Etats-Unis des grands potentats de la bourgeoisie cubaine. Les riches propriétaires de Prensa libre, El Pals, Excelsior, Car-teles, El Diario de la Marina, etc., quittèrent le pays de leur propre gré, dès les premiers mois de la

Pour anecdotique qu'elle soit, cette histoire est révélatrice d'un comportement profond. Les communistes français considèrent que chaque parti communiste « natio-nal » dispose, seul, de la connais-

sance de la réalité de son pays, et des outils d'analyse pour dissé-quer, comprendre et expliquer celle-ci. Pour eux, ce n'est que plongé dans la lutte des classes d'une société donnée que l'on peut valablement analyser celle-ci. De l'extérieur, on va immanquablement à l'erreur.

Les directives auccessives du PCF, depuis Maurica Thorez jus-qu'à Georges Marchais, ont dépensé énormément d'énergie pour imposer ce point de vue au leur barrage contre les tendances interventionnistes que les c grands frères » de l'Est ont héritées du

L'ironie de l'Histoire peut-être, l roublardise de la direction du PCUS en tout cas ont voulu que Georges Marchais ne réussisse finalement à arracher à Leonid Brejnev la reconnaissance officielle de ces prir cipes que lors d'un voyage du secrétaire général du PC français à Moscou... le jour même de l'invasion soviétique en Afghanistan I

### Retour au marxisme

L'affaire roumaine et la polémique autour du séjour de Georges Marchais dans ce pays à l'invita tion de Ceausescu en 1984 mon-trent à leur tour combien une telle conception est néfaste. Non seule ment elle ne permet pas d'appréhender correctement la réalité, mais elle rend com plice de ceux qui, au nom du socialisme, oppri-ment. Comment la dépasser ?

Une véritable révolution culturelle s'impose aux communistes fran-cals. Elle passe par un retour à la critique au sens mandiste du terme, c'est-à-dire à l'analyse des réalités qu'elles ont de contradictoire, parce que c'est là que se cache

Elle passe par plus de marxisme, un retour au marxisme.

Au plan international, elle impose de ne plus considérer les partis réputés révoktionnaires (les fameux « partis frères ») comme » contraire comme des réalités elles aussi contradictoires ; de considérer toute analyse comme inachevée tant qu'on n'a pas été à l'écoute des contradicteurs et des opposi-tions; de ne plus rejeter ceut-ci dans le camps infréquentable des « adversaires de classe ». Et tant pis si la « diplomatie communiste » en devient très compliquée.

C'est pour mettre en pratique cette nouvelle pensée qu'il faut sans doute des têtes nouvelles à le direction du PCF. Pas pour faire payer aux anciennes des erreurs que nous avons tous commises.

▶ Membre du PCF, Régis Huleux a été correspondant de l'Humanité à Cuba de 1981 à

11 M. les

Le Moi

Gymn

Les Roumains

chaque jour un

ramifications du S

sescu. Le sport n'e a règle. L'ancien leitement su se se midable outil pour mage de marque. nymnastes emuit Comaneci qui devi ner dans des condi ficiles ni les joueux souvent brillants of pétitions européen ichapper aux co. aux tricheries di mins en on: large notamment à l'i Valentin Ceauses deux fils du Con drigeait le chub de Steaua-Bucarest. sport roumain rop savoir committe Catte situation to enéficie aux ancies ment sa livrent miges très efficac mis à venir, de nent done imiter Dmaneci, les joueu m Tiriac ou lie anir à l'étranger.

> BUCAR de notre envo

Le gymnase du Quere plus attri usine désaffectée ouille et aux cour quatre murs de leur désuétude di bois enneigés d'um rest. Quelques tar cheval diarcon et appareris de gymni gnent modestern angées de néons blafarde. Seule Michael Jackson,

bien que mai pr

parleurs enroués,

fer cette saile de

teurs, économes de daignent dor L'endroit est ! froid, roumain just ture, à limage d lettes qui l'occup sorée d'hiver in Bles ont entre six arborent des justi at des chaussons main. Toutes provettes et tripk sourciller, avec ce :

d'ordinaire sur les l Surplombant d'athlètes miniatur geantes rappellant it entraîneurs doi dur pour atteindre A Le mot d'or à la revolution, cor ther que ce sport Bishcuird tuendig 9ande du régime Ci 1976, au lendernai de Nadia Comanec Montréal, le Cond « 49-3 » la garantie e de gauche qu'à révi-

minutieusement l'ac-mement qu'il dirige -ne les fauteuils sont nce, car nous sommes meni!» , le premier celé leur compte, au neiques « rêves » qui la plupart des contri-ses en vue du congrès sauf, naturellement ses amis, tels que que réforme fiscale, si com-

s jours d'une téunion irecteur qui débouchera nsieurs motions diffé militants socialistes, le inistre a montre qu'il combatif lorsque le venu, imposé non par nais par les mitterran-Chef d'un gouvernement pionnier d'un socialisme A. Rocard se fait for endez-vous de l'Histoire il conspirent pour le lui mer, il prédit le sort des auxquels il ne reste à se s la dent que des os.

PATRICK JARREAU

on au sein du PCF

# uoi ns pas »

e la réalité de son pays, et tils d'analyse pour dissé-Pour eux, ce n'est que dans la lutte des classes ociété donnée que l'on peut ment analyser celle-ci. De

directives successives du epuis Maurice Thorez jus-Georges Marchais, ont sé énormément d'énerge mposer ce point de vue au C'était, pour elles, le meilarrage contre les tendances antionnistes que les « grands a de l'Est ont héritées du

prie de l'Histoire peut-être, la rdise de la direction du PCUS at cas ont voulu que Georges vais ne réussisse finalement à er à Leonid Bremey la reconance officielle de ces prinque lors d'un voyage du taire général du PC français à .. la jour même de l'invasoviétique en Afghanistan I

### Retour au marxisme

Mais roumaine et la polémiautour du séjour de Georges their dans ce pays à l'invitade Ceausescu en 1934 mont à leur tour combien une telle aption est néfaste. Non seuleele ne permer pas d'appreder correctement la réalité. s alle rend com plice de ceux au nom du socialisme, oppreit. Comment la depasser

ne véritable révolution culturalle to the passe par un retour à la ique su sens marxiste du terme. crètes umquement en ce de contradictoire. ce que c'est là que se cache

de passe par plus de maraisme. PHOUT BU MENOSME. tu pian international, elle impose

res plus considérer les paris parties résolutionnaires (les neux e partis frères » comme à ieri douls de raison, mais au namire comme des réalités elles sel contradictores ; de conside toyle analyse comme machaver at qu'on n'e pas été à l'écoute a correcticteurs at das oppose me ; de ne plus rejete ceur-c ins le camps suréquentable des advantaires de classe . Et tant s at is a diplomatie communiste? i deviant très compliquee

.

C'est pour mettre en pratique and desired pensée qu'il laid and desired des lèces nouveres à la location du PCF. Pas pour faire mer est anciennes des eneus NR ROUS SVORS LOUS COMMISSS

Mambre du PCF. Regis whem a det correspondant de to A Cubs de 1981 i

# 10 Le douzième rallye Paris-Dakar

11 M. Joxe et la politique de la sécurité

11 M. Carignon et les « affaires » de Grenoble 12 Le plan pour la rentrée universitaire

17 Danse au Théâtre de la Ville 20 Le pouvoir du CSA sur le câble

# Les tricheries du sport en Roumanie

Gymnastes, joueurs de football et de tennis découvrent la démocratie, mais les anciens dirigeants sont toujours là

Les Roumains découvrent chaque jour un peu plus les ramifications du système Ceausescu. Le sport n'échappe pas à la règle. L'ancien régime a parfaitement su se servir de ce formidable outil pour soigner son image de marque. Ni les petites gymnestes émules de Nadia Comaneci qui devaient s'entraîner dans des conditions très difficiles ni les joueurs de football souvent brillants dans les compétitions européennes, n'ont pu échapper aux corruptions et aux tricheries diverses. Certains en ont largement profité, notamment à l'initiative de Valentin Ceausescu, l'un des deux fils du Conducator, qui dirigeait le club de l'armée, le Steaua-Bucarest. A l'image de l'ensemble de la société, le sport roumain découvre aujourd'hui la démocratie sans trop savoir comment l'utiliser. Cette situation très confuse bénéficie aux anciens responsables, qui sous couvert de changement se livrent déjà à des purges très efficaces. Dans les mois à venir, de nombreux sportifs de haut niveau pourraient donc imiter la gymnaste Comaneci, les joueurs de tennis Ion Tiriac ou llie Nastase, et partir à l'étranger.

de notre envoyé spécial

- Terroristes ! Criminels ! ». Le colonel Constantin Tanase a le colonel Constantin Tanase a le verbe haut, le regard sombre et l'embonpoint arrogant des dictateurs de bandes dessinées. Il ne lui manquerait qu'une épaisse moustache pour ligurer dans un album d'Hergé. Désignant deux kalachnikovs posées négligemment sur une table basse, il s'accoude à la fenêtre et, mimant des scènes de combat, tire sur d'imaginaires ennemis en embuscade de l'autre côté de la rue. Les balles fusent. Ils tombent un à un. Tous des terroristes! Tous des criminels! « Ils étaient partout! Dans l'Immeuble, en face. Dans ces modestes cabanes aussi! Ils voulaient envahir la caserne mais mes gars ont été hérotques. » Les impacts de balles sur l'encadrement de bois attestent la dureté des combats. La façade délavée du bâtiment voisin porte elle aussi de multiples cicatrices. multiples cicatrices.

Le colonel regagne son bureau. D'une armoire, il sort des papiers d'identité et un revolver. Ils appartensient à un agent de la Securitate abattu par ses hommes alors qu'il escaladait le mur de la caserne. Volubile, il les exhibe comme autant de preuves irréfutables de antant de pietres intendeus de son héroïsme, donc de sa bonne foi. Jusqu'à la révolution, il était de ces militaires très liés au régime qui croyaient ne jamais avoir à faire la guerre. A cinquante-cinq ans, il s'attendait d'autant moins à entrer en action qu'il occupait depuis qua-tre mois un poste envié car très confortable : celui de président du Steaua-Bucarest, le puissant club omnisports de l'armée, dont les vingt-trois sections, de la gymnasti-que au handball, dominent le sport roumain. Ces sportifs ont du s'improviser soldats et repousser les assauts des sbires de Ceausescu. C'est ainsi que Radu Durbac, capi-taine de l'équipe de Roumanie de rugby, est mort les armes à la main dans la nuit da 22 au 23 décembre.

Comment le siège d'un club de sport s'est-il retrouvé sous le fen des fidèles du Conducator? La rumear publique, très active dans ce « pays du grand mensonge », où la vérité ne s'achète même pas au marché noir, certifie que le tyran y a été détenu. Les membres de la Securitate, l'auraient repéré grâce à un émetteur miniature dissimulé dans sa montre. Le colonel dément cette version des faits et avance une explication plus plausible :

Nous détenons un important stock de munitions et de matériel

Avec le recul, cette participation du monde du sport à la révolution paraît aussi hautement symboli-que. Rarement en effet un régime totalitaire ne s'est autant servi de ses athlètes que celui du Conduca-tor. Certes celui-ci ne passait pas pour un grand amateur de sport. L'idée qu'il avait de sa personne lui L'idée qu'il avait de sa personne lui interdisait ces passions trop terre à terre. Mais il savait en user, en particulier par l'intermédiaire de ces deux fils, Nicu et surtout Valentin, l'aîné, dont c'était la chasse gardée. L'armée, la Securitate et la police étant également de la partie, le sport de haut niveau n'était que corruption et tricheries. Aujourd'hui, tout éclate, le système se disloque mais, dans ce domaine comme ailleurs, le pouvoir reste entre les mains d'opportureste entre les mains d'opportu-nistes qui ont su tourner casaque à temps, à l'image du colonel Tanase.

L'ensemble du système reposait en fait sur deux clubs omnisports de renommée internationale : le Steaua-Bucarest, club de l'armée, et le Dinamo-Bucarest, celui du ministère de l'intérieur (police et Securitate). Tous deux régnaient sans partage sur toutes les disci-plines. Mais leurs plus beaux fleu-rons restaient les équipes de foot-ball.

Jusqu'en 1985, le Dinamo a volé la vedette à son rival. L'équipe, soutenue par un ministère dont le Conducator avait grand besoin conducator avait grand besoin pour temir le pays imposait sa loi aux autres équipes. Souvent, aussi, aux arbitres... Cette suprématie a pourtant été remise en cause à partir du moment où Valentin Ceausescu s'est intéressé au football. Cette passion — sincère selon la plupart des observateurs — l'a amené a changer le cours de l'histoire sportive de son pays. Le football est devenu le jouet préféré de cet héritier volontiers frondeur qui pratiquait par ailleurs le bridge, une activité pourtant interdite par son père car trop intellectuelle.

Après un coup de téléphone de Nicolae Ceausescu au ministère de l'intérieur pour calmer les ardeurs et les ambitions du Dinamo, Valenet les ambitions du Dinamo, Valen-tin est très vite devenu le président officieux du Steaua, menant à la baguette les militaires officielle-ment chargés de l'équipe de foot-ball. Les joueurs l'ont vu intervenir lors des séances d'entraînement, en survêtement, chronomètre en main. Les arbitres l'ont entendu prodiguer ses = conseils > avant les mat-ches. Les spectateurs d'un derby entre le Steana et le Dinamo se souviennent l'avoir vu adresser des gestes obscènes aux joueurs

De même, tous les amateurs de football évoquent-ils le résultat de la finale de la Coupe de Roumanie 1988 : images truquées à l'appui, Valentin avait facilement convaincu la fédération qu'un but justement refusé à ses joueurs par l'arbitre (pour une fois honnéte) étnit valable et le résultat avait donc été inversé en faveur du Steaua. Dans ces conditions, est-ce vraiment surprenant si cette équipe, qui pouvait à loisir enrôler les meilleurs éléments du pays en plein championnat, est restée invaincue pendant plus de trois ans entre 1986 et 1989 ?

### Une stratégie de la magouille

Mais il ne tirait pas que des satisfactions sportives des perforsatisfactions sportives des performances de ses protégés. Ses multiples séjours à l'étranger avec la délégation du club lui domaient l'occasion de parader aux côtés des grands noms du football européen. Surtout, les succès du Steaua (vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions en 1986 et finaliste en 1989 contre le Milan AC) lui auraient permis d'arrondir son pécule : l'argent gagné par le club à l'étranger (indemnités diverses, retransmissions télévidiverses, retranger (indemnites diverses, retransmissions télévi-sées...) était versé sur deux comptes. L'un, en monnais rou-maine, alimentait le budget du club. L'autre, réservé anx devises, échappait au contrôle des diri-



Première gymnaste à obtenir la note maximale de 10, Nadia Comaneci était, à quinze ans, la reine des Jeux de Montréal de 1976. Longtemps star privilégiée du régime Ceauseacu, elle a quitté clandestinement la Roumanie fin novembre 1989 pour se réfugier aux Etats-Unis.

geants. Des centaines de milliers de dollars ont ainsi mystérieusement dollars ont ainsi mystèricusement disparu. Les joueurs en auraient en partie bénéficié. Certaines victoires en Coupe d'Europe étaient tarifées à 1000 dollars de récompense, sans compter divers avantages (produits étrangers, salaires en devises) qui faisaient d'eux des privilégiés du régime.

Tout cela n'échangait pas au

privilògiès du régime.

Tout cela n'échappait pas au public. Mais il avait fini par s'y habituer. Témoignage éloquent d'Ovidin Ioanitoaia, responsable de la rubrique internationale de Sportul, un quotidien sportif qui vient d'adresser ses excuses à ses lectures de la responsable de la rubrique internationale de Sportul, un quotidien sportif qui vient d'adresser ses excuses à ses lectures de la responsable de la rubrique d'adresser ses excuses à ses lectures de la rubrique d'adresser ses excuses à ses lectures de la rubrique d teurs pour leur avoir menti: « Le championnat de football était divisé en deux grandes familles dignes de la Mafia. Les équipes proches du Steaua d'un côté et celles affiliées au Dinamo de l'autre. On pouvait prévoir la plupart des résultats à l'avance. Il suffisait d'un coup de téléphone entre dignitaires du parti pour qui tout soit arrangé. La compétition se jouais sur les marches entre les deux rivaux. Alors, Valerain fai-sait la différence en conseillant les

L'essentiel, dans cette vaste entreprise de corruption, était de jouer le jeu du pouvoir. « Lors des conférences de presse, il importait d'abord de brosser le régime et le parti dans le sens du poil, car la salle étalt truffée de micro », raconte Radu Demian, secrétaire général de la Fédération de ragby avant d'avouer, un peu penaud, que le nombre des pratiquants n'a jamais été de seize mille comme il l'a toujours certifié, mais de six

- Tout est à revoir. Nous devons lancer un plan de sauvetage du sport roumain. Trouver des sport roumain. Trouver aes moyens pour sortir de la misère. Installé dans son bureau du ministre des sports, Mircea Anghelescu savoure ses nouvelles fonctions. Pour cet ingénieur âgé de cinquante et un ans qui occupe également le poste de président de la Fédération de football, il s'agit la d'une romantion inceptés. Il s d'une promotion inespérée. Il a beau afficher ses amitiés pour le président du Front de salut national, Ion Iliescu, et traiter le Condunat, for mescu, et tratter le Condu-cator de « crimine! » l'homme ne peut faire oublier ses affinités avec l'ancieu régime. Il n'y a pas si long-temps, il se vantait encore de tutoyer Valemin et de l'appeler par son surnom, « Vale ».

Sa nomination au poste de ministre des sports illustre à la perfecle ponvoir est resté aux mains de ceux qui le détenaient déjà. Certes, Mircea Anghelescu se défend de sorcières », mais ses premières décisions prouvent le contraîre : le Victoria-Bucarest (club de la police) et le FC Olt (région natale des Ceausescu) ont été dissons, le Dinamo devrait changer de nom (il s'appellera désormais Union tricolore) et son avenir est en péril. Surtout, tous les postes importants sont petit à petit attribués à des sympahisants du Steana, donc proches de l'armée

Comme l'avoue un athiète pourtant membre du Steaua, « les spor-tifs, comme tous les Rounains, craignent d'avoir porté au pouvoir une dictature militaire qui ne dit Das encore son hom ».

PHILIPPE BROUSSARD

# Les poupées de cire du Conducator

BUCAREST

de notre envoyé spécial

Le gymnase du 23-Août n'est guère plus attrayant qu'une usine désaffectée, livrée à la rouille et aux courants d'air. Ses quatre murs de béton cachent leur désuétude dans les sousbois anneigés d'un parc de Bucerest. Quelques tapis effrités, un cheval d'arçon et divers autres apparails de gymnastique s'y alignent modestement sous les noées de néons à la lumière blafarda. Saule la voix de Michael Jackson, diffusée tant bien que mal par des hautparleurs enroués, vient réchauffer cette salle dont les radiateurs, économes de leurs efforts, ne daignent donner plus de 10 decrés.

L'endroit est gris, triste et froid, roumain jusqu'à la caricature, à l'image des quinze fillettes qui l'occupent en cette soirée d'hiver révolutionnaire. Elles ont entre six et treize ans, arborent des justaucorps rapés main. Toutes enchaînent pirouettes et triples sauts sans sourciller, avec ce visage de poupée de cire qu'elles affichent d'ordinaire sur les podiums.

Surplombant ce ballet d'athlètes miniatures, des lettres géantes rappellent que « sportifs et entraîneurs doivent travailler dur pour atteindre l'idéal olympique ». Le mot d'ordre a survécu à la révolution, comme pour certifier que ce sport a bien été un élément primordial de la propagande du régime Ceausescu. Dès 1976, au lendemain du triomphe de Nadia Comaneci aux Jeux de Montréal, le Conducator l'avait

empressé de faire distribuer des centaines de milliers de photos le représentant eu côté de l'enfant prodige promue « héroine du peuple » à quinze

Une matrone

boursouflée L'héroïne en question, entrée en disgrâce une fois devenue femme: a quitté le pays avant la chute du régime. Réfugiée en Floride, elle n'est plus qu'une matrone boursoufiée dont les amours avec un impresario douenfants, ont décu les Roumains, Mais ses diverses aventures n'ont jamais enterné son prestige sportif et si, depuis 1976, des milliers de fillettes se sont ruées vers les gymnases de Bucarest ou de Brasov, c'est avant tout pour suivre son exempie. Dans l'esprit de leurs parents, il s'agissait aussi d'un moyen de voyager à l'étranger et de rapporter des produits introuvables en Roumanie (négociés à prix d'or au marché noir) donc, plus généralement, d'accéder à un certain niveau social. Nadia, reconvertie entraîneur, ne faisaitelle pas figure de « bourgeoise » avec son logement, sa voiture d'occasion et son salaire équivalant à vingt paquets de ciga-

rettes Kent (1) ? Jusqu'à la révolution, tout n'était que rumeur et secret autour de ces gymnastes roumaines qui, dans la foulée da Nadia Comaneci et de son entraîneur Bela Karoly (lui aussi aux Etats-Unis), sont restées les seules au monde à pouvoir concurrencer les Soviétiques. Aujourd'hui, les langues se sur leur préparation. ∉ Il ne fait pas très chaud mais

les gamines sont résistantes. >

Christina loan se frotte les

mains, tapote un radiateur fainéant et remonte le col de son chandail. Responsable avec son mari, Petru, de la salle du 23-Août, cette femme d'une quarantaine d'années réfute toutes es accusations entendues en Occident à propos de châtiments corporels infligés aux élèves récalcitrantes. Au contraire, elle se tarque en souriant de produire « avec leur consentement » des championnes de haut niveau dont certaines iront parfaire leur formation en province, au centre national de gymnastique d'Odeva au côté de la vedette actuelle, Daniela Silivas. La recette du couple loan est simple : deux à trois heures d'entraînement quotidien, des exercices répétés jusqu'à la perfection, de la rigueur et du respect. Ils certifient que les gamines l'acceptent sans rechioner. Mais reconnaissent également que, depuis 1979, les conditions de travail n'avaient cesser d'empirer pour les six cents gamines qui constituent l'élite de ce sport en Rou-

clan Ceausescu pour que les grand jour. Depuis une dizaine d'années, la gymnastique était soumise, comme les autres sports, à d'importantes restrictions budgétaires. C'est ainsi que le matériel n'a pas été renouvelé depuis 1981. Les gymnastes ne découvraient donc les nouveaux engins mis au point en Occident qu'au dernier moment, à l'étranger, à quelques jours du début des compétitions. Des compétitions de plus

Il aura fallu attendre la fin du

délient, et les portes s'ouvrent en plus rares puisque le calendrier avait été « allégé » pour limiter les dépenses et les risques de défection à l'étranger.

Plus orave : elles ne mangeaient pas toujours à leur faim. Christina et Petru Ioan admettent ainsi que l'argent indispensable pour nourrir les stagiaires arrivait plus facilement à l'approche des épreuves importantes. En dehors de ces périodes d'intense activité, il fallait se débrouiller avec les moyens du bord... Des moyens dérisoires, ainsi que le confirme Ovidiu losnitoaia, journaliste du quotidien sportif Sportul: « Lors des stages des sélections nationales, chaque fédération disposait d'un budget de 56 lei (l'équivalent de 3 francs au change non officiel) par jour et par sportif. Avec cette somme, on peut à peine s'offrir un petit déjeuner I il était impossible de nourrir des gaillards comme les judokas ou les lutteurs. Le ministère, donc le pouvoir, n'a pas voulu augmenter son aide. Simplement, un inspecteur chargé des problèmes financiers a trouvé une solution délirante : les budgets alloués aux gymnastes et aux haltérophiles ont été regroupés. Puisque les gamines étaient censées manger beaucoup moins que les gros costauds, elles durent leur céder une part de leur ration ! » Ph. Br.

(1) Le paquet de Kent, cigarette américaine très prisée en Roumanie, est devenu sous le régime Ceausescu une véritable monnaie d'échange au marché noir. Dire à Bucarest que Nadia Comaneci gagnait « vingi paquets par mois » en dit plos long que toutes les estimations chiffrées. Si l'on s'en tient au « cours » actuel, elle gagnait donc autant qu'un professeure de bosée (un peu plus des fesseur de lycée (un peu plus de 1 500 F par mois).

# PROLONGATIONS



KINOPANORAMA

60, AV. DE LA MOTTE-PICQUET (15°) - 43.06.50.50

GAUMONT AMBASSADE

50, AV. DES CHAMPS-ÉLYSÉES (8°) - 43.59.19.08 (G)

puis diversification des activités

avec quatre orientations princi-pales: l'hôtellerie (chaîne Hilton)

et cent quarante deux hôtels dans quarante sept pays différents;

l'immobilier, avec des construc-tions en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis et sur le continent euro-péen; les bricocenters (exploita-tion de grandes surfaces de brico-lage et de décoration) et, enfin, les

Le douzième rallye Paris-Dakar

# Carlos Mas menace les motards italiens

soixante et onze motos et les cent soixente et un camions et autos qui ont parcouru, mardi 9 janvier, la 11º étape du rallye Paris-Dakar. Entre Tahoua et Niamey, au Niger, la course sur les pistes de la brousse africaine n'a pas modifié un classement général qui semble ficé. Mais, après sa victoire d'étape, l'Espagnol Carlos Mas menace les moterds italiens.

de notre envoyé spécial

La capitale semble somnoler au bord du fleuve Niger. Niamer paresse en ce début d'après midi. Le soleil traverse les nuages et fait monter la température dans les rues. Mieux vaut emprunter les evenues bordées d'arbres et de lauriers rouges pour tenter de saisir

Mais l'heure de la sieste ne se prête guère aux confidences. Il n'y que les chauffeurs de taxis, et leur vigilant syndicat, pour répon-dre aux questions des étrangers. La oussière, la brume et, bien sûr, le niveau de l'eau sous le pont l-F.-Kennedy, occupent l'essentiel niveau de l'eau sous le pout J.-F.-Kennedy, occupent l'essentiel de ces discussions, où la langue française domine. Bien sûr, aussi, il y a toujours un auditeur de Radio-France internationale pour poser une question sur l'élimination de Cyril Neveu, lorsque l'on cherche à savoir si la population de la ville

Le rallye passionne la communauté européenne. Il est devenu l'un des rendez-vous de l'année. L'épreuve intéresse aussi une partie de la population locale, sensible aux exploits des Pengeot (prononaux exploits des cer « Pigeot »).

### Dévorer le sable

Les curieux veulent savoir le pourquoi des décisions des commissaires sportifs, qui, le matin même, ont décidé de mettre hors course quatre camions d'assistance, dont tures. Une mesure semblable à celle qui avait frappé Neveu, pour des motifs identiques : « non-respect de l'itinéraire du road-

Loin de ces querelles, les motards étrangers s'en donnent à cœur joie. Une fois les bolides bleus des leaders français rentrés au pays, après l'abandon de Gilles Lalay, la course s'offre aux antres nations. Les Italiens de l'équipe Cagiva dominent, grâce à leur champion Edi Orioli, premier au classement général.

Son compagnon d'écurie Ales-sandro de Petri essaye de regagner quelques points à chaque étape, pour se hisser sur le podium. Cet ancien dentiste de trente-trois ans réalise une superbe course. Le doc-

TENNIS

### Raquette japonaise pour Ivan Lendi

Après dix années de fidélité à la firme Adidas, le tennisman Ivan Lendi va changer de ements et de requette en 1990. A trente ans, le Tchécoslovaque vient de signer un nouveau contrat de six ans avec la société japonaise de sport. Ce contrat lui assurerait 20 millions de dollars (près de 115 millions de

C'est toutafois avec sa requette Adides qu'Ivan Lendi disputera les prochains Internationaux d'Australia qui débuteront lundi 15 janvier à Melbourne. « il ne serait de l'intérêt de personne que je change de raquette juste avant un tournoi du Grand Chelem », a-t-il indiqué. Il retournera aussitôt après aux Etats-Unis pour se fami avec sa futur requette. « Il va falloir que l'adapte mon jeu, estime-t-il. C'est très difficile pour moi de changer de raquette à ce stade de ma

cross. Toujours à fond sur son engin, le vainqueur du Rallye des Pharaons en 1986 et 1989 dévore le sable africain avec maestria. Ses prestations enchantent les reporters des radios de la Péninsule, qui rivalisent au micro avec leurs confrères des chaînes espagno

Car, mardi 9 janvier, la victoire d'étape de Carlos Mas leur a fourni l'occasion de belles envolées. Deuxième au classement général, le citoyen de Barcelone a profité d'une collision d'Edi Orioli avec un chien pour « passer et tirer », selon l'expression du milieu des deux-rones. Agé de tremte-trois ans, le champion espagnol d'enduro pro-fite des avantages d'une équipe Yamahs officielle pour améliorer ses prestations dans le trosième Paris-Dakar qu'il dispute.

«Les Espagnols investissent de gros moyens dans la moto, un sport très populaire dans leu-pays, aussi bien pour la vitesse que pour l'endurance», assure Gilles Laiay. Selon lui, le public, au-delà des Purfoles se necionne viue des Pyrénées, se passionne plus pour la compétition des deux-roues. L'enfant du Limousin semble regretter cette situation. Le vain-queur du Dakar 1989 se souvient, avec un brin de tristesse, qu'il n'a pas tiré grand profit de ses lauriers,

· AUTOS. - 1. Vatanen-Bergh e AUTOS. - 1. Vatanon-Bergiand (Fin.-Suè., Pengeot 405 T-16), 1 h 19 min 31 s de pénalité; 2. Cowan-Delferrier (G-B-Bel., Mitsubishi), à 1 min 57 s; 3. Ambrosino-Baumgartner (Fra., Pengeot 205 T-16), à 2 min 7 s; 4. Waldegaard-Fenonil (Suè., Pengeot 405 T-16), à 2 min 37 s; 5. Wambergue-Da Silva (Em. Banacet 205 T-16 4 min 31 s (Fra., Pougoot 205 T-16, & 4 min 31 s. MOTOS. - 1. Mas (Esp.,

### CLASSEMENTS GÉNÉRAUX

CLASSIGMENTS GENERAUX

AUTOS. - 1. Vatanen-Bergiund

(Fin.-Sud., Pengeot 405 T-16), 17 h

14 min 45 s de pénalité;

2. Wambergne-Da Silva (Fra., Pengeot 205 T-16), à 1 h 54 min 7 s;

3. Waldegaard-Fenouil (Sud.-Fra., Pengeot 405 T-16), à 1 h 58 min 27 s;

4. Ambrosino-Baumgartner (Fra., Pengeot 205 T-16), à 4 h 25 min 44 s;

5. Cowan-Delferrier (G-B-Bel., Mitsubish), à 4 h 49 min 51 s.

e MOTOS. - 1. Orioli (It., Cagiva), 52 h 45 min 17 s; 2. Mas (Esp., Yamaha), à 1 h 12 min 11 s; 3. Picco (It., Yamaha), à 2 h 27 min 19 s; 4. Magnaldi (Fra., Yamaha), à 2 h 41 min 34 s; 5. Piccard (Fra., Sonanto-Yamaha), à 2 h 46 min 36 s.

### BASKET-BALL Saint-Etienne

en état de cessation de paiement

Le CA Saint-Etienne, qui évolue en nationale 1 B du championnat de France de basket-ball, est en état de cessation de paiement. Le tribunal de grande instance de Saint-Etienne devrait donc prononcer sa mise en liquidation judi-ciaire dans les prochains jours.

ciaire dans les prochaint jours.
Cette décision pourrait provoquer
le licenciement des hunt joueurs
professionnels, de l'entraîneur
Djordje Andrijasevic et de deux
employés administratifs du club.

Les dirigeants stéphanois estiment que leurs difficultés financières aont directement liées an
boycottage dont leur équipe a fait
l'objet en début de saison pour ne
pas avoir respecté les « accords de
Cholet » sur l'utilisation des
joueurs naturalisés. Le CA SaintEtianne avait déposé son bilan en
février 1987. Le tribunal de grande
instance de Saint-Etienne avait
alors prononcé l'ouverture d'un
redressement judiciaire avec un
paiement des créances sur neuf
ans.

U AUTOMOBILISME: Offvier Groudlard chez Osella. — Le pilote toulousain Olivier Grouillard, qui avait débuté en formule 1 en 1989 avec l'écurie Ligier, pilotera cette saison une Osella. Olivier Grouil-lard succède à l'Italien Nicola Larini, passé chez Ligier, où il fera équipe avec Philippe Alliot.

teur n'exerce plus depuis long-temps, et il 2 oublié ses années d'études médicales pour ne se sou-venir que de ses exploits en moto-

SERGE BOLLOCH

Onzième étape

Tahoua-Niamey 431 kilomètres dont 222 chronométrés

Yamaha), 2 h 21 mm 46 s; 2. De Fetti (Ita., Cagiva), à 39 s; 3. Orioli (Ita., Cagiva), à 46 s; 4. Picard (Fra., Sonauto-Yamaha), à 1 min 36 s; 5. Picco (It., Yamaha), à 1 min 53 s.

### consortium mené par M. Cyril Stein. Son développement étalt ensuite spectaculaire : introduction à la Bourse de Londres en 1966,

Selon le « Moniteur du commerce international » La France contribuera pour un cinquième au budget de la Communauté en 1990

La France contribuera pour 19,9 % au budget de la Communauté européenne en 1990, indique une enquête réalisée par le Moniteur du commerce international (MOCI) (1), dans son édition du

Dans un article intitulé «L'Europe 92, budget 90: qui paie quoi?», le tableau comparatif établi par l'hebdomadaire monire que le plus gros contributeur est la RFA (25,9 %), qui précède la France, elle-même suivis de l'Italie (15,4 %) et de la Grande-Brengne (15,1 %). En has de l'échelle: le (15,1%). En bas de l'échelle: le Luxembourg (0,2%), l'Irlande (0,8%), la Grèce (1,3%) et le Portugal (1,7 %).

Citant un récent rapport du sénat présenté par M. Jacques Chaumont (sénateur RPR), le MOCI souligne que la contribution française est évaluée à environ 63,5 milliards de francs, soit 4,6 %

10,3 % de la TVA, ou encore l'équi-valent du budget du ministère de l'intérieur.

Ce que recoivent les pays de la Communauté reste mul aisé à cer-

Communauté reste mai aisé à cerner, rappelle cette enquête, selon laquelle les dépenses communautaires dans chaque Eist, en pourcentage, sur une moyenne de quatre ans (1985-1988), se sont élevées à 19 % pour la France, 16,5 % pour l'Italie, 14,1 % pour la RFA, 11,1 % pour la Grande-Bretagne, 8,7 % pour la Pachésion ne date que de 1986), 6,1 % pour la Belgique, 5,8 % pour la Gréce, 4,6 % pour l'Irlande, 3,4 % pour le Danemark, 2,7 % pour le Partagal et 1,4 % pour le Luxembourg.

(1) Le MOCI est est vente à la Librairie du commerce international, 10, avenue d'Iéne, 75116 Paris, au prix de 29 F.

Le marché des paris sur les courses de chevaux

# Près de 100 milliards d'enjeux annuels pour le PMU ou les bookmakers?

Depuis que les courses hippi-ques existent de façon officielle en Angleterre et en France (1833), une vive rivalité oppose les deux pays. Jusqu'à maintenant, elle s'exprimait uniquement sur le plan sportif des compétitions et de la valorisation des élevages. Or l'ouverture du grand marché européen de 1993 semble devoir lui donner une dimension et une tournure très différentes et une autre acuité. Sous forme d'un match serré, et à l'issue incertaine, entre les firmes privées de bookmaking britanniques et le seul organisme collecteur de paris en France, le Pari mutuel urbain. L'enjeu est de taille puisque, sur les douze pays de la Communauté, le chiffre d'affaires actuel dépasse les

Le Pari mutuel a été autorisé d'abord sur les hippodromes (PMH), ensuite - en ville -(PMU), respectivement par les lois du 2 juin 1891 et du 16 avril 1930. L'onverture des gnichets a été exclusivement concédée aux organisateurs de courses. Ipso facto, ils en sont devenus ainsi les neires. Une structure avantagense pour les pouvoirs publics, qui maintiennent un droit de dant les mains propres dans un domaine souvent moralement contesté; ce processus assure aussi des ressources aux propriétaires et aux professionnels (3 % du total environ), au Trésor (20 %) et à différents attributaires de la Ville de Paris, les associations sportives et même l'adduction d'eau. Le tout est basé sur un principe mutueliste: 70 % de la masse monétaire restent aux parieurs, et Paul empo-che ce que Pierre a perdu, la cote étant établie par la méthode des

95 milliards de france per an.

Vases COMMU Le «pari au livre» (bookmaking), totalement libre outre-Manche mais interdit et poursuivi d'une tout autre conception : la cote fixe. Le rapport du gagnant est déterminé avant le départ de la course, établi an prorata de la chance théorique de chaque concurrent et du flux des sommes déjà enregistrées. De façon très spéculative, il est possible de miser huit jours, un mois ou un an avant la course, avec des espérances de gains très élevés, mais sans ancun remboursement si le cheval ne prend pas le départ. Le bookmaker endosse des risques mais encaisse aussi des bénéfices considérables dans le cas de forfait ou, plus encore, lorsqu'un grand favori est battu. Par exemple, la défaite d'un champion dans le Derby d'Epsom, où des sommes considérables sont engagées, constitue naturellement une aubaine pour les firmes pri-

C'est sur de telles bases que la société Ladbroke a bati son empir Créée dans un petit village du comté du Warwickshire portant ce nom, au siècle dernier, elle passait, en 1956, sous le contrôle d'un

ment et légalement. Ici le PMU n'est concerné que par les courses belges, tandis que Ladbroke, lui, n'hésite pas à jouer sur les deux tableaux, prenant austi des paris sur les courses françaises, plus attractives pour la clientèle.

Il n'en fallait pas plus pour déclencher l'ire de la Fédération nationale des sociétés de courses en France et du PMU, ainsi qu'une plainte devant le tribunal de com-

SERGUEI so.

mais également sur les lévriers (20 %) et d'autres types de sports moderne, avec l'appoint de satel-lites et des antennes en Belgique, aux Pays-Bas et aux Etats-Unis

### Premières escarmouches

Une telle puissance financière implique forcement la poursuite de visées expansionnistes en direction notamment de l'industrie hippique française. Celle-ci est en flèche également puisqu'elle affiche une hausse de neuf points en 1988 et de plus de quatre points en 1989, ch les 32 milliards d'enjeu ont été dépassés. Le PMU touche les divi-dendes d'une politique dynamique, enfin instaurée depuis 1983: la réforme Rocard, alors ministre de l'agriculture, lui a donné davantage d'autonomie, une identité, avec la mise en place d'un groupement d'intérêt économique (GIE) alors qu'avant il n'avait pratiquement pas d'existence légale. Aiguillonné par la concurrence du Loto, connaissant des craintes pour sa situation de monopole, il s informatisé complètement son réseau, relancé de nouveaux jeux, rajeuni son image de marque, participé à des actions de mécénat originales, sinon innocentes. Ainsi actuelle-ment, sur cent millions de tickets figure une proposition de souscription en faveur de l'édification d'un monument « Europe-liberté ».

Ce sont donc bien deux entités puissantes et riches qui paraissent décidées à en découdre. Elles ont choisi de façon symbolique la Bel-gique comme théâtre de leurs premières escarmouches. Une zonetampon, une zone-test aussi, car c'est l'un det pays d'Europe où PMU et agences se côtoient libre-

de concurrence déloyale ». L'action s'appuie surtout sur l'accusation de piratage et de parasitage ainsi motivée: «Ladbroke, pour infor-mer les turfistes belges, utilise, sans bourse délier, toutes les données techniques (performances, noms et numéros des chevaux, conditions de courses, programmes, etc.) appartenant aux sociétés françaises; de même que les gagnants sont payés selon nos

Le tribunal, en première ins-tance, a pourtant débouté le requé-rant, en s'appuyant sur un argu-ment de procédure selon lequel il ne peut se prévaloir d'activités commerciales puisqu'il est dirigé par des bénévoles (association loi 1901). L'affaire n'est pas terminée pour autant. Appel a été interjeté pour plaider sur le fond, assorti d'une référence au Cosseil d'Etat, qui a considéré, dans d'autres cas, le PMU comme opérateur écono-mique et ayant droit à faire des bénéfices; s'appuyant, d'autre part, sur une jurisprudence belge d'un procès de Canal Plus contre des fabricants de décodeurs sauvages. La seconde manche du procès est prévue cette année.

### La réponse de Ladbroke

Ladbroke, piqué au vif et souhaitant maintenir son avantage tout en voyant plus loin et plus grand, a aussitôt contre-attaqué, avec une réponse du berger à la bergère : une demande d'enquête par la Commission de la Communauté curopéenne sur les aides financières substantielles qui seraient apportées par l'Etat français au PMU. Elles seraient non conformes su règlement du traité de Rome, n'ayant pas été notifiées à la Commission. Or elles auraient permis au PMU, nou seulement de renforcer son monopole sur le marché national, mais aussi de mettre en place et de poursuivre un programme d'exportation dans d'autres Etats membres de la Communauté européenne.

La société britannique, selon la formule consacrée, déclare «faire confiance à la fustice», en affirmant que les dispositions au sein de la Communanté sont suffisantes pour assurer dans le marché unique · une compétition ouverte et hon-nête à travers tous les pays intéQuestionné de façon précise sur l'avenir proche, M. Davidson, administrateur délégué chez Lad-broke, s'exprime à la fois avec pru-dence et sérénité. Au sujet des frais de gestion, qui seraient plus élevés au Royaume-Uni qu'en France, il indique: « Les conditions de tra-vail sont différentes dans chaque pays. Il est donc quasiment impossible de faire des comparaisons. Néanmoins, il faut savoir que, par tout où nous opérons, nos coûts d'exploitation sont moins élevis que ceux de nos concurrents. Nous pensons que le marché français est potentiellement rentable et qu'il est pas encore totalement exploité en ce moment. »

M. Davidson semble repou un partage du pactole européen moitié-moitié avec le PMU : Nous n'avons pas du tout l'Inten tion d'engager un pareil accord ; il serait contradictoire, avec les règles du marché et avec le bon

## Institution

Devant ces menaces, tous les défenseurs de l'institution hippique en France font front con MM. Jean Romanet, chargé de mission à la Fédération pour les affaires internationales. André Cormier, directeur du PMU, François Clos, directeur des Haras nationary, tiennent pratiquemen le même langage. Ils rap nutorise le jeu sur les courses de chevaux en France. Toute autre activité est poursulvie et con nable. Elle a été établie et aménagée au cours des années dans un but de régularité et afin de contro-currer les agissements des bookmakers justement, car ils vicialen attendent, eux aussi avec confiance, les verdicts de Bruxelles. Ils exchent le scénariocatastrophe d'un achat par les Anglais d'un hippodrome clés en main, duquel les chevanx français seraient exclus... En revanche, ils reconnaissent, sur un antre aspect négli geables ».

D'abord, au nom de la libre concurrence européenne et de l'interprétation des textes, ils savent que les pressions sont fortes. Ils s'inquiètent davantage

encore d'une contre attaque par la bande. Avec la levée du contrôle des changes depuis le 1" janvier, tout citoyen français a la latitude d'ouvrir un compte à l'étranger, de transmettre ses paris dans une officine de Londres ou de Bruxelles, sur des courses françaises. Avec les systèmes de communication actuels, l'échappatoire sera de plus en plus courante et facile.

Or « l'affaire courses » est économiquement fragile. Pratique-ment au bord du déficit constant, la moindre baisse du chiffre d'affaires, même d'un demi-point, peut réduire à néant tous les efforts de redressement. Devant de telles perspectives, les responsables n'ont pas d'autre solution que de pros-pecter la RFA, les pays scandi-naves, l'Italie, les Pays-Bas et même la Grande-Bretagne. Ils ont d'ailleurs créé une association des PMU européens. Il leur fandra se montrer encore davantage compétitifs sur leur pré carré, en continuant, d'une part, à développer l'éventail des paris et, d'autre part, à compresser leurs frais de gestion, que certains estiment toujours trop flevés; ils espèrent surtour que les habitudes sociologiques du public — l'attachement de M. Dupont à son café-croissant-PMU du dimanche matin - resteront les plus fortes. D'ailleurs, lorsqu'il est interrogé sur ce point, le parieur lambda déclare presque toujours: « Les books, c'est bon pour les

**GUY DE LA BROSSE** 

# Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1989), eques Feuvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985)

Rédacteur en chaf : Daniel Vernet Corédecteur en chef : Claude Sajes Administrateur général : Bernard Wouts

7 RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-97-27
Telex MONDPAR 650672 F; Télécopieur: (1) 45-23-06-81 JUSTICE

d'opposition, que ceux du Ecologie-Autt g janvier, lo presse distin municipal ext

de notre . Si le terre me i enfler. l'obligation crove: rioi, ci sont dut come turgien: alors t la porte et veille maire RPR de conseil general sente comme L série d'- affai. La première

débuta le 20 oc

M Vincent Riv

paux promoteur

region Rhône-

dans la création

prises mais éga commune de N l'escroqueries de faux bilan. Il à la prison de l finalement rem conducted cux Entre M. Rivi des liens étroits tisses, le maire i lisation d'un tie du l'utur centre pôle), d'une 250 000 mètres e centre de la cit M. Rivier, ancie chambre de com

> Prote contre les s Les ma d'Evry o de s

> > à l'au

outre, le rôle imp

anprès de M. Ca

de re Les magistr de grande in (Essanne), pro e la dégradatio judiciaire » dan ont refusé de matin 9 jan audience de contentant de r robe, dans la p réservée au pu darent dénon situation des ef tribunal durant Comparant inbunal correcti so vante dix-hui à coup des ins sailles - quat et de Créteil alors que la pop siblement égale

départements protestataires c cette situatio effectifs dans I'F duit e par un a retard dans la des mesures no par le législateur poursuites péna ble de la cou

Dans un ter quarante-deux d magistrats le los soit dite a dans des condi pectueuses de c gnes de ceux-là au président de au president de au premier minis lementaires, ill d' envisager de un plan pour la notamment « la cents emplos et la cents emplos est e cents emplois de de hunt cents em tionnaires dans

trois prochains bi

Davidson semble repousses ertage du pactole européen 16 moitié avec le PMU us n'avons pas du tout l'intend'engager un pareil accord il s du marché es avec le bon tionnement du pari mutuel.

## Institution

evant ces menaces, tous les nseurs de l'institution hippique France font front commun. I Jean Romanet, chargé de sion à la Fédération pour les sires internationales, André Cios, directeur des Haras meme langage. Lis rappellent bord que c'est « une regiemenion d'ordre public qui, scule, lorise le jeu sur les courses de vaux en France. Toute aure tvité est poursuivie et condamble. Elle a été établie et aménae au cours des années dans un t de régularité et afin de contrerrer les agissements des bookzkers justement, car ils viciaient compétition avant 1891 -. lis tendent, eux aussi avec uxelles. Ils excluent le scenario tastrophe d'un achat par les nglais d'un hippodrome clés en ain, duquei les chevaux français raient exclus... En revanche, ils compaissent, sur un autre aspect 1 problème, avoir - des craintes ın negligeables ».

D'abord, an nom de la libre oncurrence européenne et de interprétation des textes, ils event que les pressions sont fortes, s s'inquiètent davantage

score d'une contre-attaque par la ande. Avec la levée du contrôle es changes depuis le 1º janvier, sut citoyen français a la latitude ransmettre ses paris dans une offiine de Londres ou de Bruxelles, ar des courses françaises Avec la ystèmes de communication ictuels, l'échappatoire sera de plus m plus contante et lacile.

Or - l'affaire courses : est écocomiquement fragile. Pratique pent au bord du déficit constant. a moindre baisse du chiffre l'affaires, même d'un demi-point sent réduire à neant tous les effors le redressement. Devant de telles perspectives, les responsables n'on pas d'autre solution que de pros-pecter la RFA, les pays seand-naves, l'Italie, les Pays-Bas et même la Grande-Bretagne. Ils ou d'ailleurs créé une association des PMU enropéens. Il leur faudra se montrer encore davantage competitils sur leur pré carré, en contimuant, d'une part, à developper l'éventail des paris et, d'autre part. à compresser leurs frais de gestion. que certains estiment toujours trop électe : ils espèrent surtout que les habitudes sociologiques du public - l'attachement de M. Dupont l son cafe-croissant-PMU du diman che matin - resteroni les plui fortes. D'ailleurs, lorsqu'il est unter rogé sur ce point, le parieur lambir déciare presque toujours : Les books, c'est bon pour les English. ». GUY DE LA BROSSE

directors de la publication we-Miry (1944-1969). André Laurere (1982-1985)

F-Denial Vernet of: Claude Sties

15527 PARIS CEDEX 09

2-47-07-27 Yelicopieur: (1) 45-23-06-81 Le maire de Grenoble réplique à la campagne sur les « affaires »

# M. Carignon: « N'ayant pas pu me battre, on veut m'abattre »

d'opposition, tant ceux du Parti socialista que ceux du Front national ou du groupe Ecologie-Autogestion, ont demandé, mardi 9 janvier, lors de trois conférences de presse distinctes, la tenue d'un conseil municipal extraordinaire pour débattre de parquet général de Granoble devrait saisir

de notre correspondant

JUSTICE

« Si le torrent de rumeurs continue à enfler, je me verrais dans l'obligation de l'endiguer et, croyez-moi, ceux-là mêmes qui suit eux commandet des varous auraient alors tout intérêt à fermer la porte et veiller à mettre bien au sec leur appēlit de pouvoir. » Le maire RPR de Grenoble, M. Alain Carignon, également président du conseil général de l'Isère, se présente comme la «victime» d'une faite de la comme de l

série d'a affaires » qui, depuis

la cité qu'il dirige depuis 1983.

La première de ces affaires débuta le 20 octobre 1989 lorsque M. Vincent Rivier, l'un des principaux promoteurs immobiliers de la région Rhône-Alpes, spécialisé dans la création de pares d'entreprises mais également maire de la commune de Noyarey (Isère), fut inculpé d'abus de biens sociaux, d'escroqueries et de présentation de faux bilan. Il fut ensuite écroné à la prison de Varces pour n'être finalement remis en liberté que

cinquante-deux jours plus tard. Entro M. Rivier et M. Carignon des liens étroits d'amitié s'étaient tissés, le maire de Grenoble ayant confié notamment à son ami la réalisation d'un tiers du programme du futur centre d'affaires (Europôle), d'une superficie de 250 000 mètres carrés, simé dans le centre de la cité dauphinoise. M. Rivier, ancien trésorier de la chambre de commerce et d'industrie de Grenoble, ne cachait pas, en outre, le rôle important qu'il jouait auprès de M. Carignon en matière

> **Protestant** contre les sons-effectifs

### Les magistrats d'Evry ont refusé de siéger à l'audience de rentrée

Les magistrats du tribunal de grande instance d'Evry (Essonne), protestent contre « la dégradation et la paupérisation croissante de l'autorité judiciaire > dans leur tribunal, ont refusé de sièger, mardi matin 9 janvier, lors de l'audience de rentrée. Se contentant de rester, sans leur robe, dans la partie de la salle réservée au public, ils enten-daient dénoncer ainsi « la situation des effectifs de notre tribunal durant les deux dernières années ».

Comparant les effectifs du soixante-dix-huit magistrats - à coup des instances de Versailles — quatre-vingt-quatre — et de Créteil — cent sept — alors que la population est sensiblement égals dans les trois départements concernés, les protestataires considérent que cette situation de souseffectifs dans l'Essonne se traduit « par un allongement du traitement de procédure, un retard dens la mise en place des mesures nouvelles votées par le législateur et un taux de poursuites pénales le plus faible de la cour d'appel de

Dans un texte signé par quarante-deux d'entre eux, ces magistrats s'affirment e résolus à ne plus tolérer que la loi soit dite aux justiciables dans des conditions peu res-pectueuses de celle-ci et indignes de ceux-là ». S'adressant au président de la République, au premier ministre et aux parmentaires, ils demandent d'e envisager de toute urgence un plan pour la justice » avec notamment « la création de six cents emplois de magistrats et de huit cents emplois de fonctionnaires dans chacun des trois prochains budgets ».

Les élus municipaux grenoblois la situation actuelle au sein de l'office HLM de la ville. Les activités de cet office font l'objet d'une enquête, et l'inspection générale de l'équipement examine depuis deux mois les conditions de passation de marchés de cet office, appelé OPALE. Le

d'aménagement urbain et l'influence qu'il prétendait exercer dans les milieux économiques locaux en faveur de son ami. Ce dernier, malgré les affirmations des enquêteurs de la brigade financière de la police judiciaire qui quali-fiaient alors l'affaire Rivier » « d'escroquerie énorme » ~ d'après eux le montant du tron creusé par le promoteur avoisinerait les 40 millions de francs, - ne se départit pas de son soutien envers l'inculpé, « En aucun cas, ce n'est dans des circonstances de ce type qu'une amitié de longue date peut prendre fin ou être reniée par fai-blesse ou n'es par démagnaie.» blesse ou, pis, par démagogie », écrivait M. Carignon des le lendemain de l'incarcération de M. River.

### « On n'a rien trouvé »

« Depuis lors, soute la PJ tour-nait autour d'Alain Carignon », affirme aujourd'hui un proche du maire qui a eu connaissance des investigations très poussées faites sur le projet Européle conduit par la ville. Quelques mois auparavant, lors des «affaires» impliquant cette fois la SORMAE, également opérateur sur le site d'Europôle, les mêmes fonctionnaires s'étaient penchés sur le dossier sfin de rechercher la présence d'éven-tuelles fausses factures. « A ma connaissance, on n'a rien trouvé », déclare M. Carignon.

Toutefois, les recherches policières ont finalement abouti à la mi-décembre à un organisme, l'OPALE, ancien office public d'HLM de la ville de Grenoble. Sur commission rogatoire délivrée par le juge d'instruction M. Régis Vanhasbrouck, les policiers ont épluché les comptes de cet orgaépluché les comptes de cet orga-nisme dans lequel siègent sept représentants de la ville, membres uniquement de la majorité munici-pale, six personnalités nommées par le préfet de l'Isòre, les autres membres étant élus par les loca-taires des HLM (trois) et désignées par les associations familiales

Cour de cassation, afin qu'elle désigne une cour d'appel chargée de traiter ce dossier. Des inculpations pourraient intervenir concernant des élus locaux, inculpations de nature à inquiéter le maire RPR de la ville, M. Alain Carignon.

Les enquêteurs devaient constater l'existence de contrats signés avec le bureau d'études GLITEC, filiale du groupe Société de déve-loppement d'entroprises (SDE) que dirigeait M. Vincent Rivier. Cette société avait été chargée au mois de septembre 1988, sans qu'il y ait eu au préalable d'appels d'offres, de la coordination des chantiers de réhabilitation des deux quartiers HLM Moyrand et Jouhaux, situés à Grenoble, moyennant une rémunération de 4,4 millions de francs. Dans le procès-verbal de la commission d'appels d'offres qui s'est tenue le 15 septembre 1988, présidée par M= Christiane d'Ornano (RPR). conseillère municipale de Grenoble chargée des travaux, il a été mentionné expressément que cette dernière, « en accord avec M. le maire (de Grenoble), demande que l'OPALE travaille avec GLi-

### Colin comparatifs

Ces faits sont-ils suffisamment graves pour expliquer, à eux seuls, la démission précipitée de d'Ornano, annoncée le 29 décembre en fin d'après-midi devant un parterre d'élus et de journalistes convoqués en toute hâte (le Monde daté 31 décembre 1989-1 janvier 1990). Le contrat avec GLITEC, selon M. Jean-François Parent, l'un des membres de l'OPALE, désigné par le préfet, a-t-il été surfacturé ou a-t-il servi à autre chose qu'à rémunérer une mission d'ordre technique? Le GLITEC était-il d'ailleurs vrais ment utile pour la bonne marche des opérations de réhabilitation alors que d'autres bureaux d'études, notamment celui de l'OPALE, étaient engagés dans les mêmes travaux ?

Ces questions ont, pour partie, reça des réponses : le coût compa-ratif des participations du GLI-TEC entre plusieurs offices d'HLM, notamment celui de Lyon, fait apparaître que le prix moyen

de 12 700 F pour la première tran-

che de l'opération « La sauvegarde », à Lyon, de 12 153 F pour le programme Moyrand et de 14 133 F pour celui de Jouhanz, à Grenoble. Quant an rôle joué par l'entreprise sur le terrain, les habitants des quartiers concernés esti-ment qu'il n'a nullement été « fictif - et - inutile -, comme prétendent les enquêteurs de la PJ.

Une requête a été déposée la

semaine dernière par le parquet de Grenoble auprès de la chambre criminelle de la Cour de cassation, demandant l'inculpation de M= d'Ornano et la désignation d'un juge d'instruction au sein d'une antre circonscription judiciaire en raison des fonctions municipales occupées par l'élue au moment des faits. Rien pour l'instant n'est cependant venu confirmer ou infirmer l'éventuelle demande d'inculpation de M. Carignon. « On veut m'atteindre, On ne l'a pas pu lors des élections canto-noles de 1988 et des municipales de 1989. On essaie de s'y prendre autrement aujourd'hul. N'ayant pas pu me battre, on veut m'abattre », affirme le maire qui prétend n'être « attaqué que par des rumeurs ». Il se déclare d'ailleurs prêt à répliquer : « Les guéguerres politiciennes m'ont toujours donné des haus-le-cœur : mais, voyez-vous, il n'est ni dans mon tempérament ni dans mon expérience d'homme public, vieille de vingt ans, d'opposer longtemps le silence à l'injustice, à la bêtise et aux divagations indignes. Je dis simplement attention, que tout cela n'aille pas trop loin. =

Attaqué par la gauche lors des dernières élections cantonales et municipales pour le coût élevé de ses campagnes (celle des munici-pales se serait élèvée à 20 millions) et pour « le manque de transporence de ses comptes », selon le Parti socialiste, M. Carignon entend se défendre bec et ongles pour prouver qu'il n'a pas utilisé de procédés répréheusibles par la loi.

CLAUDE FRANCILLON

Craignant un ralentissement de l'enquête sur l'attentat contre le DC-10

# Le PDG d'UTA demande des explications au ministre de la justice

Le PDG d'UTA, M. René Lapautre, a écrit au garde des sceaux pour lui demander e une mise au point urgente et autorisée » après la publication dans le Monde du 23 décembre d'informations qui lui laissent penser que l'information judiciaire ouverte sur l'attentat du 17 septembre contre le DC-10 de la compagnia, assurant le vol N'Djamena-Paris, pourrait être ralentie. Cette nouvelle polémique s'ouvre alors qu'une campagne rampante vise à accréditer l'idée que le gouvernement veut réduire les moyens de lutte antiterroriste.

Oui a intérêt à faire croire que l'on Qui a intéret a taire croire que i on ne vent pas - que l'on ne vent pas - que l'on ne vent pas - laisser, anjourd'hui, en France les magistraits chargés de la lutte anti-terroriste travailler correctement? C'est la question que l'on peut se poser après la polémique qui a suivi le « Journal télévisé» de La 5, diffusé lundi 8 janvier à 20 heures.

fusé landi 8 janvier à 20 heures.

Sur le plateau, le chroniqueur judiciaire de La 5, Paul Lefève, a en effet affirmé que la compagnie UTA, dont un DC-10 reliant Brazzaville à N'Djamena avait été détruit en vol le 17 septembre deruier, selon toute vraisemblance à la suite d'un attental, provoquant ainsi la mort de 170 personnes, se verrait réclamer par le ministère de la défense une somme avoisinant 40 millions de francs. Cette « facture » serait destifrancs. Cette « facture » serait destinée à rembourser les frais engagés par la mise en œuvre de matériels, et notamment d'avions, lors de la recherche des débris du DC-10.

De pius, dans une lettre datée du 3 janvier et dout le journaliste de La 5 a cité des extraits, le PDG d'UTA, M. René Lapautre demande au ministre de la justice, M. Pierre Arpaillange, de lui fournir des expli-cations, et même de faire « une mise au point urgente et autorisée » après la publication d'un article du Monde du 23 décembre 1989 et qui hi fait-nourrir les plus vives inquiétudes sur la suite de l'enquête.

Dans ect article, nous expliquious que le président du tribunal de grande instance de Paris, M. Robert Diet, avait pris, la décision administrative de confier, à partir du le décembre, des dossiers de droit commun à des juges jusque-là exclusivement chargés de la lutte antiter-

roriste. Dans une note, le viceprésident chargé des allaires pénales, M. Michel Carmet, justifiait cette mesure par le faible nombre de nouveaux dossiers de terrorisme (qua-torze au cours des derniers mois) dont la plupart étaient ouverts contre X « quelquefois sans réelle gravité, en tout cas ne nécessitant pas, dans l'immédiat, d'actes répétés d'investi-

### Les inquiétudes de M. Lapantre

Ces indications ont, semble-t-il fait bondir le PDG d'UTA qui écrit au ministre de la justice : « S'il est vrai que l'enquête relative à l'attentat commis contre notre avion ne peut, en l'état, être ouverte que courre X, l'importance de l'objectif de décous impuriance de l'objectif de décou-vrir toute la vérité, d'éviter sans doute le renouvellement de tels actes criminels les efforts considérables nécessaires à l'enquête (comme ceux consacrés par les Elats-Unis à l'entente coustre un mise d'ence l'attentat contre un avion d'une com pagnie américaine en fin 1988) excluent totalement de notre point de vue que les recherches relatives à un acte de terrorisme avant çausé la mort de 170 personnes puissent être considérées comme ne nécessitant pas dans l'immédiat d'actes répétés d'investigation. Je puis, au contraire, vous dire combien non seulement les familles de victimes (dont seize appartenaient à notre personnel), non seulement la compagnie UTA, (...) mais aussi l'Organisation internationale de l'aviation civile (OACI) et l'ensemble des compagnies exploi-tantes (...), sont dans l'attente des résultats de l'enquête judiciaire dont vous avez décidé l'ouverture; même dans l'opinion publique, française ou étrangère, en dehors de la profession, je suis persuadé que personne ne comprendrait que les efforts consi-dérables enarepris solent réduits ou polecité.

### La réponse de la chancellerie

Demander environ 40 millions de francs à des victimes - UTA s'est, bien entendu, constituée partie civile - et ralentir l'activité du juge d'instruction: si cela était exact, ce serait bien sûr de la plus extrême gravité. An ministère de la justice, on n'a ancun mal — même si la note de M. Carmet dans sa rédaction peut paraître maladroite — à expliquer que l'on n'a pas, c'est le moins que après la catastrophe.

après la catastrophe.

L'information judiciaire couffée à un juge antiterroriste, M. Jean-Louis Bruguière, a été ouverte le 23 septembre. Aussitôt, le juge délivrait trois commissions rogatoires au Congo, au Tchad et an Niger. Des policiers de la DST et de la direction centrale de la police judiciaire ont été dépêchés en Afrique, ainsi que des médecins l'égistes. Un collèga d'experts a été désigné.

Le juge d'instruction, accommenté.

Le juge d'instruction, accompagné d'un magistrat du parquet s'est rendu, à plusieurs reprises, sur le ter-rain. Une attention toute particulière a évidemment été donnée aux familles des victimes qui ont été reçues par le procureur général près la cour d'appel de Paris, M. Pierre Truche. Certaines familles out déjà pu être indemnisées. Tout, estime-ton au ministère, aurait donc été fait pour qu'on ne perde pas de temps dans une affaire aussi tragique.

On ne cache pas, à la chancellerie, qu'on est choqué non par les inquié-tudes du PDG d'UTA, à qui une let-tre, destinée à dissiper « un malen-tendu l'âcheux » a été adressée, mais par la campagne rampante qui veut accréditer l'idée que le gouvernement « sabre » les moyens de lutte contre le terrorisme. M. Pierre Arpaillange le terrorisme. M. Pierre Arpaillange répond que l'information « contimuera à être traitée avec toute la diligence et la minutie qui s'imposent ». Le ministère de la défense, de son côté, dément avoir présenté par écrit une « facture » à UTA. Des représentants de la compagnie aérienne ont aussi démenti avoir jamais reçu une telle létre. En revanche, nous ont-ils expliqué, ils ont eu des contacts téléphoniques avec des représentants de ce ministère qui ont évalué à environ 40 MF le coût de leur intervention. UTA a alors répercuté ces informations dans une lettre qui a été versée au dossier façon que l'IHEDN — dont le ministre fut anditeur — a permis, à sea yeux, de dépassionner les débats sur la défense nationale et la défense nationale et la des lettre, UTA expliquait ence la compagnie ne voyait pas à quel titre elle pourrait être redevable d'une telle somme.

et AGATHE LOGEART

### L'ouverture de l'IHESI

# M. Joxe souhaite la définition d'une politique globale de la sécurité

M. Pierra Joxe a recu la première promotion de l'Institut des hautes études de la sécurité intérieure (IHESI), mardi 9 janvier, place Beauveu. Le ministre de l'intérieur en a profité pour préciser ses conceptions au sujet de l'instauration d'una « enveloppe budgétaire de sécurité intérieurs ».

La France n'est pas en mesure de connaître les moyens budgé-taires qu'elle consacre à sa politi-que de sécurité intérieure, et M. Joxe le regrette. De la police à la gendarmerie, des douanes à l'aviation civile, plusieurs minis-tères – l'intérieur, la défeuse, les finances, notamment – intervien-nent en la matière, sans que per-sonne soit en mesure de préciser ni le volume ni la répartition de la dépense publique de sécurité entre ces diverses administrations. A quels coûts s'opèrent ces interventions? Avec quelle efficacité?

Pour en finir avec ce flou, qui empêche la mise en œuvre d'une politique cohérente et globale de sécurité, le ministre propose d'instaurer une «enveloppe sécurité intérieure» qui permettrait de connaître de manière détaillée les crédits budgétaires affectés à la sécurité et de rationaliser les dépenses. Cette harmonie budgétaire est indispensable, assure la ministre, pour réduire, à terme, la délinquance et la criminalité.

Bien qu'il se définisse lui-même comme étant « congénitalement interministériel ». M. Joxe so défend d'avoir à l'occasion des visées « impérialistes » sur d'autres administrations qui participent à la politique de sécurité. Loin de lui, assure-t-il, la volonté de « récupérer ou centraliser » les crédits. Simplement, il propose que l'on s'inspire, pour la sécurité inté-rieure, de la procédure budgétaire speciale baptisée e enveloppe recherche » qui fut mise en œuvre, il y a vingt-cinq ans, afin d'identi-fier les crédits que les différentes administrations affectaient à la recherche publique.

Jeu social complexe, la lutte pour la sécurité ne saurait, à insisté le ministre, se contenter des polé-miques du passé, illustrées par des slogans simplistes (« Que fait la police? », « Les juges sont laxistes ») et somme toute, stérili-santes. Créé à l'initiative de M. Joxe et inauguré à l'automne 1989 (le Monde du 18 octobre), l'IHESI s'engage dans cette voie et ntend « penser » la sécurité intérieure, comprise au sens large. Il s'agit de porter la réflexion au-delà des seules réponses policières, judi-ciaires et pénitentiaires : les politiques de formation et d'insertion sociale, de logement et d'urbanisme, ne constituent-elles pas anssi des éléments positifs pour la

Lieu d'études et de recherches, l'institut privilègie l'approche plu-ridisciplinaire des phénomènes, ainsi que le partenariat entre les

acteurs sociaux et administratifs. Elargir le champ de réflexion sur la sécurité supposera de s'intéresser anssi bien à la prévention et à la répression qu'à l'économie ou à la politique, sans oublier la science et la technologie, a précisé M. Jean-Marc Erbès, inspecteur général de l'administration, qui dirige l'IHESL Cinquante

# stagiaires

Forte de cinquante stagiaires venus d'horizons divers, la pre-mière promotion de l'IHESI va suivre un cycle de formation tout an long de l'année 1990. Une moitié de la promotion est composée de policiers, des commissaires divisiounaires pour l'essentiel, issus de différents services ; les autres auditeurs proviennent des dousnes, de la magistrature et de l'administration pénitentiaire, du monde de la politique ou des entreprises, de la recherche comme du journalisme. Au cours des onze mois de la session, les auditeurs se pencheront notamment sur les stratégies des acteurs de la sécurité, ainsi que sur les rapports que cette dernière entretient avec la démocratie et avec l'économie. Ils plancheront sur les diverses politiques ~ sociale, familiale, éducative ou de l'emploi ~ à mettre en œuvre en matière de sécurité. Preuve que le concept de sécurité intérieure comporte de multiples dimensions, les auditeurs s'attarderont aussi bien sur la drogue, la gestion des risques technologiques ou liés à l'environ-

nement, que sur les différents types de sécurité, routière, domestique, urbains, etc. Une nouvelle collection, les

Cahiers de la sécurité intérieure, éditée et diffusée par La Documentation française, rendra compte des travaex de l'institut et de son département «études et recher-ches». Celui-ci ambitionne de développer les travaux sur l'organi-sation et le fonctionnement des son vices de sécurité et, aussi, d'impul-ser des recherches fondamentales en sciences sociales. An sommaire du premier numéro, on trouve les Actes du colloque qui s'est tenu en novembre à Paris (le Monde du 5 novembre 1989); on lira aussi une série d'études comparatives avec les systèmes américains, allemands, anglais et belges.

Par bien des aspects, et spéciale-ment par sa voionté d'ouvrir la réflexion à d'autres secteurs que les nouvel institut fait penser à l'IHEDN (institut des hautes études de désense nationale) qui a vu, quant à lui, passer plus de trois mille auditeurs depuis sa première session, en 1948. M. Joxe espère bien qu'avec le temps, l'IHESI contribuera à « rationaliser » les débats sur la sécurité de la même sécurité extérieure.

➤ IHESI, 15, rue de l'Hôtel-de-Ville, BP 103, 92203 Neuilly Cedex. Tél.: (1) 46-37-20-49.

### JUSTICE

Dans le Val-d'Oise

### Inculpation pour trafic de drogue d'un responsable départemental de SOS-Racisme

Farid Saïdani, responsable départemental de SOS-Racisme pour le Val-d'Oise, a été inculpé, mardi 9 janvier, d'infraction à la législation sur les stupéfiants par un juge d'instruction de Pontoise et laissé en liberté. Convoqué vendredi 5 janvier an commissa riat de Sarcelles, il avait été entendu dans une affaire de trafic de haschisch qui a en lieu entre octobre et décembre 1988 dans cette ville.

Pour SOS-Racisme, l'accusation n'est pas « crédible ». Farid étant même accusé d'avoir vendu de la drogue à une date où il était en vacances loin de Sarcelles, » « Stupéfié » par l'inculpation, SOS-Racisme s'étonne du « comportement de certains policiers au cours de la garde à vue ». Selon l'organisation, un policier aurait déclaré au cours de la nuit : « Harlem Désir est un connard, je ne comprends pas que les gens alent été assez cons pour acheter le badge. » La muit suivante, un policier l'aurait réveillé en hurant « Harlem Désir est un fantôme - avant de chanter - Alleluia, le Führer est de retour ».

SOS-Racisme, qui dénonce une « affaire montée de toutes pièces », a demandé, mardi 9 janvier, au ministère de l'intérieur de saisir l'IGPN (Inspection générale de la police natio-

### **FAITS DIVERS**

Pris en otage par un ancien employé

### Le PDG de Rank-Xerox-France est blessé par balle

Le PDG de la société Rank-Xerox France a été grièvement blessé par balle, mardi 9 janvier, après avoir été pris en otage par un aucien employé au siège social de

Double suicide à la maison jennes détenus de la maison d'arrêt de Strasbourg-Elsau (Bas-Rhin) se sum suicidés par pendaison à dix jours d'intervalle, a-t-on appris, mardi 9 janvier, suprès de la direction régionale de l'administation pénitentiaire. Le 2 janvier, un jeune homme, dont l'identité n'a pas été communiquée, s'est domé pas été communiquée, s'est donné la mort par pendaison en utilisant sa ceinture. Agé de vingt-deux ans, sa cemure. Age de vingt-deux ans, le désespéré se trouvait en détention préventive depuis le 21 décembre 1989 pour une affaire de vol avec violences. Dix jours plus tôt, dans la muit du 22 au 23 décembre, Patrick Girard, dix-neuf ans, i vinit également pendu dans sa cellule à l'aide d'un lacet. « Skinhead », il avait est condamné à quinze mes d'emprisonnement dont neuf avec sursis pour une agression contre un

□ Quatre personnes d'origine asiatique assassinées à Paris. — Le corps de Yang Diep, gérant cam-bodgien d'un restaurant du deuxième arrondissement, et celui de l'un de ses employés srilankais ont été retrouvés assassinés, dans la salle du restaurant, mardi 9 janvier, rue de la Michodière. Les enquêteurs de la brigade criminelle pensent qu'il s'agit d'un règlement de comptes lié à une affaire de racket. La veille, deux ressortissants chinois avaient été retrouvés assassinés dans un appartement du dixneuvième arrondissement, à Paris. Tous deux avaient des blessures à dos avec du papier collant. L'appartement où vivaient les deux hommes avait été fouillé, mais les policiers y ont retrouvé une somme de 43 500 F et des devises étrangères. La brigade criminelle, qui ne voit aucun lien entre les deux affaires, a été chargée de l'enquête.

D Arrestation du voleur des cenvres de Matisae à Nice. — Le cambrioleur qui avait dérobé huit cenvres de Matisse dans l'ancien appartement du peintre, à Nice, le 29 décembre dernier (le Monde du 2 janvier), a été arrêté mardi 9 janvier), a été arrêté mardi 9 janvier), a vier. Franck Cochet, vingt-cinq ans, déjà poursuivi pour plusieurs vols, a été interpellé lors d'un contrôle de routine dans le centre de Nice. Les huits toiles, estimées à 75 millions de francs, out éte retrouvées sur la banquette arrière de la voiture. Franck Cochet, qui a été placé en garde à vue, ignorait, semble-t-il, la valeur de ces œuvres qu'il avait dérobées onze jours

### MÉDECINE

Le blocage des négociations sur la convention médicale

### Les chefs de clinique et les internes parisiens ont déclenché une « grève illimitée »

Après une journée de grève des soins organisés le vendredi 5 janvier per le syndicat des chefs de clinique assistants des hôpitaux de Paris (1), les chefs de clinique et les internes de la capitale entament, mercredi 10 janvier, une ∢ gràve illimitée » des soins. Ceffe-ci devrait s'élargir, les 15 et 16 janvier, à une grève nationale. Ce mouvement trouve son origine, pour l'essentiel, dans l'impasse où sont, depuis plusieurs mois, les négociations sur la convention médicale qui régit les rapports entre les médecins libéraux et la Sécurité sociale.

Selon un rituel parfaitement codifié depuis que l'hôpital public est en crise – soit depuis le début des années 80, – les syndicats des chefs de clinique et des internes des bôpitaux de Paris commencent · une grève illimitée des soins » qui, pour l'essentiel, consiste à ne pas assurer l'activité médicale bospitalière (consultations, visites, interventions chirurgicales) dès fors que celle-ci n'est pas considérée comme urgente.

Senie différence par rapport aux années passées, les grévistes demandent, cette fois, que « la retenue sur solaire occasionnée par les journées de grève soit versée, pour la Roumanie, à des organisa-tions non gouvernementales : Médecins du monde, Médecins

cette firme, dans une tour du quar-tier d'affaires de la Défense à

Puteaux (Hauts-de-Seine). Le PDG, M. Olivier Groues, est dans

Sous la menace de son arme,

mardi, le PDG de la firme, ainsi

L'ancien employé contestait les modalités de son licenciement pour

«faute grave» et exigeait le verse-ment d'une indemnité (1,5 million

de francs). Vers 18 heures, les

négociations engagées entre cet homme de quarante-cinq ans et les

policiers - le directeur des polices

urbaines des Hauts-de-Seine,

M. Jean Trouillet, et des membres du RAID – ont permis la libéra-tion d'une partie des otages.

Seuis MM. Groues et Reibell étaient encore séquestrés, dans le

bureau de celui-ci, au dernier étage

de la tour Bellini, quand le forcené

fut maîtrisé par les hommes du RAID. C'est lors de cette interven-

tion des policiers que, dans det cir-

constances confuses, le preneur d'otages aurait tiré sur le PDG de

M. Vielle, qui n'a pas été blessé dans l'opération, a été placé en garde à vue su commissariat de

Mission de sécurité

« non autorisée »

dans le métro parisien

Des hommes qui effectuaient

dans le métro parisien une mission de sécurité « non autorisée par la direction de la RATP » ont été interpellés, le 21 décembre 1989,

par la surveillance générale à la station Nation. Selon Libération,

cette équipe avait sur elle un bon de commande du service des amé-nagements et de l'entretien leur

demandant d'effectuer « des mis-

La RATP a annoncé, mardi

concerné et que le commanditaire avait été déchargé des responsabi-

lités qu'il excerçait dans ce domaine. Les résultats de cette

Rank-Xerox.

sons frontières et Aide médicale internationale ».

Le mouvement actuel est tout d'abord, pour les internes et les chefs de clinique de Paris, une manifestation contre les conséquences de la loi du 6 janvier 1989 qui rend en pratique très difficile leur installation, au sortir de l'hôpital public, dans certains arrondi ments - les plus huppés - de la capitale. Une loi visant à lutter contre la réduction des locaux d'habitation au profit de locaux

### Liberté d'accès all secteur II

Pius généralement, le mouve ment revendicatif trouve son origine dans les conséquences que ne manquerait pas d'avoir – si elle s'éternisait – la situation actuelle du blocage des négociations sur la convention médicale.

Cette situation et le « gel » du secteur II (on secteur « à honoraires libres ») qu'elle impose pourraient contraîndre, à l'avenir, les internes et les chefs de clinique des hôpitaux publics de s'installer en secteur I, ce qui ne correspond sullement au sonbait du plus grand nombre d'entre eux. On retrouve ainsi, parmi les revendications formulées par les médecins grévistes : « la liberté d'accès au secteur Il sans quota ; la liberté pour les spécialistes comme pour les généra-listes de s'installer dans des locaux professionnels au sein des grandes villes; la revalorisation attractive et promotionnelle du secteur I », ainsi que, revendication plus difficile à accepter par les pouvoirs publics, « l'intégration des actes de biologie dans les négo-ciations conventionnelles ».

L'extension de ce mouve revendicatif ne pourrait que gêner le gouvernement. Le milien hospitalier public est fragile, victime d'une «sinistrose» que ne cherche nullement à nier la direction des

Dans Fentourage de M. Claude Evin, en souligne que le ministre de la santé ne détient pas toutes les clés du problème. M. Evin, qui a reçu mardi 9 janvier les représen-tants des internes et des chefs de climque en grève, estime que le «gel» actuel du secteur II ne constitue pas une « solution dura-ble » et fait en sorte que la nouvelle réglementation en matière d'installation professionnelle, qui ne concerne que quelques rares arron-dissements parisiens, soit interprétée de manière souple pour les médecine s'installant en secteur

A cet égard, M. Evin a fait publiquement état, lundi 8 janvier devant la presse, de la atmation conflictuelle opposant la Mairie de Paris — qui, selon lui, serait plus rigoriste dans l'interprétation des textes en vigueur — à l'Etat qui, en la matière, adopterait une position plus souple.

JEAN-YVES NAU

(1) Selon le Syndicat, cette joarnée de grève aurait été suivie à près de 75 % et, selon l'Assistance publique de Paris, seuis 28,4 % des chefs de clim-

### SCIENCES

Au cours d'une mission spatiale de dix jours

### La navette Columbia doit récupérer un satellite en perdition

La récupération, vendredi 12 janvier, d'un satellite en perun état critique, apprend-on de source médicale. dition constitue la phase la plus spectaculaire d'une mission de M. Daniel Vielle, licencié de Rankix jours de la navette spatiale Xerox huit ans plus tôt, a retenu en otages, durant tout l'après midi de Columbia qui a décollé de Cap Canaveral (Floride), mardi 9 janvier à 13 h 35 (heure franque le chef du personnel, M. Bernard Reibell, et trois employées. nard Reibell, et trois assistantes.

Prévu à l'origine le 18 décembre 1989, ce trente-troisième vol d'une navette spatiale américaine – et le neuvième de Columbia, la plus ancieme de la flotte de la NASA — avait été retardé plusieurs fois, d'abord en raison de problèmes d'adaptation de nouveaux systèmes installés sur le pas de tir, puis à cause des conditions météorologi-

L'équipage de cinq personnes (trois hommes et deux femmes) ne hômera pas pendant cette mission de près de dix jours. l'une des plus longues pour une navette. Dès mer-credi à 13 h 30 (beure française), il devait larguer Syncom IV, un satellite de communication destiné à l'armée américaine. Mais la manœuvre la plus délicate devrait normalement intervenir vendredi à 15 h 44 (beure française), avec la récupération du LDEF (Long Duration Exposure Facility), un satellite géant, cylindre de 4,27 mètres de long resent engine 9,14 mètres de long pesant environ 11 tonnes qui sera saisi par le bras manipulateur de la navette et déposé dans la soute pour être ramené sur Terre.

Le LDEF est un satellite « passif » qui sert de support à

fiques et technologiques (dont ouze françaises) destinées à étadier les effets d'un séjour prolongé en orbite de matériaux divers, des graines de légumes aux fibres optiques. Certaines de ces manipula tions viscot également au recueil de poussières cosmiques, à l'ana-lyse du gaz interstellaire on à la mesure des radiations cosmiques.

Lancé en avril 1984, le LDEF aurait du normalement être récu-péré un an plus tard. Mais un premier retard avait reporté cette opération à 1986 puis, l'explosion de Challenger, le 28 janvier de cette amédé, avait entraîné un gel pro-longé des missions. Depuis, l'orbite du satellite abandomé s'était lente-ment dégradée, notamment ces deux dernières années, sous l'action des « vents de particules » engendrés par les écuptions solaires particulièrement nombreuses durant cette période. La NASA s'était engagée l'été dernier dans une course contre la montre pour le récupérer avant sa chute sur Terre, que l'on prévoyait pour sin sévrier

Les chercheurs américains civils et militaires - espèrent tirer des expériences embarquées sur le LDEF de nombreux enseignements qui leur seront précieux pour la mise an point de structures destinées à rester très longtemps en orbite, comme la future station spatiale Freedom ou les engins associés à l'initiative de défense stratégique (IDS on « guerre des

J.-P. D.

### PROTECTION CIVILE

Réclamant un nouveau statut

# Quatre mille pompiers manifestent à Paris

Coups de sirènes, petits véhi-cules rouges tirés comme des jouets : quelque trois mille pom-piers ont mamfesté mardi 9 janvier sions ponctuelles d'accompagne-ment de personnels RATP sur le réseau de nuit ». piers ont manifesté mardi 9 janvier après-midi, à Paris, à l'appel de plusieurs syndicats (CFDI, FO, CFIC, CGC, Autonomes). Le matin, ils étaient un millier, encadrés par la CGI. Venus de province, ils représentaient les vingt mille quarante-quatre pompiers professionnels qui servent dans les grandes villes, à l'exception de Paris et Marseille où les soldats du feu, ayant un staint militaire, ne sont pas autorisés à manifester.

La revendication porte sur la 9 janvier, qu'une enquête avait été ordonnée auprès du service enquête seront communiqués à la direction de la RATP cette semaine « afin que toutes mesures nécessaires solent prises pour éviter que se renouvellent de selles pratiques ».

La revendication porte sur la recommaissance de la profession comme « dangereuse et insalubre » et, plus précisément, sur l'intégration au traitement de la prime de feu, soit 17 % du salaire de base environ, afin que la retraite s'en trouve revalorisée. Les pompiers demandent aussi une augmentation des effectifs et l'élaboration d'un nouveau statut intégré à la fonction publique territoriale.

publique territoriale.

Recrutés par les communes et les départements, les pompiers professionnels n'ont pas le droit de grève et les manifestants étaient en congé. Ils dépendent de la Sécurité civile, c'est-à-dire du ministère de l'intérieur. Leur traitement measuel va de 6 000 francs pour un gradé confirmé et leur durée hebdomadaire de travail dépasse souvent soixante heures.

### **ÉDUCATION**

Locaux supplémentaires et création de postes

# Une rallonge de 500 millions de francs pour la prochaine rentrée universitaire

M. Lionel Jospin, ministre de éducation nationale, devait présenter au conseil des ministres du mercredi 10 janvier un ensemble de mesures d'urgence destinées à préparer la prochaine rentrée universitaire. Ce plan prévoit une rallonge de 500 millions de francs pour la construction ou la location de 200 000 m² de locaux supplémentaires et la création de 400 nouveaux postes

La laborieuse rentrée universitaire de l'automne 1989 et les mouvements de grogne ou de grève des personnels administratifs et des étudiants dans de nombreux campus out conduit le gouverne ment à prendre une conscience plus aigne de l'ampleur des besoins de l'enseignement supérieur. Le 19 décembre 1989, le premier ministre évoquait ainsi les moyens exceptionnels > nêcca-saires pour faire face à une « situa-tion exceptionnelle ».

Le 31 décembre, c'est le prési-dent de la République qui inscri-vait, à l'occasion des vœux de Nouvel An, la rénovation de l'Université an rang des grands chantiers de 1990. De tous côtés, la crainte est claire : les nouveaux bataillons de bacheliers qui vien-dront dans quelques mois frapper à la porte d'universités déjà saturées isquent de provoquer une situation

C'est pourquoi, quelques semaines seulement après le vote du budget de 1990 (27,5 milliards de francs pour l'enseignement supériour, soit une augmentation de 9,5%), le gouvernement vient de décider de donner au ministre de l'éducation nationale de noureaux moyens (500 millions de francs) pour parer au plus pressé.

### Mattrise d'ouvrage décentralisée

Les plus spectaculaires de cesmesures d'urgence portent sur l'aménagement de nouveaux locaux. Au total, M. Jospin espère ponvoir disposer, à l'automne pro-chain, d'une « enveloppe » corres-pondant à 200 000 m² supplémen-taires. Là où c'est possible, le ministère envisage tout d'abord de louer des locaux (de l'ordre de 40 000 m²). L'essentiel de l'effort portera cependant sur des constructions nouvelles, légères mais de « bonne qualité » ,et qui viendront s'ajonter aux réalisations

l'automne 1990 (60 000 m²). Une rallonge budgétaire de 400 millions de francs est prévue à cet effet.

En outre, pour multiplier ces constructions, étoffer leur financement et faciliter leur réalisation dans des délais très rapides, le ministre de l'éducation est déterminé à s'appuyer sur le dynamisme des collectivités locales. Le gouvernement a donc décidé de déléguer aux régions, aux départements ou aux municipalités qui le souhaitent la maîtrise d'ouvrage des nouveaux bâtiments, et de leur accorder le remboursement de la TVA sur ces réalisations, à condition toutefois que leur participation financière soit très significative (au moins les deux tiers de la facture) et que les collectivités s'engagent à assurer durablement une partie du fonc-tionnement. Cette disposition nouvelle suppose une modification législative qui sera proposée au Parlement lors de la session de

Accueillir les étudiants ne suffit pas. Encore faut-il les encadrer. Et les 1 100 emplois d'enseignant créés an budget 1990 apparaissent. déjà insuffisants. M. Jospin a donc décroché, là encore, une rallonge : 400 emplois d'enseignant en surnombre devraient faciliter la rentrée (120 emplois d'enseignants-chercheurs, 200 d'agrégés du second dégré et 80 de lecteurs). D'autre part, l'enveloppe des heures complémentaires est aug-mentée de 100 millions de francs.

Enfin, le ministre de l'éducation s'efforce à nouveau d'apaiser le malaise des personnels administra-tifs. Aux 1 500 transformations d'emploi initialement prévues pour 1990 et qui sont notamment destipées à assurer la promotion de fonctionnaires de catégories C et D, il prévoit d'en ajonter 200. En outre, un plan d'équipement bureautique (25 millions de francs) est destiné à améliorer la gestion des établissements.

En corrigeant à la hausse, dès maintenant, le budget 1990 pour les universités, le gouvernement s'efforce donc de désamorcer les menaces qui pesent sur la pro-chaine rentrée. Ces mesures nouvelles porteront à 12 % la croissance du badget de l'en supérieur d'une année sur l'autre. L'effort sera-t-il suffisant? Selon les normes que le ministère a lui-même fixées (5 m² par étudiant en moyenne), les 206 000 m² anoncés permettront d'accueillir 40 000 étudiants supplémentaires. Or les prévisions du ministère laissent penser que le finx sera plus important dans quelques mois.

GÉRARD COURTOIS

M. Rocard s'adresse aux enseignants

### Avec les excuses de l'Etat...

ARRAS

de notre envoyé spécial

« Je présente, ici, ce soir,

« Je présente, ici, ce soir, les excuses du gouvernement de la République au corps enseignent. » Pareille démonatration d'humilité est rare de la part d'un premier ministre, mais finalement bien dans la manière d'un Michel Rocard toujours adepte du « parler vrai », aussi abrupt soit-il. Raison de cet insolite mes culpours gouvernemental. prononcé gouvernemental. prononcé gouvernemental, prononcé mardi 9 janvier, devant un par-terre de militants socialistes du Pas-de-Calais ? Le premier ministre s'étonnait, a-t-il expliqué, qu'après tous les efforts financiers consentis par le gouvernement, la grogne et la morosité perdurent chez les a fallu cinq mois pour que cas décisions officielles passent dans les feuilles de paie.

Pourtant, personne n'a failli à sa tâche. M. Rocard, au a sa tacne, m. nocaro, au contraire, a randu hommage à la qualité et aux « scrupules » des comptables publics « effi-caces et intègres » et qui, en

l'espèce, ont commis « presque l'inverse d'une faute professionnelle ». Responsable « sur leurs propres deniers » de l'exactitude de leurs comptes, beaucoup, pour cette raison, ont rafusé de « faire confiance à la machine à signer ». Le premier ministre a expliqué que toutes les académies, tous les rectorats de France, ne sont pas équipés pour faire face à des modifications « à la main » sur 700 000 feuilles de paie. Pour des raisons de sécurité, l'informatique est hypercentralisée, a-t-il ajouté. Bref. e on ne bouscule pas, a dit' M. Rocard, l'Himalaya de l'Etat sur una simple décision du conseil des ministres » et cette fois-là, ce sont les enseignants qui en font les frais. Le premier ministre en a été « malheureux DOLF BUX 3.

lis y auront gagné les excuses publiques de l'Etat. M. Rocard, lui, aura découvert la nécessité d'ouvrir un nouveau « grand chantier » ; celui. de la « modernisation ultrarapide » des procédures de la comptabilité publique.

### RELIGION

Les évêques français au pro-chain synode romain. — La déléga-tion française au synode mondial des évêques, qui aura lieu au Vati-cau en octobre 1990 sur le thème de la formation des prêtres, a été rendue publique mardi 9 janvier. Outre Mgr Decourtray, président de la conférence épiscopale, la hié-rarchie catholique française sera

représentée par Mgr Gabriel Pou-lain, président de la commission épiscopale du clergé et des sémi-naires, Mgr Lucien Daloz, archevé-que de Besançon, et Mgr Emile Marcus, évêque de Nantes. Deux autres évêques (Mgr René Pican-det à Orléans et Mgr Georges Sou-brier, auxiliaire de Paris) ont été désignés comme suppléants.

Takaja-

es

ils ont maint et r

ONCOU

nors. Nov

cratic, les ការពេន ទ**់**ជា ces deu: ponezire. Eux qu'on resignation - les enfe gren . que pen mesient capables di reflexion politique de surprendre. Con lauscara pais à Bue a quelques jours moits de soldats d antre coux de gesti possibles. Organisate pande manifestation omes Ceausescu à l' eduque de Bucarest a semblent avoir app rate en moins de de Nances dans l'art become syndicale, i mu de fédérer en aberent les innombre a représentation d'é 25 le tumuite de l le soute la Roumani er, trente-cinq m ze leur premier cons

n lasant mine de r ·· les moyens d'és w. -- les étudis zodan: qu'ils récl I four remettre à fix Mille roumain apr aire années d Danube de la pensée mère scientifique d a faudra du passé

Plaie la plus prof

idecation roumaine, it pas uniquement em munes scolaires dès der les esprits. Elle inflicacité presque c mime éducatif. Ains tate de préparer à la v Mich qui rataient fource à l'université be place pour cinq or tes seion les matièr MOR AVAIL INSTITUÉ DE temps d'érude entre de ereprise et les cours s le résultat immédiat de une baisse du niver ions et l'arrivée dons k james très mal for Michaela Slavescu,

> L'amo Pourquoi diable

tous français ? Un sée l'excitation de jours, on a soudain r etousewsut an,n inpressionnant de hanient avec dexté Que de Proust. Mais hque n'est pas ré thei du gouverner Roman, qui a fait se Toulouse, ou à l'int La Roumanie est p boul pays ou l'on a chances d'enter aborde un passan ntuel : « Parlez-v Pais ? . Surtout Cadresse aux gens quarante ans. Malgré la présent universités d'excelle

sours de langue et l'ançaises. Le franço plus en plus raren comma comme première la gatoire Mais, pour la médiocnte de l' hentaire, très nomb les parents qui ont p enfants des cours p Panni les professe

# s de francs niversitaire

grammées pour 90 (60 000 m²). Une étaire de 400 millions MEVILE à CEL effet, pour multiplier ces étoffer leur finance. iliter leur réalisation flais très rapides, le l'éducation est déterayer sur le dynamisme ités locales. Le gouver-ne décidé de déléguer aux départements ou alités qui le souhaitent ouvrage des nouveaux it de leur accorder le ent de la TVA sur ces à condition toutefois articipation financière afficative (au moins les e la facture) et que les s'engagent à assurer t une partie du fonc-Cette disposition nouose une modification qui sera proposée au lors de la session de

ir les étudiants ne suffit s fant-il les encadrer. Et npiois d'enseignant idget 1990 apparaissent ants. M. Jospin a donc là encore, une rallonge : is d'enseignant en surevraient faciliter la renemplois d'enseignantsrs, 200 d'agrégés du gré et 80 de lecteurs). part, l'enveloppe des implémentaires est aug-100 millions de francs. le ministre de l'éducation à nouveau d'apaiser le es personnels administra-1 500 transformations initialement prévues pour jui sont notamment destissurer la promotion de aires de catégories C et voit d'en ajonter 200. En in plan d'équipement ique (25 millions de st destiné à améliorer la es établissements. rrigeant à la hausse, dès

int, le budget 1990 pour ersités, le gouvernement dope de désamorcer les qui pèsent sur la pro-entrée. Ces mesures nouerterent à 12 % la crois-: budget de l'enseignement r d'une année sur l'autre. sera-t-il suffisant? Selon ses que le ministère a luixées (5 m' par étudiant en ne), les 200 000 m' s permettront d'accueiller étudiants supplémentaires. névisions du ministère laisaser que le l'iux sera plus nt dans que ques mois.

GÉRARD COURTOIS

# nseignants

work commis cores warne d'une faute prorefle x. Responsables, ura propres deniers » de tude de leurs comptes. us, pour cette raison, usé de « faire confiance chine à signer ». Le premistre a explique que les académies, tous les te de France, ne sont uipés pour faire face à difications e à la main a O OOO feuilles de paie. es raisons de securité. mexique est hypern. - 1-il ajouté. Bref. in bouscula pas, a dit zed, l'Himeleya de l'Eta! se sumple décision du des ministres » et certé de sont les enseignants fort les frais. Le premier re en a été e maineureus

y auront gagné les s publiques de l'Eta! card, lui, aura découver: grand chantier s : celui 4 modernisation ultra des procédures de 13

président de la commission président de la commission posse du clergé et des semi-Mgr Lucien Dalez, archare de Beenspon, er Mgr con, évêque de Nante penares évêques et Mgr Rene penares de Company de la Company i Origens et Mgr Georges Sou-le auxiliaire de Paris) ont ete good comme suppléants

# CAMPIIS

# Les étudiants roumains veulent révolutionner l'Université

A la pointe du combat pour la liberté, ils ont maintenant deux objectifs : transformer le système éducatif et ne pas être dépossédés de « leur » révolution

ONCOURS et élections. Novices en démocratie, les étudiants roumains s'en remettent à ces deux principes mythiques du vocabulaire révolutionnaire. Eux qu'on appelait avec résignation « les enfants de Ceaujugezient capables de rébellion et de réflexion politique, ne cessent de surprendre. Combattants à Timisoara puis à Bucarest, ils ont en quelques jours troqué leurs habits de soldats de la liberté contre ceux de gestionnaires res-ponsables. Organisateurs de la plus grande manifestation politique de l'après-Ceausescu à l'Institut polytechnique de Bucarest, le 7 janvier, ils semblent avoir appris la démo-cratie en moins de deux semaines. Novices dans l'art difficile de l'action syndicale, îls ont déjà prévu de fédérer en un système cohérent les innombrables comités de représentation d'étudiants nés dans le tumulte de la révolution. De toute la Roumanie, le 15 janvier, trente-cinq mille Jennes convergeront sur la capitale pour tenir leur premier congrès national libre et désigner leurs représen-

En faisant mine de réclamer peu - e les moyens d'étudier vraiment, -- les étudiants savent cependant qu'ils réclament tout. Car pour remettre à flot l'outil uni-versitaire roumain après les vingtquatre années de règne du Danubo de la pensée » et de « la première scientifique du pays », il leur fandra du passé faire table

Plaie la plus profonde dans l'éducation ronmaine, l'idéologie n'a pas uniquement envalri les programmes scolaires dès la crèche et bêti les esprits. Elle a conduit à l'incificacité presque complète du système éducatif. Ainsi, sons prétexte de préparer à la vie active les lycéens qui rataient le concours d'entrée à l'université (il y avait une place pour cinq ou dix candidats, selon les matières). Ceausescu avait institué un partage du temps d'étude entre des stages en entreprise et les cours généralistes. « Le résultat immédiat a bien sûr été une baisse du niveau des étudiants et l'arrivée dans les usines de jeunes très mal formés », note Michaela Slavescu, professeur

tous français? Une fois pas-

sée l'excitation des premiers jours, on a soudain réalisé avec

étonnement qu'un nombre

impressionnant de Roumains

manient avec dextérité la lan-

que de Proust. Mais cette pra-

tique n'est pas réservée au

chef du gouvernement Petre

Roman, qui a fait ses études à

Toulouse, ou à l'intelligentsia.

La Roumanie est peut-être le

seul pays où l'on a autant de

chances d'entendre une

réponse positive quand on

aborde un passant avec le

rituel : « Pariez-vous fran-

çais ? ». Surtout quand on

s'adresse aux gens de plus de

seurs de langue et littérature

françaises, le français est de

plus en plus rarement choisi

comme première langue obli-

gatoire. Mais, pour compenser

la médiocrité de l'école élé-

mentaire, très nombreux sont

les parents qui ont payé à leurs

enfants des cours particuliers.

Parmi les professeurs, rares

Maigré la présence dans les

és d'excellents profes-

souvent colleux, s'est fortement développé. - Pour que je leur apprenne le français, des jeunes venaient me voir d'aussi loin que Brasov ou Timisoara », raconte

### La censure et le « Bourgeois gentilhomme »

A l'université, la situation s'est dégradée différemment selon les matières, « Dans le domaine scientifique, c'est la rupture presque complète des relations avec l'exièrieur qui a causé le plus de dommages », estime Razvan Theodorescu, aujourd'hui rebaptisé e le professeur soldat » par les étu-diants qu'il a accompagnés sur un char pendant les combats. Les revues étrangères, commandées en nombre dans les premières années du régime, out rapidement été interdites. Les crédits d'équipe-ment ont disparu, laissant le plu-part des scientifiques les mains nucs. « li n'y a aujourd'hui à Bucarest qu'un seul scanner», constate, par exemple, Lucia Popescu, qui a tant bien que mai essayé de sauver du naufrage la documentation inédicale. Autre point noir : la recherche, déconnectée volontairement de l'université et tributaire de contrats avec des entreprises d'État, no pouvait plus être poursuivie que dans le domaine appliqué. Et suivant les strictes visées du régime. Seul vestige d'une volonté apparente de recherche fondamentale, un CNRS local était dirigé... par Elem ello-même (1).

Cibles privilégiées du Conducapalement souffert du carcan idéologique imposé par l'Etat. Profitant des failles de ce système ubuesque, certains professeurs réussissaient cependant à maintenir une certaine dissidence, par exemple en faisant jouer des pièces de théâtre à dou-ble lecture. « La censure nous a autorisés à jouer le Bourgeois gentilhomme sans comprendre qu'il s'agissait d'une critique déguisée du Conducator », se souvient en souriant Dolorès Ioma, professeur de français à l'université de Bucarest. Les rares visas accordés pour

sont ceux qui n'ont pes à Paris

quelques relations et quelques

souvenirs. Livres et revues

dans notre langue ont circulé

jusqu'à l'usure. « J'ai appris le

français et la mécanique en

lisant Science et vie », explique

Dinu Lazar, photographe, très

fier de sa Trabant lune voiture

est-allemande) qu'il rafistole

lui-même, avec un certain

talent. Un exemple parmi des

l'époque où Bucarest était le

« petit Paris » ? Parenté des

deux langues et des deux cultures ? Cortes. Mais pen-

dant l'entre-deux-guerres,

autant de médecins roumains

furent formés à Vienne ou à

Bertin qu'à Paris. « Au-delà de

l'histoire, les Roumains vouent

à la France une admiration

presque pathologique »,

conclut Cioran, se souvenant

que l'invasion de Paris par les

Allemands en 1940 fut vécue

à Bucarest comme une catas-

trophe nationale. En définitive,

si les Roumains parlent autant

le français, c'est... parce qu'ils

aiment la France !

Héritage de l'histoire et de

L'amour du français

retraitée et membre de l'Union des des voyages à l'êtranger étalent écrivains. Autre conséquence : aussi exploités du mieux possible. l'enseignement parallèle, privé et « Nous nous sommes maintenus « Nous nous sommes maintenus au courant de l'évolution des théories occidentales grâce à des contacts individuels, se féticite Razvan Theodorescu, professeur Chistoire de l'art. D'ailleurs, la Roumanie est un des seuls pays de l'Est où toute la littérature majeure en histoire a été publiée. Le papier était horrible, les illustrations méconnaissables. Mais nous evons en Duby et toutes les

> Le miracle est en effet que, malgré la désorganisation organisée, un bon niveau se soit maintenu dans nombre de disciplines. Il n'est pas un domaine de la pensée où on ne trouve encore des intellectuels, des professeurs, qui, au prix de pri-vations de toutes sortes, ont réussi à maintenir le fil, ténu, qui les

A plus court terme, les étudiants attendent des améliorations de leurs conditions de vie. Moins d'heures de cours, moins d'élèves par classe, tout cela a des réso-nances familières... Mais ils réclament en priorité « la suppression des cours idéologiques et politiques n'ayant pas de rapport avec les mailères enseignées = et «l'autonomie des universités par rapport au gouvernement ». Sous le régime du Conducator, alors même que, depuis plusieurs années, le nombre d'étudiants staguait autour de deux cent mille, les jeunes diplômés devaient obligatoirement passer les trois premières années de leur vie active dans un village, dans un poste ne correspondant ni à leur formation ni aux besoins du pays. Ils réclament l'institution d'un concours de sortie pour que « le mérite soit l'unique critère d'affectation dans un pre-

### Les « stages pratiques » en accusation

Dans le même esprit, les étudiants étaient contraints de suivre des « stages pratiques », généralement synonymes de travaux aux champs ou à l'usine, sans rapport avec leur cursus: ils en exigent, bien entendu, la suppression immé

Reste que, passée l'euphorie uelle de ces folies journées de décembre, un nouveau conflit fait son apparition : le clivage des générations. Sans le formuler, les étudiants crient à la gérontocratie. Non sans quelque raison : à Bucarest, per exemple, la majorité des professeurs a largement dépassé la cinquantaine... Protégés par leur notoriété - ou leur souplesse, beaucoup ont traversé le régime sans trop de dommages. Sous ce règne de l'absurde, d'ailleurs, privilèges et lacheté ne coincidaient pas plus que souffrance et courage.

Auréolés de leurs martyrs, les jeunes, en tout cas, n'entendent pas être flonés de leur triomphe. L'ambiance est déjà à la suspicion dans la pièce enfumée de la faculté de philologie qui, depuis le 22 décembre, sert de quartier géné-ral aux meneurs locaux. « Les professeurs n'auront qu'une voix consultative dans les comités étu-diants, affirme Iulan, étudiant en ogie à Bucarest, s'extirpant d'un lit de fortune, les yeux encore gonflés de sommeil. Nous ne voulons pas être infiltrés... » Vollà qui promet des lendemains délicats...

EMMANUELLE BOULESTREAU et ELISABETH LEVY

(1) Lire l'article de Jean-Paul Dufour « Flore » les services de l'article de l'art



En deux semaines, les étudiants ont fait l'apprentissage accéléré de la démocratie.

# Le philosophe ministre

Métaphysicien réputé, le nouveau ministre de l'éducation veut faire passer sur l'école roumaine le souffle révolutionnaire déclenché par la jeunesse

Sora, le tout nouveau ministre de l'enseignement de la «Roumanie libérée», nommé le dernier jour de l'année, n'a dormi que quelques heures. Blouson de daim lectuel de soixante-treize ans, au regard et au verbe vifs, semble tout étonné de se trouver dans ce bureau. « Il est un peu ours, pas du tout politique, et il est impossible de lui faire mettre une cravate». observe en sourient Séverine Guttieres, une amie de la famille. Pour l'heure, dans ce ministère aux murs sans couleurs, il prend la mesure du travail de Titan qui l'attend : remettre en route un enseignement et une recherche . bloqués, dit-il, par une volonté sournoise d'abêtissement du peuple, par une centralisation excessive et une idéologiration à outrance ». Une tâche qui. de l'avis général, prendra sans

doute une dizaine d'années.

Essayiste et philosophe, peu connu hors des cercles intellectuels, le ministre est présenté par son entourage comme un ancien dissident. Il parle vite, dans un français que seul trahit son accent chantant. Car il connaît bien la France. Après une licence de philosophie à Bucarest, où il est l'élève de Mircea Eliade, il obtient un prix de littérature française lors d'un concours organisé par l'ambassade de France. Il débarque à Paris pour y préparer son doctorat... en 1939. Après avoir passé la guerre à Gre-noble - où naissent ses deux premiers enfants, - il revient dans la capitale et publie un livre de métaphysique (1). Mais, à l'étonnement de tous ses amis, il choisit de regagner son pays. «Il aurait fait une grande carrière de professeur à Paris, dit Cioran, qui le connaît bien. Alors qu'il sait parfaitement le français, c'est la langue, cette chose mystérieuse, qui l'a attiré à Bucarest. - Trente ans plus tard, tandis que sa famille, profitant du -dégel - consécutif aux accords d'Helsinki opte pour l'exil, Mihai Sora refuse de quitter la Roumanie, où pourtant le régime évolue déjà vers la caricature sanglante des dernières années. « Des

N une semaine, Mihai dizaines de fois, j'ai essayé en vain de le retenir parmi nous», rap-porte son fils André, quarante-quatre ans, établi à Paris. Pendant les années 60, il dirige les éditions d'Etat, où, selon son fils, il rénssira à publicr des poètes interdits. « Il est extrêmement diplomate, confirme son éponse Mariana, installée à Munich. Aussi a-t-il 1011jours réussi à échapper à la cen-

> Comme nombre de ses collègues, ce n'est pourtant pas son premier passage aux affaires : au début des années 70, il est nommé conseiller car le ministre de la culture et de 'enseignement de l'époque, André Maliza. Après la disgrâce de celui-ci, il reste au ministère comme directeur des bibliothèques universitaires. « Malgré ses convictions, il n'a pas pu y faire grand-chose», note Radu Toma, professeur de lit-térature française à Bucarest. Après sa retraite, en 1976, il se consacre à ses recherches, et publie plusieurs livres. « Pas vraiment des ouvrages pour le grand public, pré-cise Cioran. Je ne sais pas s'il est un bon administrateur, mais c'est un des plus grands esprits de son pays, légèrement sceptique, mais très positif. » Une qualité dont il va avoir besoin pour remettre la machine en marche.

### Priorité au lycée

Epaulé depuis le début de la emaine par une équipe de fonctionnaires, Mihai Sora, doit tout attaquer en même temps, de la maternelle à l'université. L'enthouaissme ne lui fait pas défaut : « L'immobilité se transformera en mobilité sociale », assure-t-il, lyrique. Déjà, il pense à créer dans toutes les facultés économiques une section de management à l'instar de celle de Bucarest. Autre dossier, celui de la recherche : « Privée de tout contact avec l'étranger, elle est devenue purement appliquée, se désole-t-il. Il nous faut reconstruire une recherche fondamentale. » Mais la clé de voute de la réforme sera l'enseignement secondaire. « Il faut rendre son carac-

tère formateur au lycée qui ne ser-vait qu'à doter les intelligences « adolescentines » de technologies vieillies et de connaissances périmées », s'enflamme le ministre.

Dans l'immédiat, la rentrée du 14 janvier devrait avoir lieu normalement. « à l'exception, des changements imposés par la pression du peuple révolutionnaire ». Les cours idéologiques, les pseudostages pratiques en vigueur dans le secondaire, disparaîtront, et un groupe d'intellectuels s'est proposé pour enseigner la démocratie. Mais les changements de structure n'interviendront qu'en septembre prochain. Tout en rappelant qu'il n'est qu'un ministre de transition, Mihai Sora se déclare favorable i l'autonomie des universités, « à condition, précise-t-il, qu'elle soit conquise et non octroyée. » Quant au problème de la sélection, le dossier n'est pas d'actualité immédiate. Les étudiants réclament bien, mollement, un assouplissement du régime, mais ils n'en font pas un point d'honneur. « Organi-sons déjà des concours non truqués ! .. lance l'un d'eux. Le minis tre est presque plus pressé, « Dans certaines facultés, avance-t-il, nous remplacerons certainement les concours d'entrée par des barrages tout au long des études, qui pénalisent moins les émotifs. »

En tout cas - et alors même qu'il a toujours refusé d'enseigner, - il est visiblement apprécié des jeunes, nombreux, en cette période troublée, à lui rendre visite. L'ésotérisme même de ses préoccupations en fait une personnalité peu contestable, sa gentillesse bourrue fait le reste. . J'ai été surprise de sa popularisé auprès des étudiants, confie Séverine Guttieres. Nous avons sutvi à la télévision la manifestation de dimanche. Il applaudissait avec enthouslasme leurs revendications. = Etrange pays, où le ministre de l'éducation manifeste sa joie en voyant les étudiants dans la rue...

(1) Du dialogue intérieur - Frag-

# Les 300 ans du « collège françois » de Berlin

Depuis sa fondation en 1689, le lycée franco-allemand de Berlin a formé des générations de « médiateurs » entre la France et l'Allemagne

bre 1689, fut créé à Berlin le « collège françois ». Aujourd'hui, le Lycée fran-çais de Berlin dispense un enseignement en deux langues à près de huit cents élèves. Un gros livre (1) — bilingue comme il se doit - évoque une centaine de figures sur environ 2 400 professeurs et élèves qui s'y sont succédé. En 1989, cette institution compte 87 enseignants; sur 833 élèves, 298 sont allemands, 246 français et 65 d'autres nationalités.

L'édit de Potsdam (29 octobre 1685) favorisa, en Prusse et dans le Brandebourg, une grosse émigration parmi les huguenots expulsés par la révocation de l'édit de Nantes. Professeurs, savants, avocats, manufacturiers et talents de toutes sortes furent ainsi offerts aux Hohenzollero, qui leur devront une grande partie de leur efficacité et gloire futures. La communauté huguenote, repérable à Berlin dès 1672, fut autorisée à ouvrir un collège en 1689. Il s'y élabora alors, originale, quelque chose comme une symbiose franco-allemande. C'est que la ville offrit longtemps ce que l'on faisait de mieux en Europe: une solide tradition calviniste et ses célèbres valeurs de vocation et de diligence, l'Aufklä-rung allemande harmonisant la raison avec la révélation et un nonconformisme créateur de tolérance qui fit longtemps de la Prusse une patrie des droits de l'homme.

### La crainte de Dieu et les bonnes maxirs -

Le collège français fut d'abord une institution de type plus univer-sitaire que scolaire. Avec quatre chaires - philosophie, rhétorique, humanité et histoire classique, on peut même y soutenir une thèse. On y enseigne le latin, le grec et l'hébren. Son premier directeur, Charles Ancillon, doit aussi veiller à ce qu'y soient inculquées la crainte de Dieu et les bonnes mœurs », et le Kurfürst sonhaltait que les élèves « puissent un jour être utiles au bien public 🧸 🦠

Parmi les maîtres des premières années, on recruta des savants de la plus grande renommée : le philosophe Etienne Chauvin, collabora-teur de Bayle et de Leibniz, le mathématicien Philippe Naudé, habitué du salon de Spanheim, le théologien Isaac de Beausobre, que même Voltaire respectalt, ou encore l'ex-bénédictin et bibliothécaire de la cour, Mathurin Veys-sière de La Croze. Venue de Metz ou de Nîmes, passée par Amster-dam ou Francfort, l'intelligence française va semer en terres allemandes. Très vite, les enjeux seront anssi politiques et philosophiques : Jean Barbeyrac, professeur de langues anciennes, traduit le Droit naturel de Pufendorf, et cette doctrine trouve dans ce milieu un écho très large. A cette époque, la moitié des élèves sont français et un tiers sont allemands.

Né comme une académie protestante — sur le modèle de Sedan ou de Saumur, - le collège deviat, durant le dix-huitième siècle, un lycée berlinois francophone en voie d'assimilation : il s'ouvre aux Lumières allemandes et se détache lentement de l'autorité du consistoire, ce dernier cessant officiellement d'exister en 1809. Berlin gagnait son rang de capitale cultu-relle avec Frédéric le Grand, qui, belles-lettres fondée par Leibniz.

Un bon nombre d'enseignants y siègent et sont simultanément les précepteurs des princes de Prusse durant un bon siècle. Secrétaire, bibliothécaire et conseiller du roi philosophe, Charles Etienne Jor-dan sera même l'un de ses très rares amis, Jean Henry Samuel Formey, élève au collège, puis pro-fesseur de philosophie et secrétaire perpétuel de l'Académie, correspondra avec toute l'Europe savante ; il rédigea plusieurs dizaines d'articles de l'Encyclopédie de Diderot. Ce n'est d'ailleurs pas la seule trace allemande de cet ouvrage : Paul Jérémie Bitaubé traduit Homère en français; ayant passé son enfance à Königsberg, il transitera par Berlin et passera en France la seconde moitié de sa vie. Pour cette génération de huguenots nés en Allemagne, la France n'est plus l'ennemie qui les a exilés. Les deux nations sont appelées à vivre ensemble, et le collège doit former des médiateurs. La Révolution et la défaite de la

Prusse poseront des cas de conscience aux élèves et aux pro-fesseurs. Ils choisiront majoritairement leur nouvelle patrie, mais tenteront désespérément d'éviter lo déchirement: l'un des plus hauts diplomates prussiens, Jean Guil-laume Lombard, futur secrétaire perpétuel de l'Académie, fera tout pour préserver la neutralité de la Prusse. De même, Jean-Pierre Frédéric Ancillon - présent à Parls durant l'été 1789 avec le fils de Formey et d'autres bons Prussiens – sera le précepteur de Fré-dérie Guillaume IV et conseiller d'Etat. Ministre des affaires étrangères en 1831, c'est lui qui devra panser les plaies franco-prussiennes après la chute de Napoléon, dont la samille désirait tant s'attacher les services de Louis Formey comme médecin! Il est probable que ce sont aussi ces hommes et d'antres qui évitèrent un sac de Berlin par les armées de l'Empire.

Avec la fréquentation des enfants de la bourgeoisie, la proportion d'Allemands au lycée devient supérieure à celle des Français. Ils seront de bons sujets prus siens, souvent célèbres. Le lycée sera une véritable pépinière de fonctionnaires, qui s'orienteront notamment vers la diplomatie. Enfin, de grands savants en sor-tent: Emile du Bois-Raymond, membre de l'Académie à trente ans, plusieurs fois recteur de l'université, on bien le mathématicien et orientaliste François Woepke, qui achèvera sa carrière au Collège de France et à l'Institut. Le grand philosophe Wilhelm Dilthey y enseignera un semestre. L'élite industrielle n'est pas absente, puisque Georges von Siemens dirigera treme ans la Banque allemande. Bien plus tard, Adolf Windaus obtiendra un prix Nobel de chimie. La tradition libérale reste très vivante au collège, et certains sont jugés parfois trop républicains : Charles Louis Michelet – éditeur de Hegel, - Georges Adolphe Erman ou Albrecht von Graefe.

Durant le dix-neuvième siècle et jusqu'en 1933, on compte un tiers des élèves issus de toutes les cou-ches du judaïsme, de la très haute bourgeoisie aux commerçants plus ou moins prospères, alors qu'ils ne représentent que 7 % dans les autres lycées prussiens: habités

avec Maupertuis, réactivait l'Aca-démie royale des sciences et des ment en phase avec l'éthique du ment en phase avec l'éthique du travail et du devoir, ils profiteront de la tradition de tolérance depuis longtemps greffée à Berlin sur celle de l'humanisme. Le lycée jouera pour eux le rôle intégrateur à la société prussienne qu'il eur pour les Inthériens au siècle précédent : ces derniers représentaient, durant la seconde partie du dix-neuvième siècie, la moitié des élèves. Toutes les classes de la société se croisent sur les bancs de l'établissement ; même la noblesse prussienne ne dédaigne pas y envoyer ses rejetons, dans une proportion moindre toutefois qu'au. dir-hultième siècle.

### Le gotha

des universités américaines La guerre franco-prussienne de 1870 n'arrivera pas à avoir raison d'un établissement désormais parfaitement consubstantiel au tissu berlinois. Tout au plus la gallopho-bie y est-elle beaucoup moins cultivée qu'ailleurs. En 1890, l'empereur Guillaume II honore le collège

Fondé pour des enfants de réfu-giés, le collège fut un «must» durant la République de Weimar, où certains fils de ministres deviendront célèbres, comme Sigismund von Braun, qui sera ambassadeur de la RFA à Paris. Une liste d'ancieus élèves ressemble au gotha des universités américaines, uisque beaucoup durent fuir après 1933 : Erich Auerbach, professeur à Yale, Albert Otto Hirschman, à Princeton, et tant d'autres.

Pendant la période brune, le lycée resta longtemps une sorte d'oasis; des élèves furent parmi les conjurés du 20 juillet 1944, et d'autres choisirent le mauvais camp. C'est à ce moment que Hans Fürstenberg légua une partie de ses livres à la Bibliothèque nationale de Paris. Le 8 mai 1945, il restait trente élèves! Le lycée se releva encore une fois, grâce à son nouveau directeur, Kurt Levinstein. Il reprenait le flambeau des grands médiateurs, comme le fur Paul Hartig, cofondateur de la Société franco-allemande en 1926, Après la guerre, il convenzit d'élever ensemble les jeunes Français et les jeunes Allemands, afin d'en faire

> Cette identité culturelle, fondée sur le respect de la particularité de chacun et fécondée par l'échange avec l'autre, est restée depuis trois siècles le but de l'euseignement de ce lycée français. Il n'est pas indifférent, aujourd'hul, de se souvenir que Berlin fut et reste le lieu de cetté grande aventure intellec-

### DOMINIQUE BOUREL

(1) Christian Velder, 300 Jahre Französisches Gymnasium Berlin, Nicolal Verlag, Berlin 1989, 664 p., 69,80 DM. Voir aussi Bernard Frank. Collège français, voir aussi 1689-1789, Westkreuz Verlag, Bonn, 1989, 195 p., 19,80 DM (catalogue de l'exposition). Chez le même éditeur paraît aussi un Volume documentaire (233 p.) avec les listes des bachellers

# Un bae « international » franco-marocain

La coopération entre la France et le Maroc dans le domaine de l'éducation vient de franchir un cap important. Pour la deuxième année consécutive, des élèves français ou marocains (ou même d'une autre nationalité) se présenteront, en juin 1990, au Maroc. aux épreuves du baccalauréat français, option internationale, dans les sections littéraires ou

Même si le nombre des

élèves concernés est modeste - une trentaine en juin 1989. répartie entre deux lycées francais (Lyautey à Casablanca et Descartes à Rabat) et un établissement marocain qui préparait déjà au baccalauréat français (le Collège royal, à Rabat), - l'événement a une portée symbolique certaine, puisque le Maroc est le premier pays non européen, si l'on excepte..les Etats-Unis, à accepter cette « coopération » ayec la France, La mise en place de cette option internationale du baccalauréat français au Maroc a nécessité la rédaction de programmes spéciaux en langue et littérature arabes, en histoire et en géo-

Le programme d'histoire en terminale comprensit, outre la seconda querre mondiale, les relations internationales depuis la guerre, et la France depuis ment adaptés à l'environne-ment des élèves, à Casablanca et à Rabat : la décolonisation, at le Maroc depuis 1930;

L'enquéte Monde du .

l'enseigneme les écoles fra

ticulier sur f

gues et cu

(LCO) a sust

tions. Voici la

Des ensei

à part ent

presente da

13 novembre

Les cours de Li

es aptres, son

diplômes exper

vent avoir une

en français. C' cas .. Ces cour

le temps scolair

credi eu le san

aucua cas emp

lines fondame

rancaise en par

En cutre, les

et les direction

l'enseignement

explicitement c

font des recome

cises aux emse

abstraction de

LCO, et tout p

rédagogie diffé toole: au Maghi

cent de dévelop

marocains et i

aucum cas « ime

cation est vérifié

Jadémioues con

collègues d'autre

pase du CAP fra

putre son CAP

ELCO tures (a

zone linguistiqu

es: pas con

Maghreb), enca

recieurs départe

cation nationale

conversation p

trangers fonction

Loire depuis 197

posent 1 ces er

d'un pays non i

gressent et renss

ua bon maniem

d'ELCO turcs de

D'une façon g

de LCO envisage

l'auverture cult

chance pour l'éc

peennes ou du 1

néen, dont les

officielles sugger

cultures arabe

gralement partie.

formateur au

M.

UN A

I MS

DES E

MS

DE LA

I M.S.

FINAN

型M.S.

LYDUS

JEAN

i es enscigna

Je m eletare

Si les avantages d'un tel enseignement, dispensé moitié en arabe et moitié en français. peuvent sembler évidents pour les élèves marocains (qual de l'enseignement dans les deux langues, accès aux universités françaises), les avantages pour les élèves francais moios immédiats, n'en sont pas moins reels: la connaissance sérieuse de la langue et de la culture arabes pourreit devenir « un plus » dans une

Cas élèves sont également présentés comme les futurs « médiateurs » entre la France et le Maroc, médiateurs non seulement parfaitement bilingues, mais connaissant de plus les spécificités culturelles des deux sociétés (française et marocaine) à la comprébension desquelles ils auront été

La démarche intéresse également la Tunisie : deux établissements français de Tunis devraient présenter, en juin 1990, les premiers candidats au baccalauréat français. option internationale, en Tuni-

CHRISTOPHE DESCHAMPS

# Les stages de la semaine

« Le Monde Campus » publie chaque semaine des offres de stages en entreprise pour les étudiants. Les personnes intéressées doivent contacter directement le CDTE, association responsable de ce service, lancé en collaboration avec la MNEF, en téléphonant au (1) 47-35-43-43 ou en s'Inscrivant sur minitel 3615 JOBSTAGE. Les frais annuels d'inscription sont de

Les entreprises désireuses de passer les offres sons priées de consulter directement cette asso-ciation au : (1) 47-35-43-43.

### GESTION

Lieu: Clayes-Souilly. Date: indéterminée. Darée : 2 mois. Ind. : 2 définir. Profil : bac + 2. Mission : bureau des études, 11 578.

Lieu: Nanterre, Date: janvier, Darée : 3 mois. Ind. : à définir. Profil : bac + 2. Mission : contrôle mensuel de la comptabilité, vérification et préparation d'études de gestion, suivi de la trésorerie et commandes, 11 567.

Lieu: Clayes-Souilly 77. Date: janvier. Durée: 2 mois. Ind.: à définir. Profil: bac + 2. Mission: gestion de la qualité. 11 581.

Lieu: Paris. Date: janvier. Durée: 3 à 6 mois. Ind.: SMIC. Profil: bac + 4. Mission : réalisation d'un guide de procédures à l'usage des directeurs d'agences d'un établisse-ment de crédits immobiliers permettant la mise en application de la politique de risque définie par la direction générale, mise en place des circuits d'informations et de contrôle. 11 569.

Lieu : Pantin. Date : janvier. fil : bac + 5. Mission : participa-Durée : 6 mois. Ind. : à définir. Pro-tion au recrutement. 13 555. fil: bac + 3. Mission: fonction administrative de l'entreprise sur micro-ordinateur, 11 579; Lieu: Boulogne. Date: février. Duzée: 3 à 6 mois. Ind.: 1500 F/mois. Profil: bac.+2.

Mission: assistant recrutement et paie sur des opérations d'animation. 11 580. 12 mois. Ind.: 8 000 F/ mois. Pro-

fil: bac + 2. Mission: développer activités marketing, gestion comptabilité. 11 577. Lieu : Issy-les-Moulineaux. Date :

janvier. Durée : 1 mois. lad. : 244 F/jour plus repas. Profil: bac + 2. Mission: contrôle administratif à partir d'états informatiques, vérification factures, contrôle facturations. 11 576.

### PERSONNEL

Lieu : Eure. Date : décembre. Durée: 2 mois. Ind.: à définir. Profil: bac + 3. Mission: description de postes et participation à leurs cotations, fonction personnel.

Lieu : Plailly. Date : avril. Durée : 7 mois. Ind. : à définir. Profil : bac + 3. Mission : participation à la procédure de sélection et embau-che des vacataires le weck-end. e des vacataires le week-end. 13 557.

Lieu: Plailly. Date; avril. Durée; 4 mois. Ind. : à définir. Profil : bac + 4. Mission: formation psycholo-gique du travail, aide à la sélection des saisonmers. 13 556.

Lieu: Levallois. Date: immédiat. Durée: 4 mois. Ind.: 3 000 F. Pro-

MARKETING ... Lieu : Levallois. Date : janvier.

Durée : I'à 3 mois, Ind. ; à définir. Profil: bac + 4. Mission: marketing direct à partir d'un fichier existant, valider des informations pour transmission au service commercial avec des décideurs d'entre-Lieu: Bourg-la-Reine. Date: jan-vier. Durée: 3 à 6 mois. Ind.: à

une personne chargée du développement marketing ainsi que la recherche de sponsors pour la lutte anti-feu en foret. 14628. Lieu : Levaliois-Perret. Date : décembre. Durée : 3 mois. Ind. :

définir. Profil : bac + 4. Mission :

3 000 F ou plus. Profil: bac + 3. Mission: recherche au niveau des fichiers existants afin de dégager des tendances sur le lectorat des différents supports, 14616. Lieu: Paris. Date: immédiat.

Durée : du 6 mois. Ind. : 4000 F/mois. Profil: bac + 3. Mission: mise a jour fichiers clients, conception et routage mailing contrats clients, 14 607. Lieu: Saint-Maur. Date: février.

Durée : 3 mois. Ind. : 3 000 F/mois. Profil : bac + 3. Mission : étude de marché dans le domaine agroalimentaire, 14 640. Lieu : Paris, Date : janvier, Durée : 3 mois. Ind. : à définir. Profil : bac + 2. Mission : étude auprès d'étudiants, 14 639.

Lieu : Les Ulis. Date : janvier. Durée : 5 mois. Ind. ; selon école, Paris plus déplacements, Mission analyse et synthèse du marché téléphonie spécialisée. Enquêtes à l'étranger, 14637

### COMMERCE Paris. Date : immédiat. Durée: 1 mois et plus. Ind.: % sur les ventes. Mission : vente sur Paris

et RP. 15 598. Lieu: Dijon. Date: immédiat. Durée: en fonction. Ind.: à définir. Mission: travailler au rayon département bazar, mise en rayon de différents articles, pointage des stocks, mise à jour des cadenciers. 15 617.

Lieu: Noisiel Date: janvier. Durée: 3 mois, Ind.: à définir. Profil: bac + 5. Mission: secteur technico-commercial à l'exportation, réalisation d'une tâche complète depuis l'étude de marché jusqu'aux premières ventes.

### VENTE

Lieu: Meudon. Date: janvier. Durée: 3 mois. Ind.: 4 000 F/mois plus primes. Mission: vente à commercants de produits alimentaires, suivi de clientèle, participer à une équipe de vente. 16 592.

Lieu: Toulouse. Date: janvier. Durée: 2 mois. Ind.: à définir. Profil: bac + 2. Mission: commercial dans le domaine de l'édition.

### INFORMATIQUE

Lieu: Paris, Date: janvier. Durée: de 6 à 7 mois. Ind.: selon compétences. Profit: bac + 2. Mission: programmeur digital, informatiprogrammation, gestion 17657.

Lieu : Beauvais, Date : janvier. Durée: 6 mois. Ind.: 8 000 F. Profil: bac + 5. Mission: développ ment de logiciels, génie logiciels applicatifs. 17 605.

Lieu: Paris. Date: immédiat. Durée: 1 à 2 mais. Ind.: à débattre. Profil: bac + 3. Mission: mise en place d'une base de données à partir d'un logiciel 4 dimension sur MacIntosh. Connaissances APPLE. WORD. EXCEL sonhaitées. 17 674,

### COMMUNICATION

Lieu: Les Ulis, Date: janvier. Durée: 2 à 3 mois. Ind.: 1 500 F. Profil: bac + 3. Mission: établir un fichier des grandes réunions de grandes entreprises françaises et adjoindre les producteurs éventuellement associés: 18 632.

Lieu: Paris. Date: janvier. Durée: 6 mois. Ind.: 1 500 F/mois. Profil: bac + 2. Mission: produits documentaires, 18 629.

Lieu : Levallois-Perret. Date : décembre. Durée : 3 mois, Ind. : 3 000 F. Profii: bac + 2. Mission: assister à la préparation d'un salon, suivi des exposants et des conférences, 18 615. Lieu: Malakoff. Date: janvier.

Durée : 5 mois à mi-temps. Ind. : 3 000 F à 4 000 F. Profil: bac + 2. Mission : secrétariat, assurer la permanence d'une association médicale, organisation de journées de débat. 18 598.

### ELECTRONIQUE Licu: Clayes-Souilly. Date: immé diate. Durée : indéterminée. Ind. : à définir. Profil : bac + 4. Mission : entreprise leader dans son domaine (ABS). 20 600.

Lieu : Clayes-Souilly. Date : jan-vier. Durée : 3 mois. Ind. : à défi-nir. Profil : bac + 4. Mission : études avancées sur électronique

20 601 Lieu: Clayes-Souilly, Date: janvier. Durée: 3 mois. Ind.: à définir. Profil: bac + 4. Mission: labo. essais. 20 602.

et de nombreux autres sur minitel **3615 JOBSTAGE** 

47-35-43-43 CDTE: 110, av. Aristide-Briand, 92120 Montrouge.

ALTERNATIVES supplément **ECONOMIQ**IES L'ETAT DE L'ECONOMIE 89-90 Environnement, pays de l'Est, chômage, relations sociales, inflation Europe Dollar

UN BILAN COMPLET - 48 p. - 30 F SYNTHESES: ANALYSES - CHIFFRES

Alternatives Economiques — Tél: 80 30 97 76

12 rue du Chaignot - 21000 Dijon

(Publicité) = UNIVERSITÉ INTERNATIONALE DE LANGUE FRANÇAISE AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT AFRICAIN A ALEXANDRIE D'ÉGYPTE : UNIVERSITE SENGHOR.

Université privée, reconnue d'utilité publique internationale. Programmes professionnels approfondis de troisième cycle, de 2 ans à temps plein.

Réservés à des candidates, candidates, titulaires d'un diplôme d'enseignement supérieur de 2- cycle, ayant une expérience professionnelle de 3 ans au moins. Le succès au concours d'entrée comporte l'octroi d'une bourse de l'université Programme Nutrition-Santé

Programme administration finance et gestion de projets Programme gestion de l'environnement Ouverture des inscriptions 15 janvier 1990, clôture le 15 mars 1990.

Pour toutes informations, et pour obtenir un dossier de candidature, écrire ou téléphoner à : UNIVERSITÉ SENGHOR 3, rue Abou El Fida Zamalek – Le Caire – Egypte Tél et Téléfax : 202 341 21 51

# ational » ocain

deux chapitres spéciale. adaptés à l'environne. jes élèves, à Casablanca abat : la décolonisation large depuis 1930,

les avantages d'un tel mement, dispensé moitlé ibe et moitié en français nt sembler évidents pour ièves marocains (quaine enseignement dans les langues, accès aux uni rés françaises), les avanpour les élèves français s immédiats, n'en sont moins réels : la connais sérieuse de la langue er a culture arabes pourrent nir e un plus » dans une ère internationale.

es élèves sont également entés comme les tuturs ádiateurs » entre la France e Maroc, médiateurs non ement parfaitement bilins, mais connaissant de plus spécificités culturelles des x sociétés (française et rocaine) à la compréhension squelles ils auront été

La démarche intéresse éganent la Tunisie : deux étassements français de Tunis vraient présenter, en juin 190, les premiers candidats . baccalauréat français. ntion internationale, en Tun-

CHRISTOPHE DESCHAMPS

ieu : Toulouse. Date : janvier Durée : 2 mois. Ind. : à définir. Proil : bac + 2. Mission : commercial dans le domaine de l'édition

### INFORMATIQUE

Lieu Paris. Date : janvier. Durie de 6 à 7 mais. Ind. : seion competences. Profil : bac + 2. Mission programmeur digital, informatique, programmation, gestion

Lieu : Beauvais. Date : janvier Durée : 6 mois. Ind. : 8 000 F Profil: bac + 5 Mission : developpement de logicieis, gênie regreeb . applicatifs, 17 605

Lieu: Paris. Date: immediat Durée : 1 à 2 mois, Ind. 3 debaten place d'une base de conners à partie d'un legiciel 4º dimension sur MacIntosh. Connaissances APPLE: WORD, EXCEL sounce tées. 17 674.

### COMMUNICATION

Lieu : Les Ulis. Date price Durés : 2 à 3 mois. Ind 1 500 F Profil: bac + 3. Mission ctable un fichier des grandes reunion de grandes entreprises françuises 6 idjoinure les producteurs eventuel tement associés, 18 032

Lieu : Paris. Date : jans ier Durer 6 mois. lad. : 1 500 F mois Profit bac + 2. Mission product det mentaires, 18629

Lieu : Levallois-Perret Date décembre. Durée : 3 meis les 3 000 F. Profil : bac + 2 Massir assister à la préparation d'un ale. survi des exposants et des porte rences, IS 615

Lieu : Malakoff, Date pantal Derée : 5 meis à mi-terres la 3 000 F 2 4 000 F. Profil bac -Mission Secretarial assurer permanence d'une 1449012190 médicale: organisation de soumes de debat 18 598.

ELECTRONIQUE Lieu: Claves South Date Inne

diate. Durfe : indétermines fra définir. Profil : bac + 4 Missel emreprise leader dans for domain (ABS), 20 600. Lieu: Chyes-Soully Page 15 vier. Durée 3 mes 1 de Misser nir. Profil : bac + 1 Misser études avancées sur electronale 20 601

Lien: Clayes-Souilly Pate 124.
vier. Durée: 3 most led 144.
mi: Profil: bac + 4 Moster lay essais, 20 602

et de sombreux andres sur minitel 3615 JOBST 46E

೮೩೩೪ 47-35-43-43 CDTE: 110, av Amster Ruth

92120 Montrouge

**CAMPUS** 

# COURRIER

L'enquête publiée dans le Monde du 23 novembre sur l'enseignement de l'arabe dans les écoles françaises et en particulier sur les cours de « langues et cultures d'origine » (LCO) a suscité diverses réactions. Voici les principales :

### Des enseignants à part entière

1277-6-232

Je m'étonne de la façon dont est présenté dans le Monde du 23 novembre l'enseignement de l'arabe LCO à l'école élémentaire. Les cours de LCO d'arabe, comme les autres, sont dispensés par des enseignants à part entière, diplômés expérimentés, et qui doi-vent avoir une compétence réelle en français. C'est généralement le cas... Ces cours, « intégrés » dans le temps scolaire ou différés le mercredi ou le samedi, ne peuvent en aucun cas empiéter sur les disci-plines fondamentales, grammaire française en particulier.

En outre, les inspecteurs arabes et les directions régionales de l'enseignement de l'arabe donnent explicitement des instructions et font des recommandations très précises aux enseignants pour que l'enseignement de la LCO fasse abstraction de l'éducation reli-

Les enseignants maghrébins de LCO, et tout particulièrement les jeunes instituteurs (au fait de la pédagogie différenciée dans leurs écoles au Maghreb même), s'effor-cent de développer des activités interculturelles. Les enseignants marocains et turcs ne sont en aucun cas «inexpérimentés». Ils sont recrutés selon les mêmes critères que les autres et leur qualifi-cation est vérifiée par les autorités académiques comme celle de leurs collègues d'autres nationalités (une enseignante marocaine à Dijon dispose du CAP français d'instituteur, outre son CAP marocain). Les ELCO turcs (appartenant à une cone linguistique où le français n'est pas connu comme au Maghreb), encadrés par des ins-pecteurs départementant de l'édu-cation nationale et des CPAIDEN cation nationale et des CPAIDEN (une formation et des cours de conversation pour les maîtres étrangers fonctionne en Saône-et-Loire depuis 1975 L...), conscients des problèmes linguistiques qui se posent à ces enseignants venant d'un pays non francophone, progressent et rénssissent à acquérir un bon maniement du franceis gressent et réussissent à acquérir un bon maniement du français – comme il nous a été donné de le constater nous-mêmes auprès d'ELCO turcs de Mâcon.

D'une façon générale, les cours de LCO envisagés sous l'angle de l'ouverture culturelle sont une es ou du monde méditerranéen, dont les recommandations officielles suggèrent l'étude, les cultures arabe et arabo-berbère (avec ou sans le Coran) font inté-

JEAN-LOUIS MAUME n'a toujours pes entraîné la mise formateur au CEFISEM de Dijon sur pied de cycles de formation

des professeurs d'arabe

Les articles parus dans le Monde du 23 novembre 1989, consacrés à la situation de l'enseignement de l'arabe et d'autres langues exotiques » dans les écoles publiques françaises, où l'on s'inquiète de voir s'instaurer un enseignement confessionnel dans les écoles de la République appellent quelques

L'article de Jean-Jacques Bozonnet débute par l'aven d'un fonctionnaire du ministère de l'éducation nationale: « Nous avons fait preuve de légèreté et de naiveté. » De légèreté, sans doute, coupable, certes, mais de naiveté? Il est bien difficile de l'admettre. En effet, l'exécution du programme de langues et cultures d'origine et l'accueil des enseignants chargés d'y procéder avait dès le début suscité l'opposition de nombreux pro-fesseurs d'arabe. Ils avaient mis en garde, dans une pétition, le minis-tère contre des difficultés qui leur paraissaient inéluctables et qui sont justement celles qu'expose

Se demander quel est l'arabisant distingué et subtil qui a participé à la négociation de ces contrats ne servirait pas à grand-chote. La question était en fait, et elle se repose dans les mêmes termes puisque la réponse par les langues et cultures d'origine est enfin apparue à tous comme inadéquate : le stère français de l'éducation nationale est-il prêt à consentir l'effort nécessaire pour assurer la formation d'un corps d'enscignants d'arabe qui disposent d'une qualifi-cation égale à celle des enseignants des autres langues vivantes ?

Le système universitaire français, qui, depuis la fin de l'époque coloniale, n'est jamais arrivé à for-mer des spécialistes de langue arabe, comptait sur des institutions étrangères, éventuellement religieuses (1), pour pallier ses carences: « Apprenez l'arabe, nous ferons le reste » semblait être sa devise. Les universités se conten taient d'apporter les « complé-ments » : d'enseigner l'histoire, la civilisation, la philosophie, la litté-rature, voire les arts des pays urabes et/ou islamiques, en faisant naturellement passer ces compléments pour l'essentiel Après les divers sonbresauts qu'a

connus le monde arabe ces derpiers temps, il n'était plus possible de se décharger de cette tâche de forma-tion linguistique sur des institu-tions étrangères, si bien que, le 16 décembre 1982, dans une lettre adressée au ministre de l'éducation pationale, les représentants de cet apport des cultures euro- sants des universités proclamèrent : « L'initiation à la langue, en matière d'études arabes, incom l'Université » (sic). Il était temps Malheureusement, cette belle déclaration, si elle témoignait d'une prise de conscience tardive,

M.S. ESC LYON

**CHOISISSEZ** 

UN AN D'EXCELLENCE:

DES ENTREPRISES DE SERVICES

Diplômés des grandes écoles de gestion.

d'ingénieurs ou de l'université.

renseignez-vous!

MASTERES INFORMATIONS

BP 174 - 69132 ECULLY CEDEX Teléphone 72202525

Groupe ESC Lyon

M.S. MANAGEMENT

M.S. MANAGEMENT

DE LA TECHNOLOGIE

M.S. INGENIERIE

MS. MARKETING

FINANCIERE

INDUSTRIEL

efficaces. Les tentatives effectuées out été soit brutalement interrompues, soit étoufféet lentement par réduction des moyens, si bien que, dans les dernières années, la situation s'est même un peu détériorée (s'il était possible), pour la bonne raison que les historiens, sociolo-gues, philosophes, critiques litté-raires on islamologues qui composent l'écrasante majorité des professeurs des départements d'arabe, lesquels se sont emparés de tous les pouvoirs de décision en matière de constitution des pro-grammes et d'orientation des carrières, ne veulent (ou plutôt, ne peuvent) justement pas s'improviser professeurs de langue. De sorie que l'on en revient au même point ; apprenez l'arabe, nous ferons le reste. Jusqu'à quand tolérera-t-on une telle faillite, et au nom de quelle volonté politique?

Enfin, je ne puis que souscrire à la déclaration de B.Tahhân. L'arabe ne doit pas être considéré comme langue religieuse », ca précisant : dans notre enseigne-ment laic, bien entendu. Celui qui apprend l'hébreu doit s'intéresser à la Bible, celui qui apprend le syria-que à la Peschitta, et celui qui apprend l'arabe au Coran. En tant que phénomènes linguistiques, lit-téraires et cultureis, ce sont des monuments incontournables pour quiconque travaille sur ces langues. De même, la traduction de la Bible en arabe sera sans doute considérée sientôt comme un monument de l'arabe contemporain. Il n'y a pas besoin, en plus, d'être croyant pour le reconnaître

> **GEORGES BOHAS** professeur à l'université Paris-VIII Seint-Denis

(1) Ainzi, le Centre religieux d'études arabes de Bikfaya (Liban) ou l'Institut pontifical de Rome.

### Les préoccupations de M. Jospin

Au cours du colloque organisé, samedi 25 novembre à l'Assemblée nationale, par le club Emergence sur « les Franco-Maghrébins face à la politique», M. Lionel Jospin, ministre de l'éducation nationale, a abordé les problèmes posés par l'enseignement des langues et cultures d'origine (LCO) à l'école publique et l'enseignement de l'erabe :

« li y a un débat dans mon administration sur les langues et cultures d'origine. Et j'ai vu qu'il a resurgi dans le Monde. Les textes qui régissent cette situation datent des années 70, donc ce ne sont pas d'accords diplomatiques passés avec un certain nombre de pays qui fourniss enseignants, ce qui évite à la France d'avoir à créer des postes. Dans certains cas, le problème est lié au fait que les enseignants qui nous sont envoyés — je pense à un pays, je ne le citeral pas, car ce n'est pas nécessaire — parlent mal le français (...).

» Peut-être y a-t-il aussi des problèmes de contenu dans certains cas, Les accords qui avaient été passés étaient plu-tôt laxistes de ce point de vue et ne donnaient pas vraiment le droit au système éducatif fran-cais, à l'inspection générale ou aux inspecteurs départemen-taux d'aller voir ce qui se pes-sait. C'est un dossier sur lequel je ne vaux pas m'exprimer de façon spectaculaire, mais sur lequel il va certainement falloir

» Edgard Pisani, président de l'Institut du monde arabe, attire mon attention sur ce qui lui paraît être un recul de l'enseignement de l'arabe en France, et j'y suis tout à fait sensible, même si ce recul ne résulte pas forcément de décisions prises par l'éducation nationale. Il serait dommage de leisser s'accomplir per feta-leisme cette évolution, perce que la présence en France d'une communauté d'origine maghrébine peut être une chance formidable pour nous dans le contact avec le monde extérieur. Et je suis préoccupé lorsque j'apprends qu'on trouve de moins en moins de apécialistes de grande qualité du monde arabe en France. »

Il 'enseignement des LCO était un'vi en 1988-1989 par 115 668 élèves dans 4 665 écoles, selt 410 lamptantations et 4.2 % d'effectifs en plus par rapport à 1986-1987. Si les effectifs ont heissé en arabe algéries, espagnol et pertugais, les sont en forte augmentation en turc et surtout en prabe marocain, et lis out presque deublé. — NDLR]

M'media

U'MEDIA, association lyonnaise, organise le :

### 17 JANVIER 1990

les troisièmes rencontres entre des professionnels de la presse et les étudiants en communication de la région Rhône-Alpes sur le thème :

LA PRESSE EN

au programme, deux débats



LE DÉFI DES RÉGIONS

Avec 12 responsables de journaux des régions ; Rhône-Alpes, Catalogne, Lombardie et Bade-Wurtemberg.

LES STRATÉGIES EUROPÉENNES D'INFORMATION

Avec des responsables de groupes de presse français et étrangers.

Les rencontres se dérouleront à LYON. Pour tous renseignements, contactez:

U'MEDIA - Club de la presse de Lyon 4, rue de la Charité - 69002 Lyon - Tél. : (16) 78-37-75-45

Avec le soutien

Le Monde

Le Monde CAMPUS

LA RUBRIQUE DES ÉTUDIANTS

l'actualité sociale, culturelle et pratique

TOUS LES JOURS DANS LE MONDE

# rediteralus;

'demain je m'y remets'

### L'ANGLAIS c'est aujourd'hui et à Paris!

L'anglais, c'est comme le vélo, ça ne s'oublie pas. Encore faux-il en faire. A Paris, aux Champs-Hysées, venez vous entraîner, parler, converser, Animateurs spécialisés de langue anglaise. Stages dynamiques. Supports audio et vidéo. Sur le même principe, 8 autres langues. Renseignez-vous!

N°VERT 05.19.66.00

Centre de Formation aux Langues 12 rue Lincoln (Champs-Bysées) 75008 PARIS

25 janyier 1990 - 14 heures

FORUM

ÉTUDIANTS/ENTREPRISES

IUT - ORSAY

Département informatique

Renseignements: 69-41-00-40 Poste 402 - M= Daniel

Cours par correspondance cours oraux et conférences à Paris, Sessions de formation

**ÉCOLE DE** PSYCHO-GRAPHOLOGIE

ORGANISME PRIVÉ FONDÉ EN 1953 Contrôle de l'Éducation Nationale 8. 3 — Dép. LM 12, ville Saint-Pierre

TAL : (1) 43-76-72-01



AVEC LA PARTICIPATION

DU JOURNAL Le Monde

Extraits du règiement : ARTICLE 1:

La S.A. CAP SESA, (...) dont le siège social est sis 254, rue du subourg Saint-Honoré, 45008 PARIS, organise un concours out l'informatique. Ce concours se déroulers en deux

Tine première étape, dite de sélection, pour lequelle les candidats autont à répondre à une série de questions liées à l'informatique. - Une seconde, dite Finale, visant à departager les finalistes et retenir les cinq Grands Gagnants.

ARTICLE 2: Ce concours, est cuvert à tout studiant, désirent d'y perticiper ayant, en juin 1950, au rahamam le niveau baccale avant plus trois ans d'études révolut, au maximum âge de vingt-huit ann et résidant en france mérconolisies (Constant en marianne communication). (Corse com-

ARTICLE 14: Ce concours est dote de prin répartis comme suit : \* \* Chaque finaliste receve un - Parmi les cinq Grands Gagnants, la jury : choisira : trols d'antra eux qui se verront offrir un dans un campus américain, et deu

stage en informatique aux États

# EN PLEINE CROISSANCE

QUUMENSATAL ON N

Une SSCI est une société de prestations elles qui vend de la « matière grise ». Son champ d'action est très large. Ainsi, une SSCI est de plus en plus souvent amenée à formuler des recommandations sur les aspects stratégiques de l'informatique, en plus des conseils techniques qu'elle a toujours

QUE SIGNAFIE LE TERINE 55CI ?

Société de Services et de Communication Informatique,

Société de Systèmes et de Conseil en

Société de Services at de Conseil an

QUESTION

La progression du chiffre d'Affaires des SSCI est l'un des plus forts de tous les secteurs de l'économie française. On parle même de 17 % de croissance pour l'année 1989, ce qui constitue — en considérant qu'il s'agit d'une moyanne pour toutes les sociétés du secteur un taux très élevé. La France, dans ce concert mondial du développement des SSCI, figure dans la peloton de tête. Mais, précisémer

A QUEL RANG EN CHIFFRE D'AFFAIRES SLOBAL SE CLASSENT EN FUROVE LES SSCI FRANÇAISES ?

Deuxièm

Troisième

3 6 1 4 CAP 5 E 5 A FOUR DECLINAR UN MONES OF L'UNE DES 12 QUESTIONS



ALC:

# Z enfants sur 10 entrent en 6ème sans savoir lire.

Jamais les Français n'ont eu aussi mal à leur école : jeunes qui arrivent chaque année sur le marché du travail sans formation, enseignants découragés, mal payés, universités surchargées, grandes lois sans lendemains, grands discours qui ne changent rien. Jamais non plus le décalage entre la formation des jeunes et les besoins des entreprises n'a été aussi inquiétant.

Tout de suite, il est temps. De donner la parole à tous les Français qui ont quelque chose à dire. De réfléchir, de débattre, de proposer. Ensemble, avec toutes les formations de l'opposition.

Tout de suite, il est temps de réunir la Convention Education et Formation. Les 20 et 21 janvier 1990 à l'Ecole d'Ingénieurs de Marne-la-Vallée. Pour vous inscrire, appelez le 45 49 02 03.





EN NOUS ADRESSANT CE BULLETIN, VOUS SEREZ ASSOCIÉ À LA PRÉPARATION ET AU DÉROULEMENT DES ÉTATS GÉNÉRAUX. VOUS POUVEZ CONSULTER LE PROGRAMME DE LA CONVENTION SUR 3617 EGO ET VOUS INSCRIRE EN APPELANT LE 45.49.02.03. VOUS POURREZ SI VOUS LE SOUHAITEZ, PARTICIPER AUX DÉBATS. VOUS POUVEZ ÉGALEMENT APPORTER VOTRE CONTRIBUTION FINANCIÈRE SOUS LA FORME D'UN CHÈQUE À L'ORDRE DES ÉTATS GÉNÈRAUX DE L'OPPOSITION.

NOM RUE VILLE CODE POSTAL **PROFESSION** 

A RENVOYER À: ÉTATS GÉNÉRAUX DE L'OPPOSITION, 17, BD RASPAIL 75007 PARIS - TÉL.: 45.49.02.03 - MINITEL: 3617 EGO.

DANSE

REPR

# CULTURE

je ne connais que ça).

Un garçon portant un ballon-globe terrestre, apostrophe le public : « Où sommes-nous, mon-

sieur? A Mexico? Répondez : oui

ou non? » Des guirlandes lumi-

neuses s'allument sur la crête des

rochers, et la troupe entonne le fameux « America » de West Side

La charégraphie est vive, ample, nerveuse, souvent belle — où drôle, par exemple, celle des crabes, qui sortent de derrière les parasols, dans une séquence «tropicale»

avec bathing-beauties, servicttes de plage, sacs et journaux. Après une brève conférence que le

brève conférence sur le comporte-ment sexuel des moineaux, on

reviendra au cabaret avec un finale

où les couples se multiplient magi-

frais en bouche possède une autre

vertu rare par les temps qui con-

► Jean-François Duroure, Théâtre de la Ville, les 10, 12 et

rent : l'absence de prétention.

13 janvier, à 20 h 45.

ement... Ce spectacle léger et

SYLVIE DE NUSSAC

dans l'espace.

DANSE

# Joyeux délire dans le cosmos

Poétique et fantaisiste. Jean-François Duroure transforme le Théâtre de la Ville en une étrange planète.

Des faisceaux de lumière balaient la sulle et la scène, une musique tonitrue. Surgit un couple, hii en veston doré, elle en mousseline multicolore ; micro en main, ils nous annoncent en substance que le spectacle qui va suivre n'en est pas vraiment un, que l'incohérence sera reine, qu'il vaut mieux ne pas chercher à comprendre...

Nous voilà prévenus. Etait-ce bien la peine? Jean-François Duroure possède une vertu qui n'est pas la chose du moude la micux partagée, c'est la vertu poé-

### Un festival à Limoges

Le quatrième Festival de danse poraine - Danse-émoi - rassemble, du 12 janvier au 3 février, dix compagnies françaises et étran-gères : Daniel Larrien, Jel-Joseph Nadj, Nadine Hernu, François Verret, Suzanne Linke, Christine Arcor, Dobbels, Bagouet, Metros, Michal Kelemania

Ce festival - éclaté » dans cinq lieux de la ville (le Centre dramati-que national du Limousin, le Grand Théâtre, la compagnie - Expression 7 » et deux salles municipales) présentera en outre plusieurs expositions, films et ren-contres avec les artistes. - (Corresp.)

centre culturel et social municipal, avenue Jean-Gagnant, 87000 Limogea. Tél. : 55-34tique; il lui suffit de disposer sur le plateau trois petits bateaux en papier pour que nous soyions prêts à embarquer à sa suite.

Ce paysage d'énormes rochers rouges sur lequel se lève le rideau après le prologue de music-hall, c'est peut-être Mars, et cette planète, là-bas, qui luit parmi les étoiles, peut-être notre Terre. Sommes-nous dans le cosmos, comme le suggère le titre, co cosmos pour lequel Jean-François Duroure se passionne? (« Depuis longtemps, confie-t-il, je traine pas mai dans les livres de cosmogra-phie, d'astrophysique, d'histoire de la science... »)

Peu importe. Les belles lumières d'Eric Wurtz, dans lesquelles on l'épuise à suivre d'improbables aurores et de douteux crépuscules, achèvent de nous désorienter. Tout va délirer, éclater, dans ce spectacle hautement fantaisiste oil se mêlent l'esthétique de cabaret, la nostalgie des années 60, de malicieux hommages à Pina Bausch (chez qui Duroure est passé) et la

### Crabes et parasols

Deux garçons en vestes agressives, à carreaux et rayures, enta-ment un numéro drôlatique avec une chaise, font des signes de croix et se lancent des cacahuètes. Duroure, en culotte grise sur bas de soie blanca et boléro de velours cerise, transporte ses bateaux à l'avant-scène. Ruissellement de

aux victoires de la musique La Vª édition des Victoires de la

Les nominations

Musique aura lieu le 3 février at comportera seize catécories. Parmi les nominations, citons Francis Cabrel, Johnny Hallyday et Michel Sardou (artiste interprate harpes (bande-son de Christophe Séchet est elle aussi plaisamment masculin de l'année), Elsa, Patricia Kaas et Vanessa Paradis extravagante, avec pas mai d'airs (interprate féminine), C'est écrit, classiques ou «légers», du genre mais-qu'est-ce-que-c'est-déjàde Francis Cabrel, Quand j' serai K.O., d'Alain Souchon, Le soleil donne, d'Alain Souchon et Laurent Au sommet d'un rocher s'installe Voulzy (chanson de l'annés), un paisible pecheur, qui ne semble Cadillac, Sarbacane et Ultre pas prendre garde aux étranges poissons qui batifolent sur scène. Une fille portant une valise et une moderne solitude (album de l'année), Gipsy Kings, Kassay et Mano Negra (groupe de l'annés), loupe s'agite, Duroure, perché sur l'autre rocher, envoie des signaux Claude Bolling, Didier Lockwood at

Michel Petrucciani (musicion de iazzi. Guy Bedos, Les inconnus et Smain (humorista de l'annéa), la Création du monde, de Bernard Parmegiani, Montségur, de Marcel Landowski et Requiem pour alto solo, chasurs mixtes et orchestre. de Marc Eychenne (création de musique contemporaine).

### Des films français sous-titrés pour les sourds

Une association de sourds, Symbiose, a décidé de sous-titrer des films français en français pour permettre aux quatre millions de mai-entendants, recensés en première aura lieu le 3 février à 15 heures au cinéma le Galilée à Argenteuil, avec la projection de

► Le Galilée. 3 ter, rue de l'Abbé-Fleury. Tél. : 39-47-

# **AGENDA**

### **PARIS EN VISITES**

**JEUDI 11 JANVIER** «Las staliers de frappe de l'hôtal de la Monnais s, 14 h 30, 11, qual de Conti. «La bibliothèque Forney dans l'hôtal de Sens», 15 heures, 11, rue du Figuer (Monuments historiques).

G. Courbet on lutte contra les port-piera », 10 h 3Q, Petit Palais, avenue Winston-Churchil (L'art et la maniera). a Exposition David >, 12 h 15, Louvre, galarie Richellau, amnée des groupes (S. Duval).

« De la place Dauphine au couvent des Grands Augustins », 14 h 30, métro Pont-Neul (Paris pitzoneque et insolite). «Mystérieuse Egypte, au Louvre. Vis quotidisane et symbolique des phiraons. Du Livre des morts à la rensissance du sphinx a, 14 h 30, sortie métro Louvre (L Haufieri.

« Ancienne abbaye de Saint-Garmain-des-Prés et place Furstenberg ». 14 h 30, devent l'église (E. Romann).

« Pyramide, crypte et améragement du Grand Louve », 14 h 30, métro Lou-vre (M.-C. Lasnier). «Le palais de justice en activité», 14 h 30, devant les grilles (M. Pohyer). «Hôtels et église de l'ile Seine-Louis », 14 h 30, sortie métro Sesse-mai (Résur-

«La Conciergerie nouvellement amé-nagée », 14 h 45, 1, quai de l'Horloge (Tourisme culturel),

«Exposition David. Paintures et des-sins », 15 heures, devant les grilles du Conseil d'Exst. place du Palais-Royal (Arts et caesars).

« Exposition : Arebesques et jardine de paradis, au Louvre », métro Palais-Royal, sortie place Colecte (Paris et son His-

« Ecole des Beaux-Arts et seions de l'hôtel de Chimay », 15 h 15, 17, quel Malaqueis (P.-Y. Jaziet).

« Arabesques et jerdine de paradis. Collections françaises d'est islamique », 15 la 15, musée du Louvre, espece accusé des groupes, sous le Pyramide (L'art pour tous).

PARIS MUSÉES

 Paris acus Louis XV, vu per Graven roack », 12 h 45, Musée Cemavelet. « Kupka ». 12 h 30 ; « Sophie Taeu ber ». 12 h 30, Musée d'art moderne. «L'art de Cartier», 14 h 30, Petit

### **CONFÉRENCES**

270, rue Saint-Jacques, 14 h 30 : « De l'Espagne sépharada au sionisme », par C. Marquant (Clio - Les arrès de l'hie-toire).

Cinémathèque, 11, rue Jacques-Bingen, 14 h 45 : « Au Grand Siècle, le portraitiste met l'accent sur le rôle soc ie « paraître », par S. Seins portrait dans les arts plastique

Collège de France, place Marcelin-Berthelot, 18 heures: « L'homme devant la matière», per J.-M. Levy-Leblond (Fondation pour la science).

23, rue de Sévigné, 18 h 15 : « Des origines du Paris amique », per J.-M. Lári (Musée Carnavalet).

Auditorium du Musée du Louvre, 18 h 30 : « Tentation maniériste dans l'art grec », par F. Villerd (Maniere et

Centre Georges-Pompidou (BPI), 18 h 30 : « Littérature et photographie », débet animé per L. Mesple (entrée libre). 35, rue des France-Bourgeois, 18 h 30 : « Le couple franco-allement et la construction européenne », avec W. Schütze, B. Brigouleix, J. Elenstein et H. Menudier (Maison de l'Europe).

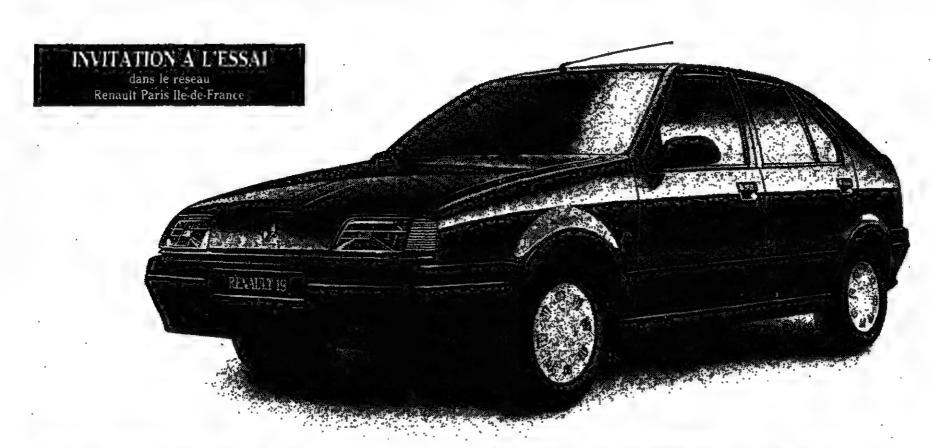
9, rue Gutenberg, 20 h 45 t « L'architecture du nord de l'Inde » (2º partie), per F. Coutant (Tapovan).

« A la découverte du parfum, en sentant et commentant les hulles essen-tielles. > De 14 heures à 17 heures, sur réservation au 69-86-18-79. 185 F (Conneissance du partum).

Le Monde

**DES LIVRES** 

# Jusqu'au 31 janvier sur toutes les Renault 19.



Reprise Argus + 5000 Fou 5000 Fminimum de votre véhicule si vous le possédez depuis au moins 6 mois pour tout

achat d'une Renault 19 ou Renault 19 Chamade. Conditions générales Argus. Diminuée des charges et frais professionnels et des éventuels frais de remise à l'état standard.

Economisez 90% sur le prix des équipements en option dans la limite de 5000 F pour l'achat d'une Renault 19

Par exemple, pour une Renault 19 TR 5 portes ou Chamade. Prix TTC clés en main 64900F. Location avec option

d'achat sur 25 mois moyennant un versement initial de 25960 F (1º loyer majoré de 16225 F + dépôt de garantie égal à l'option d'achat finale 9 735 F) et 24 loyers de 1 807 F. Coût total en cas d'acquisition 69328F.

Coût total du financement: 4428F.

M. FINANCEMENT, LE 1er SERVICE RENAULT.





ou 19 Chamade.

hargées, hangent eunes et

ir lire

nes qui

mation,

Français attre, de

position.

lucation génieurs 49 02 03.

the second of

Gabriel d'annoncer la maissance de sa sœur

Lactitia, Gisèle, Tamar,

à Paris, le 6 janvier 1990. - Sabine MONNIER

Jess Frie DOUCE ont la joie d'annoncer la naissance de

and the control le 22 décembre 1989.

75015 Paris.

- Lucile ESCHAPASSE

Michel LEON,

font part avec joic de l

véra,

le 7 janvier 1990.

12 villa Championnet,

Armanet

- Le docteur Denyse-Alberte M. et M= François Armanet
M. et M= Emile Gentil,

Décès

M= Marion Armanet, ses enfants, Leurs enfants et petits-enfants, font part du décès du

docteur Marcel ARMANET,

survenu le 8 janvier 1990, en son domi cile, dans sa quatre-vingt-septième

Une messe sera célébrée le jeudi 11 janvier, à 8 h 30.

Réunica église Sainte-Madelcine, à Hydres (Var).

Ni fleurs ni conronnen.

Selon la volonte du défant, les dons à l'Intention des Cannes blanches seront collectés à l'église, ou à envoyer à l'adresse suivante : Mª Marion Armanet, Port Saint-Pierre, 83400

Cet avis tient lien de faire-part.

- Les familles Bron et Echassoux ont la douleur de faire part du décès de leur mère et steur.

M= Maryse BRON,

survenu le 8 janvier 1990.

La cérémonie religiense aura lieu le mercredi 10 janvier, à 15 h 30, en l'église de La Côte-Saint-André.

Le Jongkind, 38260 La Côte-Saint-André.

- Robert Descloitres,

ion mari, Luc, Claire et Jacques,

acs enfants, Jacqueline, Nicole et Pierrette,

Les familles Descloitres, Deman quet, Evrat, Petiot et Salle, ont la douleur de faire part de décès

Claudine DESCLOITRES, née Demarquet,

Les obsèques out en lieu dans l'inti-mité, le 21 décembre 1989.

Une cérémonie religieuse sera célé brée le samedi 20 janvier 1990. à 12 heures, en l'église Saint-Merri, 96, pus de la Verrerie, Paris-F.

234, rue Championnet, 75018 Paris.

Ou nous prie d'annoucet le rappei

M Jean CHAUVEL, née Le Maire de Warzée d'Hermalle, prépidente fondatrice de l'Association prégidente for des amis des enfants de Paris.

Ses enfants. Et sa famille, vous prient d'associer dans vos prières le souvenir de son époux

Jean CHAUVEL.

ambassadeur de France. Une mease sera célébrée le vendrodi 12 janvier, à 19 beusea, en la chapelle du Saint-Sacrement, 20, rue Cortam-bert, Paris-16\*.

123, rue de la Tour, 73016 Paris.

M. et M. Christian Fernet,

Et leurs enfants, ... font part du décès de

Laurent FERNET.

survenu au Soudan, le 21 décembre 1989, dans l'accomplissement d'une mission humanitaire avec MSF.

Les obsèques ont eu lieu le 0 décembre, à Bonsy-sous-Saint-Yon

- M. et M= Catherine Goutet pers enfants et petits-enfants, Mª Catherine Goutet, Mario-Madeleine Saadis-Goutet

Marie-Gabrielle et Robert et leurs enfants, Marie-Jeanne et Pierre Rodière

et leurs enfants, M. et M. André Goutet, eurs enfants et petits-enfants. M. et M= Marcel Gomet, eurs enfants et petits-enfant

M. Pierre GOUTET, chevalier de la Légion d'honnour, avocat honoraire au Conseil d'Etat et à la Cour de cassation.

ont le tristesse de faire part du décès de

survem le 9 janvier 1990, dans : quatro-vingt-septième année.

La cérémonie religiouse acra côlé-brée, le vondredi 12 janvier, à 14 houres, en l'église Sainte-Bathilde, rue du Plessis, à Châtensy-Malabry.

Une pensée est demandée pour son

Michelle GOUTET, née Lecureux,

décédée le 4 juillet 1989.

Cet avis tient lieu de faire-part.

L, rue de Bagno e-Ripoli, 92330 Le Plenis Robinson

- M. Jean-Luc Lagardère, résident-directeur général du groupe emble des collaboratours du groupe Matra, ont le regret de faire part du décès de

M. Tony de GRAAFF. directeur commercial général de la société Matra, chevalier de la Légion d'ho croix de guerre avec palmes et deux étoiles,

Un hommage lui sera rendu au colombarium du Pèro-Lachaise, le samedi 13 janvier 1990, à 10 heures.

rosette de la Résistance,

Des dons sont acceptés pour Hôpital sans frontières, CCP 5 272 35 M,

4, rue de Presbourg, 75116 Paris,

M= Victor Potin Georges (†) et Michèle Petin, Jean-François et Sylvie Petin, Bruno et Anne-Marie Petin, Brigitte et Paul Morin,

ses enfants,
Jean-Loup, Isabelle, Arnauld,
Pierre-Edouard, Jean-Yves, Apolline,
Jérôme, Fanny, Emmanuel, Isabelle,
Sophie, Antoine et Camille,

ses petits-enfants, Les familles Petitgirard, Aurenche Bagros, Fattry, Conbard, font part du rappel à Dieu de

M. Victor PETIN, evalier de la Légion d'homeur, croix de guarre 1939-1945 et des TOE,

le 8 junvier 1990, dans se soixante-

La cérémodie religieuse aura lieu le 12 janvier, à 14 houres, en l'église Sainte-Thérèse-do-l'Enfant-Jésus, 62, rue de l'Ancienno-Mairie, Boulogne (Hante-de-Seine)

Ils rappellent le souvenir de son fils Georges PETIN.

décédé le 20 août 1980, qu'il a rejoint.

Cet avis tient lieu de faire-part.

46, rue de Bellevue, 92100 Boulogne.

- M= Marguerite Pons, son épouse, Francine et André Petit,

Claudine et Paul Plouviez, ses enfants, Eric Plouviez et Isabelle Plouviez, ses perits-culants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Gabriel PONS,

survenu le 4 janvier 1990, à Lasy-let-Moulineaux (Hauts-de-Seine), dans sa quatre-vingt-onzidme aunée.

Les obsèques civiles ont été célébrées dans l'intimité familiale, le mardi 9 ianvier.

M. Gabriel Pons, repose dans le caveau de famille, su canetière com-munal de Bassou (Yonne).

373 bis, rue de Vangirard, 75015 Paris.

CARNET DU MONDE

s:Q-0-8-0 Tarif : ia ligne H.T. Toutes rubriques .... 87 F abounts et actionnaires . 77 F et actionnaires - 77 F sicat. diverses - 90 F

La Société de cantion mutuelle du transport CREDITRANS

a la tristesse de faire part du décès, dans sa quatre-vingt-onzième année, de

M. Gabriel PONS. fondateur du Cautionnement mu des transporteurs. président d'honneur de la Fédération nationale des sociétés

de cantion mutuelle de transporteurs. Les obsèques civiles ont été célé-brées dans l'intimité (amiliale, le mardi

Les NMPP,
FAXIMPRESSE,
cont la douleur de faire part du décès de

Christian ROSSNER.

Ses obsèques annont lien le jendi 11 janvier 1990, à 8 h 30, au temple, 117, rue du Châtean, à Boulogne-Billancourt (Hanta-de-Seine).

- Pour ceux qui l'ent comme et simé, la Terre s'est déposiplée

François ROUET, trente-deux aus, infirmier,

s'est éteint après de longues souf-frances morales et physiques, le

L'amour de son compagnou et de ses proches, malgré tout, est resté impuis-

- Le Cannet. Le docteur Georges Serrero

ont la douleur de faire part du décès de Marguerite SERRERO,

survem le 7 janvier 1990.

 M™ André Sindzingre,
 M. et M™ Michel Sindzingre et leurs enfants. M. et M= Dominique Millet

et leurs enfants, Mª Nicole Sindzingre M. Philippe Sindzingre, M. Pascal Sindzingre (†), M= Béatrice Le Damany, M. ct M Luc Belorgey,

M. Roger Gaspard, Et toute la famille, ent la douleur de faire part du décès de

M. André SINDZINGRE, ncien élève de l'Ecole polyti des Ponts et Chan

le 4 janvier 1990, à la suite d'un longue

et cruelle maladie. La cérémonie religiouse a ca lieu dans l'intimité (amiliale,

Une messe à son sonyenir sons célébrée le vendredi 9 février, à 18 bource, en l'égine Notre-Dame-de-Grâce de Pany, rue de l'Annonciation, Paris-16.

Le présent avis tient lieu de faire-

Anniversaires

Le 11 janvier 1988,

Alexis GRJEBINE

quittait sa famille. Son 600me

Et sa fille demandent à oeux qui l'ont comm e aimé d'avoit une pensée pour lui.

> - Le 10 janvier 1978, Jean-Jacques HAGENDORF nous quittait.

Une persée est demandée à coux qui l'out comm et simé.

### **JOURNAL OFFICIEL**

Sont publiés au Journal officiel daté hindi 8 et mardi 9 janvier 1990:

**UN DÉCRET** • Nº 90-28 du 3 janvier 1990, portant publication de l'accord por-tant création du Fonds commun pour les produits de base, conclu à Genève le 27 juin 1980, ouvert à la signature à New-York le 1= octobre 1980. **UN ARRETÉ** 

 Du 21 décembre 1989 relatif
 à la création d'un fichier informa-tisé des empreintes digitales des demandeurs du statut de réfugié. Sont publié au Journal officiel

du mercredi 10 janvier : DES ARRÈTES

Du 9 janvier 1990 portant homologation du règlement général du Conseil des bourses de valeurs.

Du 9 janvier 1990 portant

homologation des règlements n° 89-04 et 89-05 de la Commission des

opérations de bourse. Du 7 décembre 1989 portant organisation du programme de recherche sur le génie générique et

Services religioux - Ph. Guillian mésident d'A 2-FR 3, D. Aiday, Lirecteur général de FR 3,

directeur général de FR 3, J.P. Guguen, directeur régional, Et l'ensemble du pers

Bretagne-Pays-de-Loirs, M. at M= J. Delage, reires, sœur et oncles,

Ses confrères, Ses amis. cet la tristesse de faire part qu'à la suite de la disparition tragique de M. Joseph DELAGE

presisto-cameraman à FR 3-Brest, un service funèbre sera célébré, le ven-dredi 12 janvier 1990, à 10 h 30, en l'église Saint-Louis de Brest,

### Soutenances de thèses

- Université Paris-I (Panthéon-Sorbonne), le mercredi 10 janvier, à 14 heures, IRCAM, salle nº 5, rue Saint-Merri, Paris-P. M. Jean-Bapriste Barrière : « Pour une esthétique de la

- Université Paris-IV (Paris-Sorbonne), le jendi 11 janvier, à 10 heures, selle des Actes, centre admi-nistratif. M. Georges N. Acadie: « La traduction musicale des images et des idées du texte dans trois œuvres de Ramean: Hippolyte et Aricle, Camor et Pollux, Dardanux ».

- Rectificatif. - Université Paris-V (Paris-Serbonne), la soutenance de M. François Costard en vue de doctorat aura lieu le vendredi 12 janvier 1990, A 14 heures, laboratoire de géographie physique, salle des conférences, CNRS Mendon-Bellevue, 1, place Aristide-Briand, Mendon (Hauts-de-Seine)

- Université Paris-I (Panthéon-Sorbonne), le vendredi 12 janvier, à 14 heures, amphithétire 102, 9, rue Malher, Paris-4. Mª Christine Koslouri : «Dimensions idéologiques de l'historicité en Grèce (1834-1914). Les namels scolaires d'histoire et de géographic ».

 Université Paris-II, le vendredi 12 janvier, à 10 heures, salle des com-missions. M<sup>th</sup> Catherine Bonzom: «La responsabilité du fabricant en droit espagnol».

### ENFANCE

### Un numéro vert national pour les victimes de mauvais traitements

Le numéro vert d'écoute tée (05-05-41-41) devait être officiellement mis en service mercredi 10 janvier, à 12 heures, par le secrétaire d'Etat à la famille, Mª Hélène Dorihac.

Ce numéro gratuit fonctionne vingt-quatre heures aur vinct-quatre, et tous les jours de l'année. Il s'adresse à tous les mineurs en détresse ou victimes de mauvais traitements ainsi qu'aux parents qui connaissent des difficultés relationnelles avec leurs enfants. Mais c'est également cun lieu d'information et de conseils aux témoins de mauvais traitements et aux profes sionnels (éducateurs, ensai-

gnants, médecins, avocats, assistantes sociales...) ». L'équipe se compose de psychologues, d'assistantes sociales, de médecins et d'éducateurs, qui ont suivi une formation à l'écoute et seront aidés dans leur tâche per des personnes comnaissant parfaitement le fonctionnement des institutions. Travaillant à temps partiel, ils feront le point tous les quinze jours sur eur travail et seront tenus au

Il existe déjà en France des certains départements ou par des associations, mais cette dispersion a de nombreux inconvénients : une couverture partielle du territoire français pour les uns et, notamment un manque de suivi pour les autres. La gouvernement et le Parlement, qui a voté à l'una-nimité la loi sur la prévention des mauvais traitements à enfants et la création de ce service d'écoute, ont estimé

qu'il appartenait à l'Etat, en collaboration avec les cons

généraux et des associations,

de prendre en charge ce dos-

1.15

Signaler terdivement œu'un enfant est maitraité peut entraîner de graves conséquences. Le nouveau service devrait permettre de raccourcir de façon significative le tempe entre le signalement, la vérification at les mesures à pren-

Les présidents de conseils généraux, dui som responsables des services d'action sociale dans leur département, service national d'écoute des renseignements concernant leur dispositif de lutte contre les mauvais traitements et de préciser les personnes à contacter. Munis de ces données, les écoutants alertent qui de droit lorsqu'ils l'estiment nécessaire et en infor-ment le président du conseil

nénéral. Pour gérer ce service, un groupement d'intérêt économique s été créé. Le conseil d'administration comprend huit représentants de l'Etat. huit pour les départements et

quatre pour les associations. Des affiches et des autocollants destinés à faire connaître la numéro d'appel seront diff fusés dans tous les lieux fréquentés per les mineurs, ainsi que les mairies, les commissi riats et les sailes d'attente des

Service national d'accueil téléphonique, 11, boulevard Brune, 75014 Paris. Tél:: 05-

# AUTOMOBILE

# **Volvo 460:** classique et familial



Volvo, qui a connu bien des difficultés lors du lancament de sas modèles 440 et qui dispose meintenant d'un horizon à cet égard plus clair, lance le 12 jan-

vier une nouvelle série baptinto 460. On trouve dans ces nouvelles voitures, pour l'essentiel, les mêmes bases techniques. Mais les 460 berlines à trois volumes et cinq portes, classiques et bien équilibrées s'adressent davantage à une clientèle dite « familiale ». L'espace intérieur est augmenté, le volume de bagages susceptibles d'être embarqués important (453 litres) avec un dossier arrière rabattable aisément par le tiers (70/30). L'ensemble est bien fini et intérieurement l'instrumentation très complète, autant que les sièges n'attirent aucun reproche. Le voiant est réglable, le conducteur peut jouer sur la

hantour de l'amiles. La sécurité passive étant l'argument traditionnel de la marque, on notera que la « cage de sécurité », autrement dit l'habitacle, est en acier, et que les portes contiennent chacune une barre de protection latérale également en acier. La motorisation (1721 centime-

à.

Un modèle qui inspire avent tout le confiance. tres cubes fournis par Renault) apparaît raisonnable dans sa version injection et avec une turbine nettement plus nerveuse. Le « cirage » de l'avant

- il s'agit d'une « traction » est courant même par temps sec. Il faudra donc ne pas embrayer en accélérant avec trop d'ardeur au démarrage. Sur la route, le comportement de cette voiture, pourtant livrée à l'arrière avec un essieu ricide à vois constante guidé par une barre Panhard, apparaît agréable. Quelques précautions de remise en ligne de la voiture sont néanmoins à observer en sortie de virages accentués. L'insonorisation est par ailleurs

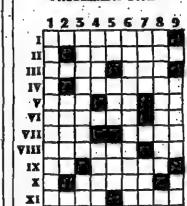
Ainsi cette berline peut elle être classée à un bon niveau de concurrence pour les 405 Peugeot, les 80 de Audi, voire le modèle de base des 190 Mercedes. Elle inspire avant tout la

Prix: modèle à carburateur double-corps (7 CV): 96 700 F; à injection (8 CV): 118 900 F; avec turbo (7 CV): 144 950 F. Pas de diesei prévu pour l'instant.

## **MOTS CROISÉS**

05-41-41.

PROBLÈME Nº 6172



### HORIZONTALEMENT

I. C'est un comble I - II. Qui ne fait pas du tout evancer. - III. Quand on y est, on n'a plus rien à dire. Adjectif. - IV. Des outils de tailleur. - V. Peut se trouver dans un étang. Donné par le chef. Lac. - VI. Morceaux de bois. Pas révélé. - VII. On y reste quand on n'est pas bien, Œuvre de vers. -VIII. Se dresse sur une nappe. D'un auxiliaire. - IX. Traditions. Une grande chaîne. — X. Cessas de résister. — XI. S'attache au foyer. Une veuve vraiment brûlante.

## VERTICALEMENT

1. Des gens qui sauvent parfois la face. - 2. Ruminent dans des forêts. - 3. Quantité qui compte pour du beurre. Entre trois et quatre. - 4. Pays. Grand, pour la coqueluche. ~ 5. Donne souvent la main. Maurice, par exemple. Un parasite très décoratif. - 6. Rétabliras l'ordre. - 7. Une rencontre dangereuse. Roi. - 8. Peut être assimilé au capital. - 9, Pour les cochons qui sommeillent. Un animai vraiment mou.

Solution du problème nº 5171

**Horizontalement** I. Greluction. - II. Laverie. - III. Averse. Ur. - IV. Ca. Oslo. -V. llot. Rai. - VI. Repos. VII. Lesta, Hus. - VIII. Oc. Entêté. - IX. Goel. Rés. - X. Ut. Loi. Tt. - XI. Est. Harse.

Verticalement

1. Gisciologue. - 2. Ravel.

Ecots. - 3. Eve. Ors. - 4. Lérot. Teil. - 5. URSS. Ran. Oh! -

6. Ciel. Trie. - 7. Hé l Orphée. -8. Aoûtats. - 9. Narcissa. Té. GUY BROUTY

\_\_\_\_

MÉTÉORC

METEOROLOGI PREVISIONS

a D hours et le j Les conditions arr ecore persister jouck

mercedi isissera plac alme et ensoleilié. Ara le plus souvent p en cours de journée au la mussi-totalité du Jaudi : grimalio na Le mazin, le tempe pesque toutes les teu's in Corse, le litto le Côte d'Azur et le preuses connectront u il un temps plunds erre

èves encore des br ta Loire au Lypninais Invants dans l'Est. Pr Manche ainsi que s

METEOROLOGIE TEMPS PREVU LE TEMPÉRATUR le 9.1-1990 à 6 hours FRANCE

CHERGIA PC MOCHE MAN MARSETTE MAR. 10
NAMES ...

PARE-MONTS \_\_ BEACH. STRASBUT RU A B

, unus

# **AGENDA**

### national wais traitements

appertenait à l'Etat, en iboration avec les conseils raux et des associations xendre en charge ce dos-

ignaler tardivement qu'un ant est maitraité peut rainer de graves consé. nces. Le nouvezu service rait permettre de raccourcir fector significative le temps re le signalement, la vérifiion et les mésures à pren-

•

es présidents de conseils versur, qui sont responsaa des services d'action sale dans leur département nt tenus de transmettre au vice national d'écoute des seignements concernant ir dispositif de lutte contre mauvais traitements et de éciser les personnes à ntecter. Munis de ces dones. les écoutants alertent i de droit lorsqu'ils l'estient nécessaire et en infor-ent le président du conseil nérai.

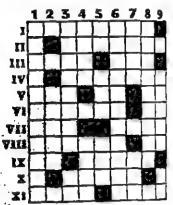
Pour gérer ce service, un oupement d'intérêt économia a été créé. Le conseil administration comprend et représentants de l'Etat pit pour les départements et ustre pour les associations. Des affiches et des autocol-

inte destinés à faire connaître numéro d'appei seront difmés dans tous les lieux fréuentés par les mineurs, ainsi ue les maines, les commissa-iate et les salies d'attente des nédecine.

Service national d'accueil :éléphonique, 11, boulevard 3rune, 75014 Paris, Tél. : 05-25-41-41.

### **MOTS CROISÉS**

### PROBLÈME Nº 5172



### HORIZONTALEMENT

L Clast un combie i - II. Quine fait pas du tout avancer. - il Quand on y est, on n'a plus nent time. Adjectif. - IV. Des outils de tailour. - V. Peut se trouver dans un éteng. Donné par le chef. Lac VI. Morceaux de bois. Pas révété. — VII. On y reste quand de N'est pas bien. Œuvre de vers Vill. Se dresse sur une nappe. Dun motificare. - IX. Traditions. Une grande chaine. - X. Cassas de résister. - XI. S'attache au foye. Une vouve vraiment brülante.

### VERTICALEMENT

1. Des gens qui sauvent partis is face. - 2. Ruminent dans de fores - 3. Quantité qui compte pour du bourre. Entre trois et que tru. - 4. Pays. Grand. pour a conseische. - 5. Donne soures in main. Maurice, par exemple. Ur buracine très décoratif. - 6. Rédite l'ordre. - 7. Une tencome dangarausa. Roi. - 8. Peut ént apparais au capital. - 9. Pour les apparais au capital. - 9. Pour les apparais au capital. cochans qui sommeillent. Un an anal veniment mou.

Solution du problème nº 5171

Horizont3!ement Greluchon. II. Lavene B. Averse, Ur. V. Ca. Oslo. V. Hot. Ren. - VI. Repos VII. Lasta. Hus. - Vill. Oc Enter \* DK. Goel. Rea. - X. Ut. Lo. T. - X1. Est. Herse.

Verticalement 1. Glaciologue. - Fard Ecots. - 3. Eve. Ors Tell. - 5. URSS. Fan. Cn 6. Cal. Tre. - 7. He i Orphe 8. Aoûtets. - 9. Narcisse Te GUY BROUTY

### MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 10 JANVIER 1990 A 0 HEURE TU



Evolution probable du temps en France entre le mercradi 10 janvier à 0 heure et le jaudi 11 janvier à

Les conditions emicycloniques vont encore persister jeudi. En Méditerranée, le temps faiblement pluvieux de marol et marcred laissera place à un temps plus catre et encolailé. Adleurs, le temps sera le plus souvent gris le metin, mais en cours de journée le soleil s'imposera sur la quest-totalité du pays. Joudi : grissille metinale, échircles

l'après-midi.

Le metin, le temps gris sera le lot de praeque toutes les régions. En effet, seuis la Corse, le littoral de la Provence, le Côte d'Azur et les régions montagnesses commârcert un ciel bien dégagé et un temps plutôt ensoleillé. Partout sileurs, le griseille prédominers largement evec encore des brouillards sur les régions allant de l'Aquitaine et des Pays de Lotre su Lyonness et à l'Alesce. Ces brouillards seront même localement givrants dans l'Est. Près des côtes de la Manche aixei que sur le Languedoc-

Rouseillon, les nueges pourront être accompagnée de petites pluies ou de

bruines.

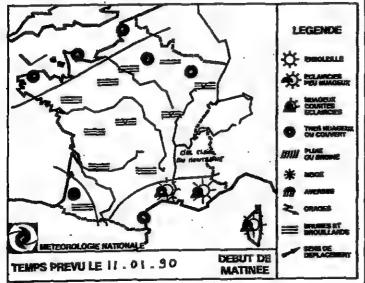
En cours de journée, à le favour d'un vent de donnients sud, qui souffaire sur tout le pays, le grisside se desperante et le soleil s'imposera franchement en de nombreuses régions. Toutefois, les nuages pourront encors restre abondants l'après-midi du Roussillon à le région tou-loussime, en Corse et près des côtes de le Marche. Sur le Nord-Est, le cial pourra encore resser bes toute le journée.

Les températures matinales seront en beisse. Elles eeront positives sur les régions aliant de la Bretagne et des Pays de Loire sur Nord et suc Anderses (2 à 6 degrée) ainei que près des côtes méditerrandennes et en Corse (3 à 7 degrée).

Allieurs, il gélera, avec des températures comprises entre 0 et -- 4 degrée.

Les températures mediteles seront

Les températures manimales seront encore un pou besses dans le Nord-Est : 2 à 5 dagrés. Alleurs, il fera platé dous avec 7 à 10 degrés au Nord, et de 7 à 13 degrés au Sud et même jusqu'à 14 à 15 degrés en Corse.



TEMPÉRAT Va le 9-1-1990 à 6	leure extrês	nes televées	antra		le	10-1-19	90 90
CLERMONT-FER. DIJON GRENOBLESM-B 1711E LIMOGES LYON MARSEILLE-MAR. NANCY NANTES NICE PARIS-MONTS PALI	7572756-106-6-1142485-1762 7572756-106-6-1142485-1762	TOULOUS POINTEA  ALGER AMSTERD AMSTERD AMSTERD BANGKOR BARCELO BERLIN BRILXELL LE CAUSE COPENSA DAKAR OURI DAKAR OURI DAKAR GENEVE BONGKO STANBIRI JERUSALL JERUSALL JERUSALL JERUSALL JERUSALL	PITRE 29 PIT	21	MADEID  MARAGE  MARAGE  MARAGE  MARAGE  MARAGE  MARAGE  MARAGE  MOSCOLL  MO	URG 3 11 CH 11 13 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	9 1 3 5 8 4 8 2 - 1 B 5 7 0 4 5 C
A B brusse	C ciel convert	D cicl	N cici muagentx	Otoge	P	tempéte	acigs

(Document établi evec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

### RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de délévision sont publiés chaque semaine deux notre supplément du samedi daté dimanche hunii. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio daté dimanche lumii » Di Film à ériter » On pout voir » si Ne pas manquer » » Un chef-d'acuvre ou classique.

## Mercredi 10 janvier

TF1

20.40 Variétés : Sacrée soirés.

22.15 Magazine : Ex libris. 23.35 Journal, Météo et Bourse. 23.55 Feuilleton : La bateau. De Wolfgang Patersen (1º épisode).

0.50 TF1 nuit. 1.25 Feuilleton : C'est délà demain 1.50 info revue.

A2

20.35 Téléffim : Jack l'éventreur.
De David Wicke, succ Michael Caine, Jene
Saymour (1º partie). Une nouvelle piste pour démanquer le couns-

22.10 Documentaire : Las explorateurs. Le comenaire de la National Geographic 23.10 Informations: 24 hourse sur la 2,

23.30 Magazine : Du côté de chez Fred, Marie Labolt. FR 3

TF 1

16.45 Club Dorothée.

20.35 Série: Navarro.

18.50 Avis de recherche.

23.25 Métrio.

20.35 Opérette : Véronique. Opérates : verossquis.
Opérate en trois actes d'André Messager,
fivret d'Athert Van Loo et Georges Duvel, avec
François Leroux, Danikle Chiostave, Michel
Roux, Lionard Pezzino, Marc Gaussorges,
Jone Maria Mestis. Jeen-Merie Martin.

Juliette, je t'elme ; Maek ; Les cheva zodlague ; Le clip ; Les jeux.

20.35 Serve; renverro.
File de périph', de Denye Granier-Deferre, avec
Roger Hanin, Sero Kermann.
Emoi dans une famille gitane, après le meurire
seumge d'un écrivain voiein.

22.00 Poccumentaire : Paroles d'otages.
De Paricit. Voison et Jean-Ciaude Respien-

17.55 Série : Hawaii, police d'Etat.

19.00 Fauilleton : Santa-Barbara.

19.25 Jeu : La roue de la fortune.

23.00 ➤ Magazine : Futur's. 23.40 Journal, Météo et Bourse.

17.25 Magazine : Graffitis 5-15. Présenté par Groucho et Chico. 18.20 Série : Muc Gyver.

19.40 Jeu: Rira, rira pas. Animé per Georges Beller. 20.00 Journal et Météo.

23.20 Sport : Basket-ball.

17.00 Flash d'informations.

18.00 Flash d'Informations.

20.05 Jeux : La classe.

HORAIRE

19 b 22

19 h 45

20 h 18

20 h 55

22 h 8

22 b 44

18.03 Magazine: C'est per juste.

19.00 Le 19-20 de l'information.

FR 3

20.33 INC.

19.10 Jeu: Dessinez, c'est gagné !

20.35 Cinéma : Toute une vie. # #

23.00 informations: 24 hourse sur la 2.

Avec le magazine européen Puissance 12. 23.15 Météo.

17.06 Amuse 3. Petit ours brun ; Inspectaur Gad-get ; Les petits melins ; Auto villo bravo ; Facilitate ; Guilleume Tell.

18.30 Jeu: Questions pour un champion.

POYERS AYANT REGARDE LA TV (en %)

54,8

71.9

69.5

65,7

De 19.10 à 19.30, le journei de la région.

6a. France ensière 1 point ~ 202 000 fovers

TFI

21,7

loue fortun

27,1

Journal

27,2

Garde corps

31,6

Carde como

34,2

Ciel mardi

21,9

17.00 Jou : Des chiffres et des lettres.

D'Armand Jamenot, présenté par Laurent Calerol,

Film français de Claude Latouch (1974). Avec Marthe Keller, Charles Denner, André Dusso-

Coupe d'Europe des clubs champions : Limoges-Salonique.

20.00 Journal, Mátáo et Tapis vert.

22.30 Journal et Météo. 22.55 Magazine : Océaniques. Andrzej Zulewski : Boris Godovnov.

Le tournage. CANAL +

21.00 Cinéma ; l.a rançon de la liberté. 🗷 Film américain de Tom Rickman (1984). Avec Toramy Lee, Martha Planton, Brian Denneby. 22.25 Flash d'informations.

22.35 Cinéma : Traître sur commande. # Film américain de Martin Ritz (1969). Avec Richard Harris, Sean Conney, Samantha

LA 5

20.40 Sárie: Sur les lieux du crime.

Dans le port de Duisbourg, de Hajo Gies, avec
Gêtz George.

Le femme de le victime, un marinier, est soup-

22.25 Spécial Paris-Dakar. 22.55 > Série : Le voyageur. 23.30 Magazine : Réussites. 0.00 Journal de minuit.

M 6

20.30 Táléfilm : Miami Golom, la force invincible. De Herbert Martin, avec David Warbeck, Laura 22.10 Téléfürn : La faute (redift.). Un médacin sur la sollette. 23.30 Boulevard des clips.

0.00 Six minutes d'informations

LA SEPT

20.00 Documentaire: Histoire naturelle de la sexualité. De Gérard Caldéron et André Langaney.

La vie se complique. 21.00 Téléfilm : La goutte d'or. 23.00 Magazine : Imagine. 23.30 Documentaire : Palettes D'Alan Jaubert (Les thétres du solait)

### FRANCE-CULTURE

20.30 Tire ta langue.

0.05 Le renard (rediff.). 1,05 Belle et Sébastion

3,55 Voisin, voisine

M 6.

19.00 Série : Magnum.

1.55 La calanque (redif.).

2.20 Série : Voisin, voisine.

3.20 Le journal de la muit.

4.55 Tendresse et passion.

3.30 Tendresse et passion (redif.).

5.20 Panorama des ateliers français de musique et de danse.

17.05 Série : L'homme de fer., 18.05 Variétés : Multitop. 18.35 Série : Campus show.

19.54 Six minutes d'informations.

20.00 Série : Madame est servie.

the.
Un putit génie rejeté par ses canas
22.10 Série : Brigade de nuit.
23.05 Série : Médecins de nuit.

0.00 Six minutes d'informations.

0.05 Magazine : Charmes.

LA SEPT

Táléfilm : Le surdoué. De Jim Begg, avec Gary Coleman, Dean But

Correspondances. Des nouvelles Belgique, de la Suisse et du Canada. 22.00 Communauté des radios publiques de

### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 7 juin à Munich): Requiem pour solisse, chasur et orchestre op, 5, de Berlicz, per le Chasur et l'Orchestre symphonique de la radio bevaroise, dir. Colin Devis, chef de chosur Herwig Saffert; sol. Keith Lewis (ténor).

Jazz-club. En direct de Petit Opporten, à Paris : le quartette de Michel Roques, seco-phoniste et flüriste.

# Jeudi 11 janvier

A cause du brouiterd, un evion ne peut quitter Londres pour New-York. Un certain nombre de person-netités de la finance, du cinéma, de l'industrie et de l'aresceratie deivent ettendre jusqu'au lendemain dans un palace. Chessé-croisé de 22,25 Spécial Paris-Dakar. 23.00 Série : Le voyageur.
23.30 Magazine : Désir.
0.00 Journal de minuit. sencemun cans un pasca, unasso-cross de situation dramatiques et corriques jusqu'à une fin e morete s. Lucueux décors, beau traveil de chef opérateur et britante distribution. C'est perfois d'un ensui distingué mais que de VIP ( (very important persona) comme le veut, d'alleurs, le titre original. 22.35 Journal et Météo.

23.00 Nagazine: Ocioniques.
Vive avec les deux, de Marc Augé et Jean-Pisse Dozon.

1. Prophètes en leur pays.

Minsiques, musiq Préludes nº 21, 24, de Chopin, per Friedrich Guide, pieno.

### **CANAL PLUS**

17.25 Cabou cadio. Cécric et Chioé; Buber; Charlotte, Fiéo et

En clair jusqu'à 20.30 =

18.15 Dessins animés : Ca cartoon.

Présenté per Merc Toesce. 19.20 Magazine : Nulle part ailleurs.

Courses.

20.30 Cinéme : Manise cop. R
Film américain de William Lustig (1988), Avec
Tom Attins, Bruce Campbell, Laurene Landon. 21.50 Flash d'informations.

22.00 Cinéma : Eclair de lune. III

Film américain de Norman Jawison (1987). Avec Cher, Nicolas Cage, Vincent Gardenia (v.o.). 23.40 Cinéma : La sentinelle des maudits. W

Film américain de Michael Winner (1976). Avec Chris Sarandon, Christine Raines, Martin 1.10 Cinéma : Milan noir. # M

Film france-eusse de Ronald Chammah (1987). Avec Isabelle Huppert, Josquim de Almeida, David Warrilow. 2.25 Magazine : Rapido. Rediffusion de l'émission du 7 janvier.

16.45 Decsins animés. Les triplés : Snorky :

18.30 Spécial Paris-Dakar. 18.50 Journal images. 19.00 Série : Happy days. 19.30 Série : Arnold et Willy.

CANAL +

Nulle part

2,1

Nuise part

4.5

Nulla part

3,4

Flovel

Aumès de Di

3.0

0.7

Agriès de Dies

0,9

LA 5

Happy Days

Amold Will

Journal

Escree mad

11,3

series trac

9,6

Paris-Dekar

3,5

7,5

3.9

M5

3.5

4,3

6.6

3,8

3,3

1,8

Mad. serv

Miss, Améri

Mist Améric

Les Prison

19.55 Dessin animé : Denver, le dernier dinosaure. 20.00 Journal. 20.35 Cinéma: Hôtel international. III
Rim britannique d'Anthony Asquith (1963).
Avec Elizabeth Taylor, Richard Burton, Louis
Jourtan. 20.30 Drôles d'histoires. 20.40 Téléfilm : Mort en playback. De Kilf Kushl, avec John Hawkes.

FR3

17,3

19-20 info

11,4

La classo

10.6

Ten. à bord

7.7

Ten. à bord

8,5

Soir 3

Audience TV du 9 janvier 1990 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

A2

6,0

6,5

Rina...

Journal

16.7

rand Eaco

14,0

and Esco

12.2

Eurovision

# Médecins de nuit ; S'il te plait, montre-sroi nos histoires ; Quand le science mène l'emprête ; Culture pub ; Médecins de suit ; Parçours

14,30 Méthode Victor : Anglais. 15.00 Cinóma : La momie. III III Film égyptien de Shad Abdel Salant (1976). Avec Ahmed Murri, Shafilt Noureddin, Moha-med Morshed.

16.45 Court métrage : Le paysan éloque De Chad Abdel Salah.

17.00 Documentairs:

Portrait d'Edmond Jabès, De Michèle Ports. Documentaire: Il ne suffit pas que Dieu soit avec les pauvres. De Borten Alsouie et Lotil Thebet. 18.00

Documentaire: Douze heures de la nuit De Jem Baromet. 20.00 Documentaire : Histoire parallèle.

De Philippa Grandrieus.

20.45 Jazz soundies collection.

20.55 Documentaire : Travail à dont 21.00 Téléfilm : L'invité clandestin. De Michel Mitrani.

22.30 Magazine : Mégamix. De Martin Meissonnier. 23.00 Documentaire:

### Mémoire en ricochets (1). De Michel Mitrari.

20.30 La théâtre de l'Europe des Douze. Les Pays-Bas, Alerte, de Judith Herzberg. 21.30 Profils perdus. Agnès Capri.

22.40 Nuits magnétiques. Histoires de secré 0.05 Du jour au lendernain.

FRANCE-CULTURE

0.50 Musique : Cods.

### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct du grand auditorium):
Madi, de Pagh-Pan; Trois airs pour contre-ténor et luth, de Dowland; Ohne Gresse und Rand. Serritorn, de Hubert; Tombeau sur la mort de Monsieur le comte de Logy, de Weiss; La Terre des hommes, de Hubert, pur Yensemble intercontemporain, dir. Peter Ectus; sol.: Magali Schwarz (mezzo-soprano), Dominique Visse (contre-ténor), Matthias Spacter (buth), Jean Sulem (alto). 23.07 L'invité du soir. Gébert Arry.

En préparant une nouvelle loi

# Le gouvernement souhaite renforcer le pouvoir du CSA sur le câble

communications présenté à la session de printemps du Parlement devrait être l'occasion d'un « toilettage » de quatre articles de la loi de 1986 sur la communication; qui concernent les réseaux câblés.

Le Service juridique et technique de l'information (SJTI, qui coiffe l'Agence câble) mène en ce moment des consultations avec les câblo-distributeurs et les élus municipaux, pour modifier quelques aspects de la télévision par câble - un texte devrait être soumis d'ici à fin février à la concertation interministérielle.

Les modifications envisagées, pour tenir compte de l'expérience des trois dernières aunées, touchent essentiellement à trois points : le régime d'autorisation des services, le statut juridique des opérateurs, et celui des antennes collectives. Sur le premier point, le gouvernement souhaiterait ajouter à l'autorisation actuelle par le CSA d'un plan deservices sur chaque site (c'est-àdire l'approbation de la liste des chaînes diffusées sur ce réseau) l'autorisation nationale de chaînes câblées, selon une procédure calquée sur le modèle des chaînes nationales bertziennes.

### Rerote toutes les anturbations

Ce double régime d'autorisation permettrait au CSA de mieux contrôler les obligations des chaînes distribuées uniquement par câble. Il a aussi pour but d'ouvrir le marché du câble

Le projet de loi sur les télé- à des éditeurs de programmes qui ne sont pas liés à des opérateurs, en distinguant mieux les deux métiers d'éditeur et de distributeur. Les problèmes rencontrés par TV Mondes pour se faire diffuser ne sont sans doute pas étrangers à cette innovation...
(le Monde du 15 septembre 1989). Mais certains câblodistributeurs voient cette modification comme une menace sur leurs prérogatives de choix des

> En autorisant des « personnes morales de droit public » à être opérateurs de réseaux, alors que seules des sociétés le sont actuellement, la nouvelle loi permettrait à des régies municipales, ou même à France Télécom, de gérer directement un réseau. comme elles le souhaitent, et comme c'est souvent le cas à l'étranger. Mais, du même coup, les offices publics d'HLM pourraient aussi solliciter une autorisation. Or ces offices, bien souvent, possèdent déjà ou sonhaitent réaliser des réseaux reliés à des antennes collectives, qui peuvent être concurrents des réseaux câblés de ville, et distribuer des chaînes captées directement par satellite.

> Pour éviter le développement anarchique de réseaux incompatibles ou concurrents, la loi modifiée prévoirait donc l'obligation d'autorisation pour tous les réseaux d'antennes collectives (en dehors de la télédistribution de chaînes hertziennes déjà autorisées), alors que la pratique actuelle d'autorisation so limite aux réseaux - franchissant le domaine public ». Ainsi

mage » du marché,dans sa partie la plus rentable, par des réseaux sauvages » de lotissements ou de grands immeubles.

Dernière disposition, et non des moindres : le projet de loi « remettrait les compteurs à zéro » en obligeant les exploitants actuels de réseaux à demander on redemander une autorisation au CSA, lequel aurait six mois pour statuer. Un retour devant les sages qui poserait des problèmes, et pas seule-ment dans les villes où la municipalité a changé de bord depuis la première autorisation...

### Une nouvelle géographie

Sous des dehors techniques, le texte en gestation doit donc fixer les futures frontières des responsabilités entre éditeurs de programmes, opérateurs de réseaux de ville, exploitants de réseaux « privés » et municipalités. Et cette cartographie juridique pourrait aussi ouvrir la voie à une nouvelle « géographie » de ce média en France, en canalisant l'arrivée de nouveaux inter-

De telles modifications incitent d'autant plus les opérateurs à la prudence qu'en parallèle pourraient sortir de nouveaux décrets. Un alignement des chaînes câblées sur le régime commun (par exemple pour le nombre de films diffusables annuellement) aurait pour conséquence, estiment-ils, de réduire les avantages compétitifs

MICHEL COLONINA D'ISTRIA

La télévision privée aux Pays-Bas

### **VNU et ELSEVIER** rejoignent RTL-Véronique

de notre correspondant

Deux des plus importants groupes de presse néerlandais, VNU et ELSEVIER, vont prendre une participation minoritaire dans le capital de la chaîne de télévision commerciale RTL-Véronique qui émet depuis le 2 octobre 1989 au Luxembourg et aux Pays-Bas. Les deux éditeurs ont annoncé, mardi 9 ianvier: le rachat des parts de la société European Media Inventra, filiale de la banque NMB qui possédait 38 % de la chaîne. RTL-Véronique reste cependant une filiale de la Compagnie luxembour-geoise de télévision (CLT) qui est son principal actionnaire (40 %).

En entrant dans le capital de RTL-Véronique, les groupes VNU et ELSEVIER, respectivement numéro un et numéro trois du marché de l'édition aux Pays-Bas, mais tons deux fortement implantés à l'étranger, concrétisent leur volonté de s'intéresser de près à l'audiovi-suel. Ils étudiaient depuis plusieurs mois la possibilité de créer une télévision privée en association avec une chaîne émettant actuellement sur le réseau public néerlandais. Le projet n'a désormais plus lieu d'être : les éditeurs ont préféré courir au-devant du succès en rejoi-

gnant RTL-Véronique qui dispose

de solides atouts pour devenir la première et probablement la seule

chaîne commerciale des Pays-Bas.

CHRISTIAN CHARTIER

### Direct à l'italienne

Les chaînes italiennes, qui n'avaient pas ménagé la sensibilité des téléspectateurs avec la « TV Verita » - ces documents-choc montrant les ravagas de la drogue ou de la prostitution (le Monde du 20 mars 1989) - viennent de subir la douloureuse épreuve de la « TV Falsa ».

La victime du choc est, cette fois, la célèbre Sandra Milo, plantureuse actrice recyclée dans le courrier du cœur sur la RAI Due, deuxième chaîne publique Italienne. Le 8 janvier, à 15 h 40, l'animatrice prend en direct sur l'antenne la communication téléphonique d'une téléspectatrice. La voix l'apostrophe : «Sandra, que fale-tu là ? Tu ne sais pas que ton fils, Ciro, vient d'être.emmené à l'hôpital

San-Giovanni. Il est très grièvernent blessé, Sandra I a

Boulerversée, l'actrice abandonne immédiatement le studio et, pour des millions de téléspectateurs, l'émission s'interrompt brutalement: Après un moment de confusion, la direction de la RAI diffuse en catastrophe un téléfilm comique. Renseignement pris, l'alerte est sans obiet : le fils de Sandra Milo est paisiblement chez kui.

La mystérieuse téléspectatrice a donné au standard un faux nom et la numéro de téléphone d'une entreprise romaine. L'actrice en est duitte pour un solide choe nerveux et une peu de repos. La police enquête sur cette étrange

Le satellite de télévision directe

### BSB prépare une augmentation de capital

Le groupe Chargeurs de M. Jérôme Seydoux et ses trois partenaires britanniques (les groupes Pearson, Reed et Granada) ont décidé d'augmenter le capital de British Satellite Broadcasting (BSB). Le consortium de télévision par satellite, qui doit lascer cinq chaînes anglophones au printemps, pourrait ainsi bénéficier d'un apport de 5 à 6 milliards de

Cette augmentation de capital à aquelle devraient participer divenétablissements financiers complé tera les quelque 4 milliards de francs déjà réunis par BSB.

Cette décision montre que les cette sections montre que les actionnaires de BSB gardent uns entière confiance dans le projet malgré la concurrence de Sky Teisvision, les quatres chaînes de M. Rupert Murdoch qui arrosent déjà le Royaume-Uni grâce au catallite Actra. Le financement de satellite Astra. Le financement de BSB a néanmoins dépassé les prévi-sions, notamment à cause de la hausse du prix des programmes due à la concurrence de M. Mur-

Reste à résoudre le problème posé par le cinquième actionnaire, M. Alan Bond, L'industriel australien, endetté au point de perdre son empire, est incapable de suivre l'augmentation de capital. Sa parti-cipation de 36 % sera donc réduite de moitié.

Mais, entre-temps, les parts de M. Bond pourraient être rachetées par M. Robert Maxwell ou par le groupe britannique Carlton qui cherchent, tous deux, à entrer dans pon

Jef. L

### EN BREF

D M. Maxwell devient proprié-taire de l'imprimerie Cino Del Duca de Blois. – Le patron de presse britannique Robert Maxwell Cino Del Duca de Blois (Indre-et-Loire), dont il avait déjà acheté 49 % en juin 1988 au propriétaire d'alors, les Editions mondiales. M. Maxwell contrôle donc désor-M. Maxweil controle donc desor-mais deux imprimeries en France, puisqu'il possède déjà l'imprimerie François, à Ozoir-la-Ferrière (Seine-et-Marne). La seconde acquisition de M. Maxwell imprime en héliogravure des maga-zines des Editions mondiales (Nous deux, le Nouvel Intimité, Auto Plus, ect.) mais aussi des titres extérieurs (Ici Parts. Télétitres extérieurs (lei Paris, Télé-Magazine), des catalogues. Son chiffre d'affaires est de 520 millions de francs. Un programme d'investissement de 250 millions de francs avait été récemment décidé pour cette imprimerie.

t) Fin de la grève à la rédaction de Radio-France Nancy. — Les jour-nalistes de Radio-France Nancy ont mis un terme, mercredi 10 janvier, à la grève qu'ils avaient déclenchée le 4 janvier (le Monde du 6 janvier). Suivi durant six jours par sept des neuf journalistes de la station, le mouvement visait à protester contre le «gel» d'un poste d'envoyé permanent à Metz par la présidence de Radio-France. La rédaction a obtenu, mardi, l'assurance écrite que l'effectif sera complété par l'embauche d'un journaliste sous contrat à durée déterminée. – Corresp.)

D Rajeunissement de Radio-Nostaigle. - Fidèle à son créneau « rétro-moderne » (les variétés des années 50 à 80), Radio-Nostaigle cherche désormais son public parmi les plus de vingt-cinq ans au lieu de s'intéresser, comme par le passé, plus de quarante ans. ce repositionnement décidé par M. Hervé Bourges, président de la Sofirad, maison mère de RMC et de Nostalgie, sera souligné par un logo et des conleurs « plus jeunes et plus attractives » et par une campagne de publicité sur le thème «Radio-Nostalgie, ça change». Les responsables du réseau espèrent 50 millions de francs de recettes publicitaires cette année et 5 % d'audience sur l'ensemble du territoire. Ils se disent d'autre part en négociation avec différents pays pour étendre hors des frontières la diffusion de Nostalgie (Maroc, Val

### Inauguration de l'agence Jules-Verne

L'agence Jules-Verne a pour les promoteurs d'un projet à bou-mission d'être une véritable mai-cler leur plan de financement et à son d'édition de l'émission scienti- trouver un diffuseur. Pour son président, M. Jean Audouze, cette association, inaugurée officiellement le hundi 8 jan-vier, a en effet pour vocation d'accueillir tous les projets d'émis-sions. Un comité de lecture composé de dix membres (du philoso-phe Michel Serres au compositeur Michel Fano, en passant par la journaliste Martine Barrère) délivre alors aux meilleurs d'entre eux un « label » et décide d'une aide à l'écriture - 100 000 francs en moyenne — ou à la production.

Dotée d'un budget modeste 5,8 millions de francs en 1989, l'agence ne sera pas, ou rarement, coproducteur, mais aidera plutôt

l'une des mesures adoptées en conseil des ministres pour encourager le développement des émissions scientifiques à la télévision (le. Monde du 6 mai 1989), a déjà accordé des « aides au développement » (pour un film sur Champollion, par exemple), des aides à l'écriture (pour un documentaire sur l'âge du fer), des aides à la réalisation (« Drôle de planète » ou encore « Dis-mol pourquoi », une série de courts sujets pour

P Agence Jules-Verne: 13, avenue. du Président-Wilson, 75116 Peris. Tél.: 47-23-71-78.

### En Espagne

### Le groupe de presse canadien Hollinger va racheter une part du capital de « Diario 16 »

d'acheter 25 % à 27 % du troisième quotidien espagnol, Diario 16. Cette participation, qui se ferait à la faveur d'une augmentation de capital, représente 750 millions de francs. Le quotidien ibérique à besoin de capitaux frais afin de faire face au développement du secteur de la presse quotidienne et

Le groupe Hollinger de M. Conrad Black est sur le point d'acheter 25 % à 27 % du troisième Jerusalem Post, Diario 16 avait en Jerusalem Post, Diario 16 avait en des discussions avec MM. Mur-doch et Maxwell. Il avait finale-ment accepté une prise de partici-pation (10%) de l'éditeur italien Rusconi, au niveau de sa société éditrice, Grupo 16, mais avait repoussé le groupe de M. Hersant, désireux d'en détenir 30 %. La prise de participation du crowne de acteur de la presse quotidienne de à son nouveau rival. El Mundo.

Avant de faire appel à Hollinger, groupe qui contrôle une vingtaine de titres au Canada, mais aussi le l'Europe continentale.

### Accord de partenariat entre Hachette et Michel Lafon

L'éditeur Michel Lafon vient de signer un accord de partenariat avec Hachette Groupe Livre, aux termes duquel il s'engage à développer avec Hachette des « nouvelles collections grand public et promises à de forts tirages, le Groupe Livre Hachette en assette la diffusion et la distribution e a la diffusion et la distribution », a annoncé Hachette le lundi 8 jan-

La maison d'édition, créée en 1980 par Michel Lason, a notam-ment publié Ma médecine natu-relle, de Rika Zarai (2,4 millions d'exemplaires) et la Valise en car-

ton, de Linda de Suza (1,2 million d'exemplaires). Après s'être associé avec Claude Carrère en 1983 au sein des éditions Carrère-Lafan, Michel Lafon est désormais unique propriétaire de l'intégralité du fonds éditorial Carrère-Lafon.

Pendant longtemp

par est restée la Den des morceaux au but

d opaque, la Truite

sinte). Pourtant, l'im

te nouvante. légérer jamais l'identifier pré dans la galerie des star

Elle dit clire notre

e actrice, ne pouvo

Malgré les prix d'inter lette Nozières en 1980

lemmes en (988), mal

« Cet accord, indique le commurique, constitue pour la société de Michel Lafon, l'accès à la dimension du Groupe Livre Hachette, implanté dans trente-deux pays et publiant près de 150 millions de livres dans les trois langues les plus parlées du monde : français, anglais et espansiol

la sept. l'art du cinéma. En jan ier: La MOME de Crindi Abd El Salam LA STRATEGIE DE L'ARAIGNEE de Bernardo Bertaluci i POLIR L'EXEMPLI, de Joseph Losey LE TEMPS SUSPENDU de Peter Gothar LE PASSE-MONTAGNE de Jean-François Stévenin MOI. PIERRE RIVIÈRE... de René Allio FARREBIQUE : BIQUEFARRE Le Georges Rouquier. LE DECALOGUE de Krystoff Kieslowski la sept

### Le satellite : télévision directe britannique

### BSB prépare e augmentation de capital

groupe Chargeurs de dans Seydoux et ses trois aires britanniques (les s Pearson, Reed et Graont décidé d'augmenter le de British Satellite Broad. (BSB). Le consortium de con par satellite, qui doit lange chaînes anglophones an aps, pourrait ainsi bénéficier pport de 5 à 6 milliards de

te angmentation de capital à ie devraient participer divers sements financiers complés es quelque 4 milliards de déjà réunis par BSB.

ne décision montre que les naires de BSB gardent une e confiance dans le projet de concarrence de Sky Tele-di les quatres chaînes de supert Murdoch qui arrosent le Royanme-Uni grâce au im Astra. Le financement de a néanmoins dépassé les prévi-notamment à cause de la se du prix des programmes

ste à résoudre le problème par le cinquième actionnaire, han Bond. L'industriel austraendenté au point de perdre son ire, est incapable de suivre mentation de capital. Sa parti-tion de 36 % sera donc réduite

lais, emre-temps, les parts de Bond pourraient être rachetées M. Robert Maxwell ou par le spe britannique Cariton qui rchent, tous deux, à entrer dans

J.F.L.

### nce Jules-Verne

promoteurs d'un projet à bou-

L'agence, dont la création est ne des mesures adoptées en rseil des ministres pour encoursr le développement des émissions outifiques à la télévision (le onde du 6 mai 1989), a déjà corde des - aides au développenet - (pour un film sur Champola, par exemple), des aides à r l'ago du fer), des aides à la résation ( Drole de planète » ou core - Dis-moi pourquoi », une rie de courts sujets pour

Agence Jules-Verne: 13, aveze du Président-Wilson. 1116 Paris, Tél.: 47-23-71-76.

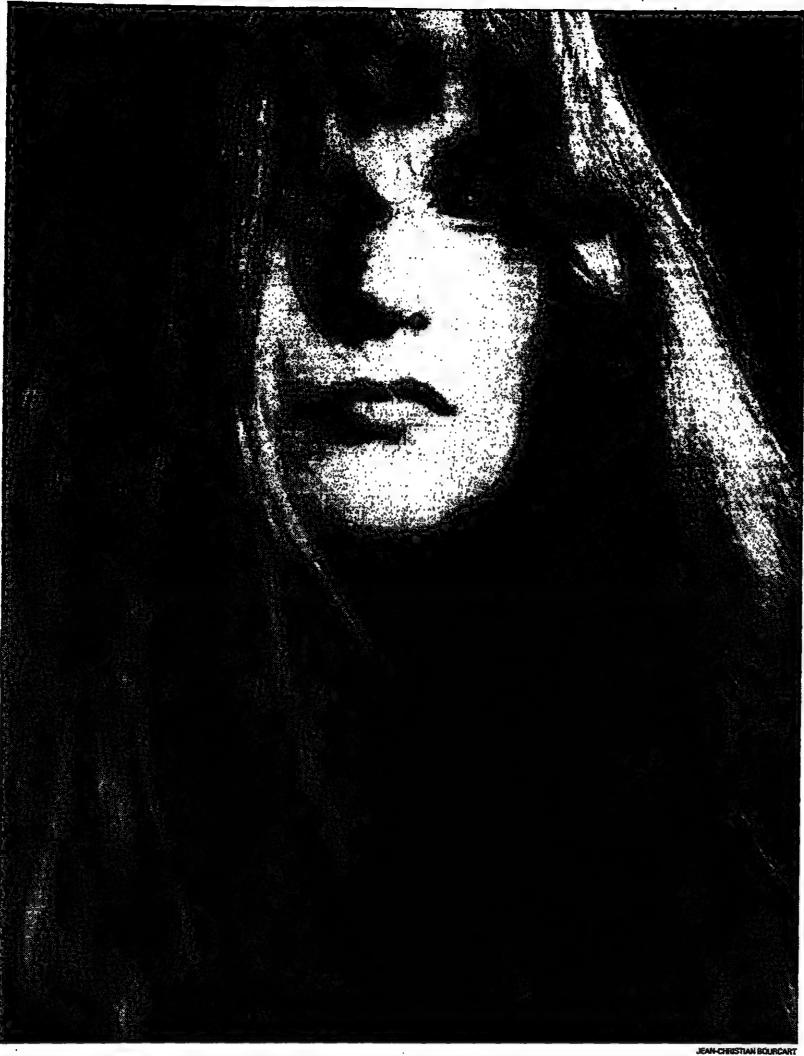
### anadien Hollinger spital de « Diario 16 »

tally Telegraph et le Speciator en isando Bretagne, ainsi que le erussilem Post, Diario 16 avait et erussilem Post, Diario 16 avait et es discussions avec MM. Muroch et Maxwell. Il avait finale sect accepté une prise de partici-ation (10%) de l'éditeur italien arion (10%) de l'éditeur itzien tractor, au niveau de sa société ditrice. Grupo 16, mais avait aponiné le groupe de M. Hersant, incheux d'en détenir 30%. La incheux d'en détenir source de sine de participation du groupe de L'Black dans Diario 16 signific sit qu'il s'attaque maintenant à

### artenariat t Michel Lafon

de Linda de Suza (1,2 millos d'armoplaires). Après s'être asso de succ Chaude Carrère en 1983 au sela des éditions Carrère-Lafon. Michel Lafon est désormais unique appriétaire de l'intégralité du louds éditorial Carrère-Lafon.

Ca accord, indique le commu Les accord, indique le communique, constitue pour la société de Méchael Lafon, l'accès à la dimension du Groupe Livre Hachette, tautanté dans trente-deux pays et publiant près de 150 millions de publiant près de 150 millions de la largues les llures dans les trois largues les plus parlées du monde français, cairlais et espagnol.



ISABELLE HUPPERT, ACTRICE

# La force masquée

pert est restée la Dentellière. Puis on a ajouté quel-ques morceaux au puzzle : Violette Nozières, vivace et opaque, la Truite, cruelle et insaisissable, des garces, une courtisane, des victimes (mais pas de sainte). Pourtant, l'image d'Huppert est toujours restée mouvante, légèrement floue, sans qu'on puisse jamais l'identifier précisément, lui trouver sa place dans la galerie des stars françaises.

Elle dit (lire notre entretien pages 23 et 24) être née actrice, ne pouvoir connaître d'autre condition. Malgré les prix d'interprétation (à Cannes pour Violette Nozières en 1980, à Venise pour Une affaire de semmes en 1988), malgré une filmographie qui se lit l'actrice et le public. Elle est revenue avec Une affaire

Pendant longtemps, trop, dit-elle, Isabelle Hup- comme un Who's Who du cinéma contemporain, de Bertrand Blier à Jacques Doillon, en passant par Cimino, Godard ou Wajda, on sent à l'égard d'Isabelle Huppert, comme une vague exaspération. On lui en voudrait presque de son talent, de la force et de l'énergie qu'elle y consacre, de se soucier davantage belle, pourquoi jouer aussi bien, si c'est pour incarner les criminelles sordides, les avorteuses?

> En 1988, Isabelle Huppert a reparu. Pendant quatre ans, elle n'avait pas tourné en France, une absence qui avait-encore un peu plus creusé la distance entre

de femmes, de Claude Chabrol, le destin d'une faisense d'anges sous l'Occupation. On a retrouvé le visage lisse, presque transparent, qui laisse tout voir d'un personnage et, en plus, une vulnérabilité nonvelle qui serre la gorge. Dans la Vengance d'une femme, de Jacques Doillon, qui sort le 10 janvier (lire la critique de son travail et jamais de ses clients : pourquoi être belle, pourquoi jouer aussi bien, si c'est pour incarnet « pousse le bouchon un peu loin ». Et pourtant, Isabelle Huppert-bourreau y est anssi émouvante que Béatrice Dalle-victime. Cécile, son personnage, est une sainte diabolique, au paroxysme d'une ambiguité qui semble avoir été le seul repère sur le parcours d'un femme née actrice.

THOMAS SOTTNEL

### THÉATRE Jean Vauthier écrit Shakespeare



Auteur baroque, proférateur lyrique de ses chagrins, de ses souffrances, Jean Vauthier retrouve sa ville de Bordeaux. Il a donné son nom à la nouvelle salle du Centre dramatique d'Aquitaine. Elles est inaugurée avec son adaptation de Roméo et Juliette, dans la mise en scène de Jean-Louis Thamin. « Une pièce libre, un western, avec de l'action, de l'amour et des morts », dit Jean Vauthier.

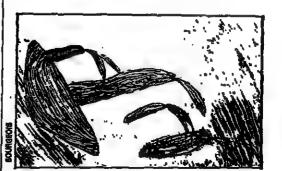
### **DANSE** La rentrée à petits pas



Bouvier retrouve Obadia ; Daniel Larrieu garde le goût du silence; Sidonie Rochon se plaint qu'il y ait trop de carcasses; Jean-Marc Mathos parle désormais aux oiseaux; Odile Daboc sort de ses Insurrections (ci-dessus)... Les étoiles de la chorégraphie moderne poursuivent en France leurs recherches. Paris leur garde, du Théâtre de la Ville à celui de la Bastille, ses lieux de rendez-vous. Mais « Danse émoi », l'un des événements de la rentrée a lica, par exemple, à Limoges.

31

### ARTS Achats d'Etat, état des achats



Depuis plus d'un siècle, un gros acheteur, le Fonds national d'art contemporain, accumule pour le compte de PEtat - notre propre compte ? - les achats de travaux d'artistes vivants. Certains s'en vont enrichir les murs de mairies, préfectures ou tribunaux, d'autres les collections des musées importants. Quelle est la qualité de la vendange 89? La plupart des acquisitions sont avouables, d'autres moins.

27

LA VÉRITÉ D'ISABELLE HUPPERT

# Guêpier pour deux abeilles

Affrontement pour deux actrices, (Isabelle Huppert et Béatrice Dalle), la Vengeance d'une femme est un grand film mystérieux et tourmenté, illuminé par deux comédiennes émouvantes et terrifiantes. Jacques Doillon passe ici du drame psychologique à la tragédie. De cette métamorphose, le spectateur ne ressortira pas indemne.

A dernière fois que nous avons vu Jacques Doillon, c'était au soleil d'Ibiza pour un jeu de l'amour et du hasard entre deux adolescents (une fille et un garçon) et un adulte : lui-même. Le film s'appelait la Fille de quinze ans. C'était une chronique de l'adolescence et de la passion, peut-être pas vraiment sereine, mais apaisée, claire si l'on veut. Depuis, Jacques Doillon est rentré dans l'ombre.

Tapi derrière sa caméra, comme si s'être montré dans la Fille de quinze ans lui avait donné des idées de manipulation cinématographique, il a longuement et attentivement filmé deux femmes en présence, à peine entourées de quelques personnages secondaires. Deux femmes qui ne ressemblent ni à Jane Birkin ni à ces filles en fleurs, exigeantes et tourmentées, que l'on a comues chez lui depuis la Pirate et la Tentation d'Isabelle. Deux femmes dont l'une — suivez le titre, c'est le seul fil d'Ariane — va exercer une vengeance, mais laquelle, pourquoi et comment?

Même si le générique précise que le scénario (écrit avec Jean-François Goyet, son compagnon de travail depuis cinq ans tout juste) est librement adapté de l'Éternel mari, de Dostoïevski, cette référence n'est pas suffisante pour que l'on puisse répondre à ces questions ou deviner, très vite, les réponses. La mise en scène senle déliera à la fin les nœuds d'une intrigue qui est en fait une énigme psychologique et morale.

La vérité alors révélée est si troublante et si cruelle que l'on se sent comme aspiré par les gouffres ténébreux de l'âme humaine. Le plus vertigineux des suspenses hitchcockiens sur le « crime parfait » n'a jamais conduit personne aussi loin que le fait ici Jacques Doillon au bout d'un pen plus de deux heures de fausses et vraies pistes enchevêtrées, de fausses et vraies confidences échangées, d'affrontements rarement violents mais comme joués sur des cordes de violon tendues pour donner des sons étranges, des fêlures de cristal, des grondements assourdis.

Si vous voulez savoir comment on peut tuer, sans tenir soi-même une arme, avec un pyjama d'homme en pilou, un bouquet de petites roses fanées et une photo encadrée posée, derrière d'autres objets, sur une cheminée, alors, regardez, écoutez.

Un jour, Suzy (Béatrice Dalle); qui ne peut plus supporter de vivre en province, décide de rentrer à Paris. Elle se fait conduire en voiture par une amie, Juliette (Laurence Cote), qu'on ne reverra plus et à laquelle elle confie qu'elle sent, dans sa gorge, la fève qu'elle avait volontairement àvalée, enfant. Elle a besoin d'une épanle. A Paris, Suzy descend dans un hôtel où elle est déjà venue deux ans anparavant. Elle demande à la réception si M. Trousovski vient toujours dans ce lien. On lui dit non. Dans la nuit, Suzy, étendue toute habillée sur le lit de la chambre, entend frapper à la porte. Elle y va, ouvre. Personne. Quelques instants plus tard, elle retourne vers la porte.

Une femme est debout dans l'entrée, blonde, les cheveux sur les épaules. Une apparition. «Tu me reconnais?», demande-t-elle. «Oui, répond Suzy. Mais comment ça se fait que t'es là? Je viens d'arriver. «Cécile (Isabelle Huppert) fait ainsi son entrée dans une atmosphère de mystère. A l'exemple de Suzy, elle est venue comme si elle avait été appelée. Entre ces deux femmes, la brune, plus jeune, la

blonde, plus mûre, mais plus belle et plus lisse, il y a en un homme, André Trousovski, le mari de Cécile. Deux ans plus tôt, Suzy a vécu quelque temps avec le couple. Elle est partie brusquement. Et maintenant, Cécile lui apprend qu'André est mort. Suzy s'effondre. André était son amant. Apparenment, Cécile ne le sait pas, et c'est elle qui a besoin d'être consolée,

Scénariste et réalisateur, Jacques Doillon organise le hasard de cette rencontre décisive en faisant croire qu'il peut exister une « correspondance » entre certains êtres. C'est lui, bien sûr, qui a tout machiné, mais sa mise en scène brouille les cartes. Suzy ou Cécile pourraient aussi bien avoir arrangé leur rencontre, L'ambiguité demeure sur ce point, comme elle marque tous les petits événements qui vont suivre. Deux chambres d'hôtel, un appartement inhabité dont on rouvre les portes et les fenêtres, un segment de route où eut lieu un accident, des coins de rue à Paris, les quais de la Seine, une promenade en bateau avec une « devinette africaine », le jour, la nuit, les heures qui passent, un jour, deux jours, trois...

Jacques Doillon promène ses personnages dans divers espaces, pour mieux les tenir enfermés, même en plein air, même aux moments de détente. Plansséquences et gros plans sur les visages, dialogues abondants comme au théâtre ou, plutôt, comme dans certains films de Mankiewicz. Mais ici, le langage n'est pas une explication psychologique: les mots sont offensifs et défensifs, les masques de deux personnalités possédées chacune par un secret et une culpabilité dont on se demande si elles vont les échanger. On se demande encore si un autre homme, Stéphane (Jean-Louis Murat), n'est pas une sorte de réincarnation d'André, le disparu dont on ne connaît même pas l'image physique.

Il y a chez Doillon un art prodigieux pour vous mettre en état non pas de curiosité, mais d'attente de plus en plus angoissée, comme si, au-delà de ce duel de femmes dont les fonces et la perversité semblem égales – avec des moyens et des tempéraments différents, – votre propre vie en dépendait. Sant vers la fin, lorsque soudain l'un des masques craque sous la poussée d'un flot d'injures, une rage de frapper.

L'affrontement ne ressortit plus alors au psychodrame passionnel longtemps cher au cinéaste. Il est tragédie, avec des lames de poignards pointant sons les paroles, un arrachement des sentiments profonds, un combat de l'amour et de la haine, de la colère et de la souffrance, dans lequel l'ambiguité gagne même les rapports intimes de Cécile et de Suzy, liées l'une à l'autre comme des sœurs siamoises dans quelques très beaux plans — des plans sublimes — où elles sont assises côte à côte, corps rapprochés et profils opposés, être à deux têtes.

On savait qu'Isabelle Huppert a autant d'instinct que de métier. Et pourtant, la voilà une fois de plusdifférente, comme neuve, dans ses paroles qui coulent comme miel et poison mêlés, ses gestes d'intellectuelle trempée comme une lame d'épée mais capable de se montrer femme-objet fragile. Isabelle la taciturne est loin. Celle-ci connaît à fond la dialectique et brode des phrases terribles on insidieuses. A Béatrice Dalle, qui n'a pas été gâtée depuis 37-2 le matin et qui est surtout une nature, Doillon donne du métier, tout en lui conservant cet aspect brut, un peu primaire, de la fille qui ne se prend pas pour une actrice. Ici, Béatrice Dalle est une « bouche d'ombre » d'où naît un personnage inhabituel qu'elle semble enfanter en parlant. Cela ément et cela fait peur. Cette direction d'actrices a quelque chose de diabolique. C'est tellement extraordinaire qu'on n'est plus fasciné, mais hypnotisé. On ne sort pas indemne de ce grand film-là.

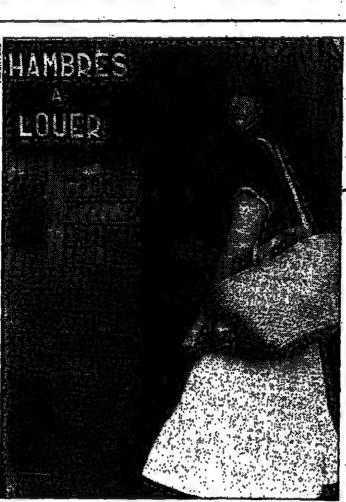
JACQUES SICLIER

★ Voir la liste des salles page 25.

# Ange ou démon?

« La seule image qu'on ait de vous, ce sont vos films... » Pour prendre au mot Isabelle Huppert, voici vingt années de son travail d'actrice résumées en neuf clichés. Neuf facettes de sa personnalité.





« C'est mon premier grand rôle, ça c'est un peu un cliché. Mais ce n'était pas seulement le rôle qui était grand, mais — pour moi — ma rencontre avec le personnage. » La Dentellière, de Claude Goretta, 1977.

« Il y avait Patrick Dewaere. Je ne suis restée que huit jours. J'étais très timide. Ce qui ne m'a pas empêchée de faire la scène dans laquelle je gifle mes parents dans la rivière. » Les Valseuses, de Bertrand Blier, 1970. lci avec Miou-Miou at Gérard Depardieu.

« A l'époque, je disais, c'est la dentellière qui sort de l'hôpital pour tuer son père et sa mère. C'est sussi ma première rencomre avec Chabrol, une période de grâce. » Violette Nozière, de Claude Chabrol, 1978.



a Une vraie con actrice, j'aime j sur son contrair la poésie du fi faisant rire, c nœuds, de Josi Josiane Br

DANS

Le person dans la V est le sec

d'Isabelle

(après L'L

de Claude

depuis sa

à la suite

de quatre

Elle fut W

elle est ur

machiavé

Pas vraim

on fait les

mais la pr d'un talen

... (Qu'est

– Javais b

geance d'une i

lon, de toute l

développé, trè

mot. Et j'ai va

armiée tout at

éte écrits, ils l'

- Et voes s

Un petit

rie et du perse

assaz soucieux

des personnage

le machiavélis

vrai que le film

d'une l'emme.

élans de tendr

failait pas trop

une dimension

arrive, on ne s

C'était intéres

l'accomplissem

de Cécile des

parce qu'elle es

∢ J'ai pas

Car ens

avec kui.

ce qu'il n

qu'en vo

faisant rire, o hœuds, de Josi Josiane Be

commune si, au-delà de ce duel de leaces et la perversité semblem stress et des tempéraments diffé se vie en dépendait. Sans vers la 1 Fun des masques craque sous la

minres, une rage de frapper.

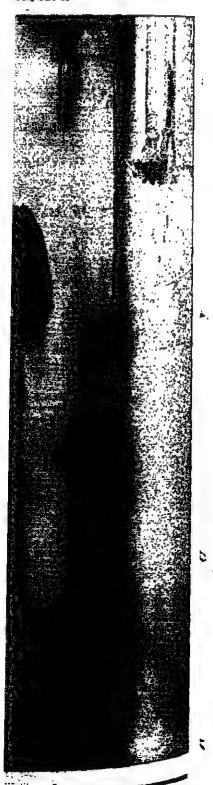
ne ressortit plus alors au psycho. congremps cher au cinéaste. Il est schement des sentiments profonds our et de la haine, de la colère et de Jequel l'ambiguité gagne même les le Cécile et de Suzy, liées l'une j scents siamoises dans quelques très es plans sublimes — où elles son ôte, corps rapprochés et profile ix têtes.

abelle Happert a autant d'instinc pourtant, la voilà une fois de plus s serve dans ses paroles qui coulem son miles, ses gestes d'intellectuelle me lame d'épèt mais capable de s biet fragile. Isabelle la tacitume es raft à fond la dialectique et brode des on insidieuses. A Béatrice Dalle, qui dencis 37-2 le matin et qui est su-Deillon donne du métier, tout en hi pect brut, un peu primaire, de la fille pas pour une actrice, Ici, Béatrice ouche d'ombre » d'où naît un person qu'elle semble enfanter en parlam cela fait peur. Cette direction ique chose de diabolique. C'est telle mire qu'on n'est plus fasciné, mais : sort pas indenne de ce grand film la

JACQUES SICLIER

des salles page 25.

c'est la dentellière qui sort son père et sa mère. C'est 1contre avec Chabrol, une lolette Nazière, de Claude rol, 1978.



DANS « LA VENGEANCE D'UNE FEMME », DE JACQUES DOILLON

# Quand l'actrice paraît, apparaît, disparaît

Le personnage de Cécile dans la Vengeance d'une femme est le second grand rôle d'Isabelle Huppert (après Une affaire de femmes, de Claude Chabrol) depuis sa rentrée en France à la suite d'une absence de quatre ans, Elle fut une faiseuse d'ange. elle est une femme machiavélique et douloureuse. Pas vraiment l'étoffe dont on fait les héroïnes populaires. mais la preuve sans cesse renouvelée

- « Qu'est-ce qui rous a décidée à tourner la Vengeauce d'une femme ?

d'un talent hors du commun.

- l'avais toujours eu envie de tourner avec Doillon, de tonte façon. Il m'a présenté un synopsis assez développé, très explicatif, pas au seus péjoratif du mot. Et j'ai vu que c'était vraiment intéressant. Je suis arrivée tout au début de l'écriture. Quand les rôles ont été écrits, ils l'ont été pour Béatrice et moi.

- Et rous avez suivi ce processus d'écriture ?

 Un petit peu, oui. J'ai beaucoup parlé du scénario et du personnage avec Doillon et Goyet. On était assez soucieux de ne pas tomber dans une caricature des personnages, en particulier du mien. Il fallait que le machiavélisme de Cécile soit un peu subtil. C'est vrai que le film est violent - il s'appelle la Vengeance d'une femme. Mais il y a des attirances, presque des élans de tendresse entre les personnages. Aussi, il ne fallait pas trop en savoir dès le début. En plus, il y a une dimension un peu ésotérique. Quand Cécile arrive, on ne sait pas très bien pourquoi ni comment. Cétait intéressant de maintenir ce mystère. Dans l'accomplissement de cette vengeance, il y a de la part de Cécile des détours. Est-ce par machiavélisme ou parce qu'elle est entraînée par son plan vers des zones

qu'elle-même ne soupçonnait pas? C'est inéluctable, et dans cet méluciable il y a presque une part d'inno-

- Votre rôle dans la Vengeance d'une femme est presque celui d'un metteur en scène, de quelqu'un qui modèle la vie des autres. Sur le tournage, comment avez-vous travaillé avec Béatrice Dalle et Jean-Louis

- Pai beaucoup aimé la façon dont le film s'est déroulé. Contrairement à ce qu'on pourrait penser en le vovant, il n'v a en aucune situation de osvehodrame, C'est grâce à l'intelligence de Doillon. Il y a eu simplement un travail très artisanal sur le texte ; l'apprendre par cœur, le dire, le répéter. C'était la première fois que j'abordais un texte de cette épaisseur au cinéma. Et Doillon a une manière très particulière de tourner avec de longs plans séquences, donc si c'était difficile pour les autres, c'était difficile pour moi. Mais jamais de manipulations médiocres et mesquines. Une manipulation certainement, mais à un plus haut niveau. Et c'est vrai que c'est une sorte de corrida, il y a une mise à mort dans laquelle j'étais l'œil du metteur en scène, Je n'étais jamais regardée, c'est moi qui regardais.

- Une relation ambigué et très forte se développe entre Suzy et Cécile. Et comment cela s'est-il passé

entre les comédiennes ? - Encore une fois, je serais tentée de dire qu'il y avait une obsession du travail, du texte. On s'est très bien entendues pendant le film, mais nous étions très concentrées sur l'apprentissage du texte. Je crois que c'est ca qui a déterminé notre relation. Nous avons réagi chacune à notre façon : il y a peut-être eu plus de résistance de la part de Béatrice et plus de plaisir de ma part. Mais nos personnages le voulaient. Dans le jou, il y avait une vérité, une intensité, une grande évidence et par ailleurs une relation très simple entre nous, très courtoise, très gentille. Apparemment.

- Vous souciez-rous de l'image d'Isabelle Happert actrice on uniquement de vos personnages? Une affaire de femmes et la Vengeauce sont deux rôles qui, a priori, ne forcent pas la sympathie,

- Si ca suscite des réactions d'antipathie, je trouve ça plutôt rigolo. De toute façon, une image est la perception que les antres, le public et les médias, ont de vous. Mais je peux avoir une perception de cette perception. J'ai l'impression d'abord qu'elle est assez flouc, et, si elle s'est dessinée plus nettement à certains moments, elle n'a jamais été très angélique.

» Ces deux films viennent peut-être renforcer cette image. C'est vrai que celui-là pousse le bouchon un peu loin, Pour Une affaire de femmes, il y avait un conditionnement social qui faisait que ce personnage était comme il était. Alors que celui-là est costaud. Mais quand même, c'est un film. Ma mission est de faire croire que c'est vrai. Evidemment, c'est peutêtre tellement vrai qu'on croit que ça l'est. Mais ce n'est pas de ma faute si je l'ai joué comme ça.

- Une actrice comme Bette Davis a joué beaucomp de méchantes sans garder la part d'inexplicable qu'il y a chez vous et qui peut-être déroute encore plus.

- Non, ce n'est pas moins expliqué. C'est même plus justifié, j'exprime constamment des sentiments noirs qui sont les corollaires de sentiments blancs, Dans les films de l'époque de Bette Davis, c'était noir on blanc. Ça faisait moins peur parce qu'elle était repérable en tant que méchante, alors que je suis moins identifiable.

 A une époque, rous récusiez la direction d'acteur, les indications sur les motivations du personnage.

- Oui, mais c'était un pen naîf d'assimiler la direction d'acteur à des indications aussi primaires. A un moment, j'ai peut-être pensé que c'était ça la direction d'acteur et je l'ai récusée. Cela devait reposer sur un manque de confiance en moi, ou sur un orgueil imbécile de première de la classe. l'avais aussi l'impression que les metteurs en scène me prenaient un peu trop comme J'étais. Peut-être parce que je leur avais été présentée comme une personnalité assez dessinée et un peu compacte qu'ils n'essayaient pas de changer.

» Pendant longtemps, j'ai privilégié le non-dit entre le metteur en scène et l'actrice. Il y a des metteurs en scène avec qui ça marche encore. Claude Chabrol, par exemple : il me dirige, mais c'est une direction qui est presque invisible. Doillon m'a vraiment dirigée. avec des mots, d'une façon presque musicale, presque comme un chef d'orchestre : des points d'orgue, des silences, des accélérations, des montées vocales, des descentes. Il me semble que les accents de la Vengeance d'une femme out toujours été là. Si on avait un les identifier et les faire sortir dans d'autres films, c'aurait été mieux.

- Etes-rous allée chercher en dehors du textes des éléments pour construire voire personnage?

- du tont. Pour ce film-là justement, je ne me suis jamais consciemment identifiée à ce personnage. l'ai tourné ça comme ça, ça ne m'a pas du tout atteinte. Depuis un moment, je ne tombe plus dans les pièges un peu grossiers de l'identification. Ça ne m'est jamais tellement arrivé, mais enfin quand même, il y a des rôles dans lesquels on tombe, qu'on le veuille ou

- Dans lesquels êtes-yous « tombée » ?

- La Dame aux camélias, les rôles qui touchent à la maladie... Mais avec ce dernier personnage, pas une minute. Un peu comme pour Une affaire de femmes. Paradoxalement, ce sont des rôles pour lesquels j'utilise énormément de moi. Pourtant, je demeure totalement de marbre, intacte, c'est bizarre.

- Vous n'avez pas tourné en France pendant quatre ans, jusqu'à Une affaire de femmes.

- Pai tourné un film américain et un film australien, que l'on n'a pas beaucoup ves en France. Du coup, j'étais vraiment absente. Dans le deuxième. j'interprétais une aveugle. C'est peut-être pour ça que personne ne l'a jamais vu ! Bon, ce film m'a ouvert les

« J'ai passé un long moment avec Godard, car ensuite il y a eu Passion. J'étais bien avec lui. Je ne comprenais pas forcément ce qu'il me faisait faire. Je ne comprenais qu'en voyant le film. » Sauve qui peut, la vie, de Jean-Luc Godard, 1980.

« Une vraie comédie, une facétie. Je suis

actrice, j'aime jouer sur la grande vérité et

sur son contraire, la facétie. J'aimais aussi

la poésie du film, sa noirceur. Et puis en

faisant rire, on rit soi-même. » Sac de

nœuds, de Josiane Balasko, 1984, ici avec



■ Quand on joue un rôle d'aveugle, personne ne vous voit. Mais ça m'a ouvert les yeux. J'avais rencontré Paul Cox quand J'étais juré à Cannes en 1984, il présentait *l'Homme aux* fleurs dans une section paraflèle. Il m'avait beaucoup aimée dans *la* Dentellière. » Cactus, de Paul Cox, 1986, Ici, avec Robert Menzies.





UN ENTRETIEN AVEC ISABELLE HUPPERT

# Quand l'actrice paraît, apparaît, disparaît

yeax et, en ouvrant les yeax, j'ai eu peur. Du coup, quand j'ai joué Une affaire de femmes puis la Vengeance d'une femme, je n'avais plus peur de rien. Une fois qu'on a eu peur, on a deux solutions ; soit disparaî-tre, soit crier, réagir fort.

- Et l'idée de disparaître était forte en vous ?

- J'ai dispara parce qu'on m'a proposé des personnages à l'étranger et je suis partie les tourner. C'est vrai qu'on ne m'en a pas proposé en France au même moment, et je ne peux pas savoir si en m'en aurait proposé, étant donné que je n'étais pas là. Ça s'est fait comme ca. Pent-être qu'on flirte toujours avec l'idée de disparaître, quand on apparaît beaucoup. Je n'apparais que dans les films et j'essaie de n'apparaitre nulle part ailleurs. Et peut-être qu'à un moment les disparitions entre les films ne suffisent plus et qu'on a ce fantasme de disparaître absolument. Certains ont accompli ce fantasme et en ont fait une réalité. Pour moi, j'ai compris que ça restera toujours à

 Ce qui vent dire que vous avez dépassé le moment. où vous disiez ne vivre qu'en tournant.

- Je n'aj absolument pas besoin de tourner douze mois sur douze. C'est une organisation des énergies un peu différente. Il y a des choses qu'on met longiemps à désirer et qu'on est content de voir arriver un peu lentement. Je serais peut-être plutôt dans cette dynamique en ce moment. J'ai peut-être été plus boulimique. L'organisation du désir est un peu différente mais le désir n'en demeure pas moins fort.

 Pour des rôles plus courts, comme Fanx témoin ou les Possédés, comment travaillez-vous?

- Faux témoin est typiquement le genre de film qu'il faut éviter de faire aux Etats-Unis. Le scénario n'était pas mal au départ, mais il y a une telle naïveté de la part des gens qui le font. On est distribuée comme « la Française » et, évidemment, il n'y a rien de pire. Il faut essayer de rentrer dans une espèce d'image d'Epinal dans laquelle je me sentais un peu gênée aux entournares. Une fois qu'on est là-bas, on peut espérer qu'ils vont vous utiliser autrement que comme une caricature, c'est à dire une salope intégrale, une fumeuse de Gitanes. Alors qu'il y avait une matière intéressante, an-delà de la citation hitchcoc-

- Et dans ces cas-là vous êtes comme Chabrel : quand vous sentez qu'un film va être manvais, vous en

- Ah non, j'étais folle de rage! Je voulais résister vaillamment jusqu'au bout et essayer de sauver ce que je pouvais sauver. J'étais plutôt malheureuse. L'idée de faire ce film me plaisait, et j'étais triste parce que je me suis dit que c'était inntile, que je n'avais pas besoin de faire ça.

» Dans les Possédés, mon rôle était presque un intermède au milieu du film. Je ne savais pas comment les antres jouaient. On avait composé un personnage un peu saccadé, avec des petites hinettes. Je suis restée huit jours sur le tournage. Je me souviens que l'étais assez contente de l'avoir fait. De toute façon, quand on aime jouer, il suffit de peu de chose pour être content.

- Quels sont les auteurs qui manqueat à votre col-

- Quelques-uns, Resnais... Et puis, il n'y a pas que les Français. J'aime bien dresser une carte d'Europe : j'ai tourné en Hongrie, en Pologne, je vais peut-être tourner en Allemagne. Paime bien aussi rentrer dans des univers plus incomms, doublement étrangers, parce que je ne les connais pas et parce qu'ils le sont. C'est dans cette optique-là que j'ai fait le film de Wajda. l'ai bien aimé tourner avec lui, c'est vrai que j'ai été décue par le film. Lui ne dit pas un mot, il est complètement silencieux, c'était amusant. Alors j'ai joué fort pour le réveiller.

~ Il est donc plus important pour vous de tourner

- ... que de tourner ma première comédie avec Gérard Oury, oui, certainement!

- Et la comédie en général. Après Signé Charlotte et Suc de noends, c'est un problème encore en sus-

- Bien sûr, je l'ai déjà fait, avec Balasko; avec ma sœur, ce n'était pas une franche comédie, c'était un personnage qui avait des accents comiques, et j'ai fait anssi la Femme de mon pote. Et pourtant, ça reste à faire, et je ne sais pas avec qui. Au théâtre, je pourrais peni-être trouver ce côté un peu extravagant.

- Pour vous, le théâtre est un complément au

- Non, c'est un supplément, pas un complément. Pai beaucoup aimé faire Un mois à la campagne. L'année prochaine, je jonerai Mesure pour mesure, avec Peter Zadeck, à Chaillot. J'ai l'impression qu'avec lui je pourrai faire ce genre de choses non retenues, plutôt que comiques. En France, c'est très difficile, et c'est vrai que ça se trouve dans des films américains. C'est pour ca anssi que j'aime bien essayer d'aller voir un peu partout. C'est le seul moyen d'avoir de bonnes surprises.

- Pas tellement, je vais plus au théâtre depuis que

- Comment faites-rous, your royez tout?

l'ai recommencé à en faire. Je vais au cinéma comme tout le monde, pas beaucoup.

- Par exemple, comment étiez-vous partie en Australie pour faire Cactes?

- Pai rencontré Paul Cox quand Jétais juré à Cannes en 1984. Il avait beaucoup aimé la Dentellière. Je rencontre encore beaucoup de gens qui avaient bien aimé la Deutellière, partout. l'espère que maintenant je vais rencontrer beaucoup de gens qui auront bien aimé la Vengeance d'une femme. Pas toujours la Dentellière.

– Vons derez tourner avec Chabrol bientôt?

- Madame Bovary, j'avais bien envie de le faire depuis très longtemps et justement lui anssi, ça tombe bien. Je ne le savais pas et lui non plus. C'est lui qui va

- La littérature du XIX siècle vous attire particu-Bèrement ?

C'est plutôt Flaubert qui m'intéresse. Il se prêteplus à l'imaginaire collectif que Balzac ou Stendhal Flaubert ne décrit jamais Madame Bovary. Comme il le disait, c'est lui, c'est vous, c'est moi. Et puis l'idée de la passion amoureuse vue à travers la frustration. un désir constamment inassouvi, c'est une vision plus: moderne de l'amour que dans la littérature romanti-

- Et votre désir de comédicame ne s'est inmais moé en désir d'écrire ?

- Pas du tout. Je suis influencée par la littérature. Quand je jone un rôle, c'est un peu comme si J'écrivais un livre. Mais je n'ai jamais été attirée par l'écriture, encore moins par la mise en scène parce qu'elle suppose un rapport au monde totalement différent de celui dans lequel je me sens bien. Etre actrice, c'est une façon d'avoir un certain ponyoir sur son territoire sans en avoir les inconvénients.

» On fait quelque chose, parce qu'on en a le talent mais aussi le profil psychologique qui correspond. Et tontes les données de l'état d'actrice me correspondent tout à fait. Etre seule mais entourée, être regardée mais regarder aussi. Etre metteur en scène suppose un gout, un sens, un instinct du pouvoir que je n'ai pas du tout. Un metteur en scène n'est jamais prisen charge. C'est parce que je suis prise en charge, apparemment passive, que l'arrive quelquefois à quitter l'état d'objet pour devenir sujet. Si c'était l'essence de ce que je devais faire tous les jours, je n'aurais pas envie, je n'y arriverais pas.

- Done vous avez une nature d'actrice.

- Oni, to make a long story short, et, pour paraphraser Simone de Beauvoir, on ne devient pas actrice, on pait actrice. »

THOMAS SOTTNEL



fisfe 'n iup eupoige pas dans le livre. On me revoyait avec mon सींड वधा s'entrainait au pistolet et je tressaillais parce que ça me rappelait la mort de mon mari. Cet épilogue a été coupé et j'en ai été triste, » Les Possédés, d'Andrzej Wajda, 1987.

« On avait tourné un





 Avec Jacques Doillon, nous avons beaucoup travaillé les voix. Nous nous y sommes tenus pendant tout le film. Il n'y a qu'à la fin que ça éclate, qu'on sort de 🤇 cetta retenue. > La Vengeance d'une nme, de Jacques Doillon, 1990. Ici avec

€ J'étais contente de revenir. Surtout avec Claude Chabrol. Marie est un personnage şur lequel j'ai très peu réfléchi. Ceux qui apparaissem les plus construits sont ceux sur lesquels je réfléchis le moins parce qu'ils sont les plus proches de moi. » Une affaire de femmes, de Claude Chabrol, 1988. met Victor Wong. Lee Sau Kee. Yuen Yet Fai. Led Six Ming. Resel Worg. Hai Fort Iméricain (1 h 42). L'action se passe à la

amess 40 dans le q chaoss de New-York pes chez les gangsten de braves :comigran fant venir leurs enfant fidée de les marier. ment, le jeune époux, ble de travail et de devient impuissant femme se consoie ai Imaches de vie et la

VO: Gaumont Opéra, ; 42-60-33) : Ciné Beau Indicapée, 3º [42-71-6] Les Trois Luxarabourg, ( 3-57-77) : Publicie Ca 35-777; Filinate Bysess, 8" (47-20-78 Sumont Alásia, band IV (43-27-84-80); Ga Panassa, 14" (43-36-30

Mon vingtième

(lidko Emyedi, pac Dorotha Sagda, (log Jazokoverski, Sator Marché. New Andorsi. haiss Manker. Magrois, noir et i Ver notre photo légend

10 : Forum Orient Exp hadicapés, 1 or (42 0-26) : Penthéon, h

mis. 5" (43-84-15-04) house, 11\* (43-07-48-00 ivirages

à Briza de Palone. sec Michael J. Fox.

HEA

dont la pr

Bes films qui sur le

> Réflexion Vanifestation Secretariat de Seven

Lér.ngrad: La

Le noir et blanc, les

changements de

séquence avec fer-

metures à l'iris,

travers la vie de

scours jumelles,

bouscule joyeuse-ment les mytholo-glas de notre ving-tième siècle, qui

n'est pas ce qu'il

curait pu être.

# TOUS LES FILMS NOUVEAUX

Eat a bowl of tea

de Wayne Wang, avec Victor Wong. Lee Sau Kee, Yuen Yat Fel. Lau Sky Man Hui Fun. Américain (1 h 42).

urs de

s (les

inter le

Broad-

ium de

foit lan-

mes au

néficier

ards de

a divers

que les ent une

ines de

ALTOSON

race au

e de la

M, Mur.

ionnaire,

:l austra-

ordre son

e suivre

Sa parti-

parts de

rachetées

ou par le

lton qui

trer dans

J.-F. L.

ne

jet à bou-

ment et à

fation 'est iptées en r encouraémissions rision (le

), a dějà léveloppa-

Champo

s aides à

ss à la réamète » ou goi », une sts pour

: 13, 840-Wilson.

3-71-78.

p io 16 »

pectator en

ii que le

MM. Mur-

vait finale

de particieur italien

sa société nais avait A. Hersent, i groupe de lintenant 1

(1,2 million

s'être asso ere en 1983 rrère-Lafon.

mais unique igralité du Lafon.

e le commi a société de à la dimen-e Hechesse.

leux pays et millions de largues les e français.

NG.

G & Gra-

L'action se passe à la fin des années 40 dans le quartier chinois de New-York, mais pas chez les gangsters, chez de braves immigrante. Ils font venir leurs enfants dans l'idée de les marier. Sentement, le jeune époux, accabié de travail et de soucis, devient impuissant et sa franches de vio et humour tranquille.

VO: Germone Opéra, 2º (47-42-80-33): Ciné Beetbourg, handicapia, 3º (43-71-52-38); Lin Treis Lucienbourg, 8º (46-33-97-77); Publicis Champa-Cyason, 8 (47-20-76-23); Gaurront Aliele, handlospie, 14 (43-27-84-50); Gaurront Parhesse, 14 (43-35-30-40).

Mon vingtième siècie

d'ildiko Enyedi, avec Dorothe Segda, Oleg Jankovski, Gabor Mathé, Peter Andorel, Hongrois, noir at blanc

Voir notre photo légendée.

VO : Forum Orient Express. voi: round Orient Express, handlespés, 1" (42-33-42-26) : Parthéen, hand-male, D (43-54-16-04) : La Bandle, 11" (42-07-48-00).

Oútrages

de Brists de Paine. more Miches J. Fee.

Sten Pinn, Don Harvey, John C. Reilly, They Thu Lo. Américain (1 is 63).

Encore on film our l'aspect « sale guerre » de la guerre du Viet-Nam. Ou comment un héros peut se révéler tortionnaire. On comment un jeune soldat va combattre celui qui lui a sauvé ia vic. L'intrigue est tirée d'une

VO: Ciné Beasboury, handi-capés, dolby, 3º (42-71-52-35); U.G.C. Demon, doby, 8- (42-26-10-30) : U.G.C. Champs Synden, bandarphic dolly, or (45-43-25-40) : 14 Juliet Bentille, dolby, 11º (43-57-90-51); Sept Pernessient, dolby, 11° (43-67-90-51); Sept Pernessient, dolby, 14° (43-20-32-20); 14 Juffet Resugrenelle, dolby, 15° (45-75-79-79); U.G.C. Malloc 17° (47-45-06-08). Mailot 17 (47-48-06-08).

VF: Rez. doby, 3\* (42-36-82): U.G.C. Mortpurnasse, stothy, 6\* (45-7494-94); Paramount Opéra,
doby, 8\* (47-42-54-31); Lee
Nation, doby, 12\* (43-4304-67): UGC Lyon Battille,
doby 12\* (43-43-11-56): dolby, 12: (43-43-01-59); UGC Gobelina, dolby, 13: (43-38-23-44); Mintral, dolby, 14: (45-39-52-43); UGC Convention, dolby, 15° (45-74-93-40); Pathi Wepler, doby,

Sea of love

18- (45-22-48-01).

de Herold Becker. avec Al Pacino. Ellen Barkin. John Goodman, Michael Rooker, William History. Michael Junking. American (1 h SS).

Al Pacino revient au cinéma après quatre années d'absence, dans le rôle d'un flic au bord de la retraite, un solitaire dui bicure abiça son ex-femme et tombe fon amoureux d'Ellen Birkin, 28-42-27) ; Pathá Wepler II (ex-images), handicapás, 13° (45-22-47-84) ; La Gambetta, principale suspecte d'une série de crimes. Les méchants seront punis et les amoureux récompensés.

THX, dolby, 20° (46-36-

Saxons: sans rhétorique ni pathétique.

VO: Les Trois Luxembourg. &

VO : Garmont Les Heiles, 1" (46-26-12-12) ; 14 Juliet Odéon, dolby, 8" (43-25-59-83) ; Publicis Saint-Train of dreams Germain, dolby, 6° (42-22-72-80); Germont Ambassade, dolby, 8° (43-59-19-08); UGC Normandie, dolby, 8° (46-63de John N. Smith, Borny, 6\* (43-63-19-05); 146-63-16-16); 14 Julies Bestile, handicapés, dolby, 11\* (43-57-90-91); Gazmont Parasse, dolby, 14\* (43-35-30-40); 14 Julies Restavanalis, dolby, avec Jason Saint Amour, Fred Ward, Canadion (1 h 30). Rencontre entre un éducateur et un jenne délinquant qui vent s'en sortir, Descrip-tion objective des person-mass, de leur milion, de leur environnement, comme

dolby, 14º (43-35-30-40); 14 Julier Bestigranelle, dolby, 15º (45-75-79-79); USC Mullion, 17º (47-48-06-06).
VF: Geometr Opira, doby, 2º (47-42-60-33); Rex 0e Grand (42-22-57-97); USC Lyon Bassille, dolby, 12º (43-45-01-69); U.G.C. Gobellen, hendrapie, dolby, 13º (43-45-01-69); U.G.C. Gobellen, hendrapie, dolby, 13º (43-36-23-44); Geometr Alésie, 14º (43-27-84-50); Saumont (43-27-84-50) ; Gaumoni Reci, handicapés, 2º (42-36-83-88) ; Bretague, doby, 0º

La Vengeance d'une femme

> de Jacques Dollon, avec isabelle Happert, Béstrice Dalls, Jean-Louis Murat, Laurence Cote,

Sébestien Roche. Lire nos articles pages 22 à

1" (45-08-67-57) ; Pathé impériel, hendicapés, 2º (47-42-72-52) : Pathé Haute-

Pagode, 7 (47-05-12-15); Pagode, 7 (47-05-12-15); Pathi Mariguan-Congorde, 8 (43-59-92-82); Saint-Lezare-Pasquier, 8 (43-87-35-43);

La Bastille, handicapés, 11° (43-07-48-80) ; Les Nation, 12° (43-43-04-67) ; Fauvetta, handicapés, 13\* (43-31-56-86); Les Montparnos, 14\* (43-27-52-37); Gaumont

Convention, dolby, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-22-48-01).

Why Me

comme au temps du muet. L'histoire de Gene Quint de a Mon ving-tième siècle », réa-lisé par Ildiko Enyedi, commence even Christophe Lass Kim Great, Christopher Lloyd, J.- T. Walsh, Michael J. Pollard. Américain (1 h 30). à l'arrivée de la fée électricité et, à

Christophe Lambert cher-che à sortir de ses rôles tourmentés. Le voici escroc sympathiquement maladroit dars un polar-poursuite --me tramire de bijoux volés que les voleurs croient faux. Gags, rythme et loufoque-

V0: Forum Horizon, hand-capie, 1" (45-05-67-67); USC Oddon, 8" (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, dolby, 8" (43-53-92-82); UGC Biarritz, 8" (45-62-20-40); Sept Perma-sions, dolby, 14" (43-20-22-20).

VF : Kex, 7 [42-36-83-93) Gacrys V, 110X, dolby, 8º (45-62-41-46) ; Saint-Luzare-Pasquier, handicapés, 8 (43-87-35-43) ; Pathé Français, 9 (47-70-33-88) ; UGC Lyon Bustille, 12º (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13º (43-31-60-74); Missral, handicapés, 

ont fait moisson de 23 films inédits dont la programmation a lieu du 10 au 14 janvier à l'auditorium du Louvre. Des films qui ressassent le passé stalinien, s'ouvrent au présent et sondent l'avenir sur le mode de la parabole. Tous les détails de la programmation au: 40.20.52.99. Antre écho du voyage en U.R.S.S., la sortie du numéro Spécial U.A.S.S., en kiosque le 10 janvier. Périple dans les principaux lieux du cinéma.

> l'aventure des documentaristes franc-tireurs.

Transcaucasie: Travelling sur les cinémas des Républiques.

utaing enditrunin usun' PADEIPUAIA (\*SEMAINE DU CINEMA SOVIETIQUE) Présents en U.R.S.S. l'été dernier, les Cahiers du Cinéma Réflexions autour de la censure, des moyens, des thèmes et des genres. Manifestation organisée par les Cahiers du Cinéma avec le soutien du Ministère des Affaires Étrangères-Secrétariet d'Etat aux Belations Culturelles Internationales, du Centre National de la Cinématographie, de Sovemport Film, du Goskino et de l'Association Française des Cinémas d'Art et Essai (AFCAE). Riga: A la pointe de la Glasnost, Moscou: Les anciens racontent,

IMAGINA OF FORUM INTERNATIONAL DES NOUVELLES IMAGES DE MONTE-CARLO; 6,7,8 FEVRIER 1990 Festival International de Telévision de MONTE-CARLO les images lihate L'EXPOSITION UNE GRANDE PREMIERE : LE «SALON MARCHÉ» A DIMENSION EUROPÉENNE SES CONFERENCES LES TABLES RONDES IMAGINA 90 proposent six tessions ces, six approches possi-DAAGINA 90 organise une série de thoix reste très lié evec l'actualité des LES PRIX PEXELINA ra de onze prix PIXEL-INA pres réalisations incluent des A RETOURNER A: IMAGINA MONTE-CARLO aouvoues taleats geler à une bourse attribuée par la Société RICARD à de BP 300 MC 98000 MONACO CEDEX NOM SOCIETE

les jeunes toument. Léningrad : La ville des artistes dont Alexei Guerman livre les clefs.

### SÉLECTION

La liste complète des libra en exclusivité et des grandes reprises paraît désormais dans le Monde du mardi (daté mercredi), soit la veille de notre supplément Arts-spectacles.

Black Rain de Ridley Scott, avec Michael Dot Andy Gercia, Ken Tukakura, Kata Capabaw, Yusaku Matsuda, Shigeru Koyene Américaia (2 la 05).

Cette histoire bien conventionnelle de deux flics dissemblables à la poursuite d'un criminel n'est sans doute pas le meilleur film de Ridley Scott. Mais c'est quand même un film de Ridley Scott, c'est done avec des images urbaines absolument somptueuses. L'histoire se passe en grande par-tie au Japon, la ville est

**VO : Forum Orient Express** handicapés, 1" (42-33-42-26); UGC Odion, 6' (42-25-10-30); Pathé Markette, doby, Totalo, 1(43-82-82-82); Publicis Champa-Elysées, dolby-Champs-Elysées, dolby. TodAO, 8" (47-20-76-23) : 14 Juliet Beangranelle, 15° (45-75-79).

VF : Paramount Opics, 9º (47-42-56-31) : Pathé Montparasson, 14º (43-20-12-06).

Boris Godoupov

de Andrzej Zulawski, evec Reggere Baimandi, Kaunoth Riogal, In Mational Symphony Orchan-

tra dirigé per Metisley Rostro-(1 h 55).

Bien que produit par Toscan da Plantier, ce n'est pas un film-opéra comme le Don Giovanni de Losey. D'abord parce que ce n'est pas Mozart, mais Moussorgski, surtout parce que ce n'est pas Losey mais Zulawski, enfin parce qu'il y a là une reflexion sar la rencontre de la masique et du ciaéma, et sur l'intrigue de Boris

Godounov, histoire d'un esurpateur.

VO: Vandôme Opéra, dolby, 2º (47-42-97-52) : UGC Rotonde, dolby, 6" (45-74-94-94) : USC Danton, 6" (42-25-10-30) ; UGC Biarritz, 8º (46-62-

Délit de fuites de Youri Maniero.

James Karimtones. Victor Michailou, Indiana California Societies (1 h 40).

Portrait de la société soviétique actuelle, à travers les estaires d'un innacuble qui as déglingue. Les person-mages aussi se déglinguest, c'est du berlesque soviétique, dont on perd certainement beaucoup, mais dont il reste suffisamment pour

m. 8 (48-44-25-801 ; La Triospie, IP (45-83-45-78).

Joysuz Noël, boans ausée de Luigi Com

Virna Lisi, Paolo Graziosi. Franco-Italian (1 is 40).

Michel Serrantt est marié depuis des lastres à Viras Lisi. Après de mauvaises affaires, ils doivent se séparer, et vivent chaenn chez une de leur fille. Ce n'est pas le Roi Lear, car c'est une comédie de Comencini. Pas vraiment gaie, et même fort

Forum Orient Express, hundi-ospés, 1" (42-33-42-26); Pathé Hantánille, 8" (46-33-79-33); Lu Pagode, 7" (47-05-12-15); George V, 8" (46-62-41-45); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-53-42-42); Seint-Laure-Pusquier, 8" (43-

VO UGC CHAMPS ÉLYSÉES - UGC DANTON - CINÉ BEAUBOURG LES HALLES - UGC MARLOT - 14 JULLET BASTILLE - 14 JULLET BEAUGREMELLE - LES PARRASSIENS - VIET PARAMOUNT OPÉRA - REX - UGC MONTPARRASSE - UGC LYON-BASTILLE - LUGC GOBELINS - UGC CONVENTION - MISTRAL - LES NATIONS - PATHÉ WEPLER

87-35-43] ; Pathi Français, 9° (47-70-33-88] ; Fauvette, 13° (43-31-66-86) ; Gaumont Aliis, 14 (43-27-84-50) / Les Montpernos, 14º (43-27-52-37) ; Sept Perpesison, 14º 43-20-32-20) ; Gaumont

Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Wepler E (co. hmages), 18° (46-22-47-94); Le Gambetta, 20° (46-36-

Polombella rossa de Namai Maretti, Silvio Orlando, Mariella Valentisi,

Alfonso Sentagata, Claudio Morganti, **Quand Harry** reacontre Sally de Rob Reiner. Italien (1 h 26). avec Billy Crystal

se prend pour Woody Allen)

Avant que le Parti commu-niste italien change de nom et de sigle, Nanni Moretti, le Buster Keaton italien, a dit Meg Ryun, Carrie Fisher, Brown Kirby. Américaio (1 b 40). ce qu'il en pense, sous forme de parabole. Humour sec, rage volubile. La comédie américaine se porte bien quand elle exploite — et rajeunit — les recettes qui out fait leurs

VO : Ciné Beanbourg, isand-capés, 3º (42-71-52-38) ; Saint-André-ciss-Arts (, 8º 143-28-48-18) ; UGC Rotorde, 6-(45-74-84-94) ; Escuriel, 13-(47-07-28-04). et Sally (qui se prend pour

er. Y compris superbe créature en maillet dans un booleversant mélo. Ce sont les publicitaires, poussés au-delà des limites de l'absurde dans « le Voieur de savennettės », par Mau-rizio Nichetti, un réalisateur Italien, priesque et voiu

Famille téléphage prête à tout ava-

treat, its se détestent. Ils linirout per s'aimer.

VO : Germon: Les Halles, actor, 1º (40-25-12-12) : Sur-mont Opére, 2º (47-42-55-33) : 14 Julie: Otion, solby, 0 (43-25-53-53) ; Sar-Service (Character Hymles, 600p). Sr 143-59-04-67) ; 14 Juliet Bertile, handsopie, 11º (63-67-20-51) : Germant Per-143-36-30-40) : 14 Julies Beengreenile, 15 |46-76-79-79) : USC Mallot, Images, 17-47-48-09-00. VF : Pesta Français, 9-47-70-33-60) : Fasseron, 13-463-31-(43-27-84-80) : Pretté Moneparameter, 14º 143-20-12-06/ ; Generous Convention, hand-Communication, hand-capits, 15" [48-28-42-27] ; Pathé Clicky, 18\* (45-22-46-01); Le Gassbatta, dolby. 20-(46-36-10-80)

Sweetle de Jane Campion, avac Genevieve Lémon Karen Colston, Tom Lycos, Jon Darling, Dorothy Berry, Michael Lake,

Américano-nustrallan (1 h 44). Sweetie est grosse, sale, pub rile et nymphomane, mais

séduisante, tant elle vit avec générosité. Sa sœur est maiprouves : quand Harry ( qui gre et coincée. Ses parents se déchirent à son propos. Elle

elle arrive, car elle fait exploser toutes les barrières de l'ordre, et de la culture. Elle ne passe évidemment pas inaperçue. Sauf du jury can-nois, qui en a probablement en peur. Mais elle a reçu le prix Sadoul, l'homeur est

VO : Ciné Besubourg, hand-capés, 3º (42-71-62-38) ; UGC Danton, 6º (42-25-10-30) ; USC Biarritz, 8º (45-62-VF : Blac

15° (45-44-25-02). Le Temps des Gitans d'Emir Kusterica wee Dever Dui ora Todorovic,

Liables Advante. Humija Hashnovic Simolicka Trpkova Zabit Mo Mythe et réalité du peup

tzigane. Le film a été tourné en plusieurs épisodes pour la télévision, et on aimerait le voir dans son intégralité. Dans son état présent, il comporte quelques scenes magnifuçues. VO : Goo

40-26-12-12) ; Pathé Ha faulle, handicapés, dolby, 6º (46-33-79-38) ; Gamment Ambassado, 8º (43-59-19-08) ; La Bastille, 11º (43-07-48-00) ; est Parmasse, 14º (43-35-30-40). VF : Gar

42-60-33). Un monde soms pitié d'Eric Rockent, avec Hippolyte Gir Mirelle Perrier,

en-Merie Ro Cácile Ma Français (1 h 24).

Hippo le glandear devient amoureux d'une normalienne bourgeoise et bossense. On dit que le film décrit la jeunesse d'anjourd'hui, ce qui ten-drait à prouver qu'elle ressemble aux jeunesses de toutes les époques. C'est en tout cas un beau premier film bourré de charme.

Ciné Benebourg, handicapée. 3- (42-71-52-36) ; UGC Odéon, 6" (42-25-10-30) ; UGC Mont-45-74-94-94) : 20-40); UGC Opéra, 5° (46-74-96-40); 14. Juliet Bastille, 11° (43-67-90-81); UGC Lyon Bas-tille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-38-28-44); Mistral, transicapée, 14º (45-39-52-43) : Gaumont Consumtion, 15 (48-28-42-27) ; UGC Mallot, 17-(47-48-08-06).

Le Voieur de sayonnettes de Maurizio Nichetti. Caturina Sylos Labini, Federico Rizzo,

Renato Scarpe, Heidi Komarak. Italian, noir at it lours (1 is 33). Vair notre photo légendée.

VO : Geomont Les Halles, 1" (40-26-12-12) ; Racine Ottion, 6" (43-26-19-68) ; Les Trois Baizac, 3" (45-81-18-80) ;

### REPRISES

Les Aventures de Robinson Crosoé de Luit Bunnel, avec Den O'Heril Jaime Fernandez Felipe de Alba, José Chevez, Essilio Garibay, Chel Lopez

(1 b 29). Tous les fantasanes, toutes les fantaisies dans ce premie film en couleurs de Branel sur le rapport de l'homme avec ses pulsions, avec se culture.

VD : Action Chri capés, 0" (43-29-11-30). Loig

de Jacques Demy, avec Anouk Aimée Marc Michel Alen Scott, Annie Dupoyroux,

Français, 1961, noir.et M (1 h 30). Anouk Aimé en guépière et bas noirs, Nantes et ses pes-

sages, la poésie de Demy, un film culte entre les cultes. Et même son vicillissement ajonte à son charme. Le Saint-Germein de

22-87-231.

La Ronde de Max Ophula, avec Strione Sig

jusqu'à ce que le théatre de Schnitzler tombe dans le domaine public, c'était sa pièce la plus comme - avec Libelei Max Ophuls a tire de cette made du sexe et des sentiments blessés un Ma ige, drôle et méchant

...., sandicapis, 5º (43-64-51-60) ; Les Trois Belzec, 8º (46-61-79-60).

La sélection cinéma a été établie par Colette Godard.



LITTÉRATURE ET CINÉMA

Les cinémas Action proposent jusqu'en 6 mars un festival littérature et cinéma, Chaque jour, les Action rive gauche et le Mac Mahon présenterent un film tiré d'une œuvre littéraire : le Carrosse d'or (Mérimés-Renoir), les Diaboliques (Boileau-Marcejao-Clouzot), Hiroshima mon amotar (Durne-Remais), Plein Soleil (Highsmith-Clément), les Bostoniennes (H. James-Ivory), Rebecca (D. Du Maurier-Hitchcock), Macbeth (Shakespeare-O. Welles), ou encore la Rose tatouée (T. Williams-D. Mann) et le Monde selon Garp (J. hving-G.R. Hill). Le cycle sera également organisé à Bordeaux (fin janvier), Reenes (fin février), Angera et Besançon (avril). Enfin, l'Action Chritise programmere des rééditions jusqu'en décembre 1990 : Bel Ami (Mimpassant-A. Lewin), A l'Est d'Édec (Steinbeck-Katan), Guerre et Paix (Tostof-K. Vidor) ou Reflets dans un œil d'or (C. McCullers-J. Hus-

Action rive gauche (43-29-44-40). Mec Mahon (43-29-79-89). Action Christine (43-29-11-30).

SEMAINE DU CINÉMA SOVIÉTIQUE

Organisée per les Cabiers du Cinéma jusqu'au 14 janvier à l'Auditorium du Louvre, le Semaine du na soviétique présentera des cauvres récentes pitrole, d'Alexandre Kaidanovski, le Visiteur de musés, de Constantio Lopouchauski, Elle proposen aussi des courts métrages et des documentaires, et permettre de décenvir des metteurs en sciencimentus du public français : Veléri Ogorodnikov (les Yeux de papier de Princhine), Serge Ovtcharov (Ca), Jakhongir Faiziel (Qui es-tu ?). Le programme des longe métrages sons parcie au Tripuntes de des longs métrages sera rapris au Trionsphe de Paris du 17 au 23 janvier ; du 24 au 30 janvier au Trianon de Bordeaux ; du 31 janvier au 6 Merier au « Cinéma » de Lyon et du 4 au 10 avril au Café des issages d'Hérouville-Saint-Chir

Auditorium du Louvre (40-20-52-99), 20 F ; a pour tout le cycle : 180 F.

PÉRIPHÉRIE: ARTEL POSNY - ARTEL CRÉTEIL - ARTEL MARNE - UGC VÉLIZY - UGC ULIS - CARREFOUR PANTIN -BUXY BOUSSY ST. ANTORE - PARINORE ALLNAY - ARCEL CORBEL - BELLE ÉPRIE THIAS - CYRANO VERSAILLE - 4 TEMPS LA DÉPENSE - CZL ST. GERMAN - LE CONTY L'ISLE ADAM - L'ESPACE ÉVRY Dans le fraças des armes et le tumulte des ames, un film IMPITOYABLE et POIGNANT Observateur Aurès " LES HECORROPTIBLES " le nouveau film de BRIAN DE PAINS



présente s de « Romé et lui rend /3 Lua A DATE. ére, se premiè: ene a un endr totte i une ch Heat presidies, وه المناسبة الماني attendant une p Leve Themia e destat et les ét nateries. Et le C Ee can pica = . - plus tout ce d'associer au 16 er is de tse. Car Mas pour IT ia porter **le noz** se fait avec son sera la première le theatre et la v · Suis-le boro

Jean Vaut

mais un th

lyrique, e. Il est un él

Pour l'ina.

de sa nouv

le Centre o

Beigique, il na belges du côté c saffait à Lening c'est sur la route monde. Nous so ours pour le tr euand je snis arr du rays. CEST A BORE QUE J'AILUS

je tiens **de ma** 

jamille dans les

Et puis est : Mon frère est to haut. Quand on Librarde, on voi que c'est arrivé. possibles. Il est r ma mère l'a sois une telle limpidi nime Il a fallu ve Nous vivion

jui eu des cours parce que je von ểu piùao et s'occi iout :2. Elle m'a fait objection. D: Le Prin de Rome · Par la suite gande aberté de Journal surtout de les Fieurs du mal vert personne. 1)

dignan. Je suis a

de hyres, peaucor garde-meubles, p municipale de B Jallan déjeuner d que la la Prous

leurs (1 h 33). Voir notre photo légenda-(49-26-12-12) : Recine Odéon 6- (43-26-19-68) : Les Trois Balzac, 8º (45-61-10-60)

Les Aventures de Robinson Crusoé de Lois Bunuel. mes Den O'Her Bry Felipe de Albe, José Chavez, Chellopez.

Tous les fantasmes, louier les fantaisies dans ce premier film en couleurs de Bannel sur le rapport de l'homm avec son environnement avec ses pulsions, avec sa VO : Action Christine, bands capts, & (43-29-11-20).

Lola Annie Dunavroux

14. 🖭

mont (OE); (80); (43-

devient

10TH2

et bos-

le film

DZZSER

pui ten-cile res-

sses de C'est en

premier

C Ocion. 3G Mont-

45-52-

**\$145-74**-

27) : UGC

(1 h 30). Anouk Aimé en guépière et bas noirs, Nantes et ses pas sages, la potsie de Demy, m film culte entre les cultes. El même son vieillissemen ajoute à son charme.

Salle G. de Bestregard, 9 (42. 22-87-23

La Ronde de Max Ophuls avec Simone Signores Anton Wallbrook, Serge Reggistri, Danielle Derrieux, Odetta Joyeux. Français, 1950, noir et l'an

Jusqu'à ce que le théant de Schnitzier tombe dans le domaine public, c'était sa pièce la plus connue – avec Libelei. Max Ophuls a tiré de cette ronde du saxe et des sentiments blessés un film aigu, drôle et méchan.

te Chemps - Expace Jacque Tati, handicapés, & 143-54-61-80) ; Les Trois Baixs, P (45-51-10-60).

> La sélection cinéma a été établie par Colette Godard

# **Festivals**

IRE ET CINÉMA

Action proposent jusqu'au 6 mars un wiche at to Mac Mahon presentered una namera littéraire : la Carrossa d'or enoiri, les Disboliques (Boilesu-ins). Hirostime mas amour (Darsa Salad Highsmith-Clament), les Sos H. James-Ivory), Rebecca (D. De book). Mecbeth (Shakespeare Especie le Rose estoure (T. Williams the Monde selon Garp (J. Irving involvi sera agalement organisa i involvi. Bannes (fin favrier). Anger involvi. Fatia, l'Action Chritine pro-iestificon imprien décembre 1990: MIRA LOWING, A l'Est d'Eden Cherry at Paix (Tostor K. Vide to an and der (C. McCudiers-J. Hust

##### \$23-29-44-401. Minc Mahon (43-25-p Children (43-28-11-30).

DU CINÉMA SOVIÉTIQUE per les Cabiers du Cinéma jusqu'es ion de Louvre, la Semaine de rúceatera des cauvres recentes ne l'ère Gurbercher : les Incancisies seine, le Femme du vandeut de Kaidenovski, le Visiteer de tin Lepouchanski. Elle propossi The or des documentaires, et the des metteurs on scale Se français: Valeri Ogorodniko ler de Princhine), Serge Cyschere Table Publish (Chai se-tu ?). Le programm m sera repris au Triompha 12 Brader: de 24 au 30 janvier su ME; de 31 junvier au 6 favrief st de Lyen et de 4 eu 10 svril su Cafe de \$0 leases (10-20-52-99), 20 F : 150 PM

LE CENTRE DRAMATIQUE DE BORDEAUX REND HOMMAGE A JEAN VAUTHIER

# Un vocabulaire de la sincérité

Jean Vauthier écrit peu, mais un théâtre insolite. lyrique, excessif. Il est un élisabéthain du XX<sup>e</sup> siècle. Pour l'inauguration de sa nouvelle salle, le Centre dramatique d'Aquitaine présente son adaptation de « Roméo et Juliette » et lui rend hommage.

E 12 janvier, est inauguré le Théâtre du Port de la Lune, centre dramatique national d'Aqui-taine, dirigé par Jean-Louis Thamin. A vrai dire, sa première salle, car depuis qu'il a été nommé, il erre d'un endroit à l'autre, de la salle du Conservatoire à une chapelle désassectée. Il a visité tous les lieux possibles, est tombé en arrêt devant un entrepôt, où est aménagée une salle de cinq cents places, en attendant une plus grande. Ce n'est pas trop, car Jean-Louis Thamin compte sur les habitants du grand Bordeaux et les étudiants du campus - il y aura des 3 navettes. Et le Centre dramatique doit devenir un centre européen - Bordeaux est déjà jumelé avec Madrid - pour tout ce qui est spectacle vivant. Le but étant d'associer au théâtre la musique, toutes les musiques, et la danse. Carolyn Carlson doit s'y installer.

Mais pour l'heure, l'inauguration de cette salle qui va porter le nom de l'enfant du pays, Jean Vauthier, se sait avec son adaptation de Roméo et Juliette. Ce sera la première étape d'un hommage que lui rendent le théâtre et la ville.

« Suis-je bordelais? dit Jean Vauthier. C'est vral, je tiens de ma mère - pur produit de la région, famille dans les vins - une ruine. Mais je suis né en Belgique, il ne faut pas le cacher; j'ai des attaches beiges du côté de mon père. Il était ingénieur et travaillait à Leningrad, Saint-Pétersbourg à l'époque. Et c'est sur la route du retour que ma mère m'a mis au monde. Nous sommes d'abord allés au Portugal, touiours pour le travail de mon père. J'avais six aus, quand je suis arrivé à Bordeaux. Ma mère avait le mal du pays.

### C'EST A BORDEAUX **OUE J'AI LU SHAKESPEARE**

» Et puis est arrivée cette catastrophe, vous savez. Mon frère est tombé d'un arbre de douze mètres de haut. Quand on va à Bordeaux, avant d'arriver à Libourne, on voit un tertre, avec des arbres. C'est là que c'est arrivé. Nous avons vu tous les chirurgiens possibles. Il est resté paralysé à partir de la taille, et ma mère l'a soigné. Il était extrêmement pur, avec une telle limpidité dans le regard. Je l'ai beaucoup aimé. Il a fallu veiller sur lui pendant dix ans.

» Nous vivions à 9 kilomètres de Bordeaux, à Gradignan. Je suis allé an lycée jusqu'en troisième. Pais en des cours particuliers, avec l'abbé Bertrand parce que je voulais peindre, écrire. Ma mère jouait du piano et s'occupait de mon frère. C'est pathétique tout ca. Elle m'a poussé à écrire; mon père n'y a pas fait objection. Dans sa famille, il y a eu des artistes. Un Prix de Rome, mais très bon graveur de médailles.

 Par la suite j'ai beaucoup lu, puisque j'avais une grande liberté de temps. Claudel, Rimbaud, Gide, son Journal surtout dont f'admire la sincérité, Baudelaire, les Fleurs du mal. J'étais très classique, je n'ai déconvert personne. Il n'y avait pas chez nous énormément de livres, beaucoup de choses étaient restées dans les garde-meubles, mais je fréquentais la bibliothèque municipale de Bordeaux. J'y passais des journées, j'aliais déjeuner dans un restaurant pas loin... C'est là que j'ai lu Proust, pas tont : des morceaux choisis.

Cesare

Egitto

HANDEL

mise en scène.
SELLARS

13, 16, 19, 22, 25, 31 janv., 3 fev. à 19 h 30, 28 janv, à 15 h

avec le soutien de la Fondation FRANCE-TELECOM!

mécène de la musique vocale



L'auteur au double visage,

C'est dangereux, les meilleurs passages out été. choisis, si bien qu'après on risque la déception.

 C'est là aussi que j'ai lu Shakespeare pour la première fois, de mauvaises traductions en vers, dans des petits livres à couverture orange. l'ai tout de suite écrit pour le théâtre. Au théâtre, mon premier choc a été au Vieux Colombier, Meurtre dans la cathédrale, avec Jean Vilar. Plus tard quand il a repris la pièce au TNP, il n'a pas adapté la mise en scène, et ça n'allait pas. Mais c'était bien joué, sans complaisance. Je crois qu'auparavant j'avais vu l'Ecole des femmes, avec Jouvet, dans les décors de Christian Berard. Je dois avouer, je n'en suis pas fier, que j'avais sifflé son précédent spectacle, une pièce de Jules Romains, la Scintillante. C'était idiot, une provocation de gamins.

» J'ai écrit Roméo et Juliette à la demande de Jacques Lemarchand, qui était ma conscience littéraire. Je santais dans le vide, je ne connais pas l'anglais. J'ai acheté tout ce que j'ai pu trouver d'éditions bilingues, de traductions intégrales. La plupart sont fausses. Je me souviens, co n'était pas dans Roméo et Juliette, mais dans le Roi Lear. Le texte anglais disait littéralement « roi pouce » et c'est tout. La traduction donnait « Roi de la tête aux pieds ». Pourtant, il suffisait de regarder la page de gauche. Moi j'ai écrit « Chaque pouce de mon corps est roi ». Jacques Lemarchand a aimé, Lui aussi était d'une totale sincérité, généreux, et il le savait puisqu'on lui faisait des rayons, il venait malgré tout me voir à l'hôpital où J'étais alité pour une

» Dans mon travail, je me suis également servi de ses mot-à-mot. Il commençait sa journée comme ça, en traduisant du Shakespeare, ça l'amusait. Il m'a passé ses cabiers, je les avais rangés dans un tiroir difficile d'accès pour ne pas être tenté de recopier, ca m'évitait juste de chercher dans le dictionnaire.

» J'ai cru, très franchement, m'être montré humblement fidèle à Shakespeare sans laisser aucune trace de moi. Je peux avoir des naïvetés enfantines. Roméo et Juliette est une pièce d'une liberté incroya-

DE STRASBOURG

Thistre municipal JEAN VILAR & VITTY

LÉONCE et LENA

de Georg Büchner Mite en scène : Jecques LASSALLE

19 au 28 janvier

Ts les jours à 20 h 30

sauf dim. 17 h, jaudi 14 h 15 T4L: 46-62-64-50

Le Bal de

 $\mathbf{N}'\mathbf{D}\mathbf{I}\mathbf{N}\mathbf{G}\mathbf{A}$ 

TCHICAYA U TAM'SI

ble. En la relisant, J'ai les larmes aux yeux. Tout y est : les quiproquos, les dialogues, les numéros d'acteur, le western, les morts à n'en plus finir, et tout passe, c'est excellent. Il paraît que je suis proche de ce côté excessif, tant mieux.

 J'ai rencontré Jean-Louis Thamin à Bordeaux, où il présentait sa mise en scène du Mai court, d'Audiberti. dans la salle du Conservatoire. J'avais été subjugué, je suis allé lui parler. J'avais aimé sa modestie, son goût du détail, ainsi - et ce n'était pas un ajout, ça ne changeait rien - les voiles de mariée qui s'envolent, on ne voit pas les fils, c'est très beau. Par la suite, j'ai appris qu'il me cherchait, il avait écrit chez Marcel Maréchal, à La Criéc, pour avoir mon adresse. Je hu ai laissé Roméo et Juliette, et il organise une soirée en mon honneur. J'aimerais que tous mes amis puissent y assister. »

> Propos recueillis par **COLETTE GODARD**

\* Roméo et Juliette. Jusqu'au 31 janvier. Le 18 janvier, Jean Lagénio évoquera Joan Vauthier. Le 6 février, lecture de Medea par Francins Bergé. 7 mars, lecture-spectacle des Prodiges par Marcel Bozonnet. 4 et 5 avril, lo Sang, avec les élèves du conservatoire national de région. Tél.: 56-48-58-51.

### **SPECTACLES NOUVEAUX**

Avant la retraite de Thomas Bernhard. Miss an Stàne avec Denise Geno et Béonore Hirt.

En ces temps de boulersements à l'Est, il faut entendre les mots de Thomas Bernhard, surtout quand ils sont dits par l'immense Denise Gence, solidement entourée par Eléonore Hirt et Victor Garrivier, tous dont on ne suit rien sinon que c'est Jorge Lavelli qui lui a fait confiance. Le moins que l'on puisse dire est qu'il s'agit d'un parrairage d'exception.

Théitre national de la Colline, 15, rue Maite-Britin, 20°. A percir de 18 janvier, Du mardi au semedi à 21 houres, Matinés dimenche à 16 houres. Tél.: 43-58-43-80, 100 F et

Le Bai de N'Dinga de Tchicaya U Tam'ai, de Gabriel Garran assisté d'Hansi Deknas, avec Pascel N'Zonzi, Christine Sirtaine,

Henri Delmas.

On ne compte plus les reprises de ce petit spectacle taillé comme une pierre précieuse par l'homosin Gabriel Garran. Une journée folle, celle de l'indépendance du Zaïre, jouée et chantée par un quatuor excellent

Antoine - Simona-Barriau, 14, bd de Stresboarg, 10°. A partir du 10 janvier, Du mardi au sumodi à 21 haures. Matinée samedi à 17 h 30, dimen-the à 15 h 30. Tél. : 42-08-76-58. Da 65 F à 200 F.

Coctoqu-Marais d'après Jean Coctuer. miss en scène de Jean Marais

and Joseph Marrie Une incarnation d'un poète par son meilleur exégète. L'hommage à Jean Cociean devait passer par la voix, le physique, la présence

magnifique de Jean Marais.

tir du 16 janvier, Du mardi su samedi à 20 h 30. Matinée dimenche à 15 heures. Tél. : 48-78-75-00. De 120 f à

Don Juan 2000 de Philippe Avron,

Philippe Avron abrite son Don Juan, qui l'a conduit sur toutes les routes de France, an théâtre de Guy Rétoré, auprès d'un public sidèle et souvent enthousiaste. Juste ce qu'il faut pour accueillir le sourire inquiétant d'Avron.

Théâtre de l'Est Parisien. 159. av. Sambette, 20°, A pertir du Tál.: 43-64-80-80, 75 F et

de télévision de Michel Vinaver, mise en scène de Jacques Lass Alain Praion, Catherine Ferran. Véronique Velle, Jean-François Remi, Jean-Philippe Puymartin Sylvia Berge, Jean-Pierre Michael et lasbelle Gardien,

Le fantasque directeur du Théatre national de Strasbourg retrouve la troupe de ia Comédie-Française, dans sa salle tournée vers la création contemporaine, pour une œuvre écrite il y a deux ans par l'un de nos auteurs contemporains les plus intéessants, Michel Vinaver. Un voyage dans l'univers de la télé, sur un plateau de TF1, emmené par Alain Pralon et ses camarades.

Théâtre national de l'Odéon. 1, piace Paul-Claudel, G. A partir du 16 janvier. De mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 heures. Tél.: 43-25-70-32. De 57 F à













Et moi... et moi ! de Marin Pacôme, mise en scène de Jeen-Luc Mon reșe Maria Pacônio Marie-France Mig of frie Therman

Soyons sars que Maria Pacôme aura retenu les leçons de la critique parfois dure de son spectacle précédent, les Seins de Lots. Qui aime bien... et on aime beaucom cette femme d'énergie, de saveur et de rire, qui joue superbement la comédie et l'écrit aussi. C'est rare et

Suint-Georges, 51, ree Seint-Georges, 9°. A partir du 16 jan-vier. Du stardi su samedi à 20 h G. le samedi à 15 jan-Matináa dimancho è 15 houres. Tél. : 42-81-05-43. De 100 Fà 200 F.

Ivanov, Platonov, Oncle Vania Les Trois Scours

d'Auton Tchekhov. de Jean-Claude Fall nec Leurent Areal Claire Aveling. Jean-Pierre Becke Agmãe Bourgeois, Jeen Louis Coullog'h, Malik Farsour et Jacques Gabelus

Le directeur du TGP s'attaque à Tchekhov au travers de ses quatre pièces les plus considérables qu'il conjugue deux à deux : Oncie Vania et les Trois Sœurs d'une part, Ivanov et Platonov d'autre part. La promenade s'annonce belle en compagnie d'un metteur en scène qui compte parmi les plus fins lecteurs et les plus élégants artisans du théâtre.

Théitre Gérard-Philips, 59, bd Denie. A pertir de 16 junier. Do mardi so saccedi à 20 is 30. lutinée samed à 16 houres, dimanche à 14 heures et 17 heures. Tgl.: 42-43-17-17. De 60 Fà 100 F.

de Joël Jouenneeu.

t<del>pise</del> en scène evec Judith Guittier Mariel Guittier, Christian Ruché Delphin Ruché, Romain Davenne et Yohana Ploteche

Voir notre photo légendée. Théâtre 71, piece du 11renibre, 92000 Malekuff. A partir de 12 janvier. Les von-dred et enseel à 20 t 30, le Secretar & 18 hourse. Tal. :

IL EST TRES RARE QU'UN

POLYEUCTE

THEATRE

DE GENNEVILLIERS

DU 9 IANVIER AU 11 FEVRIER

Le Marin de Ferne de Clande Morlin Paula de Oliveira et Niethelia Epron.

L'autre Pessoa de cette ren trée de janvier par un fou de théâtre, Claude Merlin, qui s'installe à la Maison internationale du théâtre pour cette quête poétique du mystère de

Thiêtre Res Franklin-Roccevelt, 8-, A partir de 10 janvier, De mardi su samedi à 21 houres, Metinée dimenche à 17 houres. Tél. : 48-78-75-00. De 120 F à

La Mort du prince de Fernando Pessoe, de Luis Miguel Cintra,

et Luis Miguel Cintra,

Il faut aller découvrir, pour ceux qui pe le connai pas, le comédien et metteur en scène Luis Miguel Cintra. Il a quarante ans et défend depuis le début des années 70 le meilleur du théâtre de création au Portugal. Il a choisi pour ce passage à Paris Pessoa, que les éditions Bourgois nous ont récemment permis d'apprécier à sa juste place, celle d'un poète et philosophe important du siècle. Il est servi aussi par l'excellente captivante Maria

Théâtre de la Bastille, 76, ros de la Roquette, 11º. A partir du 16 janvier. Du merdi au samedi 15 h 30, Tél. : 43-57-42-14. 70 Fet 90 F.

Music-hall de Jean-Luc Lagarce, mise en scène de l'autour, grec Hélène Surgère, Olivier Achard et François Berreur.

Prêt pour la revue en compagnie d'Hélène Surgère et de ses boys venus du Jura aux côtés de Jean-Lue Lagarce, anteur et metteur en soène. qui a trouvé à Besancon, sous le toit de la Compagnie de la Roulotte, un toit amical et ct constant.

Jardin d'hiver, cité Véron, 94, everade Clichy, 184. A partir de 16 janvier. De merdi eq semedi è 21 bourse, Tél. : 42-62-59-49, Duráe : 1 à 30, 70 F

Prométhée enchaîné d'Eschyle, mise en spàne avec Gérard Abela Eric Rey, Robert Bo Jean-Overatio Châtelai

Jean-Plarra Lacioarec, Flisabeth Chailloux

«Recréation» d'un spectacle «Retreanon» à un specialce mis en scène une première fois l'an passé à Créteil par un jeune homme qui s'était taillé un beau succès en por-tant Alexandre le Grand, de Racine, à la scène. Sa com-parse d'alors, Elisabeth Chailloux, l'a laissé cette fois-ci se débrouiller et s'est contentée de rejoindre la troupe des interprètes, où l'on retrouve Jean-Quentin Châtelain, réchappé du Bourrichon, de Jouanneau.

Tempête, route du Chemp-de-Manœuvre, 12°. A partir de 16 janvier. Du mardi es samedi à 19 h 30. Matinée dimenshe à 15 h 30. Tél.: 43-28-36-36. De 40 Fà 90 F.

Un goût de pierre dans la bouche de Françoise de Chaxel, mise en scène de Learence Février, avec Françoise Bette et Yvez Nedot.

Peu de gens connaissent l'auteur de cette curre contemporaine. Il s'agit de l'actuelle secrétaire générale

de l'ONDA, un organisme officiel qui veille à la bonne santé du théâtre d'art. Elle nous propose sa seconde pièce dans la mise en scène d'une professionnelle chevionnée où l'on retrouve avec plaisir Françoise Bette,

-----

Maison des arts, place Sahrador-Alfende, 94000 Cré-toil, A partir du 12 janvier. Les mardi, annual et samedi è 28 h 30, le dimanche è 15 h 30, T&L : 49-80-18-88. De 56 Fà 110 F.

SÉLECTION **PARIS** 

Les Escaliors

de Copi. mise en scène

5 Alfredo Aries.

Wally Chetout, Base Dhern, Larry Hager, Cloé Jouval, Nathalie Kiener,

du Sacré-Casu

Alfredo Arias commence l'année nouvelle avec l'un de

créé à Sartrouville,

accueilli triompha

s'installe

lement à Lille,

ourd'hui à Maia-

koff. L'occasion

d'aller applaudir

Christian Ruché dans le rôle-titre,

aux côtés de

Marief et Judith

Guittier, héros de poésie, de féerie, de théâtre.

QU-

ses compatriotes, Copi, et une pièce inédite, les Esca-liers du Sacré-Cœur. Sulfureuses histoires d'amour entrecroisées d'amour et de mort entre marginaux de tout poil. Super-Copi, donc. Théâtre d'Aubervilliers Groupe TSE, 2, rue Edouard Polisson, 90000 Asservillers De marci su samedi à 20 h 30. Matinie dimanche à 16 h 30. Tél. : 48-34-67-67, Durie :

enémzi de Yannis Ricsos. mise en scène de Joséphine Dereune avec Odile Cointepes et Thierry Kezza

2 heures. De 90 F à 120 F.

Nouvelle production de notre petit théâtre fétiche sur la rive gauche, fétiche parce qu'on y est bien et que Pon nous y propose des spectacles systematiquement intéressants. Il faudra le vérifier une nouveile fois avec cette pièce à deux voix de Yamis Ritsos, le poète grec béni des Dieux, mise en scène par une camarade d'Ariane Mnouchkine. Amateurs, à vos tablettes!

Théitre 13, 24, rue David 13°. Du mardi su samedi 20 h 30. Matinée dimenche 15 hourse, Tél.: 45-83-16-30, 70 F et 100 F.

Je me souviens de Georgee Párac, svec Sansi Fray.

Il est revenu, le cycliste fou, qui s'en va d'un coup de pédale nerveux, arpenter les pistes de nos souvenirs. Drôle, émouvant, épatant : Perec a-t-il jamais été si bien servi au théâtre? Il le dolt à l'intelligence et l'extraordinaire performance d'un acteur rare, Sami Frey, aux sommets do sa forme.

Mogador, 25, sue de Mogador, 9. Lee mardi, morcredi, ven-dredi et samedi à 20 h 30, le dimanche à 16 houres. Tél. : 48-78-75-00. De 120 F à

Le Jeu de la vérité de Stig Degermen, d'après « l'Enfent brûlé », naise en scène de Patrick Collet, Deuxième volet de avec Madeleine A la trilogio écrito par Joël Jouan-Angelica Chamle Huguette Clary, neau, Kiki i'Indien, mis en scène par Catherine Dave Michel Raskine,

et Yves Arpanit. On n'en finit pas de découvrir l'écrivain soédois Stig Dagerman, maudit, mort d'un suicide à l'âge de 31 au sucute a rage chose qui nous fait souvenir de Buchner, mais évidenment encore plus proche de nous. Commo ce Jeu de la vérité. adapté de l'Enfant brûlé, une œuvre sombre, son troi-

sième roman. Théâtre 14 - Joun-Marie Serresu, 20, av. Merc-Sangnier, 14°. Du mardi su esmedi à 20 h 46. Metinés dimanche à 17 houres. Tal. : 45-45-49-77. Durée : 2 heures. 60 F et 100 F.

Léon la France : hardi voyage vers i'Ouest africain de Christian Schiaretti, mise om scène de Christian Schürrert

Voici un « hardi voyage vers l'Ouest africain » adapté de la correspondance d'un baroudeur en Afrique au siècle dernier, Léon Mercier, préparé par deux amoureux du théâtre.

Atalente, 10, piace Charles

18°, Los kardi, mercredi, je dredi et semedi à 20 h 30, le dimanche à 17 heures. Tel. : 48-06-11-90. 60 F. et

**Polyeucte** de Cornellie. mise on scen de François Rancille avec Xavier Brière, Jecques Charby, Denielle Chinsky, Filzeheth Mazev. Olivier Py

Où l'on retrouve un jeune metteur en scène, inconstant dans un talent évident, en metteur en scène, inconstant metteur en scène, inconstant en feutes grand classique. Une proposition qui excite la curionité. Théâtre de Germanillers, 41... av des Grécilions, 92000 Sen-novillères. De mordi ad sampli à 20 h 30. Metinée di à 17 houres. Tél. : 47-93-26-30. Darée : 2 houres. 70 F et 100 F.

Scènes de la grande pauvreté de Sylvie Páju, mise en scème de Marcel Be avec Cácile Camo, Charlotte Clam noit Guibert, Chire Leane, Mad A Dieyo, Claude Perron, Philippe Sire

et Laurent Zizerrei Un sociétaire de la Comédie-Française pour la miso en scène, uno jeuno chorégraphe de talent, un jeune écrivain, journaliste -Sylvie Péju a porté jadis Libération sur les fonds. baptismanx- l'oril exercé du bon directeur du théâtre de Gennevilliers qui s'en est allé découvrir ce spectacle lors des Rencontres internationales de théâtre-.. Médecius du mondo à Nantes en juillet dernier, autant de raisons impérieuses d'aller voir cette pièce tout entière écrite et onée pour donner de la voix à ceux qui en sont privés, ces hommes et ces femmes qui, à côté de mons, essuent de vivre dans des cités de transit, cités de la grande

sv des Grésilions, 92000 Gesneviliors. Du merdi at samedi à 20 h 30. Metinée dimerche à 17 heures. Tél. : 47-93-26-30, Durée : 2 houres. 70 F

et 100 F. La Traversée de l'hiver de Yeumina Reza, miss an scàna de Patrice Kerbrat. avec Marianne Epin, Lucianno Harr Martine Sercey, Pierre Vaneck et Michel Volta.

Retronvailles avec une jeune auteur qui s'est taillé un succès énorme avec sa pièce précédente, Conversations après un enterrement, déjà mise en scène par Patrice Kerbrat. La distribution est une fois encore alléchante.

Théitre retional de la Colline, 15. rue Melta-Brun, 20°. Du marti au samedi à 20 h 30°. Matinée dimenche à 15 h 30. Tél.: 43-65-43-80. 100 F et. 130 F.

La sélection théâtre a été établie par Olivier Schmitt.





42 60 18 88



LOC, 43.28.36.36.

ŧ:





La danse reste la rebondit, hors c rigides. Paris de runivers chorés Mais on v reper d'importants sa DARIS reste en

tion, le heu de

sue d'un cher

octrop exclusivement Théaire de la Ville. Un peut être pardonné, pa maller simple pour B Café de la Danse. Rég der bont sepapher g c nauquement ses décor villeue. Theaure des t erd à Nogent-sur-Mari Commençous par le Poids de la main de W me la nouvelle année. dui pour la première fe regraphe fait partie o Ant les œuvres sent ten artain sens du sacré Direcció de suit imm equisse d'une morale e molinicane comme d here Duroure et Div in danseurs. Leur un the encore par excès Bien qu'ils aient le leris Obadia font figu by Welcome to Parad a Centre chorégraphie faire pour se prése gane, Bouvier et Obs zi leur corps pour qu zon les mondes sauva Nelcome to Paradise nt. issue d'un couran sa de rassembler la m an instinct, source mémorial, Leur da inences japonaises, l'a a cinématographique a frontières qui fait fe ant le geste restent les De son côté, le Théâtr

mo de talents forcés or erésister aux médias, i this qui déterminent les Daniel Larrieu se ret is ses débuts, il a joué far conviction et p <sup>Anjourd'</sup>hui, il a l'im<del>pre</del>

-6.14

ages femmes : Sidomi

zerrogée sur Chroniq

picz. Sicionie Rochon s'

eses, parfois superbes,

All y 2 aussi matière

mil le banal. La dans

asi, à l'Audimat. Il n

Palité et le succès. Il t

On entend dire depuis

passe plus rien, que k

(helle méconnaissance

mouvellement chez l'a

Les lundi, mercredi, jeus dradi et samedi è 20 h 30, dissanche à 17 heures. : 46-06-11-90. 60 F et

olyeucte : Cornelle. ise en scène : François Rancille ec Xavier Brière, runo Marchand, trabath Mazay. Mining Py It Vincent Winterly

3d l'on retrouve un jeune netteur en scène, inconstant dans un talent évident en compagnie de solides amis et comédiens au service d'un grand classique. Une proposition qui excite la curiosité

Théâtre de Gennevilliers, 41. av des Grésillons, 92000 Gen-nevillers. Du mardi au semedi à 20 ti 30. Matinée dimanche à 17 hourse. Tél. : 47-93. 26-30. Durée : 2 hourse. 70 F

Scènes de la grande pauvreté de Sylvie Páju. mise en scène de Marcel Bozonne mes Cácile Camp, Charlotta Ch Benoît Guibert, Mad N'Diave. National Re Philippe Ske

Un sociétaire de la

Comédie-Française pour la mise en scène, une jeune chorégraphe de talent, un jeune écrivain, journaliste. Sylvie Péju a porté jadis Liberation sur les fonds haptismaux- l'œil exercé du bon directeur du théatre de Gengevilliers qui s'en est allé découvrir ce speciacle lors des Rencontres mierrationales de théatre-Médecius du monde à Nantes en juillet dernier, autaut de raisons impérienses d'aller voir cette pièce tout entière écrite et jouée pour donner de la voix à ceux qui en sont privés. ces hommes et ces femmes qui, à côté de nous, essaien de vivre dans des cités de transit, cités de la grande

Théanre de Germevilliers, 41. ay dag Grésillons, 92000 Genidhars. Du marci su samedi è 20 h 30. Matinée dimanche 6 .17 heures. Tél. : 47-53-28-30. Durée : 2 heures. 70 f

La Traversée

nosc r dc

animi.

e vers

oté de d'un

de Yacmine Reza, print en scène de Patrice Kerbrat. avec Merianne Epin, Michel Robin. Martine Sarc

at Michal Voits. Retrouvailles avec une jeme auteur qui s'es: wille un succès égorme siec s pièce précédente. Converse tions après un enterrement. dejà mise en scene par Patrice Kerbrat La distrbution est une feis encore

allochante. Theire national de la Colini 75. rue Make-Bren. 20°, 0a energi sei sernedi a 20 h 30. Mintimis dimenche a 15 h 30. TEL : 43-66-43-60. 100 F et

> La sélection théatre n été établie par Ofivier Schmitt.



LA RENTRÉE CHORÉGRAPHIQUE

# Que le meilleur gagne

La danse reste le lieu où la création rebondit, hors cadres institutionnels rigides. Paris demeure le soleil dans l'univers chorégraphique. Mais on y repère évidemment d'importants satellites.

ARIS reste en effet, malgré la décentralisation, le lieu de la consécration. Hélas! la réussite d'un chorégraphe contemporain se négocie trop exclusivement au Théâtre de la Bastille ou au Théâtre de la Ville. Un flop dans un de ces deux lieux peut être pardonné, pas deux... sous peine de recevoir un aller simple pour Beaubourg, le Théâtre 14, ou le Café de la Danse. Régine Chopinot l'a bien compris qui, pour échapper à cette malédiction, plante systématiquement ses décors ailleurs : Grande Halle de La Villette, Théâtre des Champs-Elysées, Pavillon Baltard à Nogent-sur-Marne, etc.

Commençons par le Théâtre de la Ville. Après le Poids de la main de Wim Vandekeybus, qui a manguré la nouvelle année, Jean-François Duroure s'y produit pour la première fois avec Cosmono Nox. Ce chorégraphe fait partie de cette génération montante dont les œuvres sont teintées de spiritualité, voire d'un certain sens du sacré ou de religiosité. Catherine Diverrès le suit immédiatement avec Fragments, esquisse d'une morale qui se forgerait dans une orgie pasolinienne comme dans les sermons de Bossuet. Bigre! Duroure et Diverrès attirent à eux les meilleurs danseurs. Leur univers poétique, souvent raffiné, pèche encore par excès d'images, d'intentions.

Bien qu'ils aient le même âge, Joëlle Bouvier et Régis Obadia font figure de vétérans. Le temps d'un duo, Welcome to Paradise, ils se retrouvent. Installés au Centre chorégraphique de Basse-Normandie (Le Havre) pour se préserver et garder leur énergie intacte, Bouvier et Obadia font une confiance illimitée à leur corps pour que surgissent dans notre imagination les mondes sauvages et désolés qui les hantent.

Welcome to Paradise est une pièce volée au bonheur, issue d'un courant chorégraphique qui n'a de cesse de rassembler la mémoire perdue du corps, glorifiant l'instinct, source de connaissance, de savoir immémorial. Leur danse est marquée par des influences japonaises. Part martial, le mime, la narration cinématographique. La danse est devenue un art des frontières qui fait feu de tout bois, mais dont le corps, le geste restent les épicentres.

De son côté, le Théâtre de la Bastille présente deux iennes femmes : Sidonie Rochon et Brigitte Farges. Interrogée sur Chronique du gravier, le titre de sa pièce, Sidonie Rochon s'explique : « Il y a trop do carcasses, parfois superbes, mais vides. Je veux montrer qu'il y a aussi matière à travailler sur l'infiniment petit, le banal. La danse s'est mise à marcher, elle anssi, à l'Andimat. Il n'y a plus de relation entre la qualité et le succès. Il n'y a plus de regard non plus. On entend dire depuis deux ou trois ans qu'il ne se passe plus rien, que les chorégraphes se répètent. Ouello méconnaissance de la lenteur du processus de renouvellement chez l'artiste! Il faut être patient : trop de talents forcés ont ainsi avorté. Il est difficile de résister aux médias, aux programmateurs, aux critères qui déterminent les spectacles exportables. >

Daniel Larrieu se retire dans le silence. Recomm dès ses débuts, il a joné à fond le jeu avec la presse. Par conviction et pour désendre la danse. Aujourd'hui, il a l'impression d'avoir été dévoré, il est



Mathilde Monnier : « Je ne vois pas la femme cachée... »

insatisfait des deux premiers volets de sa dernière création, la Route de la soie... malgré leur succès public et critique. Qui lui donnerait tort ? Derrière la belle machine, il n'avait que peu de chose à nous dire. De sa part, on a du mal à croire à un tel amoindrissement de la pensée.

Cette fameuse Route de la soie, objet de tant de tracas, sera l'invitée de « Danse émoi », une manifestation organisée à Limoges par le chorégraphe Dominique Petit. Prenant de l'ampleur, « Danse émoi » invite des têtes d'affiche, François Verret, Josef Nadj, mais n'oublie pas pour autant des spectacles plus secrets, Brigitte Assoulineau, qui danse sur des poèmes de Daniel Doebbels, Christine Gérard qui évolue sur des textes de La Fontaine et de... Gilbert Lascault. Voilà qui va relancer le faux débat animé par des esprits inquiétés par une dérive théâtrale qui gnetterait la danse.

On entendra bientôt parler de dérives cinématographiques puisque les chorégraphes passent derrière la caméra : Pina Bausch a réalisé la Plainte de l'impératrice, son premier long-métrage; Jean-Claude Gallotta fini de monter Rei Dom et l'Etreinte et la Chambre, deux courts métrages filmés par L'Esquisse sont primés dans tons les festivals. . Danse émoi » a choisi de les montrer à son tour ainsi que Derrière le mur, le film de Raoul Ruiz d'après une chorégraphie de la

Aux 9º Rendez-vous chorégraphiques de Sceaux, l'accent a été mis sur la volonté actuelle de la danse

de renouer avec la création musicale, voire de mettre les musiciens sur scène. Ouclaues duos chorégraphes/musiciens en perspective : Vandekeybus et Thierry de Mey, Mathilde Monnier et Joëlie Léandre, Michèle Rust et Kasper Topeliz, Christian Trouillas et Louis Sclavis. On y retrouvera aussi les compagnies de Josette Baïz, l'Esquisse, et Roxane Huimand en



Sidonie Rochon : « Chronique du granier ».

Au Théâtre d'Ivry, Odile Duboc donne Repères, un nouveau spectacle après ses Insurrections qui ont fait d'elle une des héroines des spectacles du Bicentenaire.

Retour à Paris pour l'Homme qui parlait aux oiseaux, un spectacle de Jean-Marc Mathos, qui choisit le cadre « familial » du Café de la Danse pour faire sa rentrée parisienne; et pour Paul Taylor, qui s'installe au palais Garnier avec deux programmes et beaucoup d'inédits. Il laissera sa place à Christina Hoyos, qui fera blêmir d'indignation les balletomanes intégristes : ils ont oublié que Diaghilev et Serge Lifar ont fait appel, il y a bien longtemps, aux grands danseurs espagnols pour quelques-uns de leurs plus beaux

Rien de nouveau? Si justement, et à l'Est. La Grande Halle de La Villette fera donc la fête pendant trois jours et trois nuits aux artistes de la RDA, quelques jours après que Beaubourg aura accueilli la compagnie d'Angelin Preliocaj, fils de réfugiés albanais, qui dansera A nos héros, pour les orphelins d'Arménie. La recette doit servir à créer un lieu de vie dont l'installation sera assurée par la compagnie elle-

# **DÉCOUVERTES DE LA SEMAINE**

Saint François d'Assiss prěchant aux oiseaux Extraits des Harmonies Ave Maria

Lindov

Chopin

Moszkowski Vaise mignonne

Caprice espagnol

Lorsqu'on lui demande d'où lui vient ce goût pour les petites pièces de genre, d'où lui vient ce goût pour un jeu libre, riche en couleurs et en impréva, Stephen Hough répond : « Le premier dis-que que j'al jamais entendu était un récital qui associait Cortot, Rachmaninov, Lbcvine ; pendant longtemps je n'ai jamais pu imaginer qu'on joue antrement du piano. La première fois que

j'ai entendu un pianiste jouer en direct, j'ai été déçu par son manque d'imagina-tion, sa raideur. Je ne vous dirai pas qui il était, mais il est très connu !» II y a quinze ans, Stephen Hough aurait été méprisé par la critique et par quelques-uns de ses

confrères. Aujourd'hui, le goût a changé, ou, plutôt, un certain type de jeu « moderne » (comprendre soucienx de forme, de rapports de volume, d'analyse) a fini d'imposer sa foi. Finie l'époque où un pianiste se devait de jouer au même programme Beethoven, Schoenberg et Boulez, voire les Variations Diabelli de Beethoven et les Variations op. 27 de Webern, finie l'époque régie par la théorie

l'on réévaluait Chopin parce qu'il était « relu » par un pianiste qui jonait aussi la nusique de son temps, où i on ne considerait les œuvres du passé qu'en ce l'Ecole de Vienne et le sérialisme pur et dur des années 50 (que d'houres dies de timbres dans les symphonies de Beethoven ou des amorces de séries dans ses sonates pour piano, à disserter sur l'idée musi-

Aujourd'hui il y a la place pour tous les styles de jeu, pour toutes sortes de pro-grammes. Le plaisir de jouer et d'écouter a retrouvé pleinement droit de cité. Stephen Hough est chez les jeunes un peu le fer de lance de ce renouveau. Comme les grands anciens, il joue l'Opus 111, la Fantaisie de Schumann (son dernier disque chez Virgin) ET l'ébon-rissant Caprice espagnol de Moszkowski. On respire.

Le 10, Salie Gavery, 20 b 30, Tél. : 49-53-05-07. De 90 F à 160 F.

Lale

Chausson

D'Indy

Delage

Agnés Mellos (soprano), emble Erwertung, Bernard Desgraupes

On savait Agnès Mellon délicieuse interprète du répertoire baroone, et voici qu'elle brouille les pistes en exhumant des raretés francaises très fin de siècle. Un répertoire codé, inexportable et cependant maillon indispensable qui relie les grands anciens aux

Le 16. Musée d'Orsey. 12 h 30. Accès avec la billet

# Programme

- Théâtre de la Ville : Jean-François Duroure. Jusqu'au 13 janvier, à 20 h 45. Catherine Divertes. Du 16 au 20, à 20 h 45. Joëlle Bouvier, Régis Obadis. Le 11 jamvier, à 20 h 45 ; les 12 et 13 janvier, à 18 h 30, Rent., tél. :

- Théâtre de la Bastille : Sidonie Rochon, Jusqu'au 13 janvier, 3 21 heures. Brigitte Farges. Du 23 au 28 janvier, à 21 heures. Rens., tél. : 93-57-42-15.

 Limoges : Danse émoi : Deniel Larrieu, François Verret, Josef Nadj, Brigitte Assoulineau, Christine Gérard. Du 12 janvier au 13 tévrier, Rons. tél. : 55-45-61-66 et 55-34-45-49.

- Sceaux : Rendez-vous chorégraphiques Vandekeybus, Mathide Mondar, Michida Rust, Christian Touillas, Josette Baiz, L'Esquisse, Roxane Huitmand. Du 27 janvier au 11 février. Rens. tél.: 46-61-38-67.

 Théâtre d'Ivry : Odile Duboc. Du 19 au 28 janvier, à 20 h 30. Rens. tél.: 48-70-21-55.

Mathos. Du 22 au 24 janvier, à 22 heures. Rens. tal.: 48-05-

- Palais Garnier : Paul Taylor, Christina Hoyos. Du 23 au 28 janvier. Rens. tál. : 40-27-57-50. Location: 47-42-53-71.

- Granda Halle de La Villetta : Troupes de la RDA. Du 19 au 21 anvier. Rens. tél. : Centre Beaubourg Angelin Preljocaj. Du 7 au 11 février. Rens. tél. : 42-49-77-22 ; 42-40-27-28.

# Opéra Comique

Salle Favart

SAMEDI 13 JANVIER

19 H 30

TRAGEDIE LYRIQUE version concert

MARIN MARAIS

# Les Musiciens du Louvre

DIRECTION MARC MINKOWSKI

Les Musiciens du Louvre sont parraînés par le Crédit Poncier de France

location : 3 fnac et salle Favart - prix des places : de 50 à 200 F.

## **SÉLECTION PARIS**

Mercredi 10 janvier

Glinka Moussorgski Borodine Rimski-Korsakov

Airs d'opéra Ruggero Ra Orchestre du Conservi kolejev (direction)

Un pot-pourri d'airs d'opéras par Ruggero Raimondi : pourquoi pas ! Aussi bon chanteur (encore que parfois, il soit fâché avec la justesse) qu'acteur, la basse italienne devrait se glisser sans difficultés dans chacun des personnages iemain, Leonid Nikolaïev dirige un programme tout russe (encore que le Troisième Concerto de Prokofiev ressemble parfois à du Ponlenc), à la tête d'un orchestre dont on nous dit qu'il est l'un des meilleurs d'Union soviétique. Un pro-gramme qui fait suffisamment de bruit pour couvrir le bruit indiscret de la climatication de la salle de l'Opéra Bastille.

Opére Bestille, 20 heures (+ le 12). Tél. : 47-04-97-55. De

Vendred 12

mesco Prélude pour cordes de laSaite nº 1

Weber Concerto pour cierinette nº

Sibolius à cordes

Schubert Sanchonia at 3 Michel Portal (clarinette),

Ensemble orchestral de Paris, Sergiu Comissiona (direction). Un programme splendido et rare dirigé par un excellent chef d'origine roumaine et servi par la Callas de la ciarinette. Comment l'orchestre jouera t-il, qui a déjà un antre concert la même semaine avec na programme

différent? Selle Playel, 20 h 30. Tél. : 45-83-88-73. De 50 F à 170 F.

Moussorgski Boris Gadounov

V. Vanelov/ V. Proudnikov, N, Kopylov*i* A. Necesiosa S. Larine/

A. Petrov/ V. Pitchaiev (be V. Korjenski/

Théâtre Malygot, Boris Godounov de Mous-

sorgski et la Dame de Pique de Tchaikovski dans des productions de l'un des théâtres les plus avancés d'Union soviétique. A voir, sans aucun doute.

Thaitre des Champs-Elysées, 19 h 30. Tél. : 47-20-36-37. De 80 F & 460 F.

Chostakovitch Beethoven

cques Rouvier (piano), Jacques Kantorow Jacques Rouvier, Jean-

Jacques Kantorow, Philippe Muller ont fondé un trio qui a su résister à l'épanouissement de leurs carrières respectives. Depuis Cortot-Thibaud-Casals la Franco n'avait pas connu pareil entêtement. Et comme ils iouent bien!

Seile Gavenu, 20 h 30. Tél. : 49-53-05-07. De 90 F à 160 F.

Samedi 13

Saint-Saëns Trio pour piano, violos

Dukas Sonata pour piano en mi bëmoi mineur

et violoncade en la mineu

Gérard Poulet (violan).

Le beau progamme ! On ne jone guère les trios de Saint-Saëns de nos jours, on ne

FONDATION TOTAL POUR LA MUSIQUE

THEATRE DES CHAMPS ELYSEES

SAISON RUSSE

DEFEA MATIONAL DE LEMMERAD

12 AU 31 JANVIER 1990

BORIS GODOUNOV

EUGENE ONEGUINE

LA DAME DE PIQUE

LA KHOVANCHTCHINA

MOUSSORGSKI

TCHAIKOVSK.

TCHAIKOVSKI

MOUSSORGSKI



« Philhar » fasse oublier sa joue pas davantage le Duo pitense prestation dans le pour violon et violoncelle de Deuxième Concerto de Cho-Ravel, et la Sonate pour pin il y a trois semaines avec Nikita Magaloff en soliste, piano de Paul Dukas effraie encore malgré les disques d'Ogdon, Duchâble, Heisser et Hubeau. Trois bonnes rai-Egalement au programme : l'intégrale des Nocturnes de Debussy et la Symphonie de sons donc d'aller écouter le Trio Poulet-Henkel-Maison de Radio-France, Westenbolz. La quatrième 20 h 30. Tél.: 42-30-15-16. bonne raison, et ce n'est pas la moindre, tient dans le fait que ce trio français, alle-Barber

Adagio pour cordes plus parfaits qu'on puisse écouter aujourd'hui. Britten Salle Gaveau, 15 houres, Tél. : 49-53-05-07. De 70 F à 100 F.

mand, suédois est l'un des

Chopin

Franck

Orchestre phil

Concerto pour pie

et orchestre #2.

Formanuel Ax (pieto).

Simple Symphony Hindemith Dobussy Trois nocturnes

Transrmusik pour afte

Debussy Six Epigraphes antiqu Lersy

A la mémoire de Kandin Serge Soufflard (alto), Ensemble Instrumenta

Réservez vos places

20 h 30.

Maîtrise de Redio-France. Philip Bride (direction, violon). Profitant des loisirs que leur Marek Janowski (direction). Peu connu en France. laisse le planning de travail de l'Ensemble orchestral de Emmanuel Ax joue avec les plus grands orchestres amé-Paris, certains des musiciens se retrouvent au sein de ricains, caregistre avec les l'Ensemble instrumental de plus grands chefs pour CBS et RCA. Un souhait : que le France. La pratique ne man-

Los Lundis

musicanx

Chant, musique de chambre : ouze raisons de

redécouvrir la saile Gaveau.

Paata Burchuladze (le

15 janvier). Cecilia Gasdia (le 22 janvier). Nathalie

Stutzmann (le 29 janvier). Martine Dupny (le 5 mars).

Vinson Cole (le 12 mars). Gwendolyn Bradley (le 2 avril). Tom Krause (le 21 mai). Hermann Prey (le

11 juin). Lucia Valentini Ter-

rani (le 18 juin). Quelques-

uns des grands chanteurs de notre époque dans l'exercice périlleux du récital. Les

Mozart : Quatuor à cordes KV 387 - Janacek : Quatuor à

cordes nº 1 - Beethoven : Qua-tuor à cordes op. 130 et Grande Fague op. 133. Qua-tuor de Tokyo. Il y a une quinzaine d'années, le Qua-

tuor de Tokyo faisait des

débuts fracassants chez

Deutsche Grammophon.

CEMAIN NOTRE SUPPLEMENT.

concerts ont lieu à 20 h 30.

Un quatuor de Stradivarius

que pas de sel, puisque cette formation fondée en 1968 par Jean-Pierre Wallez fut intégrée à l'Ensemble orchestral de Paris lors de sa création. N'était le programme (excellent et original), il y aurait peu de raisons d'aller les éconter : dirigés par un chef, leurs prestations s'élèvent rarement au-dessus d'une hon-

Madeleine, 15 heures. Tél. 42-65-07-09. De 120 F à 160 F.

nête moyenne, alors dirigés

Haendel Jules César en Egypte

Jeffrey Gall (contre-ténor). ierman Hildebrand,

Drew Minter (besses). Mary Westbrook-Geha Lorraine Humb. Susan Larson (socranos lumes Markiniana (barvion) Orchestre symphonique

Craig Smith (direction). Peter Seliars (mise en scène).

Voir notre photo légendée.

Nanterre. Théâtre des Amendiers, 19 h 30 (+ le 16). Tél. : Different, Do 250 F à 320 F.

Depuis, il s'est fait plus dis-

cret. Et c'est pent-être dom-

mage. Ils jouent sur quaire

sompteux instruments de

Stradivarius. Le 23 mars, à

Œuvres de Bach, Telemann,

Rameau et Haydu. Amster-dam Bach Soloist. L'Orches-

tre de Ton Koopman dans un

programme où il excelle généralement et dans une

salle à l'acoustique précise.

Un faisceau de présomptions

nons fait penser que la soirée

devrait être l'une de celles qui

consacreront la renaissance de la Salle Gaveau. Le 30.

Salle Gaveau, Location par télé-phone, tél. : 49-53-05-07. De

nal d'abonnement : le Pass

pieces qui diminue au fur et à mesure de vos utilisations. Il

existe trois Pass : un à 750 F, un à 1 200 F et un à 1 700 F.

phone, tél. : 49-53-05-07. 90 F à 160 F. La Salle Gave

mars, à 20 h 30.

Le Monde

**DES LIVRES** 

Les Hollandals

baroques

chambre spéciale pour l'y déshabiller et le laver. (...) Ce n'est qu'après que l'on informa Khrennikov du Peter Sellars n'est né pour les scènes choix de Staline, (...) J'ai européannes à la vu Staline, je lui ai parlé. Je Gérard Mortier avait découvert, n'ai pas fait dans ma culotte. Et il a'y avait aimó et invité en aucune force magique en lui. Il ne payait guère de 1988 à Bruxelles le mine. » Apparemment l'Union soviétique de 1990 a pardonné à celui qui mit Jules César de Haendel, peut-âtre Prokofiev, Chostakovitch et Khatchatourian à l'index. Salle Pleyet, 20 h 30. Tál. 45-63-38-73. De 100 F Mardi 16 du XVIIIe plécie Harvé Desarbre (orgue). Elève d'André Fleury (qui fut lui même élève de Vin-

la mollioure mise en scène offerte par le lutin de Boston au Pepsico Fes-tival de New-York. Drôle, bien sûr. Originale, comme toulours. Et non qui ne gâthe rien. Personne n'a, il est vral, d'idées vraiment préconçues sur cet opérapéplum de Haen-del, donné dans sa version intégrale au Théâtre des Amandiers de Nanterre (dont l'Opéra

l'hôte |usqu'en

février).

Lundi 13

English Baroque Sol Monteverdi Choir,

Khrennikov

Symphonie nº 3 Ganawro pour vlaks

Tchailkovski

Evgueni Kissin (violon)

Orchestre symphonique d'Etat

Un concert Khrennikov!

C'est Chostakovitch qui doit

se retourner dans sa tombe. lui qui fut la cible préférée

du président de l'Union des

compositeurs soviétiques

sous le règne de Staline.

Symphonia at 3

CUMSS.

Haydn

Haydn

Senis traits d'union avec le personnel du disque : Louis Winsberg (guitare) et Paco Sery (drums). Les années Le Lann commencent. Du 10 au 13. Sunset, 22 h 30.

Dans ses Mémoires (Albin

Michel) le grand composi-

teur soviétique rapporte une

mésaventure dont Khrennikov fut la victime : « En tant que président de l'Union des

compositeurs, Khrennikov

devait présenter à Staline la

liste des compositeurs pour

le prix Staline. C'est à Sta-

line que revenait le dernier mot ; il choisissait lui-même

les noms sur la liste. Cela se

passait dans le bureau de

Staline. (...) Khrennikov. lisait sa liste d'une voix peu

distincte, mais sur un ton

optimiste. Staline ne levait pas la tête. (...) Khrennikov

cessa de lire. Il y eut un

silence. Et soudain Staline releva la tête (...), vrilla

Khrennikov de son regard.

(...) Khrennikov cut sou-

dain la sensation d'une

masse chaude sous lui. Cela

l'effraya encore plus. (...) C'est ainsi, à reculons, que

e notre » chef arrive jusqu'à la salle d'attente où il fut

empoiené par deux « frères de charité » (...) qui

l'entraînèrent dans une

Andy Emler Musique mode, bien roulée tonique, clinique. Simon Sprung Hansen est un saxo phoniste doué de toutes les qualités actuelles (précision, vitesse, acuité). Les frères Moutin fout le spectacle. Andy Emler assure le lien. Le jazz d'anjourd'hui tel qu'il plaît.

Le 11. Petit Journal Montper-nesse, 21 h 30, Tél. : 43-21-56-70,

Guy Conquet Chaque fois que Guy Conquet prend la mit du Petit Journal, la fête se forme ; parce qu'il est un chanteur percussionniste très vif ; parce qu'il main-tient le meilleur de la tradition guadeloupéenne : parce qu'il l'oublie pour emballer la musique.

Le 16, Petit Jos

**ROCK** 

**Poul Personne** 

douze mesures et trois accords. Il y a longtemps sur des guitares, Johnny lui donna sa carte de séjour en France. Paul Personne le joue et le chante bien, il n'y a là rien d'étonnant, à part son talent.

oublie ce sair qu'il est direcdance fête de la bière. retrouver la tribune de

de Port-Royal. Une façon de 20 houres: Tél.: 46-23-61-41.

Falise réformée de Port-Royal. 20 h 30. Entrée litere.

1 - Bellade op. 23 3º Scherzo op. 39 Ravel

se ressources.

Chopin

Valses nobles

2 och meson ov Sonate pour piano nº 2 op. 36

cent d'Indy avant d'ensei-

gner au Conservatoire de

Dijon, à l'Ecole normale de

musique et à la Schola can-

torum), Hervé Desarbre

teur de la communication à

l'Orchestre de Paris nour

Cécile Ousset (piano). Cécile Ousset fait l'essentiel de sa carrière ailleurs qu'en France, et pourtant cette élève de Marcel Ciampi joue en grande virtuose, sûre de ses moyens, les plus grandes pages du répertoire. Disparue des bacs des dismaires depuis une dizaine d'années, son intégrale des

John Eliot Gardin variations de Beethoven Moins souvent jouées que la (IPG) devrait être rééditée. Création, les Saisons de ainsi que son excellent enrerenferment gistrement du Deuxième quelques-unes des plus Concerto de Brahms avec le grandes pages du composi-Gewandhaus de Leipzig et teur, des pages qui influen-ceront Mozart et Beethoven. Kurt Masur. Elle enregistre anjourd'hui pour EMI Lon-Gardiner est plus convaindres. C'est peut-être là que cant dans cette période préréside son malheur français, romantique que dans les puisque l'on sait que la branpages chorales de Bach. che française de cet éditeur Opéra de Paris, Falsis Garnier soigne davantage ses pou-19 h 30. Tél. : 47-42-53-71. De 26 F à 267 F.

lains que ceux de la maison mère. Auditorium des Hailes, 19 heures, Tél. : 40-28-28-40.

**JAZZ** 

Eric Lo Lann Louis Winsberg

de son disque New York (OMD-VB 053) avec Mario Cinelu. Eddie Gomez et Mike Stern, Eric Le Lann se présente trais jours en formation plus parisienne.

Fonds national d'art c la pius méconnue de caises, et cependant année une commission seurs examine séance d curres que soum galeries, tous nature flatteu: - et rémuné Depuis 1875, en se for n'acheter que des tras a ainsi réuni une colle celles, les plus préc

Le Fonds nation

contemporain I

ses achats de l'a

L'occasion est L

de mesurer la g

et les périls, d'i

tout entière con

aux artistes viv

musées français souci

ou de remédier à une l

desurices parfois avent

des prefectures, des s

et viennent du salon a

gouts de Ma la préféta

partent vers les ambas

ious les climats, mêr

entin, celles que nul

famille, vieillissent d

pules suspendues à d

pures entassées, toute

pále-mále. Calles-ci, n

fante de ceux qui son

dans les caves gigantes

les avoir parcourues,

que d'être blessé par t

qui dépasse et percé ;

pour mesurer l'effort a

DES ACQUISITION

D'AUTRES MOINS

ll failait, plutôt, pe

mais et montre ses bit

trois expositions succ

largement et que les :

des arts graphiques e

revèle ses achats de 19

tement. Il s'agit d'un

dixit le communiqué

des acquisitions ».

diplomatie, tout ce qu

ce qui ne l'est pas et q

d'obscures raisons, q

mauvaises? En bien,

catacombes infinies d

sité des historiens d

Matière à commentair

Telle quelle, émons

a assez fière mine

artistes illustres et au

achats de prestige, co

et paris plus audacier

pariois de rendre jus

étrangement négligés

sion, d'une justice à

quer autrement qu

acquis - les noms d

française Louise Bou

D'autres, aux desi

∐ achète de

plus d'un si

milliers, les

dant ni un

10, 21 h 30, Tál. : 43-21-

Ca s'appelle le blues, à

Les 11, 12 et 13. Betach

20 houres, Tel.: 47-00-30-12.

**Bad Manners** 

Quand la vague ska a déferié, ils ont toujours paru à la remorque des Specials on de Madness. Et puis, aujourd'hui, il no reste qu'eux, la gros Buster Bloodvessel et sa bande, et tonjours le même ska ten-

Wilko Johnson

Wilko Johnson se promène tout seul, aux frontières du métier. Sculs s'intéressent encore à lui ceux qui lui sout reconnaissants d'avoir maintenu la flamme en un temps où elle était bien près de s'étembre, quand il jouait avec Doctor Feelgood, refaisant le rock sur sa Fender noire. Et ce sont ces gardiens du temple qui out rai-

beut, 17 heures, Tél. : 47-39-28-58, 60 F.

Les Casse-pieds

Ils ont joué dans le métro (auquel ils consacrent un hymno-minute tout à fait exaltant), ils reprennent des thèmes de série télé (dont Zorr), ils sont droles et dansants, pour l'instant, ça suffit largement.

Le 16. New Moon, 23 heares. Tél.: 49-85-82-23.

Chris Reg ...

Si ca ne fait pas de bien, ça ne peut pas faire de mal. Voix cassée et guitare tranquille, Chris Rea est là pour nous parler de sa dernière découverte : la route vers l'enfer, qu'il se fait fort de vous indiquer afin que vous puissiez mieux l'éviter. C'est un concept album, c'est aussi le genre de disques (et donc de concerts) qui marchent quand Dire Strait prend une année subbatique. Le 16. Zénith, 20 hourse.

Tél : 42-05-60-00. Location Frac. 140 F.

A l'occasion de la paration

La sélection « Mesiques » a été établie par : Alein Lompech < J222>:-Francis Marmando

< Rock > :

Thomas Sotinei.

celui du peintre Gér quatre ans ? Autre de

Jorn Edou;

CHARL!

PROLO

Senis traits d'union avec le personnel du disque : Louis Winsberg (guitare) et Paco Sery (drums). Les années Le Lann commencent. Du 10 au 13. Sumer. 22 h 30. Tel.: 40-26-46-60.

Simon Sprung Hansen François Moutin **Andy Emler** 

Musique mode, bien roulée tonique, clinique. Simon Spring Hansen est un sam-phoniste doné de toutes les qualités actuelles (précision, vitesse, acuité). Les frères Moutin font le spectacle. Andy Emler assure le lien. Le jazz d'aujourd'hui tel qu'il plait.

Le 11. Prot Journal More name, 21 h 30. Tel. : 43-21-

**Guy Conquet** 

Chaque fois que Gay Conquet prend la nuit du Petit Journal, la sete se forme : parce qu'il est un chanteur percussionniste très vif ; parce qu'il maintient le meilleur de la tradtion guadeloupéenne ; parce qu'il l'oublie pour emballer la musique.

Le 18. Petit Journal Mon masse. 21 h 30. Tél. : 43-21.

) zi

uit:

90 a

'ensei-

ire de

is can-

: direc-

श्रांका है

s pour

ise de

2000 de

2 ap. 36

essentici

ms da cu

ant cette

Ciampi

BOSE, SUITE

repertoure

s des dis-

CUZINE

grain des

CELEOVER

a résditée.

Acut ente-

MAN WANT IS

Loughte Ci

FMI Lon-

the B que

or français,

oct boscer

es Halles.

o la parazion New York I suoc Mario Gamez el

**clelams** 

jours on for-

ROCK

**Paul Personne** 

Ca s'appelle le blues, à douze mesures et trois accords. Il y a longtemps sur des guitares, Johnny lui donna sa carte de séjour en France. Paul Personne le ione et le chante bien, il n'y a là rien d'étonnant, à pan son talent.

Les 11, 12 et 13. Batacian. 20 heures. Tél.: 47-00-30-12.

**Bad Manners** 

Onand la vague ska a déferié, ils out toujours para à la remorque des Specials ou de Madness. Et puis, aujourd'hui, il ne reste qu'enz, le gros Buster Bloodvessel et sa bande, et toujours le même ska tendance fête de la bière.

Le 12. New Morning. 20 heures. Tél. : 45-23-51-41. Wilko Johnson

Wilko Johnson se promène tout seul, aux frontières de métier. Seuls s'interesson encare à lui ceux sur lui son recentagissants a avoir re .. tegg is flamme en un temp où eile était bien près de s'éteindre, quand il jour area Doctor Feelgood, missant le rock sur se Fende poire. Et de sont des gadiens du temple qui oni ra-

Le 14. Clichy. Theatre fur-bour, 17 houres. Tel.: 47-39-28-56. 60 F.

Les Casse-pieds

lls ont joué dans le mem (auque) ils consicren a hymae-mieute tout à fa exalization ils reprendentis thèmes de sene tele (det Zort), मेंड क्या दंशिक व के same, pour l'instant de sir fit largement

Le 16. New Moon, 23 hears. Tel.: 49-95-92-23.

Chris Rea Si ça ce fait pas de bien e ne peut pas laire de mel Voix casses et quitare mas quille, Chris Rea est la par nous parier ce sa demen decenveres to noute to Penfer. qu'il se fait fon & was indique: 455 que tos puissiez miens i soner Ca un concept album tel aussi le gene de disque (d

door de conters) qui me cheat quand Dire Sunt prend use 175 te sabbanus Le 18. Zenith. 20 hers. Tet : 42-03-60-00 leans Frec. 140 F.

La sélection - Musiques \* a été établie par : Alain Lompech . Jazz ·:

Francis Marment « Rock .: Thomas Sound LA MISSION DU FONDS NATIONAL D'ART CONTEMPORAIN

# Mesurer, peser, risquer

Le Fonds national d'art contemporain présente ses achats de l'année dernière. L'occasion est bonne de mesurer la grandeur, et les périls, d'une politique tout entière consacrée aux artistes vivants.

Ul achète des œuvres contemporaines depuis plus d'un siècle, en possède des dizaines de milliers, les prête volontiers et n'est cependant ni un collectionneur ni un musée? Le Fonds national d'art contemporain, FNAC en abrégé, la plus méconnue des institutions artistiques francaises, et cependant l'une des plus actives. Chaque aunée une commission de conservateurs et de connaisseurs examine séance après séance, vote après vote, les œuvres que soumettent à sa sentence artistes et galeries, tous naturellement soucieux d'obtenir un flatteur - et rémunérateur - « achat de l'Etat ». Depuis 1875, en se fondant sur un principe intangible, n'acheter que des travanx d'artistes vivants, le Fonds a ainsi réuni une collection de 65 000 œuvres. Il y a ? celles, les plus précieuses, qu'il dépose dans les musées français soucieux de compléter une collection à ou de remédier à une lacune génante. Il y a celles, aux destinées parfois aventureuses, qui vont orner les murs des préfectures, des mairies et des tribunaux et vont et viennent du salon au grenier selon la fantaisie et les a goûts de M™ la préfète A... ou de la générale B...

D'autres, aux destins plus imprévisibles encore, partent vers les ambassades de France et s'exposent à tous les climats, même les plus nocifs. Et d'autres enfin, celles que uni ne réclame, les damnées de la famille, vicillissent dans des magasins encombrés, toiles suspendues à des cimaises coulissantes, sculptures entassées, toutes époques, écoles et esthétiques pêle-mêle. Celles-ci, nul ne les voit jamais, exception faite de ceux qui administrent leur nécropole, logée dans les caves gigantesques du palais de Tokyo. Il faut les avoir parcourues, ces cavernes ombreuses, au risque d'être blessé par un bronze agressif, par un cadre qui dépasse et percé par un clou tombé d'une caisse, ... pour mesurer l'effort accompli par le Fonds.

### DES ACQUISITIONS AVOUABLES D'AUTRES MOINS

Il fallait, plutôt, puisque le Fonds s'expose désormais et montre ses butins d'une année sur l'autre. En trois expositions successives, trois parce qu'il achète largement et que les salles de la Fondation nationale des arts graphiques et plastiques sont trop petites, il revèle ses achats de 1989. Tous ses achats? Pas exactement. Il s'agit d'une « sélection » qui contient dixit le communiqué officiel - la « grande majorité des acquisitions ». Autrement dit, avec moins de diplomatie, tont ce qui est présentable et avouable. Et ce qui ne l'est pas et qui a été acheté néanmoins, pour d'obscures raisons, quelquefois bonnes, quelquefois mauvaises? Eh bien, ce qui ne l'est pas finit dans les catacombes infinies de Chaillot, abandomé à la curiosité des historiers du goût, qui trouvent partout matière à commentaires,

Telle quelle, émondée, corrigée, cette « sélection » a assez fière mine et paraît faire part égale aux artistes illustres et aux nouveaux venus. Elle alterne achats de prestige, coûteux, inévitablement coûteux, et paris plus audacieux. On soupçonne qu'il s'est agi parfois de rendre justice un peu tard à telle œuvre étrangement négligée jusque-là, et même, à l'occasion, d'une justice à titre posthume. Comment expliquer autrement que figurent dans la liste des « acquis » les noms du sculpteur américain d'origine française Louise Bourgeois, qui est née en 1911, et celui du peintre Gérard Gasiorowski, décédé il y a quatre ans ? Autre dessein, clairement confessé celui-

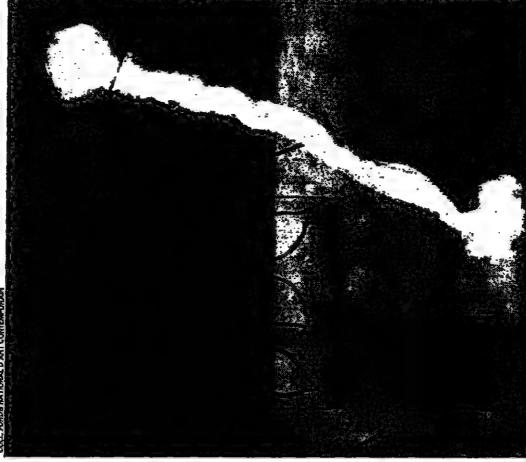
CHARLES ET ANDRE BAILLY

du 9 janvier au 9 février 1990

Jorma LECUREUR

**Édouard LHOMMET** 

-25, quai Voltaire, 75007 Paris - Tél.: (1) 42 60 36 47-



Isabelle Champion-Métadier : la Passion, 1988 (220 x 225 cm).

ci : posséder tant qu'il en est encore temps, avant la prochaine hausse du marché, la prochaine foire, le Cucchi, le Judd, le Morris on le Garouste qu'aucun musée de province n'a plus les moyens de s'offrir et que, pent-être, dans un an ou un mois, le FNAC himême ne pourrait plus payer. Car telle est l'une des conséquences de l'absurde renchérissement actuel des œuvres: les institutions publiques font désormais figure de guenses réduites à attendre un don ou une dation si elles venient obtenir à bon compte une pièce d'un homme à la mode.

La conséquence de cette conséquence suit immédiatement : le FNAC, à l'instar des fonds régionaux d'art contemporain - les FRAC - et des musées d'art moderne, n'hésite pas à collectionner des œnvres d'artistes de plus en plus jeunes, certains à peine âgés de trente ans. Le bénéfice d'une telle politique est peu douteux. D'une part, le fonds évite de s'entendre accuser de passéisme et de timidité et joue les avantgardistes - ce qui a plus de charme que de jouer les l'autre, il pent multiplier et diversifier ses achats. puisque les prix des jennes peintres n'excédent pas - pas encore? - ses moyens. Le risque n'est pas plus douteux que l'avantage ; c'est de se tromper comme s'abuseut tant de conservateurs, par peur de manquer une mode, de méconnaître une révolution, de sousestimer une extravagance. Par conformisme moderniste en somme, lequel n'est pas moins dangereux que l'académisme d'autrefois.

Des œuvres présentées aujourd'hui, lesquelles feront donc bonne figure dans quatre ou cinq décennies? Lesquelles paraîtront terriblement datées? Les laborieuses plaisanteries conceptuelles des quelques duchampiens dans le vent que le FNAC a cru devoir acquérir, on supposerait volontiers qu'elles auront depuis longtemps fait long feu. Et qu'à l'inverse Dezeuze, Buraglio, Champion-Métadier, Rousse et Zuber, pour citer des noms en désordre, auront des amateurs, comme les sculpteurs Baquié et Briggs. Et comme ces peintres aux noms encore peu comus, Saint-Jacques, Gouery, dont le FNAC a en l'exceliente idée d'acheter bien vite des peintures. N'auraitil accompli que ces bienfaits, ce serait assez pour justifier son existence et souhaiter qu'il conserve les moyens de sa politique.

PHILIPPE DAGEN

\* Fondation nationale des arts graphiques et plasti-ques, 11, rue Berryer, second accrochage du 16 janvier au 4 février. Trossième accrochage du 27 février au

### **NOUVELLES EXPOSITIONS**

dans le Monde du jendi (daté rendrodi), soit le lendemain de notre supplément Arts-spectacles.

Acquisitions 1989 du Fonds national d'art

contemporain Lire notre article ci-contre.

Centre national des arts plantiques, 11. rue Berryer, Paris 3t. Tál : 45-63-90-55. Tone les jours aunf mardi de 11 h à 18 h. Du 16 jameir 1990 au 4 février 1990, 10 F.

Clichés, le choix des sens

Pour le cinquième anniversaire de cette revue belge, plus affective que réfléchie, un choix de soixante-douze clichés inédits qui privilé-gient la photo créative, subctive et autobiographique plutôt que documentaire, sociale ou réalisse.

Contro pulturel de Wallo Bruxelles, Beaumord, 127-129, sue Saint-Mertin, Paris, 4. Tál : 42-71-28-18. Tous les jours sauf landi de 11 h à 18 h. Du 11 janvier 1880 es 4 mars 1990, 20 F.

Matta

Des dessins, depuis 1936 : toute une histoire, toute une aventure, celle du piongeon vertigineux de l'artistonavigateur nommé Matta dans ce qu'il appelle « l'espace de l'espèce », et sa traversée en solitaire des corps, des plans, des trans-parences et des opacités de notre labyrinthe social. Galarie de France, 50-52, rue

de la Verrarie, Paris 4º, Tél :

sauf dimenche et landi de 10 h à 19 h. Dy 11 janvier 1990 au

José-Marja Sert

En amost de sa peinture graphic. Puisant dans l'image fixe un matériau le réel et sur l'imaginaire, il se servait de ses instantanés de voyage, ou bien de mises en scène de mannequins

Galerie Michèle Chometre 24, rue Beaubourg, Park 3. Tel : 42-78-06-82. Time les jours sauf dimensha et i de 14 h à 19 h, Du 10 jes 1990 au 17 Newley 1990

**Voisins** et ennemis : La guerre des caricatures Paris at Berlin

Passée l'idylle d'un prin-temps révolutionnaire, les relations out fait plus que se gâter au siècle dernier, entre Paris et Berlin. A coups de crayon incisifs aussi, avec notamment Daumier dans un camp et Wilhelm Scholz de la guerre de 70 des deux

Goethe Institut de Paris 17, m. d'line, Paris, 18º. Tél ; 47-23-61-21. Tous les jours 10 h à 20 h, De 12 jan 1990 au 23 février 1990.

### nce sensicule 21 Occhestre – P.M.R. : prix moyee de papet – J., H. : ouvert jusqu'à... hanges DINERS JOHN JAMESON An 1" &., le premier rentatte, irlandris de Peris, déj., dintra, apécial, de nommon tumé et poissons d'Irlande, mean dégant, à 95 F not. An rea-do-ch., KETTY O'SHEAS : « La vrai pub irlandris», subhance te les soirs sv. musiciem. La plus ge. choix de whistoys du monde. Jusq. 2 h du mat. 10, rue des Capacises, 2º 40-15-00-30/40-15-08-08 SANTOOR 30, me Marbouf (8°) Tous les jours Tôl.: 42-56-33-18 & 32-65. MENU GOURMAND à 180 F VIN COMPRIS FORFAIT THEATRE 200 F à 420 F. Service avent jusqu'à 0 à 15 K 1888. Sales production de l'action de mor. Purking Drouet CUSSINE MOSTUMNIEMNE DUS ANNÉES 20 AU PETIT RICHE 47-70-68-68/47-70-86-50 25, rue Le Peletier, 9 F. din AMERICAN STYLE 48-78-30-50 Spécialités de poissons, fabuloux desserté Service jusqu'à 23 h - Parking granit. crie abaciente T.L.I. jusqu'il 1 h du matin. Haltres et fruits de mer toute l'année. Poissent du marché. 47-08-44-19 Formidables choucsuste. Reput d'affaires. Messa carte 155 F, apérinif, vin et café compris LE RELAIS D'EGUISHEBM 6, piace de la République, 11º Actueil NON-STOP jusqu'à ! à du matin. Line table gastro,, avec vue sur l'Arc de Triomphe, que tous Parisies se deit de découvrie. Pluts du terroir, fruits de sur. Princtes. fins. Languestes et homands du vivier. Terr. Déj. d'aff. Menu à 98 F + carte.

Visille Crisine de Tradition. Spée, de POISSONS, Haltres et Gibiers et reites. Fuie gen frais, confit de casard. Carte 250/300 F. Diplomá Cinb P. Montagné. OLIVERT DIM. LE GOURMAND CANDIDE 6, pl. Maréchal Jose, 17 RIVE GAUCHE .

RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75 79, roe Saint-Dominique, ?

Sobcialité de confit de causard et de cassoulet au confit de causard. Service jasqu'il 22 h 30. OUVERT TOUS LES JOURS, SALONS CLIMATISÉS. Service jusqu'il minuit. Dans un décor réure, des années 30. A côté de la tear Montparmanse, un MENU à 138 F net et sa carte. Spécialités de poissons : l'assistite de fruits de mer, la coquille St-Jacques, ou la choacronte de la mer. Parking au 2º 49.

SOUPERS APRÈS MINUIT

LA TOUR D'ARGENT

HUITRES TOUTE L'ANNÉE
POISSONS DU MARCHÉ
Plats traditionnels - Viss à découvrir
Décor : - Brasserie de Luxe IARDIN d'HIVER en pied de l'Opéra-Bet
T.L.], de 11 k 30 à 2 houres du matin
6 place de la Battle 42 42 42 42 6, place de la Bastille, 43-42-90-32

DES RESTAURANTS OUVERTS 24 h sur 24

**CONGRÈS MAILLOT** 

Porte Maillot: 80, av. de la Grande-Armée HUTTRES, COOUILLAGES toute l'année POISSONS, VIANDES à l'os grillées 45-74-17-24 - Ouvert 1.1.j.

GOUDI PROLONGATION JUSQU'AU 27 JANVIER

GALERIE ARIEL 46 of Hausament Peris 8 **GEMIGNANI** jusqu'au 17 janvier

EXPOSITION PIER LUIGI PIZZI Une expression du Baroque

jusqu'au 13 janvier 1990 de 10h à 19h sauf le dimanche

Renseignements m 43.33.63.52 Hall de l'ancien Hôtel de Villa 92400 COURBEVOIE

### **SÉLECTION PARIS**

### Alechiasky

Alechinsky a illustré, pour Yves Rivière, le *Traité des* excitants modernes de Bal-2ac. Dans cet ultime chapitre de la Comédie humaine, l'écrivain dénonce les poisons - de l'eau-de-vie au chocolat, en passant par le thé et le café - qui dévorent l'énergie vitale. Et le pein tre, qui n'est pas du genre à faire de la morale, semble s'être bien annisé.

Maison de Balzac, 47, rue Rayard, Paris 18-, Till ; 42-24-66-38. Tous les jours sauf hadi et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Reas. visites-conférences su 42.24.56.38, Jusqu'au 4 février 1990, 15 F.

# Célébrités à l'affiche

Voir notre photo légendée. Bibliothèque Forney, hôtel de Sons, 1, rue du Figuier, Paris 4. TSI : 42-78-14-60. et kindî de 13 k 30 à 20 k,

### Junqu'au 24 mars 1990, 15 F. Honoré Daumier

Lithographies et sculptures venuet en abondance de collections privées témoignent à la fois de la fécondité, du talent et de l'humour de « ce gaillard > dont Balzac n'hésitait pas à dire qu'il avait « du Michel-Ange sous h ness >.

Masée Marmettan, 2, rue Louis-Boily, Paris 19-, Tél : 42-24-07-02. Tons les jours and lund de 10 h à 17 b 30.

### David (1748-1825)

Introducteur en France du néo-classicisme, le peintre célébra les grandes houres de la Révolution et sièges à la Convention avant de devenir le pointre officiel de l'Empire. La taille de certaines de ses œuvres n'a pas permis de les réunir dans un scul lieu. Les amateurs . devront donc faire le voyage de Louvre à Versailles.

pollo Mollion, entrée par la Pyramide, direction Denon, Paris 1". Tél : 40-20-53-17. Tons les lours soul mardi de Sh à 17h46. Nocturns is marcredi et us jundi sur deux. Vie. conf. les lundi, jendi. samedi 15 h 30, mercradi 19 h 45. T&. : 40.20.51.77. Jesqu'au 12 février 1990. 35 F (prix d'entrée du musée).

### Donations Daniel Cordier

Collectionneur hors les normes et marchand oui. dans sa galerie, défendait ce que l'amateur passionné accumulait, Daniel Cordier est aussi un grand donateur : pas moins de cinq cents cuvies d'artistes comme Dubuffet, Dado, Michaux, Réquichot (et qui ne sont pas forcement au goût de tout le monde) sont en effet entrées, par lui, au Musée national d'art moderne.

Centre Georges-Pompidou, sale d'art graphique, 4º étage, place Georges-Pompidou, Paris 4º. Tél : 42-77-12-33. Tous les jours suif mardi de 12 h à 22 h, semedi, dimesche et jours fériée de 10 h à 22 h. Jusqu'au 5 mars 1990.

## Eros grec, amour des dieux

Les dieux de la Grèce n'étaient pas vraiment, en bien qu'Eros puisse porter des siles. Voir en particulier ce qui se passe sur les vases à fond noir et fond rouge.

Grand Poluis, galaries natio-naies, av. W.-Churchill, pl. Clemenossu, av. de gimiral enhouser, Paris St. Till ; 42-89-54-10. Tous les jours saté mard de 10 k à 20 h. Nocturne mercredi jusqu'à 22 h. Langues à téorier 1990, 28 F.

# Kupka co l'inventina d'une abstraction

Une grande rétrospective. Complète grâce aux prêts de la Galerie nationale de Prague, elle permet de découveir d'étranges œuvres symbolistes, et de mesurer toute la complexité de la démarche da peintre, l'an des grands pionniers de l'abstraction. C'est d'ailleurs sur le passage de Kupha à une peinture de la nonreprésentation que l'accent

Musie d'art moderne de le Ville de Paris, 12, sv. de New-York, Paris 18<sup>a</sup>. Tál : 47-23-61-27. Tous les jours sant lands de 10 h 30 à 17 h 40. mercredi jusqu'à 20 h 30. 12 h 30, le samedi à 14 h 30. Jusqu'es 25 février 1990. 16 f.

### L'art conceptuel, une perspective

L'exposition tente pour la première fois de donner une vue d'ensemble des démarches conceptuelles de la fin des années 60 et du début des années 70. En présentant des travaux d'artistes effectivement qualifiés de conceptuels , tels Robert Barry, Joseph Kosuth, Lawreace Wiener, On Kawara. mais aussi Broodthears. Buren, Haacke...

Ville de Paris. 12, av. de Henr York, Peris 18". Tal : 47-23-\$1-27. Tous les jours souf land de 10 h 30 à 17 h 40, mercredi jusqu'à 20 h 30. les joudin à 15 h et les dimenchas 14 jant., 4 fév. à 11 h. Jasqu'es 18 février 1990. 18 F.

### Léonard de Vinci : Les études de droperie

Rares et précienses, réunies pour la première fois, les études sur toile de lin, où le jeune Léonard s'exerce à rendre vrais des tissus drapant des figures. Un choix de dessins florentins portant sur le même thème complète cet ensemble qui inaugure la nouvelle salle d'arts graphiques du Louvre. Namés da Loavre, hali Hapo-

léon, entrée par le Pyramide, Paris 1º. Tái ; 40-20-51-51. Tous les jours surf reard de 12 li à 22 h (fermeture des caisses à 21 h 15). Visions conf. le vendredi 15 h 30, lundi 19 h 45. Tél. : 40.20.61.51. Jusqu'ae 25 février 1990, 25 F (possibilité de billets couplés avec le billet d'entrés du munée}

V. O. : PUBLICIS ÉLYSÉES - GAULHONT OPÉRA

GAUMONT ALÉSIA -- CINÉ BEAUBOURG -- GAUMONT PARNASSE S LUXEMBOURG

### Les nourritures de l'art

Une exposition de peintures, de sculptures, d'objets à base d'images culinaires, de vrais produits alimentaires. de bons mots et de plaisanterica parfois de manyais goût. Qui, dans l'ensemble, dérange, donnant à penser bien plus qu'à saliver.

Aire fibre - Art contempor Agors, 110, Grand-Place, Evry, \$1000. Tel: 69-91-58-29. Tous les jours de 3 h à 12 h et de 13 h 30 à 15 h. he de 14 h 30 à 18 h. Janqu'au 21 janvier 1990.

### Entre l'énergie de Capa et l'esthétisme de Cartier-

Bresson, les soixante photographes de la célèbre agence coopérative fondée en 1947 développent un esprit, une éthique et un style qui s'épanoninsent à travers quatre cents documents, et un domisisch d'actualité.

Centre antional de la photo-graphie, Palais de Tokyo, 13, se du Président-Wilson, Parte 10: TA : 47-25-36-53.

NE DES PEAUSATI

رت

EAT A BOWL

**OF TEA** 

### Tous les jours souf mordi de 9 h 46 à 17 h. Jusqu'au 12 Werier 1990. 25 F (entrée Paris et le

doguerréctype

Dans un espace splendide ment aménagé, le procédé de Daguerre est mis à l'honneur en 160 plaques anciennes représentant des vues de Paris. Fragiles et précieuses, précises et vivantes, ces vues, ponotuées de daguerréotypes contemporains de lan Paterson et Patrick Bailly-Maître-Grand, suscitent un climat

marique. Mitmée Currenniet, 23, rue de Sévigné, Paris 3º. Tél : 42-72-21-13. Tous les jours sauf kındî de 10 k à 17 k 40, jewî jusqu'à 22 h. Cycle de conf. : Histoire générale de Paris le jeudi de 15 h 15 à 15 h 30. Jusqu'au 28 février 1990.

### Sophie Taeuber

Le centenaire de la naissance de Sophie Taenber est le prétexte de cette exposition rétrospective juste et

Trois nouvelles formules

de CHÉQUE LIDO

à partir de 365 F.

bien faite. Qui rend hom-mage au talent et à l'originalité des recherches de cette artiste d'avant-garde, amie de Dada puis du constructi-visme, dont l'œuvre tient

Divining favourité old flame

bon. Ville de Peris, 11, av. du Président-Wison, Paris 18. Tél : 47-23-51-27. Tous les jours sauf landi de 10 h à 17 h 40, mercredi jusqu'è

### **GALERIE**

### Denise Colomb

Sœur du célèbre marchand de tableaux Pierre Læb, cette délicieuse petite dame de 87 aus fixe le rellet du temps qui passe dans les mirairs et les flaques d'eau. Entre deux averses, elle complète ces « quelques réflexions sur Paris » par des portraits d'artistes amis. Galaria Zabriskie, 37, rue Cabraspor, Paris, 4, Tél : 42-72-35-47. Tota les jours seuf Gasanche et landi de 11 h à 19 h. Jusqu'au 3 février 1990.

### **RÉGIONS**

### Angers de la Nativité

Fruit de trois années de recherche, d'inventaire, de restauration, l'exposition rémit une cinquantaine de tableaux sar le thème de la Nativité. Les grands maitres, tels Philippe de Cham-paigne, Giovanni Bellini ou Paul Brill, y sont privilégiés, mais on y trouve aussi beaucoup d'œuvres de collections privées angevines.

Hôtel de Département, selle Célestin-Port, 84, rue Saint-Anbin, 49000. Tel.: 41-81-49-96. De 10 k 30 à 17 k 30, le dissenche de 14 h 30 h 17 h 30. Fermé le lundi. Jusqu'en 25 février.

### Chambéry

### C'est la faute à Rousseau

Rousseau et la Révolution, Rousseau et le romantisme... I homme, ses idees, sa popularité, y sont évoqué à travers peintures, scalptures, gravures, objets et documents. De Houdon à Carrier-Belleuse. Après Chambéry, où « commença le court bonheur de sa vie », auprès de Mine de Warens. l'exposition ira, c'est naturel, à Genève.

Monée aeronieu, square de Lamnoy-de-Biery, 73000, Tél. : 78-33-44-48. De 10 houres à 12 houres et de 14 houres 18 herres, Fermië le mardi. Junqu'en 18 février,

### Granobla

**Annette Messager** Collectionneuse d'images traqueuse de photograph Amette Messager n'a cessé, depuis le début des amées 70, de raconter et de se. raconter des histoires, de parler d'elle et des autres femmes), de ses puisions de ses amours et ses haines de plus en plus souvent sons forme de mises en scène tituelles.

Musée, place de Verdun, 38000. T&L: 78-54-09-82. De 10 houres à 12 houres et de 14 hourte à 18 houres. Formé le sourdi. Jusqu'es 12 février.

### Lillo

Entre les causes

intérêts de la publicité, le cour des stars a tou-

jours balancé. La bibliothèque For-

nsy présente cent cinquente affiches

autant de person-

Gary Cooper (notre photo) ou Jeanne

d'Arc pour des pro-duits moins inflom-

mables...

### mettant en scène et baroque nalités comme

Quatre-vingt-huit dessins des écoles de Florence, de Rome et du nord de l'Italie, du quinzième au dixseptième siècle. Ils ont été choisis dans le millier de feuilles du legs du peintre Wicar au musée de Lille. Raphaël y est à l'homeur.

Ritude des Beaux-Arts, place de la République. Tél. : 20-57-01-84. De 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 heures à 18 heures. Fermé le mardi. Jusqu'au

### Lyon

### de Messidor Natures mortes et fleurs de

Berjon et Bony, scènes de genre de Grobon, peintures d'histoire d'Hennequin, peintures troubadour de Revoil et Fleury Richard, aculptures de Chinard et d'une incomme, Madame de Sermézy. C'est avec ces intres et ces sculpteurs de la Révolution et de l'Empire que l'on commença à parier d'une « école lyonnaise ».

Musée des Beaux-Arts, Paleis Seint-Pierre, 20, place des Terresux, 69001, Tál : 78-28-07-66. De 10 h 30 h mardi. Jusqu'su 11 février. Germinations 5

Créée en 1981, c'est une sorte de substitut baladeur de la Biesnale de Paris. Où Pon peut apprendre ce que font les artistes fraîchement sortis des écoles d'art, de France, d'Allemagne, d'Angleterre, de Suisse. Après Lyon, cette 5º Biennale internationale des écoles d'art ira à Glasgow, Breda et Bonn.

### Lyon, 18, rue Edouard-Harrice, 89001, Tál. : 78-30-80-68, De 12 boures à 18 boures, Formé to mardi. Juoqu'au 28 jamier. ELAC, Espace Iyonnais d'art contemporain, castra

Shuain d'art to

27-39.. De 10 heures à

Reims

d'échange de Perrack

NO. T.S.: 78-43.

Photographe, coacepteur, maquettiste, cet expérimes-tateur insatiable a créé l'agence Alliance Photo en 1934. Toniques et optimistes, ses instantanés tra-duisent une expression calli-graphique de la joie. Féra de canoë et de camping amoureux du plein air, il réalise aussi des mus distanciés. Lui-même se dit phototypographe.

cher : Calé du Public, pince Myras Herrick ; Office du sui-risme, Z. rae 'Cultume de no, 2, rue Guiller

A truyers le verre Gobelets, carafes, luminaires, objets de médecine, de pharmacie ou d'alchimie... Plus de trois cent cinquante pièces de verrene médiévale sont rassemblé La plupart de ces objets précienx proviennent de fouilles urbaines et rurales.

Antiquitée, 198, rue Beeuwi-sine, 76000, Tél.: 35-86-55-10. De 10 heures à 17 h 30. Le dimanche de 10 hourse à 12 hourse et de 54 hourse à 18 bourse. Forisé le murdi. Junqu'au 28 février.

### **Poitiers**

**Politou-Charentes** Présenté par le Fonds régional d'art contemporain, an ensemble de sept artistes (Faigenbaum, Gerz, Graham, Hilliard, Rousse. Thomas, Tosani) utilisant la photographie. Allégories de l'espace, manipulations, objets fictifs, à travers une infinité de représentations, un aperçu vivant de la création des années 80.

FRAC, Hôtel de région, 15, rue de l'Ancienne-Comédie. Tél. : 45-92-87-01. Jusqu'au

### Saint-Etienne

### De la Révolution à la perestroïka

Picins foux sur la peinture ct la sculpture des avantgardes soviétiques, celles du début du siècle et celles d'aujourd'hui, pour la première fois rapprochées. Les couvres, environ cont cinquante, viennent des collections des musées Ladwig d'Aix-la-Chapelle et de

Musée d'art moderne, La Ter-rasse, 42000. Tél. : 77-85-59-68. De 10 heures à 19 houres, Nocturno le mer-cradi jusqu'à 22 houres. Fermé le mardi, Jusqu'au

### Villeneuved'Ascq

A travers un choix restreint d'œavres majeures, dont beaucoup ont été prêtées par le Musée d'art moderne de New-York, l'exposition essaie de montrer la nature des échanges entre les artistes américains à l'origine de l'expression abstrait et les surréalistes émigrés aux Etats-Unis pendant la guerre. Un point

sée d'art moderne, 1, allés du Music, 59650, Tél. : 20-05-42-46, De 10 feures à 18 beures. Fermé le marél. Junqu'au 19 tévrier.

La sélection « Arta » : a été établie par : Genevière Brecrette. Sélection « Photo» : Patrick Rosgiers.

# BILL Vers la fin de la tutelle sur la SNCF

se Mon

34 L Eta: \_ Une us

Avec le concours des gerernements, la SNI gereinements, la SNI gere la voie de la mode est gestian . la suppr amiliards de francs c combuera pas peu à la # administration de ir I qu'elle à trop sou Drun des maux qui aft SICF était sa mise en t

is bureaux ខ្លង់ការ់ព្រះ្**ទេខេ** 

posent le niveau de s # 95 investissements ppointique salariale. Le amat de pian a eu l'in mente de proteger la so morale contre les con ង្គមនុសាលនៅages tarifa muels se livrent les menements, trop at a politique de l'indica Lacques Fournier, qu resident de Gaz de Fran ente les tienfaits dan sciro de décembre de host: « En 1988, à la 1 faction présidentielle, » penement avait rafu iscorder les augm**ent**s immées tant par GDF of écrit-il. Les terifs sa és relévés qu'en ju is Mais à GDF, le ma क्रम a été laissé à la cu crorise, tandis qu'à l igi agréable surprise asster qu'il allait êtra zense par l'Etet. » sopomant 38 millian us de dettes ferrovisi

umement ve plus loi "ne situation atupide assart à donner 3.8 m Exemions chaque ar ii. que celle-ci revers: int i ses créanciers, la système permette prothèse budgétair omée et la fin d'un sy cavalerie. ilipuvemement veut c

ides-uns des liens qui dictions encore de croi 🖅 est devenue une ent Astière, il faudra qu'il Nat preuve de la mêm Proyance dans le dome bulque dans les secteur wates ou financiers. It is kie i gestion moderne Mources humaines > tar bité nationale n'aura pr lene responsabilité de teres de personnel, pr day adaptations du gr enté suropéen et à la eurence effrénée de la

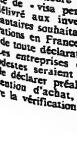
> ALAIN Lire notre article

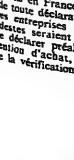
Bérégo <sup>1 Je veux</sup> que les

ements étrangers core plus libres de on France », avait Pierre Bérégo d novembre dernier. Main visant à encour ristions d'usines et d' ins l'économie fra byait être présenté the 10 janvier au con ₩ 05.

Aix termes de ce proventa de la Communau de la Comm

merations en France, basant de toute déclarait de les entreprises d'autre de déclarer préak au mentre la vérification





34. L'Etat va annuler les dettes de la SNCF - Une usine Suzuki en Honorie

nir de cette institution.

la voie de l'économie de marché,

la Hongrie, la Pologne et la

Tchécoslovaquie. Cette

quarante-cinquième session du

COMECON a donc débouché sur

la mise en place d'une commis-

sion chargés de proposer de

nouveaux statuts pour l'organi-

sation. Dans l'entretien qu'il a

accordé au Monde, M. Vaciav

Klaus, le ministre tchécoslova-

que des finances, précise la

conception de son gouverne-ment sur l'avenir du COMECON.

Les Chibs de Paris

et de Londres

an chevet de la Pologne

mercredi 10 janvier, le club de Paris (qui représente les créan-

clers publics des Etats

endettés) aurait demandé la tenue, vendredi à Paris, d'une

réunion confointe avec la ciub

de Londres (composé des ban-

ques commerciales) consacrée

à la Pologne. Ce serait, selon

le Financial Times, la première

fois que les deux institutions

organisant une réunion

conjointe pour débattre des

problèmes d'endettement d'un

La décision aurait été moti-

vée par l'inquiétude que sus-

ments occidentaux la réticence

des banquiers à accorder des prêts supplémentaires à la

Pologne au cours des pro-

La Pologna, dont l'endetta-

ment extérieur atteint 40 mil-

liards de dollars (230 milliards

de francs environ), a cessé de

verser des intérêts sur la detta

contractée autorés de sources

officielles, alors qu'elle a conti-

nué, jusqu'à la fin de l'année

demière, à rembourser les ban-

ques commerciales.

chaines années.

Selon le Financial Times du

35 Le cant français yeut sauver sa peau 36 Ule-de-France : Boulogne sans Renault 42 Marchés financiers 43 Bourse de Paris

BILLET

## Vers la fin de la tutelle sur la SNCF

Avec le concours des gouvernements, la SNCF avance dans la voie de la modernisation de sa gestion : la suppression de 38 milliards de francs de dettes ne contribuers pas peu à la disparition de l'« administration du chemin de fer », qu'elle a trop souvent

Car un des maux qui affligesient la SNCF était sa mise en tutelle per des bureaux administratifs lui imposant le niveau de ses tarifs ou de ses investissements et même sa politique salariale. Le précédent contrat de plan a eu l'immense mérite de protéger la société nationale contre les conséquences des tripatouillages tarifaires auxquels se livrent les gouvernements, troo attachés à une politique de l'indice des prix. M. Jacques Fournier, qui était président de Gaz de France avant de devenir celul de la SNCF, en raconte les bienfaits dans le numéro de décembre de la revue Proiet : « En 1988, à la veille de l'élection présidentielle, le gouvernament avait refusé d'accorder les augmentations réclamées tant par GDF que par la SNCF, écrit-il, Les tarifs n'ont dong été relévés qu'en juin ou luillet. Mais à GDF, le manque à

gagner a été laissé à la charge de l'antreprise, tandis qu'à la SNCF, to puncti, Joseps'su 28 février, l'ai eu l'acréable surprise de constater qu'il allait être compensé per l'Etat. » En supprimant 38 milliards de

francs de dettes ferroviaires, la gouvernement va plus loin at met fin à une situation stupide, qui le conduisait à donner 3,8 milliards de subventions chaque année à la SNCF, que celle-ci-reversait aussitõt à ses créanciers,... sans que ce système permette de rembourser le capital du. Voici une objets fictifs, à travers une inutile prothèse budgétaire infinité de représentations, supprimée et la fin d'un système maisain de cavalerie.

Si la convernement veut dénouer quelques-una des liens aul empêchent encore de croire oue la SNCF est devenue une entreprise à part entière, il faudra qu'il accepte clairvoyance dans le domaine social que dans les secteurs tarifaires ou financiers. Il n'y aura pas de « gestion moderne des ressources humaines » tant que la société nationale n'aura pas reçu la pleine responsabilité de ses dépenses de personnel, pour faire

> concurrence effrénée de la route. **ALAIN FAUJAS** Lire notre article page 34

face aux adaptations du grand

marché européen et à la

Les pays de l'Est ont pris acte de l'échec de leur coopération

S'ils sont tombés d'accord pour considérer que le COMEde notre envoyée spéciale CON - cette organisation qui

régit leurs relations économi-La dissolution du COMECON organisation conque en 1949 par l'URSS comme un outil d'intégraques depuis 1949 - n'est plus viable sous sa forme actuelle, tion économique et commerciale du les chefs de gouvernement des monde socialiste, n'est pas encore pour cette fois. Mais sa quarantepays membres réunis les 9 et cinquième session, ouverte mardi 9 janvier à Sofia, aura permis de 10 janvier à Sofia ne sont pas pervenus à s'entendre sur l'aveer un sérieux constat d'échec, sous l'impulsion des pays qui se sont résolument engagés ces derniers mois sur la voie de l'économie de Sa dissolution n'est pas à l'ordra du jour. Mais les critimarché. En tête ; les Tchécoslova ques qui, pour être entrés tardive-ment dans la course à la démocratiques sont très vives, notamment de la part des dirigeants sation, n'en sont pas moins les plus des pays les plus engagés dans

M. Stepan Sitarian, représentant permanent de l'URSS auprès du COMECON, ne voit pas de « grande différence » entre la posi-tion de la Tchécoslovaquie et celle de son pays. Ce n'est pas l'avis de son jeune collègue tchèque, M. Viadimir Diouhy, vice-premier ministre depuis un mois, qui ne va pas se gêner pour le reprendre devant la presse internationale : « La différence entre nous se résume à ce qui distingue la coopération du business. Nous, on voudrait faire du business, quelque chose d'efficace et qui soit profitable à tous les membres du COMECON. Et on ne volt pas comment cela peut se faire dans le cadre d'une coopération multilatérale, »

En quelques mots, ce débutant de trente-quatre ans, a posé le pro-blème. L'ère du COMECON, organisme créé par et pour les Soviéti-ques et réglementant les rapports économiques entre pays socialistes au moyen de mécanismes aussi absurdes qu'artificiels, c'est ter-miné! Tout le monde le savait ; ça ne marchait pas; mais souls pendant longtemps les Hongrois osaient le dire, comme l'ancien numéro un, M. Rezso Nyers, qui comparait le COMECON au roi nu. Aujourd'hui, les Hongross ne sont plus sculs; au terme d'une année qui a changé la face de l'Europe, tous les participants (1) à cette rénnion de Sofia — à une exception près, quand même, celle des irré-ductibles Cubeins — sont tombés d'accord mardi sur une chose, une scule d'ailleurs, semble-t-il ; le COMECON, sous sa forme

# nécessaire

actuelle, n'est plus viable.

Les Tchécoslovaques, qui parais-saient la semaine dernière prêts à toutes les audaces, avaient finalement mis un peu d'ean dans leur viu et personne n'est allé mardi jusqu'à remettre en cause l'existence même du COMECON, A l'issue de cette première journée de travaux, on décidait plus sagement la création d'une commission chargée de proposer de nouveaux statuts pour l'organisation. L'idée des nouveaux statuts émane de la délégation tchécoslovaque: le premier ministre, M. Marian Calfa, membre du PC, a fait remarquer que certaines dispozitions des manura actuels, comme les références à l'édification du tion avec les principes constitutionnels de quelques Etats membres. L'idée d'une commission ad hoc vient des Polonais, et le premier ministre soviétique, M. Nikolay Ryjkov, pour lequel l'efficacité du travail en commission n'a sans doute ancun secret, s'est empressé

La quarante-cinquième session des chefs de gouvernement du COMECON à Sofia

Seion toute vraisemblance, il ne sortira donc rien de très concret de cette session du Comecon, et M. Klaus prévoyait mardi soir que la seconde et dernière journée de travaux se solderait par - un compromis sur l'ampleur et la rapidité

de proposer d'y nommer son compa-triote M. Sitarian.

des transformations » à apporter. Pourtant, la réunion de Sofia a été marquée par quelques remarquables nouveautés. Celle des hommes, d'abord, puisqu'il y avait là, réunis pour la première fois, les hommes que les bouleversements de ces derniers mois ont portés au pouvoir : M. Tadeusz Mazowiecki, pre-mier ministre polonais et seul chef de gouvernement non communiste; M. Hans Modrow, son nouveau collègue réformateur est-allemand; M. Petre Roman, leur collègue roumain encore plus récent, qui s'est payé le luxe d'improviser son discours car - comprirent les autres participants en en appréciant la fratcheur » à défaut du contenu il avait en d'autres chats à fouetter. Il y avait aussi toute cette équipe de ministres économistes aux allures Tchèque Dlouhy, le Polonais Balce-rowicz Swicicki, anxquels il faut ajouter le premier ministre hongrois Nemeth, tons issus de leurs partis communiste respectifs mais adeptes forcenés de l'économie de marché.

Et c'est là la seconde nouveauté; l'émergence d'un peloton de tête, composé de la Pologne, de la Hon-grie et de la Tchécoslovaquie, déter-miné à rejoindre le modèle occidental et l'Europe. L'URSS, à laqueile la Honoria et la Pologne s'ancraient ns riongrio et la rologio e ancratent volontiers lorsqu'elles étaient encore isolées, paraît désormais lar-guée et, lorsque les Hongrois évo-quent la création possible d'un « second cerele » ou d'une « seconde intégration » à l'intérieur du COMECON, l'URSS ne fait pas partie du projet : il s'agit de la Pologne, de la Hongrie et de la Tchécos-lovaquie, « les trois pays qui sont vraiment décidés à créer une économie de marché, relève le vicopremier ministre hongrois, M. Peter Medgyessy; parmi les autres, cer-tains savent à peine ce que cela veut dire... » Le même M. Medgyessy confie sa déception à l'égard des propos « très conservateurs » tenus par ses collègues est-allemands pen-dant la réunion. Mª Christa Luft, vice-premier ministre de RDA, s'en défend avec véhémence, tout en déclarant que sa délégation était

tive d'ébranier le COMECON ».

Et les Soviétiques? « Ils ne disent pas grand-chose non plus », relève un délégué hongrois. La scale position adoptée par la délégation soviétique a consisté à accepter une période de transition pour le passage au règlement des échanges en devises fortes et non plus en « rou-bles transférables », que M. Ryjkov avait annoncé pour 1991. Car, si les partisans de la loi du marché admet-tent le principe de cette décision, ils en redoutent les effets à court terme puisque les importations de gaz et de pétrole soviétiques leur reviendront alors très cher. Les Hongrois, tout en réalisant que l'URSS sera la

grande bénéficiaire de cette mesure, étaient prêts à jouer le jeu. Légèrement amers, les Polonais regrettent que les Soviétiques ne proposent pas de véritable réforme de la fixation des prix, s'ils veulent vraiment s'orienter vers un système de marché. Même moribond, le COMECON tient encore ses Etats membres, tous confrontés, à des degrés divers, à de sérieuses diffi-cultés économiques.

SYLVIE KAUFFMANN

(1) Cette session rémit, au niveau des chefs de gouvernement, les représen-tants de dix pays : URSS, RDA, Tehé-coslovaquie, Hongrie, Pologne, Bulga-rie, Ronmanie, Cuba, Vietnam et

### « Je suis pour une Europe à géométrie variable » nous déclare M. Vaclav Klaus, le ministre tchécosloyaque des finances

de notre envoyée spéciale « Etes-vous, oui ou non, pour la dissolution du Come-

con, comme un journal polonais yous l'a fait dire ? - Pour des changements radicaux, oni ; pour sa dissolu-tion, non. D'ailleurs, ce n'est pas nécessaire. Il pourrait très bien subsister comme une sorte

de chub de discussions sur les

politiques économiques — c'est une possibilité parmi d'autres. - Le Tchécoslovaquie a proposé à Sofie que les projets de réformes du Come-con soient élaborés dans les deux mois, mais certains pays semblent craindre

d'aller tron vite... - Co n'est pas si difficilo do changer les statuts du Come-con, Trois bons économistes peuvent faire ca en deux jours. La difficulté réside dans le calendrier d'application. Mais, du point de vue technique, on a le choix entre trois options: une intégration étroite, une intégration lâche ou une organisation qui sa contenterait de proposer des économies diversi-fiées.

 Je suis pour une Europe à géométrie variable. Rien n'empêche de conserver trois types de relations économiques : le multi-latéralisme pour un cetain nombre d'aspects; des relations particulières par groupes de pays (je pense à la Tchécoslovaquie, la Hongrie et la Pologne, qui sont des petites économies comparables. ouvertes, manquant de matières premières); et, enfin,

une bonne dose de bilatéralisme, notamment pour les fournitures de matières pre-

rumss ?

- Probablement, surtout avec l'URSS, oni. - Attendiez-vous des

révisions déchirantes de cette réunion de Solia ? - Engagés comme nous le sommes dans le passage à l'éco-

nomie de marché, la coordination des plans quinquennaux qui était la question centrale du Comecon - perd de son importance. Les problèmes cruciaux sont désormals les mécanismes de paiement, les tanx de change, les prix. La semaine prochaine, se tient à Prague une réunion que je pré-side du Comité financier du Comecon. C'est là que nous ferons des propositions techniques et on verra si les idées larges exprimées à Sofia le sont

- Pourtant, tous les pays semblent d'accord pour transformer le Comecon ?

- Ils le disent mais quand j'entends le premier ministre soviétique parier toujours de coopération internationale, je dis, moi, qu'il faut parler busi-ness. Nous proposons de décider les changements très vite, d'ici mars. Si les décisions sont renvoyées à la prochaine session, à l'automne ou plus tard, ce sera un signe très clair qu'on ne vent pas vraiment aller de Pavant. >

> Propos recueillis par SOPHIE GHERARDI

# An conseil des ministres

# M. Bérégovoy présente un dispositif d'encouragement aux investisseurs étrangers en France

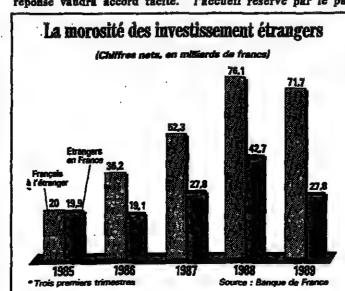
Je veux que les investissements étrangers soient encore plus libres de s'installer en France », avait déclaré M. Pierre Bérégovoy le 23 novembre dernier. Un dispositif visant à encourager les créations d'usines et d'emplois dans l'économie française devait être présenté le mercredi 10 janvier au conseil des ministres.

Aux termes de ce projet, les investissements en provenance de pays de la Communanté européenne, déjà largement libres, seraient soumis à des procédures administratives encore allégées. Une sorte de « visa permanent » serait délivré aux investisseurs Communautaires sonhaitant mener des opérations en France, les disnt de toute déclaration préalable. Les entreprises de taille plus modestes seraient tonjours tennes de déclarer préalablement leur intention d'achat, afin de permettre la vérification de l'origine véritablement communau-taire de l'investissement, mais le délai de réponse ne devrait pas être supérieur à quinze jours.

Pour autant, la clause 223 du traité de Rome permettra tou-jours de se protéger contre des investissements jugés « sensibles », principalement dans les secteurs de la défense nationale et de la santé. Toutefois d'éventuelles répétitions de l'affaire Valeo (lorsque, en 1986, l'Etat français s'était opposé au rachat de la société d'équipements automobiles par l'italien De Benedetti sous prétexte de fabrications militaires) sont à exclure. Plus de faux-semblants, assure-t-on à

Quant aux investissements en provenance de pays extérieurs à la Communanté, les procédures devraient, au terme du nouveau dispositif, bénéficier de procédures administrativos plus rapides. Si, au bout d'un délai d'un mois, le Trésor, qui doit donner son aval à toute acquisition

france, n'a pas réagi, cette non-réponse vaudra accord tacite. l'accueil réservé par le pays



### Un impact surtout psychologique

En adoptant ce nouveau dispositif, dont l'impact se veut largement psychologique, la France entend se dégager de sa réputation de pays protectionniste en matière d'investissements étran-gers: « Il ne s'agit pas de vendre l'industrie française à l'étranger, mais de jouer la carte de l'ouverture internationale », souligne-t-on au ministère de l'économie et des finances. Une volonté qui s'explique largement par la dégra-dation récente des résultats du commerce extérieur et l'écart croissant entre les investissements réalisés par les Français à l'étranger et ceux effectués par les étrangers en France. En 1985, les deux courants étaient sensiblement égaux, avec 20 milliards d'investissements français à l'étranger contre 19 milliards l'opérations étrangères en France. En 1988, l'écart s'était creusé à

d'entreprise française d'une valeur supérieure à 10 millions de frança, n'a pas réagi, cette non-illes pas sans rapport avec que la longueur de la procédure français sur son propre territoire.

Quai de Bercy, on ne cache pas demandeur aux investissements français sur son propre territoire.

A d'entreprise française d'une valeur que la longueur de la procédure français sur son propre territoire. cupant, puisqu'au cours des neul premiers mois de l'année les ger ont totalisé, selon des données provisoires calculées par la Banque de France, 71 milliards de francs, alors que les investisse-ments étrangers en France étaient limités à 27 milliards.

M. Fauroux, ministre de l'industrie, partage entièrement l'avis de M. Bérégovoy. Il était allé dès cet été an Japon puis aux Etats-Unis, faire savoir l' « accuel chaleureux » que la France réserve désormais aux investisseurs. Un cas d'école avait même été pris dans l'automobile, où M. Fauroux avait essayé, en dépit de l'opposition de Renault et de Peugeot, d'attirer l'usine que Toyota voulait bâtir en Europe. Cette usine, comme culles des autres constructeurs. celles des autres constructeurs automobiles nippons, ira finale-ment en Grande-Bretagne, les Japonais ayant encore, à l'évince, l'image d'une France pro-

rée d'art cont 001. Tel. : 78-30-50-58. De 12 heures à 18 heures. Fermi in merdi. Josqu'au 28 jamier BLAC, Espece lyomete d'ar contamporais dechange de Perrache, 4 minenz, 89002, T4L: 78-42. 27-39.. De 10 heures à 20 houres. Jusqu'au 28 im

# Rolms

### Plerre Boucher Photographe, conceptent magnetiste, cet expérimen

tateur insatiable a créé ence Alliance Photo ca Pagence Alliance Photo es 1934. Toniques et optimictes, ses instantanés tra-duisent une expression calliemphique de la joie, Férn de camot et de camping des mus distan Lai-même se dit photo. typographe.

Récrespective Pierre Son. cher : Café du Palais, place Myren Herrick : Office du 101, planes, 2, rue Guilleumo-de-Michies : Espace Mahrin, planesses Soccossire, funcional

A truvers le verre Gobelets, carafes, luminaires, objets de médecine de pharmacie ou d'alchimie. Plus de trois cem cinquante pièces de verrene médiévale sont rassemblées La plapart de ces objets précienx proviennent de

fonilles prhaines et rurales. sine, 76000, Tél. : 35-98-55-10. De 10 houres à 17 h 30. Le dimanche de 10 houres à 12 houres et de 14 hourse à 18 houres. Fermi

### **Politiers**

Poitou-Cisarentes Présenté par le Fonds régio nal d'art contemporain, un ensemble de sept artistes (Faigenbaum, Gerz, Gnham, Hilliard, Rousse. Thomas, Tosani) utilisani la photographie. Allégories de l'espace, manipulation.

un aperça vivant de la création des années 80. FRAC, Hötel de région, 15, rue de l'Accienne-Comédie, Tél. : 45-92-87-G1. Junqu'ar

### Saint-Etienne

CHILD

lille

200

ard ct

कुछा केंद्र

**建**表。

1 30 A

zegat,

in der

### De la Révolution

à la perestroïka Pleins feux sur la peinture et la scalpture des avantz de gardes soviétiques, celles de debat du siècle et celles d'apjourd'hai, pour la premère fois rapproches. Les CEVICS, COVIDE CER CIP quante, viennent des collecnos des musées Ludwig d'Aix-la-Chapelle et de

Minude d'art moderne, La Ter-7800, 42000. Tel.: 77-53-58-68. De 10 houres à 15 heures. Noctures le metered jusqu'à 22 houres. Formé la mardi. Jusqu'au nes de

### Viscouved'Ascq

A travers un choix resurint CONTES ENGINEERS. don beancoup on ele preiets de New-York l'exposition ennie de mentrer la name des échanges entre les artistes americains à for pine de l'expressioneisme Emigris aux Elate-l'ais penand on the dent la guerre. L'a pour

> Maste d'art moderne. 1. ali de Mande, 59650. Tal. 20 96-42-46. De 10 heures i 18 heures, Ferme le mark Jacqu'en 19 terrer.

> > La rélection . 4rts a été établie par : Generiève Breefette Selection - Photo Patrick Roegiers

Le contrat de plan 1990-1994

# L'Etat annulera 38 milliards de francs de dettes de la SNCF

M. Michel Delebarre, ministre de l'équipement, et M. Jacques Fournier, président de la SNCF, devaient présenter jeudi 11 janvier, aux organisations syndicales et à la presse, le contrat de plan qui liera l'Etat et la Société nationale de 1990 à 1994. En cinq ans, la SNCF investira, sans compter la banlieue parisienne, 79,6 milliards de francs dont 43,5 milliards de francs pour les TGV. Pour l'aider à mettre fin à sa dépendance à l'égard de l'Etat, celuici annulera 38 milliards de francs de dettes de la Société nationale.

Le contrat de plan 1985-1989 signé par l'Etat et la SNCF n'a pas si mal réussi. Son but essentiel était d'obliger celle-ci à redresser des comptes dont les déficits deve-naient vertigineux. Mission accomplie. Les pertes n'ont cessé de reculer d'année en année : 4 370 millions de francs en 1985, 4 052 millions en 1986, 1 986 millions en 1987, 971 millions en 1988 et enfin, grosso modo, un excédent de 200 millions de francs en 1989.

Ce résultat a été obtenu surtout grâce à une réduction des effectifs (sans licenciement) de plus de 9 000 agents par an, qui a ramené aux environs de 200 000 le nombre des cheminots contre 246 000 en 1984. Les bons résultats du TGV. des gains de productivité importants, un recul moiadre que prévu du trafic marchandises et les évolutions favorables du cours du franc ont apporté leur contribution à co

Le précédent contrat de plan a eu aussi pour mérite de sortir la SNCF d'une logique de subven-tions et de clarifier ses rapports avec le ministère de l'économie et des finances. En fixant des droits et des devoirs réciproques, il a permis d'identifier les responsabilités et il a redonné à la SNCF une nouvelle crédibilité par rapport à sa totelle.

Le contrat 1985-1989 présentait toutefois le défant d'être exclusivement financier. Tout à leur désir de mettre fin an déficit, ses auteurs n'avaient pas vu qu'il risquait de désespérer le personnel en ne lui donnant pour objectifs que des sacrifices et des gains de productivité. Cette tonalité inspira aux syndicats des mots très durs à l'égard d'un contrat qualifié par eux de contrat de déclin ». Elle ne fut pas étrangère au déclenchement de la « grande » grève de six semaines qui paralysa la SNCF en décembre 1986 et janvier 1987.

Aujourd'hui, il s'agit de conforter l'autonomie et l'équilibre atteints. Pas de résultats financiers rigoureux: « La SNCF se fixe pour objectif d'obtenir che année un résultat net comptable de son exploitation au moins équilibré ». lit-on dans le nouveau contrat de plan. Les orientations stratégiques arrêtées sont celles

L'usine de Toulouse, qui assem-

ble les Airbus, risque de se retrou-ver, des la fin de la semaine, en

chômage technique, en raison des neuf semaines de grève du person-nel de l'usine de Chester (Grande-

Bretague), de British Aerospace (BAe), qui fabrique les voitures de tous les modèles d'Airbus.

M. Jean Pierson, administrateur

gérant du consortium européen Airbus Industrie, qui confirmait officiellement, mardi 9 janvier à Paris, les bons résultats de l'année

1989 (421 commandes fermes, contre 167 en 1988), a lancé un

appel à la responsabilité de la direction et des syndicats de BAe,

ajoutant que cette grève risquait de mettre aussi à court terme en chô-

mage technique les usines alle-mandes de MBB (fuselage), les ateliers français de l'Aérospatiale

que la Société nationale a élabo-rées dans le cadre de son projet de plan d'entreprise. Par exem n'y a pas de surprise en matière de train à grande vitesse; sont prévus le TGV Nord, le contournement de Lyon et le prolongement du TGV Sud-Est jusqu'à Valence, l'interconnexion en région parisienne des lignes de TGV Atlantique, Nord et Sud-Est, En matière de tarifs, la SNCF recoit « une liberté complète de nuancement », c'est à dire qu'elle modulera ses prix pour obtenir un remplissage optimum de ses trains, comme elle le fait sur le TGV Atlantique, étant entendu que son tarif moyen évoluers au rythme des prix à la consomma-

Dans le domaine du fret, la SNCF se recentrera sur ses points forts, les trains entiers et le transport combiné rail-route. Cela veut dire que de nombreuses dessertes terminales pour wagons isolés seront fermées. Les tarifs fret sont

### Améliorer les prestations

Société nationale de poursuivre ses efforts pour renforcer la sécurité de circulation et la sûreté des personnes. Elle devra améliorer la qualité de ses prestations : accueil en gare, confort et régularité des trains, information donnés aux voyageurs, Elle s'associera aux programmes de recherche visant à définir une nouvelle génération de

Pour harmoniser les conditions de concurrence avec les autres modes de transport, l'Etat maintiendra sa participation aux charges d'infrastructure (10,1 milliards de francs pour l'année 1990) et accrostra sa contribution aux charges de retraite des cheminots (850 millions de francs de plus en 1990). Il compensera les missions de service public imposées à l'entreprise au titre des services régionaux de voyageurs (statu quo), des transports parisiens pour lesquels un avenant est en préparation — et des tarifs sociaux (130 millions de francs de plus en

La politique sociale n'est plus absente : la décentralisation des responsabilités sera poursuivie, de même que le renforcement de la politique de formation ; il est prévu de négocier une modernisation de la grille de rémunération et un accord d'intéressement. Mais aucune allusion n'est faite aux hypothèses du plan d'entreprise prévoyant une poursuite de la réduction des effectifs au rythme de quatre mille cinq cents par an.

La SNCF s'engage à autofinan-cer, en 1994, 34 % de ses investissements sans tomber an-dessous de 20 % au cours des différents exercices. Elle investira en cinq ans 79,6 milliards de francs, sans compter la banlieue parisienne, dont le programme devrait dépasser les 10 milliards de francs. Si

novembre et à 1,2 en décembre.

Après neuf semaines de grève chez British Aerospace

L'usine Airbus de Toulouse risque

d'être mise en chômage technique

l'on ajoute les contributions de l'Etat et des collectivités locales, le total des investissements de la SNCF (banlieue comprise) s'élèvera à 104,3 milliards de francs en cinq ans (au lieu de 66,5 milliards pour la période 1985-1989) se décomposant en 43,1 milliards de francs pour le réseau classique (au lieu de 41 milliards), 45,5 milliards de francs pour le TGV (au lieu de

### Des risques de grève

18 milliards et 15,7 milliards de

francs pour la banlieue p (au lieu de 7,5 milliards).

La mesure la plus spectaculaire se trouve à la fin du contrat de plan. Considérant qu'il n'était pas sain de laisser à la charge de la Société nationale le poids d'une dette qu'elle a du contracter pour financer ses déficits, le ministre de l'équipement, M. Michel Delebarre, a obtenu que soient « effacés » 38 milliards de france d'emprants : le 31 janvier 1991 cette dette sera transférée à un Service annexe d'amortissement » chargé de la gérer et de l'éteindre en une douzaine d'années grâce aux contributions de l'Etat (3,8 milliards de franca valeur 1989 par an) et de la SNCF (100 millions de francs).

Le concours exceptionnel de l'Etat versé à la Société nationale pour lui permettre de supporter cette dette disparaîtra. Autrement dit, l'opération sera financièrement blancho mais psychologiquement essentielle pour la SNCF. « Nous avons obtenu ce que nous souhai-tions, explique M. Jacques Four-nier, président de la SNCF. La dette que nous ne parvenions pas à amortir va disparaître. Nous ne zerons plus assistés par l'Etat. La situation est désormais saine : au lieu d'emprunter pour combler des déficits autérieurs, nous le feroi uniquement pour sinancer des investissements productifs. D'ail-leurs l'ensemble de ce contrat de plan va dans le sens d'une clarification de nos rapports avec l'Etat. Il nous met à l'abri des foucades de la direction de la concurrence et des prix. Nous ne recevons plus aucune subvention. Nous allons done pouvoir mener à bien les trois grandes orientations de notre plan d'entreprise : les liaisons rapides, les transports de la vie quotidienne et la consolidation du trufic fret. »

M. Fournier ne devrait pas avoir trop de mal à faire partager sa satisfaction à son conseil d'admi-nistration. En revanche, le comité central d'entreprise et les syndicats exprimeront sans doute leur franche hostilité à l'égard d'un contrat qu'ils jugent toujours orienté vers le repli. D'ici à la signature offi-cielle du contrat, qui devrait inter-venir avant la fin du mois de février, il n'est pas exclu que des mots d'ordre de grève tentent de faire pression sur le gouvernement pour l'amener à l'amender dans le sens souhaité par les organisations

**ALAIN FAUJAS** 

El Rectification. - Notre article « Quand General Motors s'électrise » (le Monde du 9 janvier 1990) provensit de Detroit et non pas de Los Angeles comme indiqué EN EXCENT.



# Un entretien avec M. Michel Albert

Suite de la première page

Pour 1989, notre chiffre d'affaires va encore croître de 17% (de 33 à 39 milliards) et notre bénéfice de 20 % (de 2 à 2,4 milhards). Voilà notre manière d'être

- Comment y êtes-vous

- La force de la maison, c'est d'abord sa continuité. Le symbole en est M. Roger Papaz, notre directeur général, présent aux AGF. depuis quarante-trois ans. De plus, il n'y a en que deux présidents entre 1970 et 1989 ; à la suite de Bernard Chenot, Georges Plescoff est resté onze ans, et moi huit ans.

» Deuxième point fort du groupe AGF, son unité. Il y a chez nous un esprit d'équipe qui constitue un puissant facteur d'efficacité : mient, c'est tout simplement pour moi un but, un but de la vie. Ce but, je suis persuadé que nous allons l'atteindre aussi avec les doux nouveaux directeurs géné-raux, Jean-Daniel Le Franc et Yves Mansion.

- II n'empêche. Dans le classement des compagnies européennes, les AGF n'ontelles pas rétrogradé ?

- C'est la question que j'attendais. Il y a cinq ans, nous étions treizième dans la Communauté pius la Suisse, nous sommes onzième aujourd'hui. Mais la délectation avec laquelle vous m'interrogez sur la taille est un syndrome caractéristique du PAF, le « paysage assuranciel français ». La quintessence du bon genre à la française en matière d'assurance tient en effet à deux principes. Le premier est celui de la citronille : plus c'est gros, plus c'est bean. Le second est ceiui de la grenouille, qui doit gonfler et devenir aussi grosse qu'un bœuf. Toute compagnie non citrouille et qui aurait une stratégie non grenouille serait par définition une compagnie gri-

- Pourquoi la taille ne serait-elle pas un élément positif dans le stratégie d'un assureur comme elle l'est pour

- Pour deux raisons. Primo : l'assurance n'est un marché mondial que dans les grands risques industriels, les transports et la réassurance. Il est donc peu probable qu'elle subisse le phénomène de concentration qu'ont connu l'industrie pétrolière, le ciment ou le pneumatique. Secondo : les coûts d'investissement pour le lancement d'un produit d'assurance sont très faibles en comparaison de ceux d'un produit industriel.

N'y a-t-il aucune corréla-tion entre la taille et la rentabi-

 Les plus gros ne sont pas les plus rentables. Dans notre métier, il est facile de croître, si l'on accepte de s'appauvrir. Soit par croissance interne, en abaissant les tarifs sans sélection. Soit, de manière beaucoup plus rapide, par croissance externe. Actuellement presque personne ne se préoccupe de la valeur intrinsèque d'une com-pagnie d'assurances, à savoir son actif net économique, et il est à la mode de dire qu'elle vaut entre une fois et demie et deux fois son chiffre d'affaires. Sur ces bases, la croissance externe ne rapporte en général pas plus de 1 % à 2 %. Or le taux des obligations est de 9%. Ainsi, chaque fois qu'une compa-gnie d'assurances investit 1 mil-liard pour sa croissance externe dans les conditions banales du marché, elle se prive de 70 ou 80 millions de revenus par an. Pendant combien de temps la progression du chiffre d'affaires suffira-t-elle à consoler les actionnaires de la maigreur des dividendes?

 Alorz, quend M. Peyrele-vade, PDG de l'UAP, dépense 14 milliards de francs pour prendre 34 % de Victoire..

- Alors là, je dis bravo! Cette opération est remarquable. Elle transcende les contingences finan-

En France, la masse moné-taire M2 (moyens de paiements et comptes sur livrets) a diminué de 0,6 % en novembre par rapport à octobre. En un an (novembre 1989) comparé à novembre 1988), M2 augmente de 5,1 %, soit exacte-ment à l'intérieur de la fourchette fixée par les pouvoirs publics (4-

cières et commerciales à moyer terme car elle revient, pour un prix de 14 milliards, à prendre le pouvoir sur une pyramide de compa-guies qui, de l'UAP à Cokmia, additionnent plus de 100 milliards de chiffre d'affaires.

... Mais la croissance externe n'est pas le seul fait des compagnies d'assurances

- Il n'y a guère plus de huit ou dix grandes compagnies d'assu-rances dans le monde (sur dix mille...) à pratiquer à vaste échelle la croissance externe : Allianz, la première compagnie allemande; Zurich et Winterthur, les deux premières compagnies suisses; Generali, le numéro un italien, et quatre



françaises, le Midi, qui a aujourd'hui disparu dans AXA, et Victoire, qui a été intégrée dans l'ensemble UAP-Suez. Ne restent plus sur cette liste que deux fran-çaises, AXA et l'UAP. Ancune compagnie, ni anglaise, ni américaine, ni japonaise, ne pratique la croissance externe à pareille échelle. L'Europe compte quaire millo compagnies d'assurances et jo fais le pari que dans dix ens il en restera plus de deux mille. C'est pourquoi, sux AGF, nous récusons panurgisme » de la croissance externe tous azimuts. Notre stratégie est la stratégie de l'optimum eroissance-rentabilité.

» Ceia explique que, selon l'étude de McKinsey-l'Expansion portant sur seize compagnics francaises depuis dix ans, les AGF apparaissent comme le numéro un du combiné taille-rentabilité. De même, une toute récente analyse de Strategic Planning Associates classant vingt-cinq compagnies européennes au combiné croissance-rentabilité situe les AGF dans le triangle d'or : le gagnant toutes catégories est le britannique Prudential et le deuxième, Victoire; les AGF sont troisièmes. N'oublions pas qu'à l'international nos investissements au cours des cinq dernières années ont dépassé 3 milliards de francs, soit plus que pendant les cent cinquante années précédentes.

- En fonction de votre raisonnement antérieur, vous perdez donc de ce fait environ 200 millions par an...

 Pas du tout, car notre crois sance externe est extrêmement sélective. Nous attendons le temps qu'il faut pour n'acheter que des

rapides, en procédant soit par étapes (Angleterre), soit par regroupements (Espagne), soit par souscription à des angmentations de capital (Italie). Résultat : en 1989, l'augmentation de notre chiffre d'affaires, soit 6 milliards (17%), correspond à un cont d'investissements par milliard de chiffre d'affaires qui représente le tiers des 6,5 milliards que l'Alianz a payéa pour acquérir 4 miliarde de chiffre d'affaires de Via et Rhin-et-Moselle. Mais le plus plaisant est ici l'incrédulité qu'expri-maient certains, l'été dernier, quand nous disions que nous n'avions vraiment pas envie d'ache-ter à un tel prix les compagnies d'assurances de la Mixte...

sociétés comportant des synergies

vous a pas tenté non plus,

- L'idée selon laquelle on bâtit des groupes banque assurance par des prises de participation croisées ou par une prise de contrôle dans le but de mélanger produits et métiers est encore au stade expéri mental. Le seul modèle réel de. «bancassurance» est offert par le groupe Sears aux Etats-Unis, et ce n'est pas un succès.

Par rapport à ce courant, les AGF ont une idée chaire. Dans le néologisme «bancassurance», ce n'est pas un hasard si la banque passe avant l'assurance. C'est elle qui est la grande gagnante puisqu'elle a des problèmes de fonds propres (ratio Cooke) et d'emploi de son personnel. En revanche, l'assureur qui souhaite se développer à l'aide de guichets bancaires risque de concurrencer ses propres réseaux.

- Aux AGF, nous avons done choisi d'investir en priorité non pas dans les réseaux des autres mais dans nos propres réseaux, de les moderniser et de mériter leur confiance en leur donnant le meilleur de nous mêmes. Nos agents généraux no seront guère tentés do devenir courtiers car ils seront contents de travailler pour les AGF. La liste des onze produits financiers AGF-finance que nous lançons en co moment-mêms pour les réseaux-vie intéresse également les agents généraux. » Propos recuellis par

CLAIRE BLANDIN et YVES MAMOU

### Les emplois de la perestroïka

De retour d'URSS (où il n'existe ni assurance automobile obligatoire ni responsebilité civile en droit commun), M. Michel Albert annonce l'ouverture aux AGF de dix emplois pour jeunes assuraurs de l'Europe de l'Est,

« Nous sommes la première entreprise française à le faire », dit-il, en comptant déià sur un Polonais, un Hongrois, un Tchèque et un Allemand de l'Est. Avec l'idée que ces jeunes assureurs, basés au département international de la compagnie, pourront tout aussi bien y faire carrière que retourner dans leur pays d'origine, préparer des jointventures ou créer des filiales... A l'image de ce que fit, dans les années 10, un collaborateur de la société, en partant avec une valise ramplie de france-or pour le Brésil, où les AGF ont aujourd'hui une part de marché presque aussi forte qu'en France.

**INDUSTRIE** 

La plus importante opération japonaise en Europe de l'Est

### Suzuki va construire une usine d'automobiles en Hongrie

Suznki a annoncé, le mardi
9 janvier, qu'il allait construire une
usine d'automobiles en Hongrie,
alors que le premier ministre,
M. Toshiki Kaifu, qui a entamé
La production annuelle montera nne visite en Europe, est attendu lundi prochain à Budapest. Il s'agit du plus gros investissement japo-nais (20 milliards de yens soit 800 millions de francs) dans un pays de l'Europe de l'Est et de la memière peine de restret de la première usine de voitures japo-naises dans cette région.

L'accord, obtenu après cinq ans de négociations difficiles, permet-tra la construction de 15 000 petites voitures, à partir de 1992, de 1 à 1,3 litre de cylindrée. Le capital de la société sera partagé entre Autokonszern, un holding hongrois, pour 50 %, Suzuki pour

La production annuelle montera a 50 000 au bout de trois ans et pourrait atteindre 100 000. Selon Suzuki, les automobiles seront essentiellement réservées au marché hongrois. La Hongrie ne fabrique de marché hongrois. ché hongrois. La Hongrie ne laturque pas de voitners et en importe seulement 120 000 par an des autres pays de l'Est. Mais, schon l'agence de presse hongroise MTI, 40 % de la production devanient être exportés à l'Ouest. Pour la Hongrie, ce serait un moyez d'obtenir des devises et pour Suzuki de pénérer par l'Est en

Florissante jus années 60, l'indus du gant s'est faite plupart des march et moyennes gan productions de t coût de main-d'cau gers fabricants o mise en place d'importation tou sur la créativité, opmme » et la « d'une partie de leu de notre corre

La ganterie franc encore sauver sa pez ment commu, ce fleu gode et du « savoi el employait près ( cones au début des sa centres tradition (Aveyron), de S Haute-Vienne). sindre mesure, à Niort. Il a'en c aujourd'hui que 1 20 sui 1,2 million de p de rille par an po Industrie de mais arellence - les che murent pour moitié

ence des pays du Pri d'Asie du Sud-Est 1979, les importation misiment chaque an a atterguent aujourd des la catégorie des s 2 millions de pair povenance des Phili ie de Corte, de Ho Dane. De leur coré, ums out plafound. 190 000 paires en o iau-Unis, du Japon Le développement ( 2 Naples d'une véris

peau n'a pu résister

millions de paires idération européenne « de peau (FEGAL stangé la situation. I AVIS F

> KUW COMM A la suite d'article

> > au capital de COA

au capital de 4

au capital de communiquent: 1) Pour couvrir appréciation très : sionner environ constituées à partir la réalisation de plu recèle directement

2) Réuris à Paris e de la KFB out man confirmant leurs renouvelant les p décidant de transf participatifs (30 M à 336 MF

3) Au surplus, les s mesures propres à

ALAHLI BANK COMMERCIAL BAI KUWAIT REAL E

Florissante jusque dans les années 60, l'industrie française du gant s'est faite balayer de la plupart des marchés de besses et moyennes gammes par les productions de pays à faible coût de main-d'œuvre. Les derniers fabricants demandent la mise en piaca de quotas d'importation tout en misant sur la créativité, le « haut de gamme » et la délocalisation

d'une partie de leurs activités. ALBI

de notre correspondant La ganterie française peut-elle encore sauver sa peau? Mondialement comm, ce fleuron du « bon goût » et du « savoir-faire » natio-nal employait près de 15 000 per-sonnes au début des années 60 dans ses centres traditionnels de Millan (Aveyron), de Saint-Junien (Haute-Vienne), et, dans une moindre mesure, à Grenoble et à Niort. Il n'en occupe plus aujourd'hui que l 200 qui produi-sent l 2 million de paires de gants de ville par an pour un chiffre d'affaires de 120 millions de

Industrie de main-d'œuvre par excellence - les charges salariales rentrent pour moitié dans le coût du produit fini, - la ganterie de peau n'a pu résister à la concurrence des pays du Proche-Orient et d'Asie du Sud-Est. De 1974 à 1979, les importations ont doublé quasiment chaque année en volume et atteignent aujourd'hui, toujours dans la catégorie des gauts de ville, les 2 millions de paires, surtout en provenance des Philippines, d'Italie, de Corée, de Hongkong et de Chine. De leur côté, les exportations out plafonné, en 1988, à 280 000 prime et direction des 280 000 paires en direction des Etats-Unis, du Japon et des pays de

Le développement dans la région de Naples d'une véritable production clandestine – évaluée à 10 milhous de paires par an par la Fédération européemes de la gante-rie de peau (FEGAP) — n'a pas arrangé la situation. Résultat : des

communiquent:

- confirmant lems concours

Libération, il ne restait plus qu'une centaine d'entreprises en 1981, et l'on n'en recense plus que trentedeux aujourd'hui.

Si I'on se base sur la production, le centre de Saint-Junien a repris, avec plus de 380 000 paires s'abriquées en 1988, le titre de capitale française du gant à Millan (280 000 paires). Mais la souspréfecture de l'Aveyron parvient à

classiques (gants de ville) se sont fait exclure par la déferlante asiati-que de la plupart des marchés de basse et de moyenne gamme. Les plus grosses unités, dont certaines, comme les gants Jonquet de Mil-lau, dépassaient le millier de salariés, ont été les premières touchées

Seules ont réussi à subsister quelques PME capables de s'adapter à cette évolution. · Ces quinze

nement paternaliste, les ganteries trois séries de 10 000 paires en moyenne gamme sabriquées à Millau ., affirme le PDG.

> Tout en maintenant ses ateliers dans l'Aveyron pour ses productions de qualité et le service après vente, il envisage aujourd'hui de s'installer également au Maroc. Christian Causse, le patron de la société Gankos à Millau, a orienté son entreprise et ses 50 salariés dans la fabrication de gants de travail de grande finesse. Un créneau sur lequel il réalise la moitié de ses 10 millions de chiffre d'affaires. Une percée récente dans le sportswear, notamment sous la marque Chevignon, avec des gants de cow boy au montage simplifié, devrait lui ouvrir des horizons nouveaux et représenter bientôt plus d'un tiers de ses 120 000 ventes annuelles.

Mais Christian Causse, qui préside également la chambre syndi-cale des gantiers millavois, envi-sage lui aussi la délocalisation d'une partie de ses activités vers le Portugal dans un avenir proche. « C'est comme cela qu'on se console, précise-t-il. Les pouvoirs publics n'ont jamals rien fait pour la ganterie et nous ne représentons plus un lobby comme autrefois... Alors, pour subsister, il va falloir se transformer en négociants qui gardent seulement la maîtrise

Tout comme lui, Paul Rigaudy, le président des gantiers de Saint-Junien et de la fédération nationale, demande l'instauration de quotas européens pour limiter les importations dans les gammes nnes afin de sauver ce qui peut l'être de la ganterie française. On veut bien lutter avec nos concurrents de la CEE mais pas avec des pays qui vendent les gants au kilo », affirme-t-il. Un dossier de demande de sauvegarde devrait être bientôt déposé à Paris et à Bruxelles, comme c'est le cas actuellement pour l'industrie de la chanssure.

En attendant cette mesure providentielle et à défaut d'une véritable dynamique d'ensemble, chaque gantier espère, du fond de son ategantier espece, and rude et long.

ALAIN ALBINET

Ils sont déjà plus de 6 000

## Les banques embauchent de plus en plus d'ingénieurs

Pour répondre aux nouvelles chargés de sulvre différents secteurs professionnels. Ils doivent conseiller les banquiers et comprendre réelletechniques financières et élaborer d'ambitieux projets - TGV ou tunnel sous la Manche - les principales banques françaises embauchent de plus en plus d'ingérieurs issus des grandes

A la Société générale, où on a toujours recruté des ingénieurs-conseils, afin de réaliser des études monographiques sur telle matière première ou telle société multures tionale, les nouvelles techniques financières accentuent la demande. Ainsi, au sein de la direction des rams, au seut de la direction des produits financiers, le département options qui employait dix personnes en 1985 en occupe aujourd'hui une centaine, dont plusieurs polytechni-ciens, cemraliens ou diplâmés de l'Ecole des mines.

« Les nouvelles techniques financlères nécessitent de construire de nouveaux modèles et de réaliser des logiciels très sophistiqués », explique Jean-Louis Truchement, directeur des ressources humaines. « Pour dominer ces techniques, ut faus de solides connaissances scientifiques. Ainsi, nos cadres de la direction du marché des capitaux doivent parfaitement maîtriser le calcul mathématique afin de bâtir des logiciels calculant les risques », précise Louis-René de Gigord, responsible du recruitement. Pour dominer ces techniques, il

### Des têtes bien faites

La réflexion est identique au Crédit lyonnais. M. Joseph Mus-seau, directeur des relations sociales et du personnel, recherche à la fois et on personnel, recierche à la tous des ingénieurs-systèmes, « une fonc-tion qui s'est beaucoup développée ces dernières années », et des ingé-nieurs connaissant bien le monde industriel. « Pour réaliser des mon-tages financiers ou élaborer des grands projets tels que la TGV-Nord ou le turnel sous la Manche, nous avons besoin d'ingénieurs connaissant bien leurs pairs », explique Joseph Musseau. 

"" De même, à la direction des études économiques et financières, nous avons de nombreux ingénieurs ment les professionnels. >

Si les directions économiques, les services informatiques et les non-veaux produits financiers sont incontestablement les trois princi-paux domaines où évoluent les ingémears, les banques n'hésitent pas à en embancher dans une sur les pas à en embancher dans une filière com-merciale lorsqu'une demande est faite. La BNP, qui a récemment nommé deux ingénieurs agro dans nommé deux ingénieurs agro dans des agences, ne s'en plaint pas. Et si, à la Société générale, on estime que « les postes d'encadrement du réseau des agences ne sont pas a priori destinés aux ingénieurs », on pense aussi que « ceux qui om envie d'être attachés commerciaux pour avoir des contacts avec la clientèle sont souvent des candida-tures de qualité», et donc reques

A vrai cire, qu'ils le reconnais-sent ou non, la plupart des spécia-listes du recrutement estiment qu'i y a finalement peu de différences entre une tête bien faite sortie de entre une tête bien faite sortie de HEC et une autre tête bien faite issue de Polytechnique. » Nous ne sommes pas crispés sur tel ou tel diplôme », constate Jacques de Chaillé, responsable du recrutement à la BNP. » Je recrute les ingénieurs comme les commerciaux, non pour leurs connaissances spécifiques mais pour leur talem global », affirme Ghyslain Brochant de Villiers son homologue à Indode Villiers, son homologue à Indo-suez. « Je n'ai jamais vu un ingé-nieur qui ne puisse maîtriser des problèmes de droit ou de fiscaproblèmes de droit ou de fisca-lité», confirme Jean-Louis Trucho

Les formations suivies sont-elles d'ailleurs si différentes? «SI on prend la botte des grandes écoles, c'est très généraliste», constate Ghyslain Brochant de Villiers. De plus, sentant le vent tourner, certaines écoles d'ingénieurs ont introduit depuis deux ou trois ans une option économie et finances au niveau de la troisième année. C'est le cas en particulier de Centrale, de l'Ecole des mines, où les anciens élèves travaillant dans la finance ont créé leur propre club, et des Ponts

et chanssees.

Une responsable de cette école le reconnaît: « Quand on s'aperçoit que nos élèves vont voir ailleurs, il faut soit s'adapter, soit mettre la clé sous la porte » C'est heureusement la première solution qui a été retenue. L'option économie et frances crété il v a trois aux autients. finances, créée il v a trois ans, attire déjà 20 % des promotions. Parmi ses élèves, on note la présence de nombreux polytechniciens, qui vien-nent faire leur école d'application. Vingt en 1987, ils sont déjà trents

### Assez intelligents pour percer

· Les milieux financiers intéressent de plus en plus les élèves », constate le chef d'état-major, responsable des études à l'X. « De même que nous avons vu éclore des clubs d'investisseurs internes à l'école, nous remarquons qu'ils tentent souvent d'accomplir leurs stages dans des banques. De toute saçon, ils savent qu'ils sont assez intelligents pour percer, même s'ils n'ont pas les bases com-

En cherchant à recruter de nombreax ingénieurs, à qui elles offrent des salaires souvent supérieurs à ceux de l'industrie, les banques font-elles de la concurrence déloyale an secteur industriel? Détournentelles des jeunes ingénieurs du sec-teur de la production, comme on le prétend parfois? Joseph Musseau estime ce procès illégitime : Le travail en osmose avec nos clients me paraît naturel. > De plus, comme le constate Ghyslain Brochant de Villiers, si les jeunes sont attirés par la banque, c'est parce que nous leur proposons des postes intéressants et que nous leur faisons prendre des rissants leur faisons prendre des risques. Les industriels ne se rendem pas compte qu'en france — ce n'est pas vrai à l'étranger — 75 % des jeunes ingénieurs ne se sentent pas ingé-nieurs. Ils le sont devenus non par choix mais par hasard, en fourtion de leur carnet scolaire entre la troisième et la terminale.

Quelle que soit la valeur des arguments employés par les indus-triels, une constatation s'impose : les jeunes ingénieurs sortant des écoles les plus prestigieuses s'orientent de plus en plus vers les services (banques, consultants...), laissant l'industrie à leurs homologues moins brillants, moins chanceux on issue d'une école spécialisée.

FRÉDÉRIC LEMAITRE

# CETTE ANNEE ON A TOUT HISE SUR LA CREATIVITE. PEUIN

garder le meilleur si l'on raisonne en chiffre d'affaires. Dans le secteur du gant de sport, les fabricants de l'Hexagone pourvoient, avec 1,5 million de paires, à moins de la moitié de la consommation natio-nale; et, dans le domaine du gant de protection, à sculement un tiers des besoins avec 8,5 millions de paires produites.

> La déferiante asiatique

Créées pour la plupart au début du siècle et basées sur un fonction-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

KUWAITI-FRENCH BANK (KFB)

COMMUNIQUE DES ACTIONNAIRES

A la suite d'articles de presse faisant état de difficultés à la KFB, les établissements de crédit suivants, qui contrôlent cette banque,

CIC Pais
au capital de FRF 1.609 millions
ALAHLI BANK OF KUWAIT
au capital de 48 millions de dinars (FRF 953,1 millions)
COMMERCIAL BANK OF KUWAIT
au capital de 49,3 millions de dinars (FRF 978,9 millions)
KUWAIT REAL ESTATE BANK
au capital de 27,8 millions de dinars (FRF 552 millions)

Pour convrir tous types de risques, dans le cadre d'une appréciation très prudente de ses engagements, la KFB doit provi-sionnez environ 175 millions de trancs. Ces provisions seront constituées à partir des résultats de la banque, mais aussi, grâce à la réalisation de plus-values latentes, notamment immobilières, que recèle directement ou indirectement la KFB.

2) Réunis à Paris en novembre et décembre 1989, les actionnaires de la KFB ont manifesté leur confiance dans l'avenir de la banque

commune seus cascours
 renouvelant les prêts participatifs qu'ils lui accordent (100 MF)
 décidant de transformer très prochamement une partie de ces prêts
 participatifs (30 MF) en augmentation de capital.

Il est rappelé que les fonds propres et assimilés de la KFB s'élèvent à 336 MF.

Au surplus, les actionnaires prendront, s'il en était besoin, toutes mesures propres à assurer la bonne fin des engagements de la KFB.

CIC Paris, Jean-Pierre AUBERT, Président
ALAHLI BANK OF KUWAIT, Mond Y. BEHBEHANI, Président
COMMERCIAL BANK OF KUWAIT, Hanad A. AL HAMAD, Président
KUWAIT REAL ESTATE BANK, Sand Ali AL NAHEDH, Président

ment peut-il en être autrement quand une paire de gants de ville d'importation arrive au prix moyen de 48 francs alors qu'elle se fabrique ici à 90 francs ? • Dans cette production « à la main » où la mécanisation ne peut Intervenir que dans une très faible

proportion, le « haut de gamme » est apparu pour beaucoup d'entre-prises comme la seule alternative face à une concurrence étrangère

imbattable au niveau des prix. Danièle et Pierre Got, troisième génération de gantiers, ont repris l'affaire familiale des gants Norval à Millan, voici une dizaine d'années. « La ganterie française traversait à cette époque ses heures les plus noires avec les importations massives et des fabrications locales sans imagination. général nous avaient complètement oubliés, raconte Danièle Got. Nous nous sommes alors lancés aur des articles de très haut de gamme, en mettant la créativité au zervice de notre savoir-faire... Pour remonter notre handicap il a fallu quasiment faire du porte-à-porte

chez les couturiers et leur mettre

sous le nez ce dont nous étions

dernières années, ce sont près de 8 000 emplois qui ont disparu dans ce secteur d'activité, explique

Véronique Siau-Cassière, secré-

taire générale de la FEGAP. Com-

capables ... = Aujourd'hui les gants Norval emploient une trentaine de salariés comme aux temps glorieux et réalisent la moitié de leurs 6 millions de francs de chiffre d'affaires sous les griffes prestigienses d'Hermès, Yves Saint Laurent, Dior et Montana, entre autres. Si le prix moyen de la paire de gants tourne ici autour de 300 francs, certains modèles sont vendus jusqu'à 3 000 francs. L'entreprise, qui effectue 40 % de son chiffre d'affaires à l'exportation, appré-hende toutefois l'avenir avec pru-dence : «Même si ça marche bien pour nous, nous sommes sur un trop petit- créneau », déclare Danièle Got. « Il faut être honnête, ce n'est pas avec cela aut l'on sauvera la ganterie française... » Paradoxalement, les gants Norval refu-sent aujourd'hui des commandes et

Bas de gamme

la société est déjà limitée dans son

développement par une pénurie de main-d'œuvre qualifiée.

Louis Fabre, le PDG de la phis importante ganterie de Miliau avec 90 salariés et 20 millions de francs de chiffre d'affaires, a choisi une tout autre voie pour son entreprise. Antrefois spécialisé dans les mar-chés administratifs et les gants de ville de bonne facture, il a monté une société commune avec un gantier portugais et installé une unité de fabrication de 50 personnes près de Lisbonne, il y a dix-huit mois. « Je produis maintenant des gants beaucoup moins chers, ce qui m'a permis de rafter dernièrement un marché de 50 000 paires aux Chinois dans le bas de gamme et de placer par la même occasion

### Un rapport de l'INED sur les migrations en France Une mobilité freinée par la crise

française a-t-elle été freinée grandes, notamment l'agglo-C'est la question posée par l'étude que le rapport de l'INED consacre aux migrations internes en France de 1954 à 1982 (date du dernier recen-

Les Français sont encore relativement casaniers : cha-que année 9 % à 10 % d'entre eux changent de logement, 2,5 % à 3 % de département et entre 1,3 % et 1,8 % de région. C'est peu par rapport aux Etats-Unis, où 18 % des habitants quittent leur logement chaque année. Pourtant, c'est déjà le résultat d'une lonque évolution qui a marqué la sortie progressive de la société rurale traditionnelle : la proportion de personnes vivant à quarante-cinq ans hors de leur département de naissance était passée de 20 % environ vers 1810 à plus de 45 % vers 1950. Seules périodes de terour en arrière : le début du siècle, le « retour à la terre » des années 30 et, surtout, le retour de la guerre 1939-

Depuis, la mobilité s'est encore accentuée jusqu'aux années 1968-1975, à l'achèvement des « trenté giorieuses » de l'industrialisation et de l'urbanisation. Meis elle s'est ralentie entre 1975 et années, 6 % des Français ont changé de département et 11,6 % de région, contre 20,4 % et 12,5 % respectivement au cours de la période précédente. Est-ce le développerment de la propriété du logement plutôt que la crise qui ont entraîné ce coup de frein?

Est-ce aussi pour ces mêmes raisons que les mouvements entre les campagnes et les villes ont changé de sens entre les années 1954 et 1962 et les années 1975 et 1982 ? Au départ, ils se dirigesient d'autent plus vers les

La mobilité de la population villes qu'elles étaient plus l'attraction des grandes villes. et surtout de Paris, e décliné, d'abord au profit des com-munes de 5 000 à 10 000 habitanta en 1968/1975, des communes rurales ansuite.

### La « rurbanisation »

En 1982, le € solde migratoire, est d'autant plus élevé que la taille de la commune est plus faible : ce n'est pas soulement la « rurbanisation », l'invasion des villages périphéricues, mais le retour à la campagne. Si à vingt ans/vingtting ans on continue à partir en ville pour y faire des études ou y trouver un emploi, dès trente ans, avec la vie en couple ou la naissance des enfants, on revient s'installer à le campagne ou dans les petites agglomérations.

Au cours de ces trois

décennies, les échanges entre les régions se sont modifiés aussi. Seule la Provence-Côte d'Azur a été récomment détrônée par le Languedoc-Roussillon. En revanche, l'Ile-de-France a perdu ses pouvoirs (au départ, ce fut le résultat d'une volonté de freiner le développement de l'agglomération parisienne). Devenue zone d'émigration, elle n'exerce plus d'attraction que sur des régions proches en difficulté économique et en perte de vitesse démographique comme le Nord et la Lorraine. Avec la Champagne-Ardenne et la Franche-Comté, ces régions alimentent en 1982 le reste de la France, notamment l'Ouest et le Midi aquitain aussi bien que méditerranéen. Aux migrations des retraités ou des jeunes en quête d'emploi se sont ajoutées la déconcentration économique et la recherche de zones avantagées par le climat.

**GUY HERZLICH** 

### Les emplois de la perestroika

Propos recueillis par

CLAIRE BLANDIN

ex YVES MAMOU

is comportant des synergies es, en procédant soit (Angleterre), soit par apenients (Espagne), son par

ription à des augmentations apital (Italie). Résultat : en . Paugmentation de notre chif.

d'affaires, soit 6 milliards

2), correspond à un coût ements par milliard de

ire d'affaires qui représente le des 6,5 milliards que l'Allianz syés pour acquérir 4 milliards

chiffre d'affaires de Via q

n-et-Moschie. Mais le plus plai.

est ici l'incrédulité qu'exprisent cortains, l'été dernier,

and nous disions que non

vions vraiment pas envie d'ache

à un tel prix les compagnic

- La « bancassurance » ne

us a pas tenté non plus

\_\_ Lidée selon laquelle on blin

s groupes banque assurance per

par une prise de contrôle dans le

ctiers est encore au stade experi

entel. Le seul modèle réel de

bancassurance » est offert par le roupe Sears aux Etats-Unis, et ce

» Par rapport à ce courant les GF out une idée claire. Dans le

éologisme «bancassurance», ce

est pas un basard si la banqu

esse avant l'assurance. C'est die mi est la grande gagnante

puisqu'elle a des problèmes de

ionds propres (ratio Cooke) a

d'emploi de son personnel En revanche, l'assureur qui souhaite g

développer à l'aide de guiches

bancaires risque de concurrence

Aux AGF, nous avons done

choisi d'investir en priorité non pa dans les réseaux des autres mais

dans nos propres réseaux, de la

moderniser et de mériter les

confiance en leur donnant le mei-

leur de pous-mêmes. Nos agents

généraux ne seront guère tents de

devenir courtiers car ils seron

contents de travailler pour le

AGF. La liste des onze prodeix

financiers AGF-finance que me

lançons en ce moment-même por

les réseaux-vie intéresse égalemen

les agents généraux.»

ses propres réseaux.

est pas un succès.

s prises de participation cross

surances de la Mixte...

De retour d'URSS (où i : n'existe ni assurance automobile obligatoire ni responsabi-M. Michel Albert annonce l'ouverture aux AGF de de emplois pour jeunes assurem de l'Europe de l'Est.

« Nous sommes la premiera entreprisa française à le faire a. Cit-II, en comptant dejà sur un Polonais, un Hongrais, un Tchèque et un Ale mand de l'Est. Avec l'idée que ces journes assureurs, basis by département internations de la compagnie, pourront tout aussi bien y faire camer que retourner dans leur pas d'origins, préparer des pont ventures ou creer des filiales... A l'image de ce qui fit, dans les années 10, un collaborateur de la société, el partant avec une valise reit plie de francs-or pour le Bri se, où les AGF ont aujourd hi une part de marché presque auss forte qu'en France.

ion japonaise en Europe de l'is

### a construire omobiles en Hongrie 30%, le groupe nippon loh pe

10 % of International Finance La (IFC), une filme de la Bone mondiale, pour les 10 e resum Le production annuelle mare 2 50 000 au bout de trois and pourrait atteindre 100 000 seu Seraki, les automobiles seus emensiellement reservée at marie che hongrois. La Hongre minima que pas de voitures et en imple que pas de voitures et en imple sentement 120 000 par al de sentres pays de l'Est. Mass vill Tagence de presse hougenst vill 40 % de la nocomman dentifi 40% de la production dente fire exportes à Ouest man Hongrie, ce setali un el pui d'obtenir des devises l'és a Saraki, de penetres pui l'és a Europe occidentale.

SRO-

1000

CIC 🖾

### A partir de jenvier **Edouard B**

(prit è porter mesculin) solde ses collections : « Cardin — New-men — Courrege — Lapidan de Fursac — Hechter — Coup de Coeur »

**JUSQU'A 40 %** 

53, roe Lafayette 75009 Paris

# Boulogne sans Renault

Fermer Billancourt, l'idée était dans l'air depuis plus de vingt ans (le Monde du 22 novembre 1989). La décision est apparus inéluctable, après la « restructuration » de Renault opérée par Georges Bessa en 1985, puis à cause de l'obligation édictée par Bruxelles de rédure la capacitá de production en compensation de l'aide publique à l'entreprise ; mais plusieurs mois ont passé avant l'annonce officialle, la 21 novembre dernier. Direction de la Régie. hauts fonctionnaires des ministères, conseillers à Matignon, tout le monde a utilisé la durée pour que les esprits évoluent.

Voici que plus de 30 hectares vont se trouver Ebres dans une région où la rareté des terrains constructibles est une donnée radicale. Au moment, qui plus est, où le gouvernament ouvre le « chantier de l'ile-de-France », avec la volonté, affichée et insistante, de mettre un frein au développement anarchique de la région.

Matignon opte pour la prudence et l'ouverture. Prudence qui confirme la volonté politique de « ne pas laisser faire n'importe quoi ». La 6 décembre dernier, répondant à des questions au gouvernement, Michel Rocard déclars à l'Assemblée nationale : « Ce même souci d'intérêt national nous guide pour l'utilisation du site de Billancourt. J'entends que l'Etat lance une opération d'intérêt national après s'être assuré de la maîtrise foncière pour éviter tout risque de spéculation. » La précaution majeure prise, il n'est que plus facile, désormais, de ne rien précipiter. « J'ai demandé, ajoutait le chef du gouvernement, que soient préparées les modalités de mise en œuvre en vue d'ouvrir une concertation avec les collectivités locales. »

Autrement dit, Matignon et, du coup, les ministres intéressés, celui de l'équipement en particulier, se bornent pour l'instant à ouvrir les oreilles et non la bouche. Dès lors, insistent-ils,

que la spéculation foncière est bloquée, l'Etat rachetant lui-même les terrains dont la Régie n'aura pas besoin, l'important est de favoriser l'éclosion des projets. Chez le premier ministre. l'on n'en écarte aucun a priori. Construire des logements sociaux ? Probablement. Le site de Billancourt représente une opportunité foncière tellement exceptionnelle qu'il seran abourde de ne pas en profiter. Mais, précise-t-on, sûrement pas des logements sociaux et rien d'autre. Les mêmes ne repoussent pas davantage la suggestion d'une nouvelle université ou celle du « grand stade ». Mais on le répète : « Rien ns presse puisque Renault ne libérera pas ses terrains avant 1993, »

# Les élus attendent l'Etat

Les éius de Boulogne-Billancourt

- Georges Gorse, député (RPR),
maire, ancien ministre du général de Gaulle, et Paul Graziani, pro-mier adjoint au maire, sénateur (RPR), ancien président du conseil général, - sont tombés d'accord sur une formule pour définir leur position quant à l'avenir des terrains que la régie Renault libérera en 1992 : « Une expectative vigilante. »

Vigilance d'abord pour que soient respectés trois objectifs :

1) Que la Ville de Boulogne puisse récupérer d'une manière ou d'une autre ce qu'elle perdra en recettes fiscales avec le départ de Renault. En 1989, sur le produit global de la taxe professionne 140 millions de francs, Renault en représente encore la moitié et 30 % des recettes fiscales totales. Pour que Boulogne reste la ville de plus de 100 000 habitants la moins imposée de France, il faudra bien que le manque à gagner soit com-pensé par de nouvelles recettes que a construction de logements ne suffirait pas à apporter.

Que la Ville puisse conserver ses grands équilibres urbanistiques

et économiques : emploi-logement et logement-activité économique. Cela implique que le programme à réaliser sur le terrain libéré (60 hectares sur un total communal de 616 hectares) ne soit pas pensé « ponctuellement » mais dans la perspective de l'ensemble de l'agglomération. Notamment, ce programme devra être équilibré en ogements et en bureaux, et comprendre des équipements publics qui profitent à l'ensemble de la ville

3) Corollaire du second point, les élus veulent éviter à tout prix que des rapports directs s'établissent entre les promoteurs et les pro-priétaires de terrains, « car ces partenaires-là n'auront pas d'autre souci que la rentabilité » et risqueraient de se mettre d'accord au détriment de l'intérêt général.

### Une lente désindustrialisation

Trois objectifs que Paul Graziani résume ainsi : « Il est impératif que la Ville soit associée à la définition du programme sur les terrains libérés.

Expectative expendant car, selon le mot de Georges Gorse, « 11 convient d'attendre que le soufflé soit retombé ». An-delà de l'impact psychologique et de la surmédiati-sation de l'événement, les élus tiennent à préciser qu'ils ne sont « pes le moins du monde pressés ». Ils ne sont pas surpris non plus. Le départ de Renault était évoqué depuis longtemps, et chacun le savait iné-luctable. Les effectifs de la Régie à Boulogne étaient déjà passés de 12 231 en 1983 à 4 083 en 1989. Le processus de désindustrialisa tion qui concerne toute la banfieue parisienne depuis bientôt vingt ans avait déjà amené Renault à hbérer des terrains à Boulogne, et la muta-tion s'était opérée sans dégâta. « J'aimais bien Renault, affirme

Georges Gorse, et la Ville a tout fait pour lui permettre de rester ici le plus longtemps possible. Mais je savais que la Régle devrait tôt ou tard sauter le pas. » Par ailleurs, les élus sont

conscients que tous les partenaires, et ils sont nombreux, qui sont concernés par l'opération devront trouver le temps et le calme pour s'entendre: la Régie en premier lieu, qui reste maître d'un certain

nombre de choix, mais aussi la Ville de Boulogne, le département (qui refuse pour le moment d'exprimer sa position), la région et l'Etat. Partenaires auxquels pourrait s'ajonter la commune voi-SNECMA sine de Mendon puisque le domaine Renault se scinde en trois parties: 38 hectares pour la zone dite du Trapèze, au nord de la

Seine, 12,5 hectares pour l'île Des promesses Seguin et quelque 10 hectares au sud du fleuve, sur le territoire de de concertation Mendon. Il semble exclu que l'aménagement futur ne soit pas pensé en considérant l'ensemble de

En toute hypothèse, comme le note Georges Gorse, « il ne se passera rien - physiquement » avant deux ans et demi, et il n'y a pas lieu de se précipiter ». D'autant moins que « Boulogne a déjà quatre grosses opérations sur les bras », dont trois sont précisément consécutives au départ d'anciennes activités industrielles : la ZAC du Point du jour (ancien terrain Renault qui comportera, à terme, 100 000 mêtres carrés de bureaux et 30 000 mètres carrés de logements), la ZAC du Parc (ancien terrain Renault également, autro-fois pointe du Trapèze, pour laquelle on prévoit 44 000 mètres carrés de bureaux et 56 000 mètres carrés de logements), et enfin la ZAC Silly, sur les terrains de la

Ajouté à la rénovation en cours du centre-ville, cela représente un chantier considérable que la Ville n'a pas hâte d'alourdir.

Surtout, Boulogne attend de savoir quel régime l'Etat entend appliquer aux terrains visés : auront-ils un statut de type SNCF, qui exclurait la construction de bureaux et jetterait Boulogne dans un terrible embarras financier? Ou relèveront-ils du «droit com-mun» (1 mètre carré de bureau pour 2 mètres carrés de logement, dont 40 % HLM, 20 % en PLI et 40 % libres), auquel cas les élus demandent que cette clé de réparti-tion soit appliquée à l'ensemble de la ville et non aux seuls terrains libérés. Ces derniers sonhaitent en effet disséminer le logement social en petites unités dans Boulogne et ne pas renouveler l'erreur qu'ils ont faite voici quinze ans en concen-

trant 1 500 logements sociaux dans la ZAC du Pont-de-Sèvres, aujourd'hui « quartier à pro-

Malgré ces points d'interroga-tion le maire Georges Gonse se déclare « confiant ». Les récentes déclarations de Michel Rocard le rassurent puisqu'elles expriment dans cette affaire la volonté d'« une concertation avec les col-lectivités locales concernées». En outre, la dimension «symbolique» du départ de Renault ne doit pas, selon le maire, « faire surestimer » les conséquences économiques pour

Boulogne.

Dans un passé récent les pertes fiscales de la désindustrialisation ont été « épongées en douceur », même si la période de trois ou quatre ans que durent les chantiers est toujours délicate pour la Ville, momentanément privée d'une ressource importante. La perte pro-chaine de Renault sera donc, estime Georges Gorse, compensée de la même manière, pour peu que l'Etat se montre compréheusif et que la Ville obtienne l'autorisation d'installer sur les terrains vacants une surface raiconneble de une surface raisonnable » do

FRANÇOIS ROLLIN

D'Issy-les-Moulineaux à Conflans-Sainte-Honorine

# La ville va retrouver son fleuve

désormais boulevard des lles. Sur chacun des bras de Seine, des promoteurs vantent sur des panneaux de 4 mètres sur 3 mètres peints en couleur pastel la douceur de vivre demain à « Saint-Germain en l'Isle ». Côté plaine, c'est-à-dire côté Boulogne, ce sont de petits pêcheurs qui taquinent des poissons dans une eau où le maire de Paris a promis de se baigner bientôt; côté Issy, face aux collines de Brimborion et aux coteaux de Meudon, la maquette du groupe SEERI, exposée au CNIT de la Défense, prévoit même un petit port de plaisance. Au pied des grues et de la Tour aux figures de Dubuffet, dans ces jardins plantés sur un premier terrain libéré per l'armée, l'île Seguin, en avai, ressemble de plus en plus à un vaisseau fan-

Dans la acmissant d'ora des Hauts-de-Seine, où le tissu urbain est de plus en plus dense, le mot d'ordre se retrouve dans toutes les bouches : il faut re-conquérir les bords de Seine. Les rives, ce sont aussi les îles, puisque, en cet endroit, le fleuve, de plus en plus indolent, a parsemé ses m dres de nombreux bancs de terre. Aidée par la loi de décentralis tion, qui a donné blus de pouvoirs et donc plus d'idées aux maires, la ruée a commencé il y a quelques années déjà. « C'est d'ail-leurs un phénomène mondial, commente un promoteur familier de l'Hudson. Les fleuves sont les derniers espaces imprenables des villes, juste avant les bois et les cimetières. »

Une descente de la Seine en péniche a d'ailleurs de quoi susciter les plus folles ambitions. La traversée de Paris et celle de l'Ilede France ressemble à celle d'un désert. Sur les berges, peu de promeneurs, sauf aux beaux jours, mais alors ils stationnent. toire de bronzer. Les centrales à béton jaunes viennent interrompre la monotonie de rives empierrées. Les chemins de hâlage ont disparu et, au loin, derrière les voies rapides, les immeubles de front de Seine font grise mine. Les villes boudent le fleuve et lui toument le dos.

L'histoire est vieille. Celle des berges se mêle avec celle des les. Espaces « hors la ville », les rives du fleuve ont toujours été le lieu des exclus ou des marginaux.

A Issy-les-Moulineaux, la rue Eugène Sue partait de l'île aux repère de « gens sans aveu, de vagabonds en rupture de ban ». ant la création du cimetière, en 1899, elle s'appelait d'ailleurs l'ille aux Ravageurs, du nom de ces dragueurs de Seine que la municipalité payait pour les cadavres qu'ils repêchaient.

L'île de la Jatte, au dixjardins pour le roi, haut lieu de jeux nautiques, de galanteries et de feux d'artifice, n'était au début du siècle qu'un dépotoir noyé dans un égout, un coupe-gorge et un terrain de duels. Et il faut voir autourd'hui, au 45 rue Pierre-Poli. sur le petit bres de Seine, les dec-Germain: une étroite allée aveugle et boueuse, des maisons de bois bringuebalantes où tentent de vivre des familles d'immigrés exclusivement

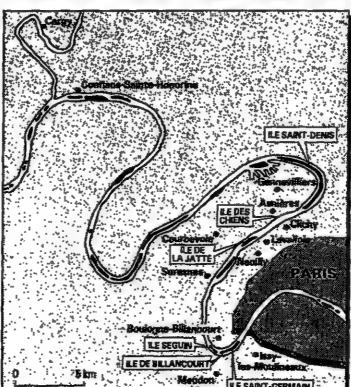
ghrébines. Les Portugais, arrivés avant, louent aujourd'hui à prix d'or les petites maisons de banune bouchée de pain il y a dix ou quinza ans.

### Forteresse symbole

La forteresse Seguin, elle, est le symbole des années 30. Erigée dans une île qui avait mis les guinguettes à la mode, la citadelle ouvrière s'affiche fièrement comme la figure de proue de l'ère rives et, ici et là, presque toutes les nouvelles ZAC (zones d'aménagement concerté) correspondent à l'emplacement d'anciennes usines, souvent séronautiques ou automobiles, naguère séduites par le faible coût du terrain et la proximité d'un moven de transport et d'un égout fort utiles. Issy a continué accueillir les industriels dont le Paris d'Haussmann svait commencé à se débarrasser et. comme l'ile de la Jatte, s'est muée en un assemblage baroque de maisons, de ferronneries, de hangers, d'ateliers qui n'ont pas tous encore disparu.

Pourtant, les marteauxpiqueurs vont bon train. Renault annonce la fermeture de l'ilot Seguin. Sur les 7,6 hectares de ses terrains boulonnais du « trapèze » entre Marcel-Sem Billancourt et face au parc des

Giacières – que la Régie a déjà haite aménager un port de plai-cédés en 1986 et 1989, les sance, un club d'aviron, voire un blèmes économiques. Or, et maiventes de la COGEDIM (des restaurant sur les berges mêmes bureaux, quatre immeubles de la Seine, et négocie pour cela



ques jours entre 22 000 F et 25 000 F la mètre carré, une résidence-service) sont pour ainsi dire bouclées. Sur la pointe aval de la Jatte, d'immenses grues achevent de dresser pour la SATIS des immeubles d'habitation de six ou sept étages sur l'emplacement des anciennes tré du Neuilléen Jean Mermoz), devenues, plus tard, le siège d'une société de construction de cicisons amovibles.

Enfin, sur les terrains des anciennes usines Citroën de Levallois, entre le pont du même nom et une piscine municipale, la SEMARELP, société d'économie mixte chargée par la ville d'aménager le site, caresse d'ambitieux projets. Outre les programmes d'habitation notamment confiés à la COGEDIM. (« Levallois grand place », 30 000 F le mètre carré)

le long du quai Michelet, elle sou-

avec le Port autonome de Paris le départ de son locataire, les Bétons de Paris.

### La seule roie BOB SATUrée

Un symbole, évidemment. La preuve que, en une décennie, la civilisation du tertiaire et des loisirs a supplanté la civilisation industrielle, que la fleuve n'a plus seulement un rôle économique à jouer pour toutes ces villes qui ont pignon sur Seine. Une idée qui fait bondir Bruno Grange, le directeur du Port autonome de Paris, chargé dans toute l'Ile-de-France de gérer et de défendre 500 kilomètres de voies naviga-bles, mais aussi 700 hectares de zones « industrielles » et une soixantaine de ports, et à ce titre sans cesse sollicité par les com-munes qui souhaitent avoir accès à l'eau, « La crise économique

bièmes économiques. Or, et malgré une baisse du trafic conioneturelle, on oublie trop souvent que près d'une tonne sur quatre des approvisionnements de la région lle-de-France arrive par voie d'eau, et que la voie fluviale. aménaciée pour des convois de 3 000 à 5 000 tonnes (c'est-àdire, pour chacun, autant de charge transportée que 200 camions), est la seule voie à ne pas être saturée. Il y a d'ailleurs une forte demande orientée vers les entrepôts « clés en main » au bord de l'eau, et il faut y récondre en priorité. »

Plus qu'un problème administratif d'occupation des berges, par silleurs fort complexe, l'enjeu concerne à la fois l'économie l'écologie et l'urbanisme du fleuve. A la mission fleuves, créée par le secrétaire d'Etat chargé des transports, Georges Sarre, on souhaite faire de la Seine un espace « vivant et habité », puisque, juge-t-on, « l'animation industrielle a bel et bien dis-Daru 3.

On cite en exemple l'urbanisa tion de Conflans-Sainte-Honorine, seule commune de 'agglomération parisienne où la rille (côté bras mort) soit ouverte sur le fleuve, avec ses escali ses anneaux et son marché. « N'y aurait-il que deux types d'urbani sation : les centrales à béton et la Seine de Neuilly, de l'île des impressionnistes ou du golf de Carrières-sur-Seine 7, demande Michel Cantal-Dupart. Il faut faire avec les deux, garder les cha-lands, peindre les centrales à béton, ratracer les chemins de halage et ouvrir des espaces sur l'eau en accrochant des **ヨハハのかい)に 3** 

Architectes et promoteurs, sensibles à l'extraordinaire demande « d'eau et d'espaces verts, les deux atouts les plus vendeurs ces cinq dernières années », s'ouvrent donc sur le fleuve, soit directement, lorsque c'est encore possible (Alfortville), soit, lorsque les voies ferrées ou les voies rapides les en empêchent, d'une manière détournée. A issy-les-Moulineaux, on compose evec la future et possible VRGS (voie rapide gauche Seine) tandis que sur les bords de Seine, entre Suresnes et Asnières, on traite au cas par cas. « Les bureaux sont très demi parce que au-dessus du fleuve et

dinaine vitrine commerciale's: explique le président de la SEERI lle-de-France, Jean-Michel Pasquet. A Courbevoie, le groupe immobilier a choisi de construire des immeubles d'habitation sur dalle, qui permet la vue sur fleuve mais évite les nuisances de la circulation.

### Une elté lacustre à Cergy

Habitations de luxe, bases de loisirs at tertiaire, telle semble donc la vocation des berges et des îles. La première (et la dernière) ZAC de Neuilly, sur la Jatte, ne comprend pas de logements sociaux et le prix au mètre carré, dit l'un des architectes luimême, « pourrait même s'envoler vers les 100 000 Fs. Ailleurs. c'est un e promoteur Ruvial s, appelé Fleuve concept et premier de l'espèce, qui construit en bord de Seine, près des jardins Robinson d'Asnières, un e port d'affaires urbain spéciale adapté à notre ère de loisire ». Le port Van-Gogh accueillera une capitainerie, un restaurant, quarame canots et « yachts fluvia (comprenez peniches) que boîtes de pub et cabinets d'architectes s'arrachent déjà pour 2,5 millions de francs.

Il reste en ile-de-France des kilomètres de sites qui font rêver les plus fous. On aimerait bien faire bouger Gennevilliers, bastion du Port autonome ; ou encore les friches industrielles de la Seine-Saint-Denis, François Spoerry l'architecte de Port-Grimaud) s'est attaqué à Port Cergy, cité lacustre chargée de redonner une âme à la ville nouvelle, mais n'a pas encore touché à la Seine. Qui un jour fera de l'Ile-Saint-Denis un village ? Qui construira l'île Seguin ? Pour cette demière, une certifude : elle sera de toute façon moins insulaire qu'aujourd'hui.

L'île aux Chiens est aujourd'hui rattachée à la terre, la Jatte jette un nouveau pont vers Neuilly, et le conseil général veut élargir le pont de Billancourt à dix voies. Est-ce parce qu'elles ont eu la même histoire ? Les lies, depuis toujours, rejoignent les berges. Comme si leur vocation n'était, ment, que de s'échouer.

ARIANE CHEMIN

C-LUMBERGER INDU SOU HUMBERGER EST PRE NORVEGE, COMMINATION RECRU

WOLKTRON INTERDITE

Principales (

Timation of en: (sonotion requestion d'e ÷ + зе пади ignave frança Communicate: espagnol, sec de lo cremien Connaissance immunauté. Communauté IE PARIENAEM

DELOGICAL Lieu d'affect ub cremin el ge sile erende dimermetten D. De Servi iles candidate les condidatu



# NRC M HANDELSBLAD LE SOIR SE MORSE Süddenische Zeitung corriere bella sera EL PAIS De Standaard Athe independent

LVMH RECHERCHE

fait partie du

GROUPE LYMH MOET HENNESSY. LOUIS VUITTON

Leader mondial dans les produits de Luxe crée à Paris, le poste de

### RESPONSABLE SCIENTIFIQUE MAROQUINERIE

pour un Ingénieur Chimiste Cuir, Polymères ou Textile de 35 ans environ. Il détectara les problèmes liés au cuir et suivra les programmes de recherche confiés à des laboratoires ou organismes tant françals qu'étrangers.

Si vous avez œuvré en recherche fondamentale ou appliquée, soit en laboratoire spécialisé, soit en industrie concernée par ces problèmes de finiasage cuir, textile ou polymères et que vous souhaitiez rejoindre un groupe prestigieux, vous êtes sûrement le collaborateur que nous recherchons.

Outre le français, vous devez maîtriser parfaitement l'anglais. Pour en savoir plus et recevoir un descriptif précis du poste, faites parvenir lettre manuscrite et CV sous réf. PRA 717 M à notre conseil Michel BARBEY

qui vous rencontrera en toute confidentialité. Cette offre est également diffusée en Angleterre ("The Independant"), en Allemagne ("Suddeutch Zeitung") et en Belgique ("Soir + Standaard").

26, rue Henri Monaier

Leader Mondial des Microprocesseurs recherche pour son siège européen de St-Quentin-en-Yvelines

# CONSEIL JURIDIQUE

Vos responsabilités pour nos filiales européennes s'exerceront principalement dans le domaine du droit des affaires : contrats, distribution, concurrence, propriété industrielle... Vous conseillerez nos différentes Directions et serez en relation avec le Siège Social basé aux USA. Votre sens de la communication et une expérience d'au moins 5 ans dans un environnement international vous permettra sous 2 ans de remplacer l'actuel titulaire.

De formation supérieure en droit (ou membre d'un barreau d'un pays Européen ou Etats-Unis), vous maîtrisez parfaitement l'anglais, des connaissances en Allemand seraient un plus.

Merci d'adresser votre lettre, CV et prétentions sous référence 101/CJ, à la Direction des Ressources Humaines, INTEL CORPORATION SARL, 1 rue Edison, BP 303, 78054 St Quentin-en-Yvelines Cedex.

SCHLUMBERGER EST PRESENT PARTOUT EN EUROPE : FRANCE, UK, IRLANDE, HOLLANDE, BELGIQUE, SUEDE, NORVEGE, DANEMARK, SUISSE, ALLEMAGNE, AUTRICHE, ITALIE, ESPAGNE, GRECE. COORDINATION RECRUTEMENT - BP 620-01 - 50 AVENUE JEAN JAURES, 92542 MONTROUGE CEDEX.

SCHLUMBERGER INDUSTRIES, SCHLUMBERGER TECHNOLOGIES ET SCHLUMBERGER SERVICES PETROLIERS

SOUHAITENT UNE BONNE ANNEE 1990 AUX LECTEURS DU MONDE.

Schlumberger



Le système télématique expert de l'emploi des cadres 3615 X XII



Le Secrétariat Général du

### PARLEMENT EUROPEEN

à LUXEMBOURG

organise un concours général pour le recrutement de

raducteurs (/m)

de langue française

### Principales conditions d'admission:

• formation universitaire adéquate (en langues, sciences politiques, droit, économie, etc...) sanctionnée par un diplôme ou expérience professionnelle dans le domaine de la traduction d'au moins cinq ans garantissant le même niveau; • expérience professionnelle de traduction d'une durée d'au moins un an appréciée; • parlaite maîtrise de la langue française et connoissance approfondie de deux autres langues officielles de la Communauté eu représente. À servoir : première langue : impéritiement allangue la connoissance de carque trançaise et connoissance approportale de deux dutres inigues difficientes de la Communauté européenne, à savoir : première langue : impérativement allemand ou espagnol, seconde langue : soit allemand ou espagnol (à condition qu'il ne s'agisse pas de la première langue), soit danois, soit anglais, soit grec, soit italien, soit portugais.

Connaissance souhaitable d'une quatrième et d'une cinqueme langue afficielle de la Communauté européenne;

• être ressonissant d'un des Etats membres de la Communauté européenne;

• âge : 40 ans maximum lêtre né après le 12 tévrier 1949).

LE PARLEMENT EUROPEEN MET EN OEUVRE, EN FAVEUR DE SON PERSONNEL, UNE POLITIQUE D'EGALITE DES CHANCES ENTRE HOMMES ET FEMMES.

Lieu d'affectation : LUXEMBOURG

s

¥

Le numéro du Journal Officiel contenant toutes les informations utiles peut être demandé, de préférence sur carte postale, en rappelant la référence PE/140/LA: • au Bureau d'Information du Parlement européen : 288, boulevard St. Germain - 75007 PARIS; • ou au Service du Recrutement du Parlement européen : 1-2929 LUXEMBOURG. les candidats sont priés d'écrire leurs noms et adresse en lettres capitales).

Les candidatures rédigées sur le formulaire contenu dans le Journal Officiel doivent être adressées au Parlement européen : Service du Recrutement : 1-2929 LUXEMBOURG.

Date limite de dépôt des candidatures : 12 tévrier 1990

REGIONAL SALES MANAGER EUROPE

Yale Materials Handling Cor-poration, a leading interna-tional fork lift truck manufac-

Hemain Resources Dept.
YALE
Materials Handling Corp.
Roses 523 & 31
Ferningan, NJ 08822. U.S.A.
Egyal Ownership



L'OFFICE EUROPÉEN DES BREVETS

est une organisation financièrement autonome qui connaît un développement rapide. Notre personnel est composé de 3 000 ressortissants des 14 Etats membres.

Nous recherchons, pour le bureau de Munich, un

### CONSULTANT EN ORGANISATION

Il entrera notamment dans ses attributions, outre l'analyse en toute indépendance des structures d'organisation existantes ainsi que la conception et l'introduction de meilleures structures, le traitement de façon indépendante de problèmes complexes en matière de gestion de personnel et de gestion d'entreprise. Il devra d'autre part conseiller et soutenir les services internes de l'Office dans tous les problèmes d'organisation, s'engager activement dans la recherche de solutions optimales, coordonner et diriger des projets dont il assumera également la responsabilité vis-à-vis du management.

Nous attendons des candidats une formation complète de niveau universitaire et une expérience professionnelle de plusieurs années dans les domaines de l'organisation et de la gestion d'entreprise, avec références. Une expérience de la fonction de consultant interne ou externe en organisation et en gestion d'entreprise est nécessaire. Les langues officielles de l'Office européen des brevets sont l'allemand, l'anglais et le français.

La date limite de dépôt des candidatures est fixée au 31 janvier 1990. Les formulaires de candidature officiels peuvent être obtenus auprès de

> l'Office européen des brevets - Service du personnel -Erhardtstrasse 27 D- 8000 Munich 2 Tél.: Munich 19-49-89-2399-4316.



Le système télématique expert de l'emploi des cadres

BANQUE EUROPÉENNE D'INVESTISSEMENT

La Banque recherche, pour le Département Emissions de sa Direction des Finances et de la Trésorerle à Luxembourg, un assistant pour un des chefs de division responsable des

# Marchés de Capitaux

seconder le chef de division sur les marchés où il Intervient (Pays-Bas, pays scandinaves, Portugal, Grèce, Moyen-Orient, marché international).

Ce poste comporte une collaboration étroite dans les domaines sulvants:

☐ négociation des emprunts à émetire et préparation de la documentation;
☐ surveillance des marchés primaires et secondaires des pays ou secteurs concernés;
☐ recherche sur les marchés concernés des différents types de financement.

Qualifications: 

Itemation de niveau universitaire ou expérience professionnelle équivalente; 

expérience bancaire d'au moins 3 ans dans le secteur des marchés primaires des capitaux. Cette expérience implique la connaissance, non seulement des marchés internationaux, mais également des marchés intérieurs, avec la pratique des emprunts à taux fixe et à taux variable; 

une expérience des opérations de swap serait également appréciée; 

bonne connaissance des mathématiques financières.

En plus de la langue maternelle, une bonne connaissance de 2 autres langues communautaires est requise.

La Banque offre de très bonnes conditions d'emploi, une rémunération intéressants, de nombreux avantages sociaux, et pratique une poli-

Les personnes intéressées, n'ayant pas plus de 32 ans et possédant la nationalité d'un des pays membres de la Communauté, sont priées d'envoyer leur curriculum vitae détaillé, ainsi qu'une photographie, à la:

BANQUE EUROPÉENINE D'INVESTISSEMENT,
Division Recrutement-Formation (Réf.: FI 9001),
boulevard Konrad Adenauer 100,

L - 2350 LLOGUESCURS.

Les candidatures seront traitées avec la discrétion de riqueux



### ASIAN DEVELOPMENT BANK

Manila, Philippines

The Asian Development Bank, a multilateral development finance institution based in Manila, Philippines is seeking highly qualified applicants for the following present and anticipated professional staff positions

AGRONOMISTS

Responsible for the review and evaluation of agriculture projects including supervision of project implementation. Applicants must be experienced in tropical and sub-tropical agriculture; farming systems; irrigation and surface water supply and distribution; land use, cropping patterns and soils use maximization. A university degree, preferably an advanced degree in Agriculture, is required.

**RESEARCH ECONOMISTS/STATISTICIANS** 

Responsible for economic and statistical research in specific sectors and areas of development; provide Bank-wide statistical service and prepare and administer statistical development technical assistance programs for developing member countries. Applicants should normally have a Doctorate Degree, substantial experience in econometrics, research and statistical methodology and a proven publication record.

PROGRAMS ECONOMISTS

Responsible for the economic and social analysis in developing member countries and its implications for the Bank's operational strategies and country programs. Applicants should preferably have an advanced degree in Economics or Finance and work experience in a developing country.

Responsible for loan and equity investments involving private sector investment projects of the Bank. Applicants must be familiar with investment laws of developing member countries, capital markets and the prevailing business climate. Applicants must have experience in various aspects of international corporate finance, including venture capital.

PROJECT ECONOMISTS (Agriculture, Power, Highways, Education, Ports, Railways) Responsible for the economic analysis of sectors and policies and evaluating the economic costs and benefits of projects, including the calculation of economic rates of return. Applicants should preferably have an advanced degree in Economics with substantial experience in policy analysis and in the evaluation and interpretation of statistical data. Familiarity with concepts and techniques of economic and financial analysis is essential.

FINANCIAL ANALYSTS (Agriculture, Industry, Power, Transport, Social Infrastructure) Responsible for the review and evaluation of the financial aspects of proposed projects and of the executing agencies responsible for their implementation. Applicants should preferably have an advanced degree in Economics or Finance and experience in the financial evaluation of projects.

PROJECT ENGINEERS (Ports, Highways, Railways, Power Systems, Water Resources)
Responsible for the technical appraisal and evaluation of loan and technical assistance projects financed by the Bank. Applicants should preferably have an advanced engineering degree and experience in project management in developing countries.

An essential requirement for all positions is proficiency in written and spoken English.

Bank staff and their families reside in Manila. The Bank offers a competitive salary paid in U.S. Dollars, normally free of tax, and an excellent benefits package.

The Bank actively encourages women to apply for the above positions. Interested persons may send their curriculum vitae to: REF: NO. 9001-A, HUMAN RESOURCES DIVISION, ASIAN DEVELOPMENT BANK, P.O. BOX 789, MANILA 1099, PHILIPPINES. Shortlisted candidates will be interviewed in Europe by an ADB recruitment mission scheduled for mid-1990.

Enquiries may be sent by telex (Numbers 63587 ADB PN, 40571 ADB PM, 23103 ADB PH) or Facsimile Number (632) 741-7961 or by phoning International Telephone Number (632) 711-3851.



INTERNATIONAL MONETARY FUND recherche pour son siège à Washington

un INTERPRÈTE-TRADUCTEUR DE LANGUE ESPAGNOLE

un INTERPRÈTE-TRADUCTEUR DE LANGUE FRANÇAISE

LES CANDIDATS POUR LE POSTE D'INTERPRÈTE-TRADUCTEUR DE LANGUE ESPAGNOLE devront pouvoir interpréter à partir de l'anglais et du français en espagnol (et si possible de l'espagnol à l'anglais) et traduire de l'anglais en espagnol. Ils doivent être de langue maternelle espagnole et avoir une connaissance approfondie de l'anglais et du français.

LES CANDIDATS POUR LE POSTE D'INTERPRETE-TRADUCTEUR DE LANGUE FRANÇAISE devront pouvoir interpréter à partir de l'anglais et de l'espagnol en français (et si possible du français en anglais), traduire de l'anglais en français et avoir une connaissance approfondie de l'anglais et de

POUR LES DEUX POSTES, les candidats doivent posséder un diplôme universitaire dans le domaine de l'interprétation de conférence et avoir une bonne expérience professionnelle dans le domaine de l'interprétation et de la traduction. En outre, une formation universitaire ou une expérience professionnelle dans le domaine économique ainsi que la connaissance d'autres langues, telles que le portugais, seraient particulièrement utiles. Les candidats doivent être capables de se servir d'ordinateurs individuels et être disposés à participer à un processus de traduction de plus en plus informatisé.

Les travaux de traduction représenteront une partie importante des fonctions de l'interprète-traducteur; les candidats devront par conséquent passer, en plus de l'épreuve d'interprétation, une épreuve de traduction.

Le traitement sera fonction du niveau de formation et de l'expérience du candidat sélectionné. Les personnes intéressées sont invitées à faire parvenir leur curriculum vitae avant le 31 janvier 1990, à :

> M. L. Tassara **Recruitment Division** International Monetary Fund 700 19th Street, N.W. Washington, D.C. 20431 Etats-Unis d'Amérique.

# LE GROUPE SOCIALISTE DU PARLEMENT EUROPÉEN

recherche pour son secrétariat à Bruxelles un (m/f)

# *INFORMATICIEN*

développement d'applications informatiques dans des domaines variés;
 formation, conseil, assistance relatifs aux progiciels utilisés;
 ingénierie système et technicien d'exploitation;
 gestion du réseau de télécommunications.

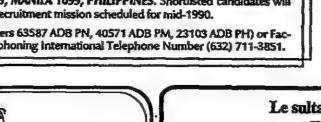
Qualifications et connaissances:

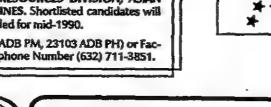
Qualifications et connaissances:

♦ diplôme d'enseignement technique secondaire ou expérience professionnelle garantissant un niveau équivalent; ♦ expérience professionnelle confirmée dans les konctions
décrites ci-dessus, ainsi que dans l'abalyse et la programmation en langage de haut niveau
sur mini et micro-ordinateurs; ♦ bonne connaissance du fonctionnement (hardware et
software) des profinateurs et des appareils de télécommunications; ♦ connaissance approfondie de l'anglais et connaissance d'une autre langue de travail du Groupe Socialiste (français, allemand, espagnol).

Rémunération et avantages sociaux assimilés au grade C1 du Statut des ionctionnaires des Communautés Européennes.

Prière d'adresser votre curriculum vitae et une photo, avant le 15 février 1990, au Secrétaire Général du Groupe Socialiste du Parlement Européen, rue Belliard 79-113, B-1040 Bruxelles (INFO).





MAXWELL COMMUNICATIONS

EXECUTIVE BI-LINGUAL P.A.

SALARY NEGOTIABLE Maxwell Communication Corporation PLC, a diversified communications group is amongst the world's leading multi-media.

An outstanding opportunity has arisen at our Central London office for a confident, experienced Bi-Lingual Secretary with excellent shorthand in both French and English.

Experienced at working with top decision makers, you will be capable of providing a full secretarial (P.A.) service to the Group Corporate Development Director and to the joint Managing Director. Ideally aged 25+, you will have initiative, adaptability and a quick mind combined with excellent skills.

This is a challenging yet rewarding role in which fluency in both languages is essential.

Salary will not be a barrier to attracting the right person. Please apply by sending a complete CV and salary details to: PERSONNEL SERVICES OFFICER, MAXWELL COMMUNICATIONS 14 HOLBORN CIRCUS, LONDON ECIM ZINE ENGLAND

Le sultanat d'Oman recherche un ingénieur

DE DÉCOR INTÉRIEUR

Conditions:

confiés.

- Fournir des diplômes en bonne et due forme,

- Agé de moins de 60 ans,

- Parler et écrire l'anglais ou l'arabe couramment, - Lieu de travail : sultanat d'Oman.

Pour tous renseignements, tél.: 47-23-01-63

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été

ECOLE POLYTECHNIQUE FÉDÉRALE DE LAUSANNE (EPFL)

met au concours pour son département de génie rural un poste de

PROFESSEUR EN ENVIRONNEMENT

orientation: POLLUTION ATMOSPHERIQUE ET SOL

rattaché à l'Institut du génie de l'environnement. Le profil est centré sur la physique et la chimie des poliments atmosphériques de la basse atmosphère et leurs transforma-tions durant leur transport et leurs dépositions aux interfaces atmosphères-plantes, sols, eaux, contructions.

Délai d'inscription: 31.03.1990. Entrée en fonctions : 01.09.1990 on à convenir.

Les personnes intéressées voudront bien demander la formule de candidature au :

> Secrétariat général de Ecole polytechnique fédérale de Lausanne CE-Ecubiens

CH-1015 Lausanne/Suiss

Berover lettre C.V., pn Berover 19145 & Contest 1916 Da 19145 & Contest 1916 Da 1915 B 1915 S rue de 1915 1916 Codan Aut (1916) GENICUS SC: n1: mai que nouve et mustrelle retrecche INGENIEURS Liveris and polynomial for the polynomial for the grands polynomial for the grands polynomial for the polynomial for the form of the polynomial for the form of th

EFRODICTION INTERD

wisn's to as cherc

enteronica enteronica

IEUNE INGÉNIEI CHIMISTE

bur Locations.

15 PTE DÜREE, our sour & m burn = 40 m² dépà .as tronser box nº 3.6.9 1500 \* mos. desson 2500 \* 11, 43-07-05-68 VOTRE SIÈGE SOCIAL *PORICILIATIONS* (AR. - RC - RM Dentition de exciétés Instates et mais sen Iman teléphoniques 43-55-1**7-50.** 

SIÈGE SOCIAL Ter. Dés es concio se reches R.C.-R.M. SODEC CENVICES

METRO VOLTABLE MINOUE 100 m², loss in pure. Bel agence PRÉPUBLIQUE, GRANE BEAL et Doutque, 1 000 1 Water Cession de ball

40-20-02-15 M. BOURSE 40-20-02-15.

17 H VILLIERS # stand 135 m², 4 but 40-20-02-15.

**ETARY FUND** à Washington

## **ADUCTEUR AGNOLE**

### **ADUCTEUR** INÇAISE

OUR LE POSTE UR DE LANGUE interpréter à partir de anol (et si possible de luire de l'anglais en s langue maternelle sance approfondie de

OUR LE POSTE UR DE LANGUE interpréter à partir de açais (et si possible du l'anglais en français et ndie de l'anglais et de

STES, les candidats universitaire dans le conférence et avoir une le dans le domaine de action. En outre, une ou une expérience e économique ainsi que ngues, telles que le ièrement utiles. Les pables de se servir e disposés à participer à lus en plus informatisé. on représenteront une fonctions de

plus de l'épreuve e traduction. nction du niveau de lu candidat sélectionné. invitées à faire parvenir

andidats devront par

31 janvier 1990, à : iion

:IALISTE **OPÉEN** 

etary Fund

N.W.

rique.

, 20431

Sommande Various Kinning on orie system, which the ex-

mence professional in-क्रमितिक्षण वेद्याः का श्रीमध्यास विवादसम् क

longionnement harves rational & contracts a restall do On ope 2 No. du Stanut des tons times transcer

who la liberter 1961 opeen, rue Bellia:

ÉDÉRALE DE LAUSANNE

spartement de génie rural

e de NVIRONNEMENT

MOSPHÉRIQUE ET SOL

nie de l'environnement que et la chimie des polluants sosphère et leurs transforma ars dépositions aux interfaces is, caux, contractions.

31.03.1990. 01.09.1990 ou à convenir.

voudront bien demander indidature au :

pe federale de Lausanne

É

me/Suisse.

Le Monde

# CADRES

ORGANISME DE RECHERCHE (génie civil) Paris, Pto de Versailles ENTREPRISE DE PRESSE SECTEUR AGRO-ALIMENTAIRE Cantre de Paria JEUNE INGÉNIEUR CHIMISTE

evec former. Physico-Chimic des milieux dispersés en chimie meco-moiéculaire (connaissance des poly-mères et techniques géné-raise de caractérisation), pour études sur différentel sortes de biomas. expérience du secteur agro-alimentaire finalissance du monde des vins

Complément de formatie en méologie et informatique control en pagamment en Pascal ou l'Fortran ou assemblau serait souhaitable.

Envoyaz lettre, C.V., prét. s/réf, 02/3145 à Contesse, 38, rue de Villere, 92532 Levaliois Cedex qui transm.

GENIOUS SSG Information que et insuet INGÉNIEURS ciels temps rést pou ster sur des grands pro jets informatiques, irience souhaitée C

CORRESPONDANTS (TES) pour Paris et baniles Conviendreit à retraitée RÉDACTEUR EN CHEF rue St-Honoré, Parle-1".

Stá de crédit cherche

COMMERCIAUX

capitaux:

kdreeser CV + photo et let re de candidature manusc sous nº 8712 Le Monde Publicité VILLE D'YERAES

DIRECTEUR(TRICE) Titulaire du certificat d'aptitude

Poste à pourvoir le 1,02,1980 Adresser sendideture + C.V. distité + photo à Montieur le Meire Hôtel de Ville 50, rue Charles-Gaulla 81330 YERRES

# DEMANDES D'EMPLOIS

LF. 25 ans. Sec + 4, sep. of organisation, recherche posts cadra, de préf. en informatique to organisation.
Etudia toes propositions: Ecure sous le rr 8728
LE MONDE PLBH JGTE
6, rue de Montressuy
75007 Paris.

HOMME 50 one Ubre immédiatement fethe emplei ADM ou DE tareau. Trit, engleis, espegnol. Tél.; 45-79-10-10 J.F. bac économie, 1- année TS gestion-compts., rech employeur pour contret

EXPÉRIMENTÉS qualif. (64. ap. 13 h, 48-48-71-78 H./F., 25/38 are unvi pour Parls-province. Vénezas sage. 1. 28 ane, BAC + 5, drait, Sc. 10. Cadre : 5 ans exp. profess., convenientation, marketing to middles, ch. missions on posts, mine postell. Contact : (16) 78-85-00-21, Commit: 42-35-47-18.

propositions commerciales A disposer à un manager nou-veursi sédulents de la bran-ne de la publicité sue bases possibilité de gain permanente. Protection sertifoniel. Capital indospusire PF 200 000. Pour transposser personaliment : J.H. françois résident en Angisterre taquis 10 ens. diplômé école de conventres. rech. représentation troduits français. Contacter M. P. Derain, 28 Blechbrook Lane. Bickley, Kent BAZ BAY, Angisterre. Tél. [19-44] 1-457-4972 (sonie).

ch. emploi adm, ou di bureau. Tril. angiais, espe gnoi. Tái. : 45-76-10-10. Cedre admenistratif, F. 31 a., ch. posta commercial personnel ou juridique de stá de groupe. Tál.; 43-07-52-47.

adre supér, transport internet, ch. Banta responsib., 43 ara, naeigh. sup., anglais. ell., réusses nét, challenge, dap. Botre sous le m 8735. LE MONDE PLIBLICITÉ B, rue de Monttaeury 75007 Paris.

SECH. POSTE JOURNALISTE 1 en primes prof. 400, ers. Intér. per rub. communicat, 42-81-38-60 (rép.). Journe fros, 22 ans, dipidmée en langues.
Anglela, Italian, aspagnol français, pariés couramment, racherche place dans agence de voyages ou tous operator sur Paris.
Contact : (1) 42-29-11-11

J. F. atlemande, bilingue, ciplomée de l'area exp. en itt. gés, et comparée, hist., français, Exp. prof., cherche à orienter es certière vere l'áction, médies, échanges culturés.

Enire sous le nº 8694.
21 MAROSE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy 78007 Parie.

Spécialets arthurages:
All gotteres: at criston produte pour Sul frant, ch. arrol.
technico-commercial, back 06
de graff., avec Sul nationale
. th. burl.,
R. GUELLOT, 83-56-08-50.

ine eme 22 ans. diplômée en angues : englale, italien, epegnal, françale parté sus-menent, nochembe place lans spence de voyages ou aour operator sur Parte. Contact : (1) 42-23-11-11 heures de burses

Charche place etable (ÉTRANGER ACCEPTÉ) TéL: 47-35-87-84.

Bijoux

BIJOUX BRILLANTS

ENTREPOT DU CANAPÉ

CHEF de RANG

PERRONO OPÉRA

Angle bd des italiens 4, Chaussée-d'Antin het to bijoux ou échang totre magazin, autre gd chois TORE, 27, ex. Victor-Huge

Les 12 et 13 janvier, vente exceptionnelle de catapée et feutrails. Nombreux modèles en cuir et risss. Par aumple canapé de la compara en cuir et risss. Par aumple canapé 3 places entrèrement dénoussable : 2 480 F. Carepé 3 places cuir plaine fleur entilles, 9 800 F au lleu de 17 480 F. Venez vite pour avoir le choix, tous les modèles sont de-ponibles. Entrepôt du Gaspé. 20, rue des Seprénais.

Le Pré-Saint-Gervals, Tél.; 48-44-83-81.

Ouvert de 10 h à 19 h.

Matériel de bureau

CASH-BUREAU
MOBILER DE BUREAU ET
DISCOURT, PIUX MEATTANIC: MATEMELE LIVREZ ET
MONTES: CATALOGUE M
PAGES SUR DEMANDE. 800 m² D'EXPOSITION. 24, r. Devoust, 93500 Pan-tin. Sortie porte de la Villette. Tél. : 48-43-08-71.

L'AGENDA

Stages Peris. Stage de serologie cil-nique, 22 au 27 janvier, coo-dinateurs: G. Tordynen, Ch. Gellman et G. Vallee, Abord métical, psychologique, cor-porel et comportemental. S.F.S.C., 75, bd de Cou-cellee, 75008, 42-27-48-70.

Vins

CHAMPAGNE

Vacances

Tourisme Loisirs

RECOLL HOUSE-NOTEL
200 chembres simples
100 2 per sem. demi-persion. ars.: 172 New Kent Road LONDON SE 1 4YT-GB 18-44-1-708-41-75.

SKI DE FOND HAUT JURA 3 h de Parie per T.Q.V.

Yves et Lillane vous accuali-lent (14 pers. medi dans ferme du XVIP, confortable-ment rénovés, citera evec a. de bras, w.-c., table d'hôtes, cuis. Inflôtés et légère, pein misent cut ar teu de bole. Aerbisens sym-pathique. De 2 200 F à 2 700 F par pers. et semaine ti compris, persion compière + vin, monteur et matériet de shi. (16) 81-38-12-51 ou éer. ; Le Crêt-l'Agnesu, 25650 MONTBENOIT,

## IMMOBILIER D'ENTREPRISE

# bureaux.

Locations 12° PTE DORÉE, sur cour, 40 m² burx + 40 m² dépôe, jāra 1° jamier, bali rd 3.6,9, 2 500 F mois, bession 250 000 F. (1) 43-07-05-88,

DOMICILIATIONS SARL — RC — RM stitution de sociétés narches et tous sen man. téléphoniques 43-55-17-50.

SIÈGE SOCIAL Burx équipée to corvina démerches R.C.-R.M. SODEC SERVICES CH.-ELYSES 67-23-55-4 NATION 43-41-81-81.

40-20-02-15 LOCAL en boutieus, 1 000 : meneuels, Cossion de bell activité cuir. 40-20-02-15

M- BOURSE 7 burst 18 000 F/mois 40-20-02-15.

17" M- VILLIERS od stand., 135 m², 4 but recept. 18 000 F/mois. 40-20-02-15.

# CIDES

POUR VOTRE SIÈGE, OU VOTRE ANTENNE A PARIS VOTRE SIÈGE SOCIAI

A L'ÉTOILE DAMS NOS CENTRES D'AFFAIRES ★AY. CHAMPS-ÉLYSÉES \*AY. YICTOR-HOGO XR. DE PONTHEU, B

\*ETOILE, IENA, 16 \*PASSY TROCADERO Burn doulpin....1/2 j., marriet 1876ph., aervicat. blies. Son Eurosignat. DOBACSLIATION : 190 i 280 F/m. CONSTITUTION DE BOCKYE

CIDES 47-23-82-10. II. Nº VOLTAIRE

40-20-97-20. **A LOVER** x. Mª A.-France, disp. nédistement, burz, r.-de-c. 98 m² à Lavallois. 49-03-44-09.

PROX. RER A NANTERRE

# bureaux: 203 m² de bures + archives, à louer, libre immédissement, 48-03-44-09,

DOMECLIATION AGECO 42-94-95-28

**BURX EQUIPÉS** SALLES DE RÉUNIONS Tres durées, la services DOMECHIATIONS ACTE

3" BASTELE, 140 m² env. de junz, 671 F.HT/m²/an. Reprise 850 000 F. 3615 BUFCOM T6.: 43-57-89-29

boutiques:

Ventes 43-45-37-00

Locations 10º BOUTIQUE + ARR. BOUT, + cave, Loyer 2 500 F tremeuple. Caralles bell activité 40-20-02-15 Me LOUIS-BLANC Botriques on local, environ 100 m², 7 500 F regnancies.

40-20-02-15

### locaux" commerciaux

Ventes Centre commercial flore 500 m² + sous-sol 500 m² Herbisy 95. Prix.: 5 000 000 F à nágociar, Tál.: 42-05-21-27,

Locations & MÉTRO ODÉON ocal 130 m², rez-de-ch imm, classé de caractine,

40-20-02-15 A LOUER. Disp. imm. on some commerciale Sto Generalive close Spic. 411 m<sup>2</sup> d'entrepôts + 结合 使 医色斑

locaux industriels

NOGENT RER LOCAL REZ-OS-CH. 700 m² dont 200 m² burmun, perkings + garages. Asolis gros porteurs, 20 000 f. 40-20-97-20

information. IDEAL

INVESTISSEMENT

# de commerce

Dune très joi village picco-resque, excullente exposi-tion, situé dans l'Aveyon, aux portes des Gorges de Tarn, très touristique

BAR-RESTAURANT

Paris, Champe-Elyeé Ber rentsurant spectacle, Sounce (V, 350 m² s/3 niveous, 102 couvers

> A SAISIR 1 h 35 Peris direct aut, aud ORLEANS (45)

cheminia, salon, 3 chirms, beins, w.c., dipendences, but cheveux. Le tout eur con TERRAIN-PARC 10 has

A vera HAQUENAU 87 Magazin 50 m² + 50 m² s/sci, neut. Tél. : 88-83-43-40.

(40-50 converts)
evec licence IV
dens grange rénovés (pierres
et poutres apparentas, fou
de botal. Avec apparentant
15 tout contort dans la pertie préfiniure du bâtiment.
Téll.: (16) 65-69-60-83
après 20 hourses.

6/3 Needle, 102 communication, sono, gride cule., 80 000 F pr mole. Prix de torsi : 650 000 F, Possibilité bell seuf et schat des murs. 48-53-03-45 49-53-05

Spiancido AUBERGE SOLO-GNOTE entilement escéração. Bon C.A., escript escaptionnel, endre rustique, saile 80 con-verse, cheminée, eale 80 con-verse, cheminée, eale 80 con-tre égypée. tractive ricers, comment de la constant de la

(18) 38-88-22-92, 24 h/24. CARDINET/PEREIRE



23-25, rue de Courcelles - 75008 PARIS

5000 m² divisibles à louer

rez-de-chaussée + 7 étages - 19 bureaux doisonnés par niveau

 dimatisation standard, télé-surveillance groupe électrogène

- 70 emplacements de parking

Les professionnels de l'immobilier d'entreprise

# Les Belles Propriétés du Monde

L'ISLE-ADAM ffrant 160 m² habit, sái, dbia, e, terresse, 4 chbres, actuel, ger. s/magnif. jerd. 580 m² DU GRAND L'ISLE.





### L'ISLE-ADAM Magn. demeure pierre pays dess quartier calme, résidentiel. 200 m² habit., séj. 45 m², e. à manger, 4 gdes chbres, cuis. Squipée et aménagée, cft actuel très belle cave voûtée, s/jard.

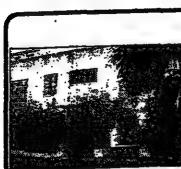




### **20 MINUTES** Centre Cannes

Très beau mas, 120 m², vaste séjour, poutres, cheminée, 3 chambres, garage. 1 200 m² clos arboré. Ple-

cine 50 m², 2 400 000 F.



A VENDRE FORT-DE-FRANCE MARTINIQUE

/illa haut standing La Rosa des Vents > Dans parc de 11 400 m². ituation dominante. Villa de 585 m² habitables. Possibilités de construction

43-23-81-20 ou 43-23-87-54

Tél. propriétaire :



A 25 km de Porto, dans la région du Vinho Verde, à vendre MANOIR DU XVIII en grant Surface construite 1 800 m², terrain clos de 10 000 m². Besu panorama. Facilité d'accès par la future autorouta Port-Vila Real. Prix: 4 500 000 F. S'adresser : Le Monde Publicité, nº 8649, 6, rue de Monttessuy, 75007 Paris qui transmettra, ou à Porto:

Tel.: (19) 351-2-694116 le scir

entre 21 h et 23 h.

Pour paraître

dans cette rubrique « LES BELLES PROPRIÉTÉS »

> Contacter: 45-55-91-82 poste 43.24.

SÉVRES-BASYLONE Gd fiv. 2 chires, 2 beins, TERRASSE 5° 64294, acc. BMM. RÉCENT. 4.350.000 F. park, possible. 42-88-85-81.

6- LUXEMBOURG dans bon

imm., GD 3 P., cula. équi-pée, tt cft, étg élevé, ssc., digicade, celme, saleil. 2 780 000 F. 45-68-01-00.

6º DUROC

4 P. EN DUPLEX

refait à neuf. imm. ancien. 2 600 000 F. 45-66-43-43

6- COUP DE COUR 2-3 P. DE CARACTERE.

6-40 ASCENSEUR, TRÈS CLAIR, IMM. STAND. 1 600 000 F. 45-66-43-43 6- VANEAU

Petit 4 p. à rénover de lenn. 17° siècle. 1 580 000 F à débattre. 45-66-43-43

RUE MAZARINE

Beeu duplet tt cft, 2 cft., 125 m², double living. Prix: 8 300 000 F. GAUSSERAND. 45-51-24-70.

LIMITE 7

2 F. bon état, 4- ét., TRÈ: CLAIR, imm, pierre de t 1 170 000 F. 45-68-43-43

MOTTE-PIQUET

Gd studio ref. nf. cuis. équipé-beins, dressing, 780 000 F. Tél. : 45-68-43-43

16° arrdt

PARIS 16" PTE MAILLOT date iv. + 2 chares 100 mt, excellent état. 2" ét., sec., imm. 1930 stand. 3 400 000 F. LAVENNE 43-57-82-83

FOCH-MAILLOT

stand. 3 P. 100 m², tt ch, modern-style + jard. sud, box possible. 3 950 000 F. NOTAIRE (1) 47-38-11-02

AV. G. MANDEL. Dens Inter-plerre de t., bul appt, récapt., 2 services, part. s/soi, 210 m² setv. + jard. 180 m². Tél. : 43-48-37-00

20" NATION
Besu studio 30 m² + bulc.,
4" &t., ssc., bet imm. ricent,
interphone, gurdien.
430 000 F.
T&L: 48-04-35-35

Mº ST-FARGEAU. EXCEPT. 2 p., smirée, cuis., sel. de bna. w.-c. Rez-de-ch., pleir Sud. 489 000 F. Crédit total. 48-04-08-60.

Mº MARAICHERS. 3 p. dans imm. ravalé, interph. Dite expo, ctair, calme. Petits ravx à prév. Idée investissement. 579 000 F. Tél.: 42-71-83-00.

PLACE EDITH-PIAF Beau 2 p., tt cft, s. de brus, w.-c. ind., chapff. ind. gaz. 4- át., sec. P. de t. et brique. 750 000 F. 42-71-93-00.

93

Seine-Saint-Denis

MÉTRO ROBESPERRE Luc. duplex, Δ P. π cft a.d.b. + s. d'esu, jard. pri vatif. Park. 1 550 000 F MMO MARCADET 42-52-01-82

# Le Monde

# SÉLECTION IMMOBILIÈRE



45-48-25-01.

**Timmeubles** 

**GROUPE F.C.2.1.** 

ACHÈTE O'T MMEURLES
Libres au occupés, bourgeois
ou commercial ou bureaux,
même avec faible revrabilité
ET TERRAINS, PARIS
ET PROCHE BARRIEUE
intermédaires sollicités
Tél.: 48-28-00-75
FAX 48-28-61-69

10" imm. commercial LIBRE ATELIERS BUREAUX entrés camion. Entre nº 576 Publicité MURATET, 15, not Tatibour 75009 Paris, qui transmettre.

🕶 viagers 🔭

**NEUILLY-ARGENSON** 

stand. studio tt cft. 35 m² + jard. 60 m² sud occupé F. 64 s. 600 000 F + 3 000 F/mois. NOTAIRE {1} 47-38-11-02

proprietes 🔭

Perc de Scauux, près RER, calme, résidentiel, maison 250 m² sur s/aid complet, 5 chibres, cheminée, chi neut, terrain 528 m². 46-63-13-65.

terrains

**NOGENT-SUR-SEINE** 

Terrain et fonds de commerce SARL Base de loisirs (3 he dont 3 he plan d'esu. Plage, pétalou), 110 pieces aménagées pour mobilhomes de cervarans avec recordement ess élect. \$1. Possibilité a ménager 80 places suppl. Partillon gardien avec burses accuell 150 m², partillon double avec unce, partillon double avec unce, praneto EDF 4- exation équation. Le tout en état impacable, strustion intéressants

sion. Le tour en eux empeu-cable, stuardon intéressante sur route de la Suisse. A 10 km Provins. PROX. EURODISNEYLAND. Ecrite sous et 8717 Le Monde Pub, 5, rue de Monthessuy 75007 PARIS

₹



5a. 5 etage II ARRONDISSEN 3d. Petage 2± 3° 01 \*\*ARRONDISSEN xes, parking #ARRONDISSEN r-ce-ch. tes, parking 20 m ARRONDISSEM ixes, parking Riposs, parking 69, E + stage, nouf SOI **PARRONDISSEM** والرسول. الحال beto neuf 2#.7° ét., park. Qui de ét PECOS Ne. 5 ét. Apièces 0m, 4 et., 53 esc. 1/4 pièces Ref. r.-de-ch. En bo

1.75.2

100

Same of the second

PRODUCTION INTERDIT

Surface etage

3pieces, parking

70mi 3. 6:336

10 m. 4 6:30e

51 m'. 5' é:

ng. 1" et

pièces pn: 2 é 2

31 e:250

y4 paces

FARRONDISSEM

2 ARRONDISSEM

# ARRONDISSEM!

& ARRONDISSEM!

r ARRONDISSEM!

ARRONDISSEME

CI

4. GF

AL

19

SA

SA

74,

SA

AG

LO

SO

LO

199

LOC

23/

LO

AG

4, п

SO

20,

SA

19.

SA

SA

SA

Spr. balcon 4- etage

PARIS

REPRODUCTION INTERDITE

- يەرى كىرى

Tél.

REPRODUCTION INTERINT

MAN

BRES S

長れ

ROPOSENT

EL MERIDIEN

MATIGNON
m. raysi6, 4/5 pces
pos., Shinthingon, 85,
chines, 1 s. de bris
900 P. Cantury 21,
prans, 42-47-86-70

se Oberkampf 75011 PARIS

ETOILE

# LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/charges	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
PARIS			17° ARRONDIS			91 - ESSONNE	(suite)	
1 ARRONDISS 3 pièces, parking		1	Studio 30 m³, 6º ét.	22, rue Brochant CIGIMO - 48-24-50-00	2.080 + 150	Maison 5/6 pièces 142 m². garage	Chevry-II 5, aliée de Chantereine SAGGEL - 48-08-80-36	6.610 + 309
70 m², 3º étage	7, rue Molière SAGGEL - 47-42-44-44	6.195 + 1.565	18° ARRONDIS			92 - HAUT-DE-	SEINE	
2* ARRONDISS	EMENT		2 pièces 42 m². 6º étage	234, rue Chempionnet LOCARE - 45-79-20-22	2.834 + 559	2 pièces, parking	Boulogne	4.295 + 496
4 pièces 95 m², balcon, 4º étage	8, rue d'Uzès CIGIMO - 48-24-50-00	8.390 + 1.060	2 pièces 53 m², 9• étage	95, rue Damrémont LOCARE - 45-79-20-22	3.802 + 774	45 m², 2º étage	24, rue des Abondances LOC INTER - 47-45-19-97 Boulogné	5.300
4º ARRONDISS	EMENT	i	3 pièces, parking 74 m², 1<6 étege	40, av. de St-Ouen SAGGEL - 42-66-61-05	4.370 + 1.014	3 pièces, parking 67 m³, rde-ch., terr.	24, rue des Abondances	+ 720
2/3 pièces 70 m², 4º étage	15, rue Bourdon CIGIMO - 48-24-50-00	4.870 + 1.100	4 pièces, parking 85 m², r,-de-ch.	40, av. de St-Ouen SAGGEL - 42-66-61-05	4.572 + 1.302	3 pièces, parking 68 m². 1° étage	LOC INTER - 47-45-19-97  Boulogne  26, rue de Silly	5.036 + 1,197
6° ARRONDISS	EMENT		19• ARRONDIS	SEMENT		99 in., 1- emde	SGI/CNP - 46-03-61-83	T 1,137
2 pièces 51 m², 5• ét.	4, bd St-Michel GROUPAMA - 49-85-54-84	4.650 + 320	4 pièces 89 m², 2ª étage	29, rue des Ardennes ' LOCARE - 45-79-20-22	5.229 + 581	5 pièces, parking 116 m², 4 átaga	Clichy 5/7, rue Foucault SAGGEL ~ 42-58-61-05	5.380 + 1.420
7° ARRONDISS	EMENT	1	2 pièces, neuf	Angle rue Manin/Goubert SEFIMEG - 45-65-37-02	4,530 + 453	3/4 pièces, parking	Garches	5.950
Studio 31 m², 1" át.	169, rue de Grenelle AGF - 42-44-00-44	4.100 + 440	50 m², box 3 pièces, neuf 66 m², box.	Angle rue Manin/Goubert SEFIMEG - 48-65-37-02	5.570 + 590	90 m², balcon 1" étage, parking	13, rue des Suisses ClGiMO - 48-24-50-00	+ 660
5 pièces 99 m², 2° ét.	191, rue de l'Université SAGGEL - 47-42-44-44	10.500 + 725	belcon 6 m <sup>2</sup> 3 pièces, neuf	Angle rue Manin/Goubert	8.050	4 pièces, parking 100 m², 3º étage	Issy-les-Moulineaux 23, rue Foucher-Lepelletier LOC INTER - 47-45-19-97	6.990 + 1.164
9° ARRONDISS 5 pièces	3, rua Jules-Lefebvra	20.045	duplex, 91 m² terr, 30 m² 10 m² balcon, box	SEFIMEG - 45-85-37-02	+ 816	2 pièces, parking 60 m², balcon, 4º ét.	Neuilly 26/28, rse Jacques-Dulud	5.130 + 760
211 m², 3º étage 3/4 pèces	SAGGEL - 47-42-44-44 74, rue d'Amsterdam	+ 2.751 9.025	4 pièces, neuf 91 m², 35 m² terrasse,	Angle rue Menin/Goubert SEFBMEG - 45-65-37-02	8.220 + 823	3 pièces, parking 66 m². 4° étage	CIGIMO - 48-24-50-00 Neuilly	7.197
95 m², 5° étage 1 1° ARRONDIS	SAGGEL-47-42-44-44     SEMENT	+ 652	box, balcon 10 m <sup>2</sup> 6 pièces, neuf	Angle rue Manin/Goubert	10.510 + 1.160	Studio	9, rue de Rouvray LOC INTER - 47-45-19-97	+ 599
3 pièces 78 m², 4º étage	5/7, rue Seint-Hubert AGF - 43-38-74-46	6.120 + 620	duplex, 128 m² belc. 11 m², terr. 23 m² Box	SEFIMEG - 45-85-37-02	3.150	44 m², 2º étage	Neuilly 47-49, rue Perronet AGF - 47-45-21-50	4.300 + 530
4 pièces 88 m², 3° ét.	8 bis, rue Lacharrière LOCARE - 45-79-20-22	4.925 + 1.292	Studio, parking 51 m², r.de-ch.	36, rue de Mesux AGF - 42-44-00-44 74/84, rue Pstit	+ 530 5.100	3 pièces, 105 m², rde-ch.	Neuilly 12, rue Chauveau	9.200 + 1.095
12º ARRONDIS	SEMENT	1	4 pièces 78 m², 8• ét.	AGF - 42-40-63-00	+ 1.320	3 pièces	SGI/CNP - 46-24-54-46	
3 pièces, parking 69 m², 2° ét.	32, rue de Piopus SOLVEG - 40-67-06-99	5.937 + 1.033	78 YVELINES		- A 1	98 m². 7• étage	Ville-d'Avray Résidence Les Etangs Domaine de la Ronce	5.066 + 1,087
14 ARRONDIS	SEMENT		3 pièces	Le Chesnay 40, bd St-Antoine	3.996 + 664	1	LOCARE - 45-79-20-22	l
3 pièces	3, villa Brune LOCARE - 45-79-20-22	4.141 + 876	74 m², parking 3° étage	SGI/CNP - 39-54-47-29	7 357	93 - SEINE-SAI		
61 m², rde-ch. 4 pièces, parking 88 m², 2• ét.	199, av. du Maine LOC INTER - 47-45-19-97	9,202 + 700	Maison 135 m², garage	Guyancourt 34, aliée des Genêts SAGGEL - 42-66-61-05	6.446 + 354	5 pièces, parking 97 m². 1= étage	Noisy-le-Grand 21, aliés du Clos-Gagneur LOC INTER - 47-45-19-97	3.540 + 1.309
15• ARRONDIS			Maison, 5 pièces	Guyancourt	5.086	4 pièces	Tremblay-en-France	2.026
2 pièces, parking 53 m², rde-ch.	23/25, rue Letellier LOC INTER - 47-45-19-97	4.875 + 507	112 m², gerage	15, aliée des Genêts SAGGEL - 46-08-80-36	+ 307	78 m², rde-ch.	2, aliée Kaplar LOC INTER - 47-45-19-97	+ 1.124
3/4 pces, parking 92 m², 4º étage, neuf	69, rue Fondary SOLVEG - 40-67-06-90	10.100 + 1.050	Maison, 6 pièces 130 m², garage	Guyancourt 27, aliée des Genêts SAGGEL - 48-08-80-36	6.140 + 360	94 - VAL-DE-M 4 pièces, neuf	ARNE Nogent-aur-Marne	7.800
16• ARRONDIS	SEMENT		3 pièces, parking. 73 m², 4° étage	Montigny-le-Bretonneux 5, allée des Epines	2.470 + 838	87 m², 2° étage, park.	68, rue FRolland SOLVEG - 40-67-06-99	+ 1.065
2 pièces 50 m², rde-ch.	23, bd Flandrin AGF - 45-04-05-39	5.000 + 400	3 pièces, parking	SGI/CNP - 30-44-01-13 Poissy	2.602	2 pièces, parking 57 m², 2º étage	Nogent-sur-Marne 31, rue du Port SAGGEL - 42-66-81-05	3.342 + 417
Studio neuf 32 m², 7° ét., perk.	4, rue Félicien-Devid SOLVEG - 40-67-06-99	4.550 + 413	68 m², 2• étage	7, av. des Ursulinat SGI/CNP - 30-74-32-14	+ 907	4 piècas, parking 84 m², 1° étage	SAGGEL - 42-66-81-05  Nogent-sur-Marne 31, rue du Port	5.200 + 652
Studio 43 m². 4º ét.	20, av. René-Boytsve SAGGEL - 47-42-44-44	3.440 + 979	3 pièces, parking 75 m², 2• étage	Saint-Germain-en-Laye Résidence des Ursulines AGF - 39-73-09-34	5,165 + 640		SOLVEG - 42-66-61-05 Saint-Maurice	
2 pièces 70 m², 5= ét. 3/4 pièces	19, rue Raynouard SAGGEL - 47-42-44-44. 80, rue Lauriston	7.360 + 1.406 9.600	91 - ESSONNE		'	2 pièces, parking 57 m², 2º étage	Saint-Maurice 1, rue de la Pompe SAGGEL - 42-88-81-05	4.019 + 372
3/4 pieces 120 m², 4º ét., ss asc. 3/4 pièces	SAGGEL - 47-42-44-44	+ 1.090 13.860	Maison, 5/8 pièces 134 m², + s./sol	Chevry-II 15, aliée de Chantereine	6,535 + 351	5 pièces, parking 113 m², rde-ch.	Saint-Maurice 1, rue de la Pompe	7.200 + 738
182 m², rde-ch.	SAGGEL - 47-42-44-44	+ 1.089	Garage	SAGGEL - 48-08-80-36	1		SAGGEL - 42-66-61-05	

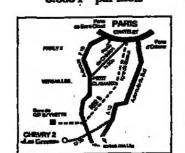
# En bordure du golf de Chevry



La Saggel Vendôme a sélectionné pour vous, 2 maisons individuelles de charme et de qualité à louer prochainement dans la résidence «Les Greens» à Chevry 2.

Maison 6 pièces de 142 m² avec cheminée et jardin 6.919 F\* par mois

Maison 6 pièces de 134 m<sup>2</sup> plus sous-sol avec cheminée et jardin 6.886 F\* par mois



CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE





















saggel vendôme **GROUPE UAP** 

Agence de Boulogne Tél. (1) 46.08.80.36

### La situation sur les marchés des changes

### Un réalignement monétaire « n'est pas à l'ordre du jour »,

### déclare M. Poehl

M. Karl Otto Poehl, président de la Bundesbank et du comité des gverneurs des Banques centrales de la CEE, a déclaré mardi 9 janvier à Bâle qu'un « réalignement au sein du système monétaire européen n'était pas à l'ordre du jour car les principaux partici-pants n'en veulent pas ».

· La position allemande est un « La position allemande est un sujet délicut », a ajouté M. Poehl, qui a précisé qu'il ne demandait pes de réalignement. Les douze gouverneurs ont entériné la dési-gnation pour trois ans de M. Poehl au poste de président du comité des

gouverneurs. Ce comité publiera désormais un rapport annuel sur ses travaux, et son président assistera aux réunions de l'ECOFIN (conseil des ministres de l'écono mie et des finances de la CEE) lorsque celles-ci porteront sur des questions de politiques monétaires et de taux de change.

Interrogé sur la faiblesse du yeu, M. Poehl a répondu que la principale raison en était, selon hu, des taux d'intérêt trop bas ou relativement trop bas par rapport à d'autres pays. — (AFP.)

### Livré par les Chantiers du Havre

### Le plus grand paquebot à voiles du monde va être mis en service par le Club Méditerranée

Havre ont livré, le lundi 9 janvier, le navire Club-Med-One au PDG du Club Méditerranée, M. Gilbert Trigano. D'une longueur de 187 mètres, il s'agit du plus grand paquebot de crossière à voiles du monde, qui pourra transporter 416 passagers, avec 176 membres d'équipage.

Dans cette opération, le Club Méditerranée est associé avec l'armateur havrais M. Jean-Marc Poylo, PDG de la société Service et Transports. Son coût est évalué à 580 millions de

Le Club-Med-One effectuera des croisières l'hiver aux Antilles et pendant l'été en Méditerrannée. Si le gouvernement prend

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE **DE LIAISONS ÉLECTRIQUES**

L'Assemblée Générale Extraordinaire qui s'est réunie le 18 décembre 1989 a approuvé l'apport fait par la SAT - SOCIÉTÉ ANONYME DE TÉLÉCOMMUNICATIONS - à TELECOMMUNICATIONS - à SILEC de sa branche d'activité câble rie avec effet rétroactif au le jan-vier 1989. Elle a également approuvé l'attribution à la SAT, en rémunération de cet apport, de 699 678 actions créées en augmentation du capital de SILEC qui passe ainsi de 159 176 600 F à 194 160 600 F.

Pour la détermination du rapport d'échange, des critères identiques cut été appliqués à l'évaluation de la branche ainsi apportée et à celle de la SILEC et ces évaluations ont été dûment vérifiées par les Commissaire aux Apports nommés par le Président du Tribunal de Commerce de Paris.

Ces décisions out été acquises à la quasi-unanimité des actionnaires présents on représentés à l'Assemblée, la SAT — SOCIÉTÉ ANONYME DE TÉLÉCOMMUNICATIONS n'ayant pas pris part au vote des réso-lutions concernées.

Cette opération présente un intérêt économique certain pour la SILEC en lui domant la pleme disposition des parts de marchés et des moyens de production des activités de câblerie divisés jusqu'à présent entre la SAT -SOCIÉTÉ ANONYME DE TELÊ-COMMUNICATIONS – et le SAT-CARLES; elle conforte donc la posi-tion de SILEC sur ses marchés

Les Ateliers et Chantiers du des dispositions pour proroger les mesures de défiscalisation des investissements réalisés dans les DOM-TOM - au titre de la « loi Pons » de 1986, - un second paquebot semblable pourrait être commandé, a laissé enten dre M. Trigano.

### Des actionnaires français de Saatchi and Saatchi se regroupent dans une association

Certains des actionnaires fran-çais du groupe britannique d'agences de publicité, Saatchi and Saatchi, un des géants mondiaux de la spécialité, se sont regroupés dans l'ADASS (Association de défense des actionnaires de Saatchi and Saatchi), que préside l'un d'entre eux, M. Joseph Marciano. Dans une lettre ouverte, celui-ci demande que la vérité soit faite sur la chute du cours de l'action, cotée mardi 9 janvier à la Bourse de Paris 25,85 francs chutre 48 francs an cours de l'année 1988.

L'objectif de l'ADASS est aussi de mettre à jour « les véritables causes de la forte hausse des charges d'exploitation » et d'exi-ger la publication des comptes de résultats de la société-mère, qui n'est pas obligatoire en Grande-Bretagne.

□ Fausse trêve chez LVMH. -Deux communiqués publiés dans la soirée du mardi 9 janvier ont donné l'impression d'un accord entre M. Arnault et M. Racamier. Après une réunion de son directoire, Louis Vuitton malletier décidait de « surscoir à toute décision relative à la convocation de l'Assemblée », convoquée pour le 25 janvier pour permettre aux dirigeants de Louis Vuitton de s'expliquer sur le réseau de distribution en Asie du sud-est. Face à cette décision, les dirigeants de LVMH retirent leur référé mais annoncent que « le groupe LVMH va demander dans les prochains jours l'annulation pure et simple des contrats conclus par Louis Vuitton en mars 1988, avec le groupe Bluebell. Dans l'entonrage de M. Henry Racamier, on n'a pas apprécié le ton de ce nouveau communiqué et, on envisage de rendre public les comptes sur ces affaires avant le 25 janvier.





Ciments d'Origny vient d'acquérir auprès de Ciments Français la totalité du capital de la société financière Bouvet Ponsar.

Par cet achat qui porte à 100% sa participation dans le capital de Ciments de Champagnole, Ciments d'Origny consolide avec les usines de Rochefort et de Champagnole la position de son usine d'Altkirch et porte sa capacité de production en France à 3 millions de tonnes.

Ciments de Champagnole a réalisé en 1989 un chiffre d'affaires supérieur à 230 millions de francs et prévoit un résultat net supérieur à 50 millions de

CIMENTS D'ORIGNY, fillele française du premier circentier européen et mondial :

TO BELLEVILLE THE PARTY OF THE

### NEW-YORK, 9 jamés 4 Rechute

Les bonnes dispositions affichées par Wall Street en début de semaine n'suront pas duré longtemps. Mardi, la Bourse new-yorkaine a rechaté. Amorcé presque dès l'ouverture, le la journée durant et, à la ciffure, Findice des industrielles s'établissait à 2.766, soit à 28,37 points en des-sous de son niveau précédent.

a 2 766, sont a 28,37 points en des-sous de son niveau précédent. Le bilan général a été moins man-vais que ce réaultat. Sur 1 970 valeurs traitées, 958 ont baissé mais 550 ont néanmoins monté tandis que 462 ne variajent pas. Les ventes ont en effet davansage énalisé les « Blue Chips » que les aleurs secondaires.

Cette rechnte après la très vive reprise de lundi sur la baisse des tanz d'intérêt a été essentiellement due au déclenchement d'assez

propense.
D'entre part, les analystes com-mencent à réviser à la baisse loura prévisions de résultats industriels pour le quatrième trimestre de 1989. L'activité est restée modérée avec 155,21 millions de titres échangés contre 140,11 millions ja veille.

VALEURS	Cours de 8 janu	Cours do	
Aices	76 1/8	763/8	
ATT. Bosing	45 3/4 62 5/8	46 1/8 61 3/4	
Chapp Machetain Berk .	33 5/8	32	
De Post de Nemours . Esconas Kodek	124.7/8 42.7/8	1251/2	
Exect	49 1/2	48 7/8	
Ford	44.7/8 66	44 1/8 64 5/8	
General Motors	435/8	437/8	
Goodyear	44 3/4 100 1/2	437/8 99 1/2	
LT.T.	57	56 7/8	
Mobil Cil	60 1/2 71	59 1/2 69 5/8	
Schlenberger	477/8	47 1/8 58	
UAL Corp. at Allegis	57 1/8 156 5/8	164	
Union Carbide	23 3/4	23 5/8	
Westinghouse	36 3/4 74 1/2	36 3/8 73 3/8	
Xerox Corp	58 1/8	57 1/4	ı

### LONDRES, Sjanvier 1

### Revirement à la hausse

Les cours des valeurs ont reviré à la bausse, mardi, au Stock Exchange, sous l'effet d'un regain d'activité spéculative. L'indice Footsie a gagné 5 points à électriques, les brasseries, les mentaires et les chimiques. Le secteur de l'eau s'est raffermi après l'armonce de prévisions et de résultats encourageants par Anglian Water et Welsh Water. Eurotunnel a gagné du terrain dans l'espoir d'une issue favorable à la présentation aux banquiers du nouveau plan de construction du tumel sous la Manche. British Aerospace s'est affaibli malgré les informations selon lesquelles le constructeur aéropautique britannique scrait sur le point de signer avec le Corés du Sud un imporavec le Corés du Sud un impor-tant contrat pour la fourniture de vingt avions de chasse. La chaîne de magasins de cosmétiques Body Shop s'est dépréciée sous l'effet de prises de bénéfice. Les fonds d'Etat ont terminé sur une note

irrégulière en dépit de la fermeté

### PARIS, 9 janvier \$ Maussade

registance. A l'ouverture matinale, l'indice CAC 40 n'abandonnait que quelques fractions (- 0,06 %). Par la suite, l'écart se crausait un peu (- 0,25 % vers 13 heures), tout en restant dans des limites accepta-bles. Dans l'après-midi, le retard s'élevait à 0,23 % avant de s'elle-

ment meusaide.

A première vue, le situation apparait vraiment peradoxale. Avant les fitus de fin d'armée, tout le petit monde de la Bourse guettait avec envie une détente, qu'on dissit ironinente, sur le front des taux d'arbéet aux Etats-Uris. Ses vœux ont été exeuvée. Aprèe le lent, mais prograssif, racul du loyer de l'argent au jour le jour (Federal Runds), les banques américaines décidaient, lund, d'abaisser leur « prime rate » (raux d'intérêt prinégié accordé aux meilleurs clients) d'un dernier point, pour le ramener à 10 %, ouvrant ainsi la porte à une baisse générale des coûts du crédit aux Etats-Unis.

Au lieu de s'en réjouir, le Bourse

Au fieu de s'en réjouir, le Bourse de Paris ronge son frein. Le reprise de Wall Street, fondée sur cette décente, ne l'a pes plus déndée. En réalité, la vigueur du deutschemark continue d'inquiéter les milieux

Selon les spécielistes, l'Europe ties Douze est entrée dans une zone des Douze est entrés clans tine zone de réaménagements monétaires à répétition. Après la lire, la paseta sera sans doute dépréciée. Maigré les assurances données en haut leu, le franc français pourrait bien être un jour réaligné à son tour, pour mieux coller à la réalité monétaire; que l'événement se produise ou non, il s'écoule une longue période d'incer-

### TOKYO, 10 janvier 4 La baisse quand même

Une très forte baisse s'est pro duite, mercredi, dans la matinée, à Tokyo. Une reprise s'est toutefois amorcée dans l'après-midi, qui a permis au marché d'effacer une partie de ses pertes initiales. L'indice Nikkei, qui sux alen-

tours de midi avait perdu 443.03 points (- 1.18 %), n' sait plus en clôture qu'un retard de 254,95 points (-0,67 %).

254,95 points (- 0,67 %).

Selon les professionnels, ce sont les incertitudes politiques, tant au Japon qu'en URSS, avec les difficultés internes qu'éprouve ce pays, qui ont incité des investisseurs à alléger leurs positions. Mais ce sont surtout les réticences manifestées à l'achat, qui ont pesé sur la cote. L'activité n'a en effet pas 444 evec forte avec moins de été très forte avec moins de 600 millions de titres échangés comme la veille.

VALEURS	Cours du 9 janv.	Cours do 10 jane.
Akai	940	948
Bridgestone	1730	1 690
Cancel	1 880	1 840
Louis Motor	1960	1 820
Materialita Floricia	2 370	2 350
Mirmitishi Henry	1 150	1 110
Sony Corp	8 620	8 670
Toyota Motors	2 560	2 550

### **FAITS ET RÉSULTATS**

 Hoffmans-La Roche : kausse de 21 % des ventes. — Le groupe chimique suisse Hoffmans-La Roche annonce, pour 1989, un chiffre d'affaires consolidé de 9 805 millions de francs suisses (36,3 milliards de francs français) accru de 21 % d'une année sur l'autre. Exprimée en monnaie locale, l'augmentation du chiffre d'affaires ne ressort cependant qu'à 12 %. Cette évolution, indique-t-on au siège du groupe à Bâle, est principalement due à l'augmentation du volume des ventes de toutes les divisions, ce qui s'est traduit par une meilleure itilisation des capacités de pro-

ti KI forme sa première « joint venture » en URSS. — Le géant britannique ICI, numéro cinq mondial de l'industrie chimique, mondial de l'industrie chimique, vient de former une joint venture en URSS avec le fabricant local de peintures LNPO Pigment. Dans cette opération, la première du genre réalisée par ICI en Union soviétique, la firme britannique est représentée par ICI Lack Farben GmbH, filiale questallemande d'ICI Paints, la division peintures du groupe numéro un mondial des peintures. Chacune des deux parties s'est engagée à commercialiser certaines peintures de son partenaire dans son propre réseau de distribution. L'accord porte également sur l'implantation d'un centre d'assis-

tance technique mutuelle et de tests à Leningrad.

groupe Pélège en 1989. – Le groupe Pélège (promotion, BTP) a amonoé, mardi 9 janvier, un bénéfica net de 120 millions de francs en 1989, soit plus du double de l'exercice précédent. Le chiffre d'affaires s'est élevé à 8,2 milliards de francs (+ 55 %), dont 4,2 milliards pour la branche promotion (au lieu de 2,7 milliards), 2,1 milliards pour le BTP (an lieu de 1,7 milliard), 1 milliard pour les services, 570 millions pour la finance, 476 millions pour l'habi-

□ De Post investira 842 millione de dellars à Singapour, — Le géant américain de la chimie, le groupe Du Pont de Nemours, a décidé d'investir 842 millions de dollars (4,8 milliards de francs) à dollars (4,8 milhards de francs) à Simgapour au cours des dix prochaines années. Cet investissement représenteur auviron 80 % de l'engagement du groupe dans la région Asie-Pacifique. Quelque 210 millions de dollars seront dépensés en 1990 pour construire une usine d'acide adipique, produit entrant dans la fabrication des relumères du nyles. Cette des polymères du nyion. Cette unité sera installée à Pulau Sakra, ile au large de Jarong. Ce sera la première du geure construite par Du Pont en debors des Etan-Unis.

# PARIS:

Se	ecoi	na m	arche	selection	
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Dames Course
enesit & Associás	****	386	Locanic		136 10
legstal	****	142	Matra Communication		220 10
AC		245	Marakay, Miniko		238
Democity & Assoc	****	801	Métromitée	****	186
Sergue Terretod	190	190	Métrosurvice (bons)		****
UCM	****	800	Motez	200 10	20010
citon	****	439	Name Delimet		1170
Crimet (Lyce)	****	282	Clinetti-Logabux	240	Appendance .
Miles de Lyon	****	2591	Ore. Gest.Fig		560
September	****	740	Frank	1.60	520
- I	****	730	Presbourg (C in & Fird	'	66
CAL-defr.(CCL)		930	Présence Assurance		547
DME	••••	1804	Publicat. Hipecoli,		705
Equip. Black		360	Recol	1	700
EGEP		294	Ricay & Associa		392.
Comments of Originy		708	Richardon Scully)	1	327
THUM	****	758	St-Honoré Mationco		240
Codetour		290	SCGPM		710
Conformate		1161	Secia	327	333
		433	Sélection les (Lyce)		117 in
Defeat		172.50	SEP.		440
Daughin		610	Seito	F	350
lecarity		1200	S.M.T.Gued		364 30
		525	Sociatory		167.20
Dollares	4	199			270
Stiens Belland	****	165	Supra	]·····	274
hades investigant		17 25		⊱	200 10
-		210	TF1	····	203 20
Second		865	Unilog		
s. Fencial Ft. (S.F.F.)		300	Union Financ, do Ft	<b>)</b>	,486
Science .		921	Wald Co		207
CC		270	Yves Saint-Laurent		1114
<b></b>	****	332 10			
GEOGRA	****	142.10	LA BOURSE	SUR A	MINITEL
2		300		TAD	
nt. Matel Service	•	1067	7 <u>6</u> 4	TAP	<b>EZ</b> [
eg fine di mais	•	415	<b>-340</b> =15	ITEM	ONDE
		285	40 10		AUT
es investiment		200			

### Marché des options négociables le 9 janvier 1990 Nombre de contrats : 12 176.

	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT.	OPTIONS	DE VENTE
VALEURS	exercice	Mars	June	Mars	toin
	CTCTCTCE	demier	dernier	dergier	dernier
Accor	928	25	_	-	_
Bouygues	646	22	I		· –
CGE	646 520	36,58		17	25
Elf-Aquitaine	486	64,50	_	5	-
Emotionel SA-PLC .	486	12,58	15,50	4,50	7,50
Havas	1 500	33	- 1	_	_
Lafarge-Cappée	.388	36,58 64,58 12,58 33 20 22,58	- 1	11 :	-
Michelia	152	22,50		2,70	
Mid	1 400	1115	l - i	34 26	60,50
Parities	680	48 40 63	-	- 26	
Perned-Ricard	1 600	46			- '
Pengeet SA	775	63	l <del>-</del> . :	24 29	34
Rhêne-Pouleuc CI	480	15		29	-
Saint-Gobala	640	42	55`	19	_
Source Perrier	1 800	145	_	69	
Société elatorie	560	9,50		- 4	-
Sucz Flasnc@re	480	63	77	2.50	6
Thomas CCC	140	5.50	11	_	15.50

				IVI A		г			
Notionnel	10	%.	_	Cotation en	pour	centage	du 9	janvier	199

Nombre de contra		n en pourcent	age du 9 janv	ier 1990					
COURS		ÉCHÉANCES							
	Mars 90	Jai	ii 90	Septembre 90					
Dernier Précédent	102,72 102,50		3,20 2,92	103,54 103,42					
	Options	sur notion	rel						
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE						
I KIN D LALICCIO	Mars 90	Jain 90	Mars 90	Juin 90					

### **INDICES**

0.97

### CHANGES Dollar : 5,69 F ↓

104 ..... 0.32

Le dollar s'inscrivait en baisse, le mercredi 10 janvier, et s'échangeait à Paris à 5,69 F contre 5,7250 F la veille à la cotation officielle. Le yen conticotation officielle. Le yen conti-mait de s'affaiblir contre les principales devises. La veille, les déclarations du président de la Bundesbank, M. Karl Otto Pochl, selon lesquelles le SME ne devrait pas sabir de réaligne-ment, avaient pourtant contribué à stabilier le cours de la ven-

à stabiliser le cours de la mon-naie américaine. FRANCFORT 9 just. 10 just. Dollar (en DM) . 1,688 1,688 TOKYO 9 janv. 10 janv. Dollar (en years) . 144,97 145,30 TOKYO MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Peris (10 janv.). ..... ##1/5% New-York (9 janv.). .... 13/16%

# BOURSES ...

PARIS (MSEE, base 100: 29-12-89) 8 janv. 9 janv. Valeurs françaises . 98,9 99,7 Valeurs étrangères . 102,5 102 (SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC 548.2 548.1 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . 1968.96 1970.28

NEW-YORK-(Indice Dow Jones) Industrielles .... 2794,37 2766 LONDRES (Indice & Financial Times ») Industrielles .... 1945 19565 Mines d'or ... 315,6 316,1 Fonds d'Etat ... 33,5 33,7

TOKYO 9 janv. 10 janv. Nikkei Don Joses ... 37 951.46 37 696.51 Indice général . . 2837.24 275,80

## LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	NU JOUR	UN	MOIS	DEU	X MOSS	SD	MOR.
	+ bes	+ heet	Bep. +	ou dép	Bep. +	ou dip	Bay. +	in die
SE-U Scm Yes.(199) Placia FB(199) RS L(1 999)	5,600 43052 3,9174 3,4062 3,6186 16,2154 3,7583 4,5556	5,695e 49137 3,9222 3,4118 3,8228 16,2390 1,744e 4,5633	+ 137 + 137 + 19 + 24 + 24	+ 548 - 48 + 164 + 96 + 63 + 144 + 48 - 16	+ 264 - 101 + 266 + 150 + 166 + 94 + 97 - 137	+ 285 - 63 + 385 + 175 + 139 + 254 + 254	+ 306 + 771 + 417 + 335 + 336 + 372	+ 97 + 94 + 114 + 114 + 114 + 114
22	9,4568	9,4788	- 363	- 310	- 25	- 528	- 1671	·· 131

### TAUX DES EUROMONNAIES

SE_U 8 1/8 8 3/8 8 1/2 DM 7 7/16 711/16 7 1/8 Placin 2 9/16 8 13/16 8 3/4 F.R.(180) 10 1/2 11 18 5/16 F.R. (180) 9 7/8 18 1/8 9 5/8 L(1 180) 9 1/2 18 1/2 11 3/4 L(1 180) 14 7/8 15 1/8 15 F frame. 10 3/16 10 7/16 11	8 1/4 8 1/8 8 7/8 8 1/8 10 5/8 10 3/8 9 3/4 9 3/8 12 1/4 12 1/8 15 1/8 15 11 1/8 11 1/4	8 1/8 8 1/8 1 10 11/16 10 3/8 1 9 1/7 9 1/6 1 12 1/7 12 3/7 17 1 15 1/8 14 15/16 1 11 3/8 11 3/8 1	いる。
Ces cours pratiqués sur le marché	interbancaire des	devises nous sont in	iiqati

### 125 ### 12

Obligations

3340-90 ....

31E St ...

198 aft. \$3

31 × 14

88 B ...

T437 % 1997 .

Fig & 1925

Paris

Ten 92 Tri 104 85 Tri 203, 56

E11574 85 177.66 17.574 car 85

DEATH ....

E 6% pm 89-89

Marie Obl Corn.

YALEURS

Street Section 1

the lighten

474 :000

700 96

100 90

100 11 101 83

163 70

107 28

101 30

102 50

202.05

100 07

143 96 to

96 50

59 38 20

105

102 10

33.20

103 52

2179

Cours préc.

Actions

Cote d

MARCHÉ OFFICIEL

3770 CNE 2% + 38no 2005 200			NVIE	V							· <del></del>	Cours rek à 17 h 3
1038 B.N.P.T.P1046 1050 104	10001 + -	<del></del>		Rè	glemen	t men	suel	- 1 -1	-	Compan- action VAL	EURS Cours Premier cours se Bank 2850 2811	Dernier 9 + 2912 + 2
1815   1817   1818   181   1	77 - 0.34 453 - 0.34 453 30 - 0.34 453 31 - 0.34 453 31 - 0.34 453 31 - 0.34 453 31 - 0.34 453 31 - 0.34 453 31 - 0.34 453 31 - 0.34 35 31 - 0.34 35 31 - 0.34 35 31 - 0.34 35 31 - 0.34 35 32 - 0.34 35 32 - 0.34 32 32 - 0.34 32 33 - 0.34 32 34 453 35 - 0.35 35 36 - 0.35 36 37 4 - 0.35 36 38 4 - 0.36 37 38 39 - 0.36 37 39 - 0.36 38 39 - 0.36 39 39 - 0.36 3	Cr. Lyee, (Cl) & C. Lyee, (Cl) & C. Crider Nat. & 1  C. C. E. & 1  C. C	985 384 380 885 9000 6020 884 904 889 310 2310 2320 486 477 484 50 025 1015 1060 479 50 479 50 485 1370 1380 915 2320 2830 486 1382 1385 886 88 886 88 886 88 886 88 886 88 886 88 88	+ 0.45	Mid. Bk SA   179   Min Salving Mail   474   475   484   48	340 342 462 465 367 356 4315 4840 0 226 25 26 30 0 169 50 177 1472 1442 179 192 50 196 1890 1878 0 195 20 196 50 375 20 196 50 1878 143 145 80 1878 1870 785 1825 1825 0 1825 1825 0 1825 1825 0 1825 1825 0 1825 1825 0 1825 1825 0 1825 1825 0 1825 1825 0 1825 1825 0 1825 1825 0 1825 1825 0 1825 1825 0 1826 1826 0 1826	- 153 1880 315 - 0 13 1000 - 0 13 1000 - 1 15 920 + 0 12 51 1100 - 1 12 50 - 1 13 900 - 1 13 900 - 1 14 1080 - 2 11 14 1080 - 2 11 14 1080 - 2 11 14 1080 - 2 11 14 1080 - 2 11 14 1080 - 2 11 14 1080 - 2 11 14 1080 - 2 11 14 1080 - 2 11 14 1080 - 2 11 14 1080 - 2 11 14 1080 - 2 11 14 1080 - 0 15 11 180 - 0	S.A.T. #	581	12   235   East Re   255   Eactool     258   255   Eactool     258   255   Eactool     258   256   Eactool     258   257   Gain, Be     258   257   Gain, Be     258   258   Eactool     259   250   Eactool     250   Eactool     251   Eactool     252   Eactool     253   Eact Re     254   Eactool     255   Eactool     256   Eactool     257   Eactool     258   Eactool     259   Eactool     258   Eactool     259   Eactool     250   Eacto	a Kodak. 245 10 245 ed 32 10 281 32 10 281 32 10 281 361 864 369 361 864 369 369 369 369 369 369 369 369 369 369	183 - 183 -
380 Canopt S.A 400 10 400 400 1230 1230 Crid. Forciar # 1322 1320 1344 820 C. F. Internet. # 832 832 832 833		Lafarge-Coppée	780 1785 1785 206 1209 1208 240 1240 1235 546 2481 2450 388 380 389 50	- 040 620 - 373 1520 + 015 2970	Selouis ± 1880 Salaman 2816	1522 1546 844 847 1590 1595 2818 2820	+ 031 135	Cruse Manh 195 10 Etho Bay Mines 102 De Been 102	193 80 193 90   - 1 105 106 80   - 2 100 20 100 30   - 1	2.85 127 Yesen 167 2.47 Zambis	sep 296 291 bsp 339 330 50 seki 130 90 137 Corp 2 74 2 68	137 -
VALEURS % % du du nors. coupon	VALEURS	Cours Domier	VALENDE	Cours Demier préc. cours	VALEURS	Cours Derrier préc. cours	VALEURS	Emission Rachet Frais incl. net	VALEURS	Emission Raches Frais Incl. net	VALEURS	Emission R
1.00 % 76/95	Charte	Ma S BILLETS E Vente E 8 Or fin h 361 Pice 2	Name   Na	156 90 e 400 400 985 650 240 245 70 4278 410 550 250 250 250 2700 2015 2380  COURS COURS 8/1 60 74100	Etrain  AEG.  Alan  Andel  Ashalan  Bende  Geodyser  Kabote  Latonie  Latonie  Picker  Proter  Geodyser  Rebese  Same Geody  Same Geody	1050   1110   1251   12	Actions silectionnies Additions Additions AGF, Actions (av.CP, AGF, Scott) AGF, Scott AGF, Ott E, AGF, Scott AGF, S		Francic Flores Francic Migros John Spagno Laffor France Laf	1511 %   457 CH     156	Pleasment J Pleasm	775 97 1252 11 1252 11 1252 11 1253 11 1253 11 1253 12 1353 12 1353 15

PARIS

Cours préc.

200 10

327

LA BOURSE SUR MINITEL

36-15 TAPEZ LEMONDE

iables le 9 janvier 1990

S D'ACHAT OPTIONS DE VENTE

15,50

55

77 11

ÉCHÉANCES

Jun 90 103,20 102,92

nationnel

hin 90

9,97

CES

4

TIF

dernier

17

34 26

pourcentage du 9 janvier 1990

CHAT OPTIONS DE VENTE

**BOURSES** PARIS (NSEE 5384 100 29-12-89

Valeurs françaises 93.9 92.7 Valeurs étrangères 102.5 192

(SBF, base 100 31-12-51-Indice photral CAC 548.2 545.1 (SBF, base 1000 11-12-1 Indice CAC 40 1968.90 19703 NEW-YORK (Indica Dow Jone) Industriciles .... 2 704 37 2766 LONDRES (hados ( Francis Times) industrielles 1945 1985
Mines d'or 315,6 3161
Franck d'Etat 93,58 83,7

TOKYO

Mikkei Dos last 57 951,40 17 6843 Indice général 281724 1818

## - 425 - 328
## COMONNAIES

1/4 | \$ 1/3 | \$ 1/4 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/3 | \$ 1/4 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/3 | \$ 1/4 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/3 | \$ 1/4 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/3 | \$ 1/4 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/4 | \$ 1/6 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 | \$ 1/6 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 | \$ 1/6 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 | \$ 1/6 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 | \$ 1/6 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 | \$ 1/6 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 | \$ 1/6 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

1/8 | \$ 1/6 |

4.80 32

COUR

136 to 220 to 23a 166

200 10 1170

25

7,59

60,50

34

6 15,50

Septembre 90

103,54 103,42

Mars 90 Jun 90

1.56 1.80

: 4

ché (sélection)

**ALEURS** 

ž .....

Communication logs. Ministra service (book)

s-Logaber....

ourg (C to & Fe) one Assurance ost. Hispacohi

S. Associáe s-Alpes Ces (Ly.) sociá Metignos G.P.M.

ation law, (Lyon) P. .... T.Gospi rander Hold, (Lyon)

iog on Financ, de Fr. let Cie sa Saine-Laurenz

# Les syndicats repoussent les premières propositions de réforme de la grille de la fonction publique

La réforme de la grille unique de la fonction publique s'annonce difficile. Mardi 9 janvier, tous les syndicats ont sévèrement critiqué les premières propositions chiffrées du gouvernement et évoqué la possibilité d'engager des

La présentation n'a pas été négligée : 51 milliards de francs pour rénover les règles du jeu salarial dans la fonction publique. Même répartie sur sept ans, l'enveloppe budgétaire paraît imposante. Cependant, à y regarder de plus près, elle se révèle beaucoup plus modeste. Ce chiffre, lancé des l'ouverture des négociations par M. Michel Durafour, ministre de la fonction publique, comprend en effet 20 milliards de mesures déjà titre de l'éducation nationale. En outre, il engiobe pour les sept

partie variable de l'effort budgé-taire que le gouvernement prévoit réforme de la grille, à condition que la croissance dépasse 3 % (seuil à partir duquel des emplois sont créés). An-delà, les agents de l'Etat bénéficierzient d'un budget de 100 millions de francs pour 0.1 point de croissance supplén taire. Or, ces 10 milliards correspondent à une progression moyenne de 3,7 % du PIB sur sept ans. Une projection pour le moins

### Saupoudrage

Restent donc 21 milliards de mesures nouvelles qui, à coup sûr, seront consacrées à la réforme de la grille des trois fonctions publiques (Etat, collectivités locales, hôpitanx). Pour les syndicats, on est

Rapporté à chaque fonctionnaire, ils ont calculé que le « plus » ne dépasse pas 40 F par mois et out ment spécifique aux bacs + 2 en dénoncé l'absence de « souffle » du catégorie B. envisage d'organiser projet gouvernemental. Il est vrai que, hormis la création d'un classement hors-catégorie et d'un effort de prise en compte de la technicité, les mesures proposées ressemblent fort à un saupoudrage. A la reconnaître que celui-ci est confronté à une double contrainte : ne pas promouvoir des mesures sus-ceptibles de déséquilibrer l'une des trois fonctions publiques et tenter de prendre en compte certaines des exigences - multiples et parfois contradictoires - de ses interlocu-

Dans une déclaration commune les syndicats CFDT, CFTC, FEN. CFE-CGC et FGAF (autonomes) se sont déclarés « très décus ». « Il ne s'agit pas d'une négociation mais plutôt de réformes catégorielles. L'enveloppe est insuffisante et le gouvernement devra revoir sa copie. » Ce « groupe de cinq », qui n'a pu obtenir la mise en place d'un niveau de recrutedes actions si aucune amélioration substantielle n'intervenait lors de la prochaine rencontre, le 19 janvier. L'accueil de FO n'a pas été plus favorable. (« C'est du vent », a déclaré son porte-parole), alors que la CGT propose d'ores et déjà « une action unitaire ».

Pour sa part, M. Durafour ne

paraît pas s'inquiéter outre mesure. Il considère que ces discussions qui devront être bouclées début février - n'en sont encore qu'à leur début et note que les syndicats restent intéressés par la rénovation de la grille. A toutes fins utiles, il a cependant rappelé que « s'il n'y a pas d'accord entre nous, il n'y aura pas de réforme car celle-ci ne saurait être unilatérale ». Certes, en n'en est pas encore là. Mais il reste encore beaucoup à faire pour espé-TET TOUVET UN CONSENSUS.

JEAN-MICHEL NORMAND

Catégorie D. Permettant aux non-qualifiés d'accéder à la fonction publique, cette catégorie serait mainte-nue. Son échelle serait majorée de douze points (280 F) et les emplois d'agents de bureau transformés en agents techni-

• Catégorie C. Fusion de dusieurs groupes et élargissement de l'espace indiciaire des schelles 2 à 5 (de 10 à 14 points). Amélioration des déroulements de carrière par la transformation de certains emplois (sténos, agents admi-

 Catégorie B. Fusion des deux premiers grades, relève-ment de 8 points des indices tion d'un nouveau troisième grade finissant avec un indice majoré de 15 points. Création d'un classement « hors caté-

terminal du B et revalorisation de celui des attachés d'administration centrale et des services extérieurs (+ 49 points). Par ailleurs, seraient créés

des « éléments de rémunération prenant en compte la technicité et les sujétions par-ticulières de certaines catégories d'emplois » accordés indi-

sance, l'enveloppe supplémentaire sera consacrée à d'autres mesures individuelles mais aussi à des transformations d'emplois et, notamment, à la fusion de certains corps.

# Le projet gouvernemental

catégories A et B attribué aux métiers pour lesquels le niveau bac + 2 ou une formation équivalente sont exigés.

Catégorie A. Répercus-sion du relèvement de l'indice

En fonction de la crois-

### Le financement du tunnel sous la Manche

### **Eurotunnel et les constructeurs sont parvenus** à un compromis pour limiter les coûts

Eurotunnel, la société chargée de réaliser le tunnel sous la Manche, et Trans-Manche Link (TML), le consortium réunissant les dix entreprises francaises et britanniques de travaux publics engagées dans cette réalisation, sont parvenus à un compromis pour limiter la croissance des coûts. Ce premier accord va être soumis aux banques afin de continuer le financement de l'opération et de dégager des moyens supplémentaires, la rallonge des crédits devant être définie d'ici à la

Le financement de la poursuite des travaux du tunnel sous la Manche progresse lentement, comme les engins qui forment le crête bleu du sous-sol et qui ont accompli le tiers du chemin - 50 kilomètres de galeries au total entre la Grande-Bretagne et la France. Mais les coûts, eux, galopent. Au départ, le tunnel devait revenir à 48 milliards de francs au total. A l'automne dernier, Euro-Tunnel l'évaluait à 70 milliards de francs, tandis que TML demandait un minimum de 75 milliards.

Au-delà des aléas inévitables d'un tel chantier, les polémiques ont fusé. Les constructeurs ont ont ruse. Les consumerants on accusé Eurotunnel d'être incapable de calculer et rejeté la responsabilité des surcoûts sur le perfection. nieme de ses projets: « On veut construire une Rolls pour le prix d'une Ford Fiesta. » De son côté, Euronannel a dénoncé les modalités d'un contrat sur mesure qui, effa-çant toute pénalité au-delà d'un certain montant de dépassement des frais, n'incitent guère les entreprises à la modération.

Comment limiter la croissance et continuer les travaux. Il porte sur le plus gros du contrat, le cren-sement du tunnel lui-même. Euro-tunnel a accepté de relever l'objec-tif de prix prévu (14,4 milliards de francs en octobre 1988). En échange, les constructeurs consen tent à partager équitablement les surcoûts sans limitation.

### et bomas

Pour les fournitures de matériel roulant, les constructeurs ont accepté de plafonner le montant de leur commission, qui était fixée au départ à 12 % du coût du matériel sans limitation. Eurotunnel, de son côté, a modifié ses exigences en ramenant de 160 à 130 km/h la vitesse des navettes transportant les véhicules dans le tunnel, ce qui doit permettre d'utiliser un maté-riel moins coûteux. Un système de riel moms cofiteux. Un système de pénalités et de bonus a été aussi adopté pour inciter les entreprises achever les travaux dans les

espèrent que ces engagements per-mettront aux banques de débloquer la tranche de crédits nécessaire (2,5 milliards de francs à partir de fin janvier) pour continuer sans à-coups le chantier, et, au-delà, d'accorder la rallonge prévue, Eurotannel effectuant de son côté une augmentation de capital. Le compromis a, semblet-il, été bien accueilli du côté des chefs de file du syndicat bancaire, mais il doit encore être ratifié par les aurre membres. Surtout, il laisse de côté le domaine où les évaluations étaient les plus divergentes, celui des gares terminales et des équipe-ments de signalisation et de gestion

**SUR LE VIF** 

CLAUDE SARRAUTE

## Foire d'empoigne

A de pudeur, un peu de retenue, je vous en prie! C'est bien joli, l'arrivisme, les calculs sordides, les coups foireux, les guerres fratricides et cette danse du scalo frénétique autour de ce pauvre Mimi, cramponné à son fauteuil, sous ses lambris élyséens, mais faut pas rêver. Il est pas mort. Il bouge encore. Et il en a jusqu'en 1995, ou peut-être même 2002, Alors pas la peine de vous entre-tuer pour être le premier à lui faire la peau d'ici là. Il est corisce.

Si encore, nous, les téléspectateurs de cas sombres was-terns de série B, on arrivait à suivre, bon. Mais non, on est là à les regarder se tirer dessus, soir après soir, complètement ier-gués, l'ceil rond, le fourchette distraitement posée sur notre assiette de jambon-purée: qu'est-ce qui se passe, je com-prends rien. Pourquoi, il en a après Fabius, Jospin, je croyais qu'ils étaient copains. - Penses-tu I ils se bouffent

le nez depuis des années, rapport à l'héritage du Tonton.

- Et la petit Léo, il est avec - Ji est pas avec, il est

contre. Contre Giscard, contre

mat. le PR. - Ah, elle est vraiment bien placés pour donner des cours de droit constitutionnel aux pays de l'Est, la France. Article 14: prendre le pouvoir. Art. 2 : garder le pouvoir. Art. 3, voir

Chirac ou contre Barre. Ca-

dépend des courants, des haut

pressions, des anticyclones. Faut consulter la carte météc. C'est très instable comme di-

avouez, tous ces politiciens qui se précipitent, qui se bousculent de Budapest à Bucarest, entre deux coups de téléphone à et Séguin ont lancé une opér tion de commando contre le Jacquot ? Ah, les chiens ! le rentre par le premier avion. Colette, décommendez immédiatement mon rendez-vous avec Petre

Remarquez, ça marche dana les deux sens, ce truc-là, C'est pes parce que les Roumains vont reconstruire leur pays sur le cadavre d'un tyran que le père perti. On n'a de lecon à recevoir de personne, nous ici, question

### En visite dans le Pas-de-Calais

### M. Rocard propose une nouvelle gestion du patrimoine immobilier des Houillères

de notre envoyé spécial

Conformément à la tradition, M. Michel Rocard, qui effectuait, mardi 9 janvier, une brève visite dans le Pas-de-Calais, n'est pas arrivé les mains vides : il a confirmé la création d'une université dans le département. Il a surtont proposé aux élus locaux un ensemble de mesures pour s'atta-quer au problème de la gestion du etrimoine immobilier des Houillères, qui représente quelque 86 000 logements, répartis sur 162 communes, dont 34 000 ont

déjà été rénovés. M. Rocard propose « le transfert de la gestion du patrimoine à une société d'économie mixte rassemblant notamment les différents partenaires locaux et l'Etat (...), la gestion opérationnelle du patrimoine à partir de filiales locales afin de prendre en compte efficace-ment et quotidiennement les

### **BOURSE DE PARIS**

Matinée du 10 janvier **Effritement** La séance matinale de mercredi

s'est ouverte me Vivienne sous le signe de l'effritement. Le mouve-ment a cependant tendu à se ralen-tir et l'indice CAC-40, initialement en repli de 0.39 %, n'accusait plus vers 11 heures qu'un retard de 0,22 %.

Baisse du Certif. d'investissement Groupe Victoire, de La Hénin, Ronssel-Uclaf, Jean Lefebvre, Radiotechnique, Penhoët, Moulinex, BP. Avance d'Auxiliaire d'Entreprises, Olipar, Sodexho, Cetelem, Bellon.

besoins différenciés des diverses zones d'habitation (...), une accé-lération du rythme de réhabilita-

tion des logements ». M. Rocard a précisé que le cahier des charges de la société la gratuité du logement dans les conditions fixées par le statut. le nouveau dispositif puisse être opérationnel d'ici à la fin de l'année. C'est pourquei M. Jacque Chérèque, ministre délégué à l'aménagement du territoire, est chargé d'engager « très vite » les concertations nécessaires, notamment avec les élus locanz.

D Pengeot a déposé plainte contre la présidente du Conseil des prud'hommes de Monthéliard. -Après les actions judiciaires engagées à l'encontre du comité d'éta-blissement de Pengeot-Mulhouse, du conseil général du territoire de Belfort et des communes ayant attribué des aides aux grévistes pendant le conflit, la direction de l'usine Pengeot de Sochaux s'en prend à la présidente du Conseil des prud'hommes de Montbélierd (Doubs). Une plainte a été dépo-sée contre M= Noëlle Grimme, également secrétaire de l'union locale CGT, pour avoir . frauduleusement et clandestinement pénétré » dans l'entreprise le 25 septembre dernier, pendant la grève, et de s'être ainsi rendue coupable d'une « violation de domicile privé ». La plainte, déposés le 5 octobre, a été notifiée à l'intéressée le 19 décembre et révélée le 9 janvier par la CGT.

# VOS VŒUX PAR TELEPHONE Vos væux sont envoyés automatiquement par synthèse vocale à votre destinataire, au jour et à l'heure que vous souhaitez NOUVEAU Le Monde sur MINITEL 3617 tapez ALLOLM

### L'ESSENTIEL

Débats

Droit international : «Ingérence et volonté», par Olivier Russbach ; ma : « ils ont gagné », pa

L'évolution dans les pays de l'Est ..... 3 et 4

### La contestation au RPR

un « renouvellement » du mouve-

### Débats au PCF

Voici pourquoi e nous ne savions pas tout », un point de vue de Régis Huleux, ancien correspondant de 

### L'avertissement de M. Rocard

Devant les militants du Pas-de-Calais, le premier ministre invite le PS à « redonner au socialisme un contenu » plutôt que de se diviser « pour des raisons artificielles et 

# Conseil constitutionnel

Trois projets de loi, dont l'amnistie en Nouvelle-Calédonie, confirmés - 8

### SECTION B

### Le marché des courses de chevaux

et l'Europe de 1993 La civalité entre la France et la Grande-Bretagne sur le marché des

### courses va prendre un cours différent en 1993 ........ 10

### Paris-Dakar

Après l'élimination de Cyril Neveu et 

### La contre-attaque de M. Carignon

Dans un climat municipal empoisonné par les « affaires », M. Alain Carignon contre-attaque > .... 11

### Sécurité intérieure

M. Pierre Joxe, à l'occasion de l'installation de l'institut des hautes études sur la sécurité intérieure, a proposé que soit définie une politique globale du gouvernement en ce

### Le plan d'urgence pour les universités

Une rallonge de 500 millions de francs est prévue pour préparer la prochaine rentrée universi-

Grève dans les hôpitaux Les chefs de clinique et les internes 

### Un numéro vert pour l'enfance maltraitée

tionners vingt-quatre heures sur 

### Vers une réforme de la télévision par câble

Le gouvernement étudie une modification de la loi sur les réseaux

## SECTION C

### ARTS ◆ SPECTACLES

A propos de la sortie de Vengeano d'une femme, de Jacques Doillon. Portrait d'une actrice : Isabelle Hup-

### SECTION D

### investissements

étrangers M. Bérégovoy devait présenter au conseil des ministres un projet pour 

Le contrat de plan de la SNCF

L'Etat annulera la dette de 38 mil-

Paris - lle-de-France

### Services

Boulogne sans Renault . . . . . . . 36

La télématique du Monde :

3615 LM

Le numéro da « Monde » daté 10 janvier 1990 a été tiré à 535 252 exempla

3615 LEMONDE

des coûts et rassurer banquiers et actionnaires sans ralentir le chan-tier? TML et Eurotuanel out en quelque sorte conclu un accord de méthode pour limiter les surcoûts

# Pénalités

Les responsables d'Eurotunnel

Faux-semb Accueille an Afaction par le

pr un premier minist ant d'enthouse rele allèger la chape depuis juin Cernie spère repression ? O guter en lisent l'éc moi du « Quotidien des de jeuzi. Car si la l'ordre ch: quitte men, la police ps meins aussi ac grestations et les C Pourquei dene ce fines sont les affair percoup de diriges Mentaux craignent o ancuments ne profite amier rempart du comicue. n'a p e moyens de conciur

star pas isoler les překin, mals přutôt l itara des conces ab ici martiale en busment attendue za comme justifica preprise de l'aide e ispt mois après le

s de la placa Ti atépression et qui 23 - en particulier rus Etats-Unia - à has dissidents fuye D. peut-Il se conter tnemerus ena Pences par Pékin ? amoment où il fait d de democratisation des élections libres Im présisole à une : Maux pays d'Europe

DOURQUOI don

il deux poids

meres et pourquoi Maient-ils mieux tr out qui l'ont renvers un perpetuer à l'ég un savoritisme tisultats sont disc Pourquoi Tokyo, Wa Rmaintenant Paris fortant été jusqu'à want-garde du com te droits de l'homme - cèdent-ils devant imbients ou les pres leux autocrates de Pr L'attitude de la Fran es ces circonstant ter de cohérence. spus des mois au nossant d'une pro dincise hostile, e anonce la semaine d lecision de vendre lawan. Decision ét h iaveur d'une île comptant ziors que le arec la Chine se font Pa a fait de réels pro demin de la démocri les jours plus tard, F

Ten sur sa décision. Cette reculade estn cafouillage burer u bien a-t-on cédá à tion de la ceda à tion de certains m devant les menaces PLISUCE D. BU SOLT DE la dirigeants chinois
louver confortés
acient certes pas
dens leur certitude
Codemaux restent
contre tout course tont des «

Papier of tout des a papier of at qu'ils plier quand les pressions tannent fortes. Lire page 6